WHC Nomination Documentation

File Name: 904.pdf **UNESCO Region: EUROPE AND THE NORTH AMERICA**

SITE NAME: The Wooden Churches of Maramures

DATE OF INSCRIPTION: 4th December 1999

STATE PARTY: ROMANIA

CRITERIA: C (iii) (v)

DECISION OF THE WORLD HERITAGE COMMITTEE:
Excerpt from the Report of the 23rd Session of the World Heritage Committee

The Committee inscribed the site on the World Heritage List on the basis of criterion (iv):

Criterion (iv): The Maramures wooden churches are outstanding examples of vernacular religious wooden architecture resulting from the interchange of Orthodox religious traditions with Gothic influences in a specific vernacular interpretation of timber construction traditions, showing a high level of artistic maturity and craft skills.

It was noted that neighbouring States Parties could consider proposing to add other wooden churches to this inscription.

BRIEF DESCRIPTIONS

The Maramures wooden churches represent a selection of eight outstanding examples of different architectural solutions from different periods and areas. They provide a vivid picture of the variety of design and craftsmanship expressed by narrow but high timber constructions with their characteristic tall, slim clock towers at the western end of the building, single or double roofed and covered by shingles. As such, they are a particular vernacular expression of the cultural landscape of that mountainous area of northern Romania

---

1.b State, Province or Region: Region of Maramures, Districts of Bârsana, Budesti, Desesti, Ieud, Sisesti, Poienile Izei, Târgu-Lapus

1.d Exact location:

Church	District	Village	Coordinates
The Church of the Presentation of the Virgin at the Temple	Bârsana	Bârsana	47° 49'15" N, 24° 03'21" E
The Church of Saint Nicholas	Budesti	Budesti	47°43'26" N, 23°58'43" E

1.IDENTIFICATION DU BIEN

a. PAYS (ET ETAT PARTIE S'IL EST DIFFÉRENT)

Roumanie

b. ETAT, PROVINCE OU RÉGION

Département: Maramures

Commune: Bârsana, village:Bârsana

Commune: Budesti, village:Budesti

Commune: Desesti, village:Desesti

Commune: Ieud, village:Ieud

Commune: Sisesti, village:Plopis

Commune: Poienile Izei, village:Poienile Izei

Ville: Tirgu Lapus, village:Rogoz

Commune: Sisesti, village:Surdesti

c. NOM DU BIEN

L'ensemble "Eglises en bois de Maramures":

L'église "La Présentation de la Vierge au temple" de Bârsana

L'église "Saint-Nicolas" de Budesti

L'église "La Pieuse Parascève" de Desesti

L'église "La Naissance de la Mère de Dieu" de Ieud

L'église "Les Saints Archanges" de Plopis

L'église "La Pieuse Parascève" de Poienile Izei

L'église "Les Saints Archanges" de Rogoz

L'église "Les Saints Archanges" de Surdesti

d. LOCALISATION PRÉCISE SUR LA CARTE ET INDICATION DES COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES À LA SECONDE PRÈS

Les localités sont situées entre:

47°28’ et 47°50’ latitude Nord et

23°36’ et 24°14’ longitude Est

e. CARTES ET/OU PLANS INDIQUANT LES LIMITES DE LA ZONE PROPOSÉE POUR INSCRIPTION ET CELLES DE TOUTE ZONE TAMPON

Les plans des biens et des zones tampon sont présentés pour chaque église séparément.

f. SURFACE DU BIEN PROPOSÉ POUR INSCRIPTION (EN HECTARES) ET DE LA ZONE TAMPON PROPOSÉE (EN HECTARES) LE CAS ÉCHÉANT.

Les surfaces des biens proposés pour inscription et des zones tampon sont présentées pour chaque église séparément

2.JUSTIFICATION DE L’INSCRIPTION

a. DÉCLARATION DE VALEUR

Préambule:

Dans le département de Maramures sont inscrites sur la Liste des Monuments Historiques 93 églises en bois - déclarées comme monuments d’architecture. Huit églises sur 93 ont été choisies en tant que constructions les plus représentatives; par leurs ancienneté, emplacement et ambiance, traitement architectural, technique de la construction, peinture intérieure et état de conservation, elles peuvent définir les églises en bois de Maramures comme ensemble architectural de valeur universelle exceptionnelle. Ce sont des exemples d’un type de construction contouré au XVII-ème siècle, fruit d’une création collective, le plus souvent anonyme, mais d’un génie créateur indiscutable.

Elles ont été sélectionnées également dans l’intention de mettre en évidence les principales églises en bois de cette région: 6 d’entre elles définissent

l’église typique pour le Maramures, 1 (celle de Rogoz), représente les églises de type nord-transylvain et 1 (celle de Plopis), la transition entre ces deux types. Toutes, sans exception, représentent des monuments de valeur exceptionnelle.

Les églises en bois de Maramures représentent l’heureuse synthèse des éléments de l’architecture majeure de l’Europe de l’Est et de l’Ouest, plus précisément une sybthèse du plan d’origine byzantine et des formes gothiques rendue selon une interprétation architecturale autochtone originale.Les constructions sont réalisées en bois, conformément au système Blockbau, selon la technique traditionnelle, ce qui dénote une parfaite connaissance du matériau.

Elles représentent un type particulier de construction dans le contexte des églises en bois de Roumanie, implicitement d’Europe, par:

- la surélévation dans la région du naos, du pronaos (et du portique si celui-ci est présent), ce qui a impliqué l’apparition du toit double; il en résulte une nouvelle configuration volumétrique du corps de l’église;
- la tour-clocher surmontant le naos, d’influence gothique et dont la réalisation technique démontre une grande virtuosité; avec ses dimensions impressionnates et sa plasticité, elle a conféré aux églises une silhouette inconfondible.

Ce qui est à remarquer, c’est l’expression franche de la structure, tout élément ayant un double rôle, constructif et décoratif.La conception volumétrique dénote un sens accompli des proportions; l’espace intérieur est conçu à l’échelle humaine, tout en restant imposant.. La peinture intérieure, les objets de culte, contribuent à créer cet effet.Le toit double, les lignes horizontales des registres, sont des éléments nouveaux qui ont modifié de façon substantielle la plasticité des façades; A côté de la tour-clocher qui défie les lois de la statique, ils confèrent à l’église un dynamisme qui s’oppose à la robustesse et à la stabilité de la base.

Tous ces éléments convergent vers ce qui impressionne dans le cas de ces églises: leur monumentalité; c'est pour cela qu'elles sont reconnues en tant que de véritables cathédrales en bois.

L'emplacement vient s'y ajouter pour souligner cette monumentalité.Le terrain sur lequel on élevait l'église était toujours très soigneusement choisi, car il se transformait en un vrai piédestal du monument. La végétation, les monuments funéraires près de l'église en bois finissent par créer un ensemble harmonieux, un vrai chef-d'oeuvre du génie créateur. Les communautés roumaines de Caracas et de Genève se sont fait construire des églises en bois sur le modèle des églises de Maramures.

b. EVENTUELLE ANALYSE COMPARATIVE (MENTIONNANT L'ÉTAT DE CONSERVATION DE BIENS SIMILAIRES)

Conformément à la théorie lancée par Joseph Strzygowski, unanimement acceptée, il y a deux systèmes de construction en bois: blockbau et stabau.En Europe Centrale, le nombre des constructions réalisées selon ces deux systèmes sous leur forme ancestrale, à savoir des constructions intégralement en bois, a diminué; les systèmes mixtes, qui impliquent l'utilisation d'autres matériaux également, on fait leur apparition (voir les églises de France - en Champagne et d'Allemagne). La Scandinavie et l'Europe de l'Est sont les uniques déteneurs de patrimoine intégralement en bois. Les églises staves de Norvège sont représentées dans la Liste de Patrimoine Mondial par l'église épiscopale d'Urnes, élevée selon le système stabau, tandis que le système blockbau, beaucoup plus répandu et plus varié n'est représenté que par l'église de Petajaves de Finlande. Les églises de type Boyki, Lemki, celles du Bassin Balcanique, les églises en bois byzantines de

Moldavie et de Transylvanie, constituent des interprétations distinctes du système blockbau.

Dans ce contexte, et parmi les églises de type gothique de Transylvanie, les églises de Maramures représentent l'exemple le plus élaboré qui définit ce groupe à valences plastiques exceptionnelles. Comme argument dans ce sens, on présente les opinions de certains chercheurs concernant ce sujet.

"Les églises en bois de Maramures ont acquis depuis longtemps un renom justifié parmi les spécialistes aussi bien que parmi les non-spécialistes de bien des pays du monde. Elles représentent sans aucun doute l'un des combles de l'art de construire en bois sur notre continent. Pour nous, ces édifices admirables présentent un intérêt d'autant plus grand qu'ils se rattachent directement à l'art des constructions paysannes roumaines; du point de vue architectonique, l'unité du foyer et de l'église est une preuve de la grande ancienneté de l'art de construire sur le territoire roumain, ce qui n'est possible que dans des pays à une très ancienne population sédentaire attachée à sa terre." (Paul Petrescu, *Asezari, edificii, porti* - pag. 84)

"Les églises en bois de Maramures et de Lapus font partie des monuments les plus méritants, réalisations de l'architecture en bois du monde entier." (Joseph Strzygowski)

"L'impression qu'éveillent ces églises en bois est accablante, inouïe. Les églises norvégiennes n'offrent pas du tout la clarté capable de faire de l'effet par l'intermédiaire des masses principales, comme dans ce cas…" (Fr.Schultz - chercheur allemand)

"Les artisans anonymes locaux qui travaillaient avec tous les villageois, ont réussi, par un heureux emplacement et une harmonieuse proportion des éléments, à produire une accablante impression de monumentalité, malgré leurs dimensions en plan assez réduites, elles sont de véritables cathédrales en bois." (Virgil Antonescu, *Restaurarea câtorva biserici din lemn*)

“Assimilant comme l’ont fait les églises de la région extra-carpatine, les procédés de l’architecture populaire cristalisée dans le cadre du programme de logements, les églises en bois de Maramures se distinguent par une tendance à la monumentalité, par l’intermédiaire d’une tour-clocher d’amples dimensions sur la verticale, élevée au-dessus du portique. Cette dernière sollution, probablement liée à des procédés plastiques anciens, nés dans le cadre de l’architecture populaire monumentale commune à des régions européenes riches en bois, a trouvé son accopmlissement sous l’influence de l’architecture gothique qu’elle a précédée, paraît-il.” (Gh. Curinschi-Vorona - *Istoria arhitecturii in România*)

“La tradition rurale s’est conservée et existe encore. Nulle part en Roumanie (nulle part en Europe, probablement), les habitants n’utilisent plus leurs costumes traditionnels, comme c’est le cas ici. Les maisons en bois sont attractives, comme d’ailleurs partout en Roumanie, les portails en bois, sculptés selon la technique traditionnelle le sont aussi. L’architecture des églises en bois a fleuri et a atteint son apogée au XVIII-ème siècle sous l’influence de l’architecture gothique.”(David Buxton - *The wooden Churches of Eastern Europe*).

c. AUTHENTICITÉ/INTÉGRITÉ

Erigées au XVII-ème et au XVIII-èmes siècles, les églises en bois de Maramures parviennent à leur accomplissement structural et formel au cours des XVIII-ème et XIX-ème siècles.

Selon l’illustre historien Raymond Lemaire, s’il d’agit d’un monument, il n’y a qu’un génie qui puisse intervenir avec de nouveaux éléments sans porter préjudice à la qualité originaire de l’objet. C’est en une telle situation qu’on se retrouve dans le cas des églises en bois de Maramures: qu’auraient été ces églises sans toit double, sans portique, sans tour-clocher, sans cette tribune ajoutée ultérieurement, si le cas est?

Ici, la fonction se maintient intacte, car ces églises servent d'églises paroissiales aux communautés qui les ont élevées. Une partie de ces églises, étant donnée l'augmentation du nombre d'habitants sont devenues trop étroites. Les communautés ont construit alors de nouveaux locaux de culte, ce qui a déterminé leur élimination de l'usage courant; elles sont employées pour des services divins plus restreints et sont devenues avec le temps objectifs d'intérêt touristique.

Toutes les églises maintiennent leur emplacement initial près du cimetière ouvert au moment de l'élévation de l'église (à l'exception de l'église de Bârsana, qui, initialement église abbatiale, a été construite sur un autre emplacement et a été mutée sur l'emplacement actuel en 1805; c'est ici qu'elle a reçu la configuration actuelle).

Comme on l'a mentionné au début, la forme de ces églises a évolué, mais au cours de leur devenir historique, elles ont acquis de nouvelles valences de valeur qui leur confère à chacune le statut spécial de monument unique.

Les travaux de consolidation et de conservation ont été effectués généralement en deux étapes: les années '60 et en 1995; au cours de ces étapes:

•on a changé la forme de l'église seulement pour revenir à la forme de l'époque d'apogée ou pour remédier à des inhabiletés structurales qui affectaient l'état de conservation (on aélevé le socle en pierre pour protéger les poutres de la base et on a jeté les fondations pour offrir de la stabilité à la construction;

•on a changé la substance dans le cas de la consolidation de la tour, de la charpente ou d'autres éléments qui s'étaient dégradés et mettaient en danger la stabilité de la construction; en règle générale, les parties exposées de la construction: couverture, poutres de la base, éléments détériorés (détérioration due à des causes diverses) ont été remplacées.

•on a effectué les travaux en utilisant le même type de matériau, les méthodes traditionnelles; pour ce faire, on a eu recours à des firmes spécialisées en restauration.

d. CRITÈRES SELON LESQUELS L'INSCRIPTION EST PROPOSÉE (ET JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION SELON CES CRITÈRES).

Les opinions de certains chercheurs visant les églises en bois de Maramures, on les a déjà mentionnées ci-dessus. On y souligne le caractère exceptionnel de ces églises dû à leurs forme, réalisation, authenticité, équilibre, dynamisme, ambiance. Les superlatifs que tout un chacun serait tenté d'employer à la vue de ces églises ne seraient certainement pas gratuits, mais l'expression de l'émotion provoquée par tout ce qui est oeuvre d'art.Ces églises sont le fruit de génération successives d'artisans géniaux, de l'art de façonner avec un sens artistique inné.Le talent des maîtres tailleurs de Maramures leur a valu un renom mérité, resté tel quel jusqu'à nos jours, et leurs créations contemporaines le prouvent pleinement.(i)

Les églises en bois de Maramures, proposées pour être inscrites dans le patrimoine mondial, sont l'exemple d'un type de construction selon le système blockbau, une interprétation du gothique rendue intégralement par le bois, selon la technique traditionnelle, et qui s'est cristalisée au XVIII-ème siècle pour se perpétuer sous cette forme jusqu'à présent, créant un modèle, voire même un style nommé "à la Maramures".(i)

3.DESCRIPTION

a. DESCRIPTION DU BIEN

L'Architecture paysanne traditionnelle roumaine s'inscrit dans le vaste ensemble de l'architecture en bois et qui comprend le nord de l'Europe et Asie-de Scandinavie jusqu'à Sibérie; jadis, ces contrées étaient couvertes de vastes forêts

qui offraient une abondance de matériel ligneux dont les peuples de ces endroits, ont bâti leurs habitations, les environs et les églises.

Sur le fond de quelques traits généraux communs de la civilisation triaditionnelle roumaine, la variété des conditions géographiques, historiques économiques et sociales a déterminé la cristallisation le long de l'histoire de quelques régions ethnographiques, chacune ayant ses traits caractéristiques et quelque chose de spécifique dans la manière de vie des habitants. Cette spécificité régionale ou locale se reflète dans l'architecture populaire et celle des églises en bois notamment sous l'aspect des détails de planimétrie, de compositions volumétriques et de décor.

De toutes les régions roumaines, les églises en bois du nord et de l'ouest de la Transylvanie (Maramures, Lapus, Chioar, Codru, Salaj, Bihor) se distinguent par leur monumentalité, l'équilibre des volumes et l'harmonie des proportions, par la silhouette élancée de la tour-clocher, le décor sculpté richement mais avec sobrieté. On a proposé de cette zone, pour la Liste du patrimoine mondial huit églises de Maramures; cinq du Pays de Maramures (Barsana, Budesti, Josani, Desesti, Ieud-Deal et Poienile Izei), deux du Pays de Chioar (Surdesti et Plopis) et une du Pays de Lapus (Rogoz).

Le plan original de ces églises, composé d'un pronaos, d'un naos et de l'autel s'est conservé tel quel, sans ancune modification à Budesti, Desesti, Ieud-Deal et Rogoz; le pronaos et le naos forment le corps principal rectangulaire qui se prolonge vers l'est par l'abside décrochée de l'autel. L'église de Rogoz est la seule de ces églises qui ait le pronaos polygonal à trois côtés courts vers l'ouest - élément archaïque qui apparaît généralement aux églises du XVIII-ème siècle et la seule qui ait l'entrée sur le côté sud du pronaos, toutes les autres ayant la porte d'accès sur le côté ouest. L'église de Poienile Izei est la seule à l'autel carré, les autres l'ayant pentagonal (à Barsana, Budesti-Josani, Desesti, Ieud Deal, Plopis et Surdesti) ou à sept côtés (à Rogoz). Les églises de Barsana, Poienile Izei, Surdesti et Plopis sont

prévues d'une sorte de portique paysan, sur le côté ouest, devant le pronaos; à Poienile Izei et Plopis le portique a un seul niveau tandis qu'à Barsana et Surdesti il y en a deux: le rez-de-chaussée et le balcon. Tous ces portiques s'élèvent sur un socle en pierre ayant une structure formée de piliers sculptés et façonnés qui soutiennent la charpente du toit; en bas (à leur partie inférieure) il y a un parapet de planches disposées verticalement et décorées aux motifs à jour. En haut, à leur partie supérieure, les piliers sont joints par des consoles-arceaux en bois sculptés de façon courbée, si bien qu'elles forment une rangée d'arcades décoratives; les églises de Bârsana et de Surdesti disposent d'arcades et au rez-de-chausée et au balcon. Il n'y a que l'église de Poienile Izei qui ait le portique dépourvu d'arcades et l'accès sur le côté sud, toutes les autres l'ayant à l'ouest.

Toutes les églises s'élèvent sur un mur formé de blocs en pierre disposés aux angles (coins) de la construction et à mi-distance de ses côtés longs; les espaces entre les blocs en pierre sont remplis de cailloux ou de pierres de carrière, sans liant. Ce socle constitue la fondation de l'église. Il y a des troncs de bois de chêne fort gros; ils sont sculptés aux quatre angles et soutiennent les parois en poutres massives, sculptées à leur tour en parallelépipède et rangées de façon successive dans le système *blockbau*. L'essence (ligneuse) dont on a confectionné les poutres pour les parois est différente en fonction de la zone: au Pays de Maramures, dans la vallée de Cosau (Budesti Josani), la vallée de Mara (Desesti) et le cours inférieur de la vallée de Iza (Barsana) on a utilisé le chêne, tandis que sur le cours moyen et supérieur de la vallée de Iza (Poienile Izei, Ieud Deal) on a employé la sapin. Au pays de Chioar (Surdesti, Plopis) et au Pays de Lapus (Rogoz) les églises on été bâtiés en chêne. La base des églises et les poutres pour les parois sont assemblées par des jointures en forme de V, U ou T, ce qui confère stabilité et élasticité à la construction. Les poutres de la partie supérieure des parois se prologent successivement au-delà du point de jonction, ayant un rôle fonctionnel et décoratif à la fois, ce qui est évident surtout aux absides polygonales des autels. Les

prolongements des poutres forment de véritables consoles contre lesquelles s'appuie la charpente du toit aux larges auvents qui protègent les parois contre les intempéries. Il y a des églises où ces prolongements de poutres des parois sont sculptés en degrés ou même décorés, par exemple, dans le cas de l'église de Rogoz. Les parois en poutres sont généralement décorées à l'extérieur par un motif sculpté en haut-relief qui entoure l'édifice, la corde en torsade, élément décoratif archaïque qui, à son origine, avait une signification apotropaïque. Un autre élément décoratif à l'extérieur des églises le constitue l'encadrement des portes d'accès au pronaos à ouverture rectangulaire (Surdesti, Deseti, Budesti-Josani, Poienile Izei, Plopis), voûtée (Ieud-Deal) ou en accolade (Rogoz) et garnie d'éléments décoratifs sculptés (la corde en torsade et la rosette solaire stylisée).

Au-dessus du pronaos s'élève la tour-clocher, élément provenant de l'Europe occidentale, caractéristique aux églises en bois de Transylvanie, spécialement aux églises du nord, où , sous l'influence tardive des tours des églises gothiques en pierre et qui connaît un très important développement sur la verticale. La tour a une structure de résistance formée de piliers joints par des poutres obliques "*contreauvents*" et horizontales. La base de la tour est un corps prismatique à section carrée pourvue d'une galérie (beffroi) ayant à sa partie inférieure un parapet en planches décorées à jour, et à sa partie supérieure des arches réalisées par le ciselage des contre-fiches qui lient les piliers. Les galeries ont les mêmes caractéristiques générales pour toutes les tours. Leurs différences consistent dans le nombre des piliers et implicitement des arcades (à Barsana, à Ieud-Deal, à Poienile Izei et à Rogoz); les galeries ont huit arcades (deux sur chaque côté); à Budesti-Josani, à Desesti et à Surdesti il y a des galeries à douze arcades (trois sur chaque côté). Au-dessus de la galerie, sur une base ayant la forme d'un tronc de pyramide à section carrée, s'élève la "heaume" de la tour, un volume conique (à Rogoz) ou pyramidal à section octogonale (aux autres églises). Il y a des tours aux heaumes flanquées par quatre tourelles, répliques miniaturales de la tour proprement dite

(Budesti-Josani, Plopis, Rogoz, Surdesti). Le sommet de la tour et des tourelles est dominé par des croix en fer forgé, généralement à plusieurs bras. Elément définitoire de l'élévation et de la silhouette de l'édifice, la campanile (la tour clocher) varie en dimensions en fonction des monuments, étant relativement haute à Barsana, à Poienile Izei et à Ieud Deal, haute à Rogoz, à Desesti et à Budest-Josani, et très haute à Plopis; à Surdesti elle atteint la hauteur exceptionnelle de 54m , étant considérée la plus haute construction en bois de Roumanie et l'une des plus hautes du monde.

Comme toutes les autres constructions ou habitations de la zone (région) vue comme une adaptation au relief et aux conditions climatiques avec de précipitations riches, dépourvues de vents forts, aux habitats protégés par les collines, les églises en bois ont le toit très haut, à pentes raides. Le toit de l'église de Rogoz est spécifique au Pays de Lapus ayant les traits suivants: il revit toute la construction, y compris l'autel, sans que son décrochement soit reflété dans la modulation du toit; il a une largeur exeptionnelle due au prolongement en console des poutres supérieures; il est asymétrique; l'auvent côté nord est plus large et plus bas que les autres, pour abriter *la table des aumônes*; l'entrée côté sud est protégée par un prolongement de pente. L'église de Plopis a en même temps un toit unique à pentes très inclinées, mais qui se module sur l'abside de l'autel dont le plan pentagonal se reflète dans un nombre correspondant de pentes; la différence entre les espaces intérieurs du naos et de l'autel se reflète à l'extérieur aussi, le toit qui surmonte l'autel étant plus bas. Les églises de Budesti-Josani, poienile Izei et de Surdesti ont le toit disposé en étages et sont pourvues d'un auvent qui entoure l'édifice à la hauteur des parois inférieures et le toit propement dit; à Budesti-Josani et Surdesti le toit a une crête continue, tandis qu’à Poienile Izei le faîte du toit de l'autel est plus bas. Les églises de Barsana, Desesti et Ieud-Deal ont le toit étagé seulement au corps principal rectangulaire, l'autel étant pourvu d'un toit unique, plus bas que celui du naos. La présence de quelques petits auvents semiconiques à la partie supérieure

du toit principal représente une particularité : à Surdesti et à Plopis cela existe seulement au côté ouest, et à Desesti aux deux extrémités du toit principal. Tous les toits présentent aux extrémités des crêtes des croix de fer forgé confectionnées dans des ateliers de ferronnerie villageois. Toutes les églises ont la couverture du toit en treillis menu et serré; c'est la même chose pour la tour-clocher aussi bien pour les parois latérales que pour la heaume.

Si on regarde celles-ci de l'extérieur, l'appartenance des églises en bois transylvaines au rite oriental est moins évidente. Elles ressemblent aux églises de type salle, ou dans le cas des églises aux murs surélevés et à deux rangées de fenêtres séparées par un auvent, à une église de type basilical; en pénétrant là-dedans, on constate la délimitation stricte de l'espace en trois pièces, chacune ayant sa fonction bien définie: le pronaos destiné à abriter les femmes, le naos les hommes et l'autel destiné aux services sacrés. Le pronaos, dans la majorité des cas, est une pièce étroite - même très à Barsana - exception faite Rogoz qui bénéficie d'un pronaos spacieux. Au-dessus il y a la tour-clocher séparée de cet espace inférieur par un plafond en planches et en poutres; le plafond est généralement bas (ou même très, voir Rogoz), le plafond haut de Poienile Izei constituant une exception. Quelques églises ont le pronaos dépourvu de fenêtres (Barsana, Desesti, Poienile Izei, Rogoz); d'autres sont pourvues d'une fenêtre, qui donne sur le côté sud et une autre qui donne sur le côté nord (Budesti-Josani, Surdesti); d'autres ont deux fenêtres superposées - côté sud et côté nord (Ieud-Deal et Plopis).

Au début, la cloison entre le pronaos et le naos n'était pourvue que d'une porte médiane, mais, ultérieurement, à travers des étapes différentes, on a pratiqué d'un côté et de l'autre de cette porte deux ouvertures rectangulaires simples ou pourvues d'arcades (Budesti-Josani, Ieud-Deal) et avec des grilles en fer forgé. Le naos est la pièce la plus ample vu sa superficie et la plus spacieuse, étant courverte d'une voûte en planches disposées de façon longitudinale. La voûte ne s'appuie pas seulement ou notamment sur les parois latérales - voir le cas des voûtes en briques

ou en pierre - mais plutôt sur deux tympans : l'un au-dessus de la cloison qui sépare le naos du pronaos, l'autre au-dessus de la tempe qui sépare le naos de l'autel. De plus, les voûtes sont encore soutenues de *côtes*, un système d'arches en bois situées au grenier où on a fixé les planches de la voûte à l'aide de clous. L'église de Rogoz a une voûte semicylindrique, basse, qui part directement des parois latérales ayant la particularité d'être soutenue aussi d'une poutre-maîtresse décorée de motifs sculptés. Les autres églises ont la voûte haute partant des parois laterales superhaussées et décrochées vers l'intérieur par l'intermédiaire de quelques consoles. Les voûtes des églises de Desesti, Poienile Izei et Surdesti sont semicylindriques, celles de Budesti-Josani et de Plopis ont l'apparence des voûtes trylobées, car les consoles contre lesquelles elles s'appuient sont plaquées aux planches qui décrivent un quart de cylindre. Les voûtes des églises de Barsana et de Ieud-Deal ont un profil à part, ayant une section transversale trapézoïdale, qui ressemble à une moitié de prisme hexagonale à section longitudinale.

A l'exception de l'église de Barsana toutes les autres ont subi, le long du temps, une modification de l'espace intérieur: sur le côté ouest du naos, joint contre le tympan de l'ouest, on a construit la tribune pour le choeur, une plateforme en planches sur des poutres en bois et pourvue d'une balustrade.

D'habitude, la tribune s'appuie contre les parois latérales et sur deux piliers en bois; celle de Surdesti a des colonnes en pierre et celle de Rogoz est suspendue au grenier par des tiges en fer. Le naos est séparée de l'autel par la tempe nommée aussi *iconostase*, une cloison en planches fort épaisses, percée de trois ouvertures dont la médiane s'appelle *les portes impériales* et les deux de côté - les *portes du diacre*. L'autel a une voussure particulière, le résultat principal de la planimétrie et des dimensions: l'église de Poienile Izei a, comme résultat du plan carré de l'autel, une voûte semicylindrique longitudinale et haute, ressemblant à celle du naos. Les autels polygonaux sont couverts d'une voûte qui imite la semicalotte et qui

ressemble plutôt à un polyèdre réalisé par l'agencement de quelques surfaces polygonales un peu courbées.

L'intérieur de toutes les églises en bois est peint autant sur les parois latérales du pronaos, du naos et de l'autel qu'à la voûte et au plafond. Avant d'être peintes, les surfaces étaient nivelées; les espaces d'entre les poutres et les planches et les fissures étaient mastiquées et couvertes de lambeaux étroites de toile de chanvre sur lesquels on appliquait un mélange maigre de chaux et de caséine, toute la surface était ensuite recouverte d'un fond peu épais de plâtre sur laquelle on appliquait la peinture en tempera qui, en fonction du liant employé, avait un aspect mat ou luisant.

Le thème iconographique le plus fréquent dans les pronaos des églises de Maramures, est *Le Jugement dernier*. Il occupait régulièrement les parois de l'ouest, du nord et du sud; la représentation la plus ample et la plus complète de ce thème se trouve dans les églises de Ieud-Deal, de Poienile-Izei et de Desesti. Il s'agit d'un thème à un sens profondément moralisateur qui, par des scènes suggestives, attire l'attention sur le destin inexorable des humains; on arrivera le dernier jour devant *Jésus le Juge*, représenté la balance à la main. On y représente les groupes des justes (*Saints Dévots, Pieux, Saints Martyrs, Saints Empereurs, Saints Patriarches, Saints Prophètes*) a côté *des martyrs, des moines, des ermites, des patriarches, des impératrices* et parallèlement, *les bandes des pécheurs: celle des Juifs, des Turcs, des Tatars, des Arabes, des Tziganes, des Allemands, des Francs* chacune ayant sa tenue spécifique. L'Enfer est représenté comme un dragon et de sa bouche sortent des rivières de flammes où se débattent les pécheurs torturés par des diables. La Mort est représentée sous la forme d'un squelette, la faux à la main. Les pécheurs sont accompagnés d'un court texte explicatif et la manière dont ils seront punis dans l'Enfer est exprimée: *le meunier* qui a trompé les clients avec sa farine porte au dos la meule; *le menteur* est pendu par sa langue, *la prostitué*, frivole, est pendue par ses jambes et deux diables la fendent avec la scie;

parmi les pécheurs il y a encore *celui qui dort le Dimanche au lieu d'aller à l'église , le menteur, le voleur, l'ivrogne, le glouton, l'avare*. Au plafond du pronaos de Surdesti il y a représenté le système solaire dans une vision géocentrique - la terre au centre, entourée de la Lune et, sur les orbites suivantes, du Soleil et des autres planètes autour desquelles il y a une multitude d'étoiles.

La peinture du naos a également un message moralisateur pénétrant, par la présentation parallèle des scènes de l'Ancien Testament qui font référence au péché originel (et à la suite de péchés qui en découlent) et aux scènes des *Passions du Nouveau Testament*; ce parallélisme suggère le fait que Jésus rachète, par ses souffrances et ses sacrifices, les péchés des ancêtres (présentés dans les scènes de l'Ancien Testament). Entre les scènes les plus fréquentes de l'Ancien Testament on rappelle: *la Création d'Adam et la Création d'Eve, la Tentation du serpent, la Chasse du Paradis, Adam et Eve pleurent devant les portes du Paradis, Adam travaille la Terre et Eve file, la Naissance de Caïn et d'Abel, l'offrande de Caïn et d'Abel, Caïn tue Abel, Caïn s'enfuit devant le Seigneur, Lameh foudroie Caïn, Noé rassemble les animaux sur son arche, l'Arche de Noé sur le Mont Ararat, La Destruction de Sodome et Gomorrhe.* Parmi les scènes du cycle des *Passions* les plus fréquentes sont: *La Cène, L'ablution des pieds, La Prière de Gethsémani, le Baiser de Judas, Jésus à Ana, Jésus à Caïphe, Jésus devant les grands prélats, le Reniement de l'Apôtre Pierre, Jésus à Pilate, Judas jette l'argent et se pend, Jésus à Hérode, Pilate se lave les mains, Le Flagellation de Jésus, l'Humiliation de Jésus, le Changement des vêtements, le Couronnement aux épines, La Voie de la Croix, Golgotha (le Calvaire) et les trois croix et les instruments de la Passion, Le Crucifixion de Jésus, La Chemise de Jésus est tirée au sort, la Descente de la Croix, la Lamentation de Jésus.* D'autres scènes representées fréquemment dans le naos sont: *La lutte de Nestor contre Lias le païen, Saint Démétrios bénit Nestor, La parabole du Bon Samaritain, L'Exemple du Richard dont le champ a donné des récoltes, La parabole du Richard sans pitié et du pauvre Lazare, des scènes de la*

vie de Saint Démétrios, de Saint martyr Georges, Jésus et la Samaritaine près de la fontaine, la Guérison de l'aveugle, la Résurrection de Lazare, La parabole du douanier et du pharisien.

Dans la peinture traditionnelle de la deuxième moitié du XVIII-e siècle, on a représenté dans la scène principale du centre de la voûte le *Dieu-Père, l'Eternel, le Saint-Esprit sous la forme d'une Colombe sur sa potrine* (Ieud-Deal) ou la *Mère du Seigneur* (Desesti). Le début du XIX-e siècle, l'espace de la voûte est consacré à des scènes d'ascension, aux allusions apocalyptiques telles: L'*Elévation de la Mère du Seigneur et de Saint Elie*. Aux coins apparaissent *les Evangélistes* (Barsana); les décennies suivantes du siècle passé y apparaissent à côté de ces scènes - *la Sainte Trinité* dans une représentation occidentale: *Dieu le Père* dans la variante de *l'Eternel* qui a près de Lui *Jésus portant la* Croix et au-dessus *Le Saint Esprit-Colombe* (Surdesti).

Eu occupant la cloison entière qui sépare le naos de l'autel et en offrant une surface généreuse, la tempe présente non seulement des caractéristiques de la peinture pariétale, mais aussi de la peinture des icônes. Au-dessus des icônes impériales et celles du patron se développe le premier registre de la tempe ayant comme scène centrale *Deisis* ou *Jésus* bénissant, encadré par la *Mère du Seigneur* et par *Jean Baptiste* et, des deux côtés, il y a six scènes avec *Les Douze Apôtres* groupés deux par deux; le registre suivant a comme scène centrale la *Mère du Seigneur* encadrée par *les Prophètes* en médaillons. La scène principale, *La Crucifixion de Jésus*, se développe dans le tympan semicirculaire de la tempe, étant composée de la scène centrale: *Jésus sur la Croix* encadré des deux voleurs et assisté par *la Mère,* par *Marie Madeleine* et parfois par *l'apôtre Jean* et par *Longinus*; des deux côtes il y a encore deux scènes secondaires: *la Descente de Croix* et la *Mise au tombeau*; cette iconographie de la tempe ou une variente similaire, existe dans les églises de Ieud-Deal, Budesti-Josani, Barsana, Poienile-Izei, Desesti et Plopis .

La peinture de l'autel, à la différence de celle du pronaos et du naos, n'a pas de programme iconographique cohérent, étant suffisamment différente d'un monument à l'autre; on constate tout de même la présence fréquente sur les parois du thème de la *Théorie des Saints Prélats* parmi lesquels il y a des Prélats de l'église orthodoxe et de l'église catholique à la fois (Budesti-Josani, Barsana, Ieud-Deal, Surdesti). Parmi les scènes importantes présentes sur les parois on rappelle: *la Sainte-Trinité à Mamvri, les Femmes Dévotes au tombeau, Jésus - la vigne, la Vision de Saint Pierre d'Alexandrie*. Sur la voûte de l'autel, à côté de la représentation du *Saint Esprit - la Colombe* (Ieud-Deal, Poienile Izei) on peut voir encore: *Les quatre Evangélistes* (Desesti), *Le Couronnement de la Vierge par la Sainte Trinité* en représentation occidentale (Barsana), *la Sainte-Trinité* en représentation occidentale (Budesti-Josani).

La peinture des églises de Maramures, conservée jusqu'à nos jours, remonte à la deuxième motié du XVIII-e siècle et la première du XIX-e siècle; il y en a qui sont originales; d'autres qui recouvrent des peintures plus anciennes. Certes, cette période a connu une effervescence artistique pendant laquelle un nombre impressionnant de peintres en bâtiment, issus du milieu paysan, ont parcouru les villages de Maramures et ceux du voisinage pour peindre beaucoup d'intérieurs, d'iconostases, d'icônes, en colportant les thèmes iconographiques orthodoxes, traditionnels de même que les thèmes plus récents, provenant de l'Occident et dont la diffusion dans les milieux de l'art religieux transylvain roumain s'accentue sous la pression de la contre réforme et du mouvement religieux uniatiste.

Bien qu'elle reste essentiellement fidèle à l'iconographie traditionnelle post byzantine, la peinture murale des églises en bois subit d'évidentes influences européennes occidentales par le fait qu'elle aborde l'espace pictural de façon baroque et quelquefois même rococo.

Parmi les peintres des ensembles muraux des églises en bois, le plus important représentant du courant traditionnel de facture post-byzantine est, sans

doute, Alexandru PONEHALSKI de Berbesti, actif dans la deuxième moitié du XVIII-e siècle et auteur entre autres de la peinture des églises de Giulesti-Josani, de Ieud-Deal et probablement de Poienile Izei, et d'un grand nombre d'icônes de tempe et d'icônes mobiles. Son style se caractérise par l'organisation de l'espace pictural dans des registres superposés, séparés par des bandes simples ou décorées de motifs géométriques ou végétaux et la division des registres en scènes rectangulaires; la composition des scènes est équilibrée, les personnages sont inscrits de façon harmonieuse dans l'espace et représentés de façon frontale, avec des attitudes calmes et une gestuelle réduite. Les paysages sont représentés sommairement en suggérant les collines spécifiques de Maramures. Des éléments d'architecture inspirés de la réalité (comme les heaumes pyramidales des églises de Maramures, des clochers baroques en forme de bulbe comme en Galicie) y apparaissent fréquemment comme fond. La tenue des personnages y est peu différenciée mais il existe encore des éléments populaires et d'époque.

Un autre représentant important de la peinture traditionnnelle post byzantine de Maramures, de Lapus et de Chioar, au dernier tiers du XVII-ème siècle et le début du XIX-ème siècle est Radu Munteanu de Ungureni. Celui-ci ce, aidé par le peintre en bâtiment Gheorghe, est l'auteur de la peinture de Desesti, et, avec Niculae Man de Poiana Porcului, il a peint l'église de Rogoz. Généralement la peinture de Radu Munteanu s'inscrit dans le courant traditionnel post-byzantin, mais elle représente sa phase rustique; il se permet d'interpréter les modèles iconographiques et mettant l'accent sur les effets décoratifs et ornementaux, il apporte un nouveau souffle dans la peinture traditionnelle, en l'approchant de la peinture naïve par sa spontanéité et sa sincérité.

Le plus important représentant du style baroque passé à sa phase rococo dans la peinture des églises en bois de Maramures, du début du XIX-ème siècle, est Toader Hodor de Viseul de Mijloc. Aidé par Ioan Plohod, il est l'auteur de la peinture de l'église de Barsana, où il emploie dans une conception unitaire et

cohérente les éléments morphologiques et de syntaxe spécifiques au style baroque. Il conserve la structure des surfaces peintes en registres superposés mais l'organisation de la composition est spécifiquement baroque: la plus grande partie des scènes se retrouvent dans des médaillons formés de courbes affrontées, dans des médaillons ovales inégaux ou bien elles sont séparées par des colonnes aux sarments de raisins et aux fleurs enroulées sur le fuseau, aux têtes d'anges sur le chapiteau. La voûte du naos n'est par compartimentée; la composition est dynamique, formée d'un jeu libre de courbes et contrecourbes; la ligne de composition de la scène principale - L'ascension de Saint Elie se trouve sur l'axe diagonale. Dans la composition des scènes il y a des éléments dynamiques aux personnages surpris en mouvement ou en "torsion". Le dessin suit une ligne libre, quelquefois capricieuse; les figures des personages sont souvent esquissées en quelques traits de pinceau; la gamme chromatique vive, aux couleurs qui contrastent sous la prédominance du blanc, du rouge et du bleu accentue le dynamisme des compositions et des formes.

b.HISTORIQUE ET DEVELOPPEMENT

Les huit églises en bois proposées se trouvent au nord de la Transylvanie, faisant partie, du point de vue administratif-territorial, du département de Maramures qui inclut quatre zones historico-ethnographiques roumaines anciennes. On les nomme de façon traditionnelle "Pays": le pays de Maramures, le Pays de Lapus, le Pays de Chioar et une partie du Pays de Codru. Le Pays de Maramures occupe la moitié septentrionale et orientale du département; c'est une vaste dépression à un relief où prédominent les collines s'avoisinant au nord avec les Monts de Maramures et la rivière qui porte le nom de Tisa; au sud-ouest avec les

Monts de Ignis, de Gutai, de Lapus et de Tibles qui la séparent du Pays de Chioar, de Lapus et de Tibles. Le Pays de Maramures est arrosé par les rivières Viseu, Iza, Mara et Cosau; la majorité des villages s'allignent le long de leurs vallées ou de celles de leurs affluents. Il y a des communautés compactes, agglomérées le long de la route ou des ramifications sur les petites vallées (adjacentes), aux foyers éparpillés sinon isolés. A l'aube du Moyen Âge la zone était presque entièrement couverte de feuillus et de conifères; une partie en fut défrichée au fil du temps laissant place libre aux terres cultivées, à l'arboriculture (aux vergers) aux prés et aux pâturages. Le Pays de Chioar se trouve au centre-ouest du département réunissant les villages du bassin inférieur de Lapus - compris entre la chaîne montagneuse du nord-est (qui le sépare du pays de Maramures) et la rivière Somes, à l'ouest (qui le sépare du Pays de Codru). Il y prédominent les collines qui s'élèvent vers l'est et qui baissent à l'ouest, ayant des altitudes entre 350 et 500 m (Surdesti est à 300 m). La majorité des villages de la région sont de type "éparpillé", à longues ruelles étroites de campagne. Les noyaux aux foyers compactes se raréfient vers la périphérie pour arriver, dans les zones marginales, à des foyers isolés.

Le Pays de Lapus occupe le bassin supérieur de la rivière Lapus, qui coule au sud du département. La région se caractérise par un relief de collines et où prédominent les habitats de type "dispersé". Le noyau ancien des villages est emplacé sur les terrasses des vallées, au contact de la plaine inondable avec les pentes des collines à aspect allongé; par la suite des deffrichements des forêts et l'extension des terres cultivables, les villages se sont dispersés de façon naturelle en s'adaptant aux conditions de relief.

Les principales occupations traditionnelles des habitants de ces "pays" ont été et continuent d'être encore, l'agriculture, l'élevage des bovins et des ovins, l'agriculture.

Le bois a constitué jusqu′il y a peu de temps le matériel dont les paysans de la région se sont bâti les habitations, les fermes, les portes, les églises, dont ils se

sont fait les meubles et les outils. Les constructions traditionnelles et les maisons de Lapus et de Chioar ont les parois en troncs de chêne ronds, superposés sur la verticale, et le toit de chaume. Les maisons et la majorité des constructions annexes de Maramures ont les murs en poutres de sapin ou de chêne, façonnées et jointes aux angles par des entailles en différents profils; les toits sont hauts en coupe pleine couverts de "dranita" (=planchettes minces et courtes; bardeaux) typiquement paysanne, montagnarde. Les maisons sont pourvues de portiques paysannes faites en piliers unis par des arcades.

Au-delà de ces différences présentes dans l'architecture paysanne civile, en fonction de la zone, toutes les églises en bois ont été élevées exclusivement de poutres façonnées. Le façonnage du bois a été et continue d'être même aujourd'hui l'une des occupations des paysans de Maramures, héritée de père en fils; quelques-uns d'entre eux se sont spécialisés dans ce métier artisanal en réalisant de remarquables constructions architecturales parmi lesquelles les églises en bois occupent une place de choix.

Les plus vieux témoignages de la présence de l'homme dans le Pays de Maramures datent du paléolithique supérieur; d'autres découvertes archéologiques attestent le peuplement de la région du néolithique à l'âge du bronze et du fer jusqu'à l'aube du Moyen Âge. La première attestation écrite de Maramures est faite dans un Diplôme de 1199 appartenant au roi de la Hongrie, Emeric I-er. On y fait référence à une chasse dans les forêts de Maramures. L'occupation hongroise s'est imposée tard sur ce territoire nommé en 1324 *terra Maramoroisiensi* et en 1326 *districtus Maramorosiensi* (non pas *comitatus*), dénominations employées dans les chancelleries pour désigner des territoires roumains qui jouissaient d'autonomie et de direction propres. Les paysans de Maramures s'organisaient en *obsti*, collectivités sous la direction des *juzi* ou *cnezi* et les villages situés le long de la même vallée formaient les *cnezate de vale* sous la direction des *cnezi de vale* (vallées de Iza, Viseu, Cosau, Mara, Sapanta et Tisa). Plusieurs *cnezate* formaient

un *voievodat* - en 1336 existait le *voievodat de sus* (du N) supérieur ayant pour chef-lieu Cuhea et sous la direction du “voievod” Stefan; de l'autre côté - le *voievodat de jos* (du S, inférieur) - centre à Sarasau, sous la direction du “voievod” Solovastru; tous les *cnezate* formaient le *Voievodat de Maramures* ayant en tête un “voievod” élu par l'assemblée des "cneji". Les "cneji" et les "voievods" provenaient des paysans; ils étaient initialement élus mais on avait le droit de réélection de façon que ces dignités devenaient peu à peu héréditaires. En 1349 apparaît pour la première fois le titre de *comite de Maramures* pour André Lackfy qui ne détenait l'autorité que sur une partie de Maramures. Pour insérer le Maramures à l'Etat hongrois, le roi Carol Robert d’Anjou colonisa “hospites” (les hôtes) saxons dans quelques localités de Maramures en leur donnant des terres, de l'autonomie et des privilèges. Il a développé à la fois une politique d'attirance des grandes familles locales roumaines en leur donnant les villages qu'ils conduisaient si bien qu'ils en acquéraient les droits et les privilèges de la noblesse féodale.

Le “voievod”, de Maramures, Bogdan de Cuhea, s'oppose aux immixtions hongroises toujours plus intenses en Maramures, entre en conflit avec la monarchie hongroise et, en 1359, accompagné d'un groupe de fidèles, franchit les montagnes en Moldavie - une marque de frontière de l'Etat hongrois sous la direction de Bali, le descendant de Dragos de Maramures. Il y prend le pouvoir et fonde l'Etat indépendant de la Moldavie. Dès 1385 le Maramures entier devient *comitat*, unité administrative de l'Etat hongrois maintenue jusqu’en 1918, ayant le chef-lieu à Sighet. Le Comitat était divisé en quatre *preturi* et administré de *comite, vicecomite* et *pretori*. Le *comite* était nommé par le roi, le *vicecomite* et les *pretori* étaient élus par la *congregation comitatensa* (l'assemblée des nobles du comitat) choisis entre les membres de la noblesse locale. La majorité des localités de Maramures apparaissent dans des documents à partir du XIV-ème siècle (Barsana-1326, Desesti-1360, Budesti-1361, Ieud-1365), d'autres au XV-ème siècle (Poienile Izei-1411). Au cours du XVI-ème siècle, les nobles de Maramures ont participé

aux luttes des rois hongrois contre les voisins (en 1467 dans le combat de Baia contre les troupes moldaves, le roi Mathias Corvin fut sauvé par quelques nobles de Maramures qui ont reçu par la suite le titre de baron) et contre les Turcs (dans le désastre de Mohàcs de 1526, dans la bataille contre les Turcs périt la fleur de la noblesse de Maramures ayant a sa tête le "vicecomite" Iacob Mircea de Voinesti). En 1538 Maramures fut intégré à la Principauté de Transylvanie; les églises de Maramures appartenaient, dès le XIV-ème siècle, au monastère orthodoxe *Arhanghelul Mihail* (l'Archange Michel) de Peri (au nord de Tisa) qui, en 1391, entra sous la directe protection de la Patriarchie de Constantinople, étant élevé au rang de *stavropighie* (exarchat) ayant des droits épiscopaux; des monastères orthodoxes sont consignés dans des documents du XIV-ème siècle à Barsana et Ieud. A partir du XV-ème siècle, notamment au nord de Maramures, s'établissent des Ruthens, orthodoxes qui avaient leur évêché à Munceaci, mais en 1646, ils adhéreront à l'union religieuse avec Rome. Les efforts des princes transylvains de convertir les Roumains de Maramures au calvinisme furent vains. Après 1688, la Transylvanie fut rattachée à l'Empire des Habsbourg qui réussira, à partir de 1697, à déterminer une partie importante des Roumains orthodoxes à s'unir avec Rome; le processus allait s'accentuer après 1733 quand Maramures entra sous la jurisdiction de l'évêché ukrainien de Muncaci jusqu’en 1856 quand elle passa au diocèse de Gherla. 4000 fantassins et 800 cavaliers de Maramures, ayant à leur tête Francisc Rakoczi II, ont participé à la révolte antihabsbourgique, surnommée aussi *le combat des "curuti"*, entre les années 1703 et 1711. L'automne 1717, le nord de la Transylvanie est secoué par l'invasion de 10.000 Tatars qui saccagent et incendient plusieurs villages et églises en bois; rentrant en Moldavie à travers Maramures, ils y seront décimés par les habitants de Maramures qui relâcheront 7.000 prisonniers en recupérant les biens pillés par les Tatars. L'impératrice Marie-Thérèse a colonisé dans les centres forestiers de Maramures, les *svabi* (allem. Schwabe- designe, de façon générique, les colons allemands, français, italiens, espagnols et bulgars,

établis successivement en quelques régions de Banat et de Transylvanie au XVIII-ème siècle), *tipteri*, et *hutuli* (ukr. hucul- personne faisant partie d'une population slave de la région montagneuse des sources du Siret et de Ceremus et parlant un dialecte ukrainien). C'est toujours à l'époque des Habsbourg que se produit la colonisation de juifs dans les villages de Maramures. Le remplacement du latin par la langue hongroise dans l'administration et dans l'enseignement et les pressions de "magyarisation" à laquelle ils furent soumis, ont profondément mécontenté les habitants de Maramures ainsi qu'ils se sont attachés aux impérialistes pendant la Révolution de 1848. En 1867 on crée l'Etat dualiste austro-hongrois qui va durer jusqu'à l'éclatement de l'Empire, en 1918. Par le Traité de Paix de Trianon de 1920, approximativement un tiers de la superficie de l'ancien comitat de Maramures (3381 km²) revint à la Roumanie. Le nord de l'ancien comitat de Maramures (6973 km²) revint à la Tchecoslovaquie jusqu'après la seconde guerre mondiale quand il entra dans l'ensemble de l'Ukraine. Dans l'époque de l'entre-deux-guerres, le pays de Maramures a constitué un département ayant pour chef-lieu Sighetu Marmatiei, après la seconde guerre mondiale il fut inclus dans la région de Baia Mare et suite à la dernière organisation territoriale et administrative de 1968, on parle du département de Maramures ayant pour chef-lieu la ville de Baia Mare.

Au pays de Chioar et de Lapus, les découvertes archéologiques attestent les plus anciennes occupation humaines dès le paléolithique; les découvertes appartenant à l'âge curtainet et du fer, à l'époque des Daces libres et à la période préféodale ou l'aube de la féodalité sont nombreuses. Les plus vieux documents écrits faisant référence aux endroits et aux habitats-communautés datent à peine du XIV-ème siècle, quand on mentionne le *district de Chioar* en 1378 tel que *le château-fort de Chioar* du comitat Solnoc. On soutient que ce château-fort a été construit immédiatement après l'invasion tatare de 1241, comme château-fort royal. Baia Mare, *Civita Rivuli Dominarum* et Baia Sprie *Civitas de Médio Monte* apparaissent en documents comme villes dès 1329, mais elles sont évidemment plus

anciennes. Les habitats de la zone de Lapus et Chioar ont gravité tout le long du Moyen Âge autour de ces centres: les villages du nord-est de Chioar ont appartenu au domaine de Baia Mare (Baia Mare étant une ville royale et appartenant à l'Etat; les villages qui en dépendaient étaient nommés *fisculase*; les villages de sud et une partie de la zone de Lapus ont appartenu au district de Chioar. La frontière du domaine de Chioar n'eut pas une délimitation exacte, notamment au Nord, de sorte qu'il y eut en permanence des disputes et des procès entre les maîtres de la cité et la ville de Baia Mare, le sujet de ces mésententes le constituant les villages et les forêts. En 1367, les "voievods" de Maramures, Drag et Ion obtiennent, en don, de la part de Ludovic d'Anjou, la cité de Chioar; "magyarisée" sous le nom de Dràgffy, cette famille va occuper de hautes dignités y compris celle de voïvod de Transylvanie à la fin du XV-ème siècle. Les nobles de cette famille maintiennent, sur le domaine de la cité, les institutions traditionnelle roumanies, le *cnezat* et *voievodat*; en 1544 on consigne dans des documents quatre voïvods roumains qui étaient à la tête de deux jusqu'à douze villages. La conscription des impôts de 1566 enregistre 12 voïvods pour 61 villages et celle de 1603 parle de 16 voïvods pour plus de 82 villages. Il y avait sur le domaine des serfs; d'autres étaient libres. Par la suite du désastre de l'armée royale hongroise à Mohàcs, le milieu de XVI-ème siècle, sept comitats du *Partium* (Maramures, Satu-Mare, Crasna, Solnocul de Mijloc, Solnocul de Exterior, Bihor, Zarand et Arad) ont été insérés à la Transylvanie.

Le village de Surdesti apparaît premièrement dans les documents en 1411 faisant partie du Comitat de Satu Mare (telle les villes de Baia Mare, Baia Sprie et Cavnic), tandis que le village Plopis (première attestation en 1583) et Rogoz (attesté en 1488) faisaient partie de comitat Solnocul Mijlociu. La cité de Chioar fut un soutien important pour la Principauté et beaucoup de paysans du domaine ont obtenu par leurs activités militares des privilèges et même des titres nobiliaires; on a créé autour de Chioar une couche paysanne exemptée des servitudes spécifiques,

mais qui au contraire, s'assumait des obligations militaires. Dans les villages roumains du domaine et de la ville de Baia Mare, le gens étaient jugés conformément au droit coutumier roumain *jus valachium* exception faite les délits graves, jugés conformément aux lois du pays. Pendant le XVII-ème siècle le Nord-Ouest de la Transylvanie a été un terrain de disputes et de conflits entre la Principauté de Transylvanie et l'Empire Habsbourgique qui exercitait des pressions pour élargir sa sphère d'influence ; en fin de compte, en 1691, la Transylvanie a été englobée dans l'empire. En 1703 la cité fut conquise par les insurgés "curuti" jusqu'à la capitulation de 1711. En 1738 la cour impériale consacre l'existence du district de Chioar sous le nom de *Districtus Kövar* comme zone ayant un statut spécial dans le cadre du comitat Solnocul Mijlociu, où la population roumaine jouissait de certaines libértés et privilèges. Du point de vue religieux, les Roumains de Chioar et de Lapus ont dépendu dès la fin du XIV-ème siècle du monastère orthodoxe *l'Archange Michel* de Peri (Maramures) ayant le rang de exarchat. Une partie des villages du Sud du pays de Lapus ont appartenu au Moyen Âge au domaine Ciceu, donné en 1484 par le roi Mathias Corvin au prince régnant de la Moldavie, Etienne le Grand, avec la cité de Ciceu. Le prince régnant de la Moldavie et ses descendants ont acheté eux-aussi des villages du Pays de Lapus (parmi lesquels Rogoz, en 1506) en élargissant ainsi le domaine qui atteignit le chiffre de 60 villages ; on a construit à Vad un monastère orthodoxe qui allait devenir siège d'évêché auquel appartenaient encore les villages de Lapus jusqu'en 1627, pour passer alors pour un temps, sous l'autorité de l'évêché Silvas et ensuite sous celle de Alba Iulia du XVII-ème siècle et surtout pendant le règne des deux princes Rakoczy dans des villages roumains, la construction des églises en bois connut un essor. Il y avait peu de communautés orthodoxes dans la région qui eussent embrassé le greco-catholicisme immédiatement après l'inauguration de 1697; on est revenu à l'orthodoxisme pendant les troubles religieux du milieu du XVII-ème siècle, tandis qu'à la fin du même siècle une partie des habitants de

Lapus et de Chioar sont passés définitivement à l'uniatisme. Après la fin de la guerre des “curuti” et l'invasion tatare de 1717, il commence une nouvelle période d'essor de la construction des églises en bois, de peintures et "repeintures" d'églises, d'iconostases, d'icônes sur bois et sur vitre.

Malgré les conditions historiques difficiles auxquelles on a dû tenir tête dès le Moyen Âge, privés de droits égaux avec les nations privilégées (les Hongrois, les "sasi", les "secui"), et la religion orthodoxe n’étant considérée que "tolérée", plus que cela les rois angevins interdisant la construction des églises en pierre, soumis aux pressions du dépaysement et aux persécutions religieuses, malgré tout cela, les Roumains transylvains réussirent à survivre et à donner naissance à une civilisation et à une culture populaires remarquables, pleines d'originalité qui occupaient une place bien definie dans l'ensemble de la culture européenne. L'achitecture des églises en bois est partie intégrante de l'art populaire traditionnel et a les attributs principaux de celui-ci: c'est le résultat d'une longue tradition dans la technique et l'art des constructions, d'une expérience accumulée depuis plusieurs générations de constructeurs anonymes, étant un reflet des conditions économiques sociales, culturelles et artistiques des périodes historiques diverses. Le problème de l'intégration en temps des églises en bois doit être donc abordé compte tenu de leur appartenance au domaine de l'art populaire. La majorité des églises en bois conservées jusqu’aujourd'hui datent depuis les XVIII-ème et XIX-ème siècles; il y a encore quelques églises du XVII-ème et du XX-ème siècles et un nombre très petit d'églises qui datent du XVI-ème siècle, même si les documents historiques consignent de nombreuses églises en bois transylvaines au XIV-ème, au XV-ème et au XVI-ème siècles. Le fait s'explique par l'altération du matériel de construction (le bois) et les vicissitudes de l'histoire de la Transylvanie (v. seulement les confrontations armées fréquentes entre les Transylvains, les Turcs et les Autrichiens, la guerre des "curuti", l'invasion des Tatars de 1717, l'action du géneral Buccov de 1761 de déstruction à coups de canons des monastères

orthodoxes, la révolte paysanne de 1789, la Révolution de 1848). Les monuments conservés jusqu'aujourd'hui datés au XVII-ème et au XVIII-ème siècles n'ont pas apparu du jour au lendemain; ils ne représentent pas non plus des copies de quelques monuments étrangers mais ils constituent la suite de quelques types architectoniques plus anciens. Bien sûr, les églises du nord transylvain appartenant au XVIII-ème siècle et ayant l'équilibre des volumes, l'harmonie des proportions et l'élancement exeptionnel des tours représentent des réalisations techniques et artistiques supérieures, quelques-uns étant même des chefs-d'oeuvre. Elles sont intégrées organiquement à une longue évolution dont les débuts se perdent dans le temps et représentent des formes artistiques supérieures d'une évolution dont on ne peut pas les détacher. Les huit églises proposées pour la liste du patrimoine mondial datent entre le mileu du XVII-ème siècle et la fin du XVIII-ème siècle: Poienile-Izei 1604 et du XVIII-ème siècle: Budesti-Josani - 1643, Rogoz-1663, Barsana - 1720, Ieud-Deal le milieu du XVIII-ème siècle, Surdesti-1766, Desesti-1770, Plopis-1798. Les intérieurs de toutes ces églises ont été peints à un intervalle de 10 jusqu'à 120 ans par rapport à l'année de leur construction. On ne pourrait dire qu'il y ait des églises n'ayant pas été repeintes plus de 100 cent ans. Alexandru Ponehalski de Berbesti peint le pronaos et le naos à Budesti-Josani en 1762; l'autel sera peint en 1832 par Ioan Opris. Les peintres en bâtiment Radu Munteanu de Ungureni et son aide (assistant) Gheorghe, ont peint entièrement, y compris la tempe, en 1780, l'église de Desesti, Alexandru Ponehalski peint l'église de Ieud-Deal et sa tempe en 1783. L'autel de l'église de Surdesti a été peint en 1783 par le peintre en bâtiment Stefan qui, suppose-t-on, serait aussi l'auteur du naos, tandis que l'auteur du pronaos peint au XIX-ème siècle reste inconnu. Radu Munteanu de Ungureni et Nicule Man de Poiana Porcului peignent en 1785 le naos et le pronaos de l'église de Rogoz. En 1834 le plafond du pronaos, la voûte de le naos et le parapet de la tribune sont repeints par un anonyme. Il est très probable que c'est toujours Alexandru Ponehalski de Berbesti qui peint entièrement l'église de Poienile

Izei en 1794. Toader Hodor de Viseul de Mijloc et Ioan Plohod de Dragomiresti peignent l'église de Barsana en 1806. Le peintre en bâtiment Stefan peint le naos et l'autel de l'église de Plopis en 1811. Ultérieurement à leur construction, quatre sur huit églises ont subi une importante modification planimétrique et volumétrique: côté ouest, devant le pronaos, on y a ajouté un portique, emprunt évident à l'architecture des habitations paysannes, ayant le rôle pratique, par les arcades sculptées; les portiques de Surdesti (XIX-ème siècle), Plopis (XIX-ème siècle) et Barsana (1900) sont disposées en étages - ayant rez-de-chaussée et balcon; à Poienile Izei (XIX-ème siècle) il n'y a que le rez-de-chaussée.

La cloison entre le pronaos et le naos de toutes les églises a connu une modification par le fait qu'on y a pratiqué deux ouvertures rectangulaires qui encadrent la porte médiane pour faciliter la communication entre ces compartiments. Suite à l'augmentation du nombre des paroissiens on a construit sur le côté ouest du naos une tribune pour le choeur (Budesti-Josani, le XIX-ème siècle, Desesti-1920, Ieud-Deal 1827, Poienile Izei- la fin du XIX-ème siècle, Surdesti-1932, Plopis-1901, Rogoz- le début du XIX-ème siècle). Pour la majorité des églises, on a élargi les fenêtres, spécialement dans le naos . Elles ont été toutes soumises périodiquement aux travaux de réparation et d'entretient; on remplaçait de temps en temps, partiellement ou totalement la coverture de tréillis, quelques pièces en bois, pourries ou rongées par les caries.

Certaines églises ont été foudroyées souffrant des avaries au clocher (Surdesti en 1918, Desesti en 1920, Ieud-Deal en 1975), les autres ont subi des dégradations, de sorte qu'elles ont réclamé des réparations plus amples. Celles-ci ont été faites par la Direction des Monuments Historiques entre 1960 et1970. Après 1990, les églises ont été incluses de nouveau dans des programmes de restauration, financés par le Ministère de la Culture, par le Secrétariat d'Etat pour les Cultes, par les paroisses, dans certains cas avec des aides financières extérieures de la part de

la Communauté Européenne et de la Fondation Getty (ces travaux seront présentés pour chaque église séparément).

C. FORME ET DATE DES DOCUMENTS LES PLUS RECENTS CONCERNANT LE BIEN

La forme et la date des documents en des inventaires les plus récents concernant les biens sont présentées pour chaque église séparément.

D. ETAT ACTUEL DE CONSERVATION

Les comptes-rendus de l'état actuel de conservation des biens sont présentés pour chaque église séparément.

E. POLITIQUES ET PROGRAMMES RELATIFS A LA MISE EN VALEUR ET A LA PROMOTION DU BIEN.

Pour assurer l'identification, la protection, la conservation et la transmission des biens aux générations futures, l'Etat a adopté une politique et une stratégie qui vise deux directions.

La première, à bref délai, à caractère d'urgence, qui a envisagé de refaire tout le système législatif, administratif, de conservation et de protection des monuments historiques doublé d'une activité de sauvegarde des biens gravement périclités. En 1977, par une mesure directoriale, la Direction des Monuments Historiques de Roumanie a été supprimée. Cette mesure a eu pour conséquence la dépréciation, voire la disparition de valeurs inestimables, témoins de l'histoire, de la culture et de la civilisation roumaines. En même temps, tous le réseau de spécialistes entraînés dans l'activité de conserver et de protéger les monuments historiques a été anéanti.

La seconde, à long terme, s'est proposé d'élargir le cadre institutionnel de protection du patrimoine et sa descentralisation. On a poursuivi, en même temps,

le but d'intégrer les biens dans la vie des communautés, de promouvoir les études techniques et les recherches en vue d'améliorer la qualité des travaux de conservation, de former les personnes impliquées dans l'activité de protection du patrimoine. Cette politique a concerné les églises en bois en général (qui, à cause de la nature périssable du bois, ont été gravement affectées, faute de préoccupation) et les églises en bois de Maramures en particulier.

Dans ce sens, le Gouvernement, par:

Le Ministère de la Culture avec ses institutions subordonnées:

- a élaboré le cadre législatif de protection du patrimoine;
- a identifié les églises en bois de grande valeur et les a inscrites sur la liste des monuments historiques protégés par la loi;
- a alloué les fonds nécessaires à la réalisation de documentations et à l'exécution de travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur de 17 églises du département de Maramures (entre 1992 et 1997);
- a fait recours à l'assistance de spécialité et a collaboré en vue de l'élaboration d'un programme-pilote de restauration pour sept églises en bois - cela par le "Projet Maramures", qui a poursuivi les buts suivants:
- constituer une équipe complexe de spécialistes dans le domaine de conservation et de la gestion des églises en bois
- faire élaborer deux documentations afin d'obtenir une aide financière de la part de la Commission Européene (conclue par 51.739 ECU pour la restauration de la peinture de l'église "Les Saints Archanges" de Surdesti) et pour mettre en oeuvre Getty Grant Program - California (aide conclue par 50.000 $ pour les églises de Bârsana, Ieud et Rogoz)
- obtenir 5 bourses en Grande-Bretagne pour les spécialistes roumains (management, conservation du bois et restauration de peinture) et une bourse en Norvège (spécialisation en restauration).

- a créé la Commission Départementale pour la Protection des Monuments Historiques qui, de même que l'Office départemental du Patrimoine constitue un instrument de promotion et de surveillance de la protection des monuments dans le cadre du département de Maramures;
- a organisé, en collaboration avec l'Union des Restaurateurs de Monuments Historiques le symposium traitant de "La Réhabilitation des monuments en bois" à Baia Mare - Sighetu Marmatiei (6-8 mars 1998; plus de 200 participants);
- a appuyé l'initiative locale en vue de fonder et de consolider des entreprises de construction spécialisées dans la restauration des églises en bois.

Le Ministère des Travaux Publics:

- a financé, à l'initiative du Service d'Urbanisation, de Discipline dans les Constructions et de Protection de l'Environnement intégrée au Conseil Départemental de Maramures, l'étude se proposant d'établir les zones protégées pour les ensembles avec patrimoine d'importance internationale du département de Maramures - projet n° 157/1993, Urbanproiect - Bucarest;
- a commencé et financé l'élaboration du "Manuel de Technologie de la consolidation, de la restauration et de la protection biologique des structures en bois des monuments historiques - Prodomus S.A. Bucarest, 1996.

Le Secrétariat d'Etat pour les Cultes:

- a alloué des fonds pour l'exécution des travaux de conservation.

Le Ministère de l'Education Nationale:

- a inclus dans son programme d'enseignement l'inauguration d'un cours post-universitaire de restauration auprès de l'Institut d'architecture "Ion Mincu" de Bucarest et de la Faculté d'architecture de Cluj Napoca.

Le Ministère du Tourisme par la Direction de Développement, Stratégie et Management:

- a appuyé les programmes de promotion du tourisme rural en vue de valoriser les biens patrimoniaux.

4. GESTION

a. DROIT DE PROPRIETE

Le droit de propriété est présenté pour chaque église séparément.

b. STATUT JURIDIQUE

Le statut juridique est présenté pour chaque église séparément.

c. MESURES DE PROTECTION ET MOYENS DE MISE EN OEUVRE

A). Lois et décisions spécifiques du Gouvernement:

- Loi 11/1994 qui adopte et qui complète l'Ordonance 27/1992 concernant quelques mesures pour la protection du patrimoine culturel national;
- Loi 41/1995 qui adopte et complète l'Ordonance 68/1994 concernant la protection du patrimoine national;
- Loi 56/4 mars 1998 qui ratifie l'Ordonance 24/1997 qui modifie et complète l'Ordonance 68/1994;
- Décision du Gouvernement 134/16 mars 1998 concernant l'organisation et le fonctionnement du Ministère de la Culture;

B). Lois des domaines connexes qui contiennent aussi des règlements concernant les monuments historiques:

- Loi 50/1991 concernant l'autorisation d'exécution des constructions;

- Loi 69/1991 de l'administration publique locale;
- D.G. 526/1996 pour approuver le Règlement général de l'urbanisme;
- Ordre MLPAT n°. 7358/MC//28 octobre 1996 concernant l'institution de la Comission des Zones Protégées Construites.
- L'Ordre commun du Ministère des Travaux Publics et d'Aménagement du Territoire n° 14/1991 et du Secrétariat d'Etat pour les Cultes n° 530/1991 concernant l'activité de la Commission chargée d'aviser le fonctionnement des locaux de culte.
- Le Décret /Loi n° 126/1990 et les normes méthodologiques C/353/1998 du Secrétariat d'Etat pour les Cultes afin d'accorder les aides financières en vue de la réparation des locaux de culte.

NOTE: On a mis au point le projet de loi concernant les monuments historiques qui est en train d'être approuvé et qui réunit les dispositions des lois actuellement en vigueur, délimitant en même temps les problèmes spécifiques des monuments historiques par rapport aux problèmes du patrimoine culturel national en général.

Mesures de protection:

On fait la détermination de la qualité du monument historique, d'un bien immobilier, conformément à l'article 2 de la Loi 11/1994 repris dans l'article 1 de la Loi 41/1995, par l'inclusion de celui-ci dans la Liste des Monuments Historiques. L'article 1 de la Loi 41/1995 définit à la fois les types de monuments historiques (par exemple de monuments et d'ensembles d'architecture, réserve d'architecture et d'urbanisme, etc.) et les formalités nécessaires pour l'inclusion dans la Liste des Monuments Historiques. Conformément au même article, les zones de protection et les buts de cette institution sont précisés dans l'article 18 de la lême loi.

Les types de protection des monuments historiques (courante, spécifique, des mesures particulières) et les responsabilités pour la mise en application de chaque type sont établis dans les articles 16,17,18 de la Loi 41/1995.

Le plus important des types de protection, c'est celui de protection courante qui, conformément à l'article 16, alinéa 2 "est assurée par les propriétaires ou les titulaires légitimes qui peuvent bénéficier de l'assistance et de l'appui de la part des organismes spécialisés du Ministère de la Culture…"; les autres types concernant la protection au cas de conflit armé, de catastrophes naturelles (la protection spéciale - article 17, alinéa 2) et l'institution des zones de protection des monuments historiques (protection spécifique - article 18).

Dans le cas des biens immobiliers, la protection traditionelle est assurée par leurs propriétaires ou administrateurs, dans les conditions stipulées dans les articles 22 et 23 de la Loi 41/1995.

L'Office National pour la Protection du Patrimoine du Ministère de la Culture, institué par la Décision du Gouvernement (DC) 134/1998, conclut des contrats et assure la surveillance des travaux de conservation, de consolidation et de mise en valeur financés par le Ministère de la Culture.

La mise en application de la protection des Monuments Historiques sans tenir compte du type auquel elle appartient, se réalise surtout par:

- l'institution d'une protection courante obligatoire des monuments historiques réalisée par les propriétaires ou les titulaires (articles 16 alinéa 2 de la Loi 41/1995); le caractère obligatoire de cette disposition est souligné encore une fois dans l'article 24 de la même loi.
- l'institution de l'obligation d'obtenir l'autorisation de construction (conservation, restauration, entretien courant) de la part des autorités zonales ou locales mais seulement dans les conditions où il y a un avis préalable pour ces travaux de la part du Ministère de la Culture, (respectivement de leurs organismes spécialisés) -

disposition présente dans l'article 7, point a de la loi 50/1991 (l'autorisation des constructions).

En même temps, les articles 10 et 13 de la loi 11/1995 qui concernent les responsabilités des organismes spécialisés (CNMI) respectivement des représentants de l'administration centrale dans le territoire (l'inspection départementale pour la culture), précisent aussi les moyens concrets de protection des monuments historiques par l'avis et le contrôle obligatoire des:

- projets de conservation et de restauration des monuments historiques (de n'importe quel type);
- agents économiques et spécialistes qui travaillent pour la conservation des monuments historiques.

L'article 10 de la Loi 41/1995 institue aussi le caractère obligatoire de l'avis des organismes spécialisés du Ministère de la Culture pour les normes et les methodologies du domaine de l'évidence et de la conservation des monuments historiques et des domaines connexes (urbanisme, administration centrale et locale).

La collaboration entre le Ministère de la Culture et les autorités des domaines connexes à la protection des monuments historiques - Le Ministère des Travaux Publics et de l'Aménagement du Territoire et l'Administration Publique Centrale et Locale sont inclues parmi les responsabilités du Ministère de la Culture dans la Décision du Gouvernement n°. 134/198, article 5.7, point b). et 5.7 point f).

La collaboration entre le Ministère de la Culture et le Ministère des Travaux Publics et l'Aménagement du Territoire - dans des zones protégées (réserve d'architecture) est reprise et accentuée dans "l'Ordre de Ministre…" dans l'article 1. "On crée la Comission commune du Ministère de la Culture et du Ministère des Travaux Publics et l'Aménagement du Territoire, nommée la Comission des Zones Protégées Construites ", les attributions de la Comission, le

contenu et les formalités d'agrément des documentations étant règlementées dans l'annexe 2 de l'Ordre.

L'exercice des responsabilités dans le cas où l'on, volontiers ou non, ne respecte pas les règlements de protection, est précisé dans l'article 30, alinéa 2 de la Loi 41/1995 + retrait de l'avis de fonctionnement.

La Loi 50/1991 (autorisation de constructions) dispose aussi les règlements nécéssaires, pour le cas où l'on ne respecte pas les formalités d'autorisation (article 6, alinéa 3) et les sanctions au cas où l'on ne respecte pas les conditions de l'avis - article 26.a. et article 28 - ou dans le cas où l'on ne fait pas le contrôle - article 26, f.

d. ORGANISME(S) CHARGE(S) DE LA GESTION

1.AUTORITES CENTRALES

MINISTÈRE DE LA CULTURE ,

organe d'administration publique centrale spécialisé qui coordone les activités spécifiques de recherche (évidence), évaluation, de protection, de conservation, de restauration et de mise en valeur des Monuments Historiques, conformément à l'article 8 de la Loi 41/1995, qualité soulignée aussi dans les articles 1, 2e, 4 a-c, de la Décision du Gouvernement n°. 134/1998.

L'exercice des fonctions du Ministère de la Culture est assuré par:

- Direction des Monuments Historiques du Ministère de la Culture - direction spécialisée par l'intermédiaire de laquelle le Ministère de la Culture exerce ses attributions dans le domaine de la protection des monuments historiques.
- La Comission Nationale des Monuments Historiques - organe scientifique spécialisé du Ministère de la Culture à rôle consultatif et d'agrément scientifique au domaine de la recherche, restauration et de la mise en valeur et la révitalisation des monuments historiques.

Article 9, lettre a de la Loi 41/1995 et les attributions de la Comission Nationale des Monuments Historiques (CNMH) stipulées dans l'article 10 de la même loi.

- CNMH est formée de spécialistes - architectes, historiens d'art, ingénieurs d'une autorité scientifique reconnue dans leur domaine d'activité.
- Pour avoir de l'efficience dans son activité, CNMH est organisée en Sections spécialisées: Architecture et Urbanisme, Evidence, Coposants Artistiques - peinture pariétale, ingénieurerie, qui analysent les normes, les méthodologies, les projets de restauration - conservation, etc., concernant les monuments historiques pour lesquels on solicite l'avis.
- Conformément à l'article 9, lettre c). de la Loi 41/1995, le directeur de la Direction des Monuments Historiques est légitimement le secrétaire de la Comission Nationale des Monuments Historiques.

- L'Office National pour la Protection du Patrimoine du Ministère de la Culture, institué par la Décision du Gouvernement (DC) 134/1998 conclut des contracts et assure la surveillance des travaux de conservation, de consolidation et la mise en valeur financés par le Ministère de la Culture.

LE SECRETARIAT D'ETAT POUR LES CULTES ,

par la Direction d'appui logistique, méthodologique et de développement et par la Direction des Relations avec les Cultes, les Associations religieuses et de Coordination Territoriale assure l'appui financier pour les travaux de restauration.

LE MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS ET AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE (MTPAT),

par la Direction des Zones Protégées Construites, assure l'observation des zones de protection des églises monuments historiques.

2.AUTORITÉS ZONALES OU LOCALES

- Les Inspections pour la culture, départementale (les attributions aussi) - l'article 13 de la Loi 41 et l'article 15.1 de la DC 134/1998.
- Les Offices pour le Patrimoine Culturel National de département (les attributions aussi) - article 13 de la Loi 41/1995.
- Les Délégations permanentes des Conseils Départementaux qui ont aussi des attributions en ce qui concerne les orientations générales pour l'organisation et le développement urbanistique des localités aussi que l'aménagement du territoire - article 59, lettre f). de la Loi 69/1991.
- Les Comissions Locales - qui, conformément à l'article 21, lettre m) de la Loi 69/1991 "approuvent et assurent la réalisation des programmes d'organisation et développement urbanistique des localitésn de même que l'aménagement du territoire en respectant les traditions locales et les dispositions légales" - et conformément à l'article 21, lettre r). de la même loi "agissent pour refaire et protéger l'environnement afin d'améliorer la vie; contribuent à la protection et la conservation des monuments historiques …".

- La Commission Départementale pour la Protection des Monuments Historiques, intégrée à l'Inspection Départementale créée en conformité avec l'Ordre du Ministère de la Culture n° 2505/96, observe le respect des zones de protection
- Le Conseil Départemental, par le Service d'Urbanisme, de Discipline dans les Constructions et de Protection de l'Environnement, assure la coordination de l'élaboration de plans de développement urbanistique des localités du département et de protection de l'environnement
- Les Evêchés, les Archidiocèses et les Paroisses qui assurent l'entretien et la gestion du bien sont présentés pour chaque église séparément.

E. ECHELON AUQUEL S'EFFECTUE LA GESTION (P. EX. AU NIVEAU DU BIEN, A L'ECHELON REGIONAL) ET NOM ET ADRESSE DE LA PERSONNE RESPONSABLE A CONTACTER

NIVEAU CENTRAL

1.La Direction des Monuments Historiques intégrée à la Direction Générale du Patrimoine Culturel National du Ministère de la Culture:

Piata Presei Libere, nr. 1, cod 74341, Bucuresti, téléphone: 40.1.222.32.15

- architecte Dan Nicolae, directeur
- architecte Paula Olteanu, inspecteur régional
- historien Ana Bârca.

2.La Commission Nationale des Monuments Historiques

- professeur Andrei Pippidi, président

Piata Presei Libere, nr. 1, cod 74341, Bucuresti, téléphone: 40.1.222.32.15

3. L'Office National de Protection du Patrimoine:

Piata Presei Libere, nr. 1, cod 74341, Bucuresti, téléphone: 40.1.222.32.15

- architecte Mihai Opreanu, directeur,

str. Cuza Voda, nr. 8/23, 4800 Baia Mare, téléphone 40.62.433.719.

- ingénieur Halasz Ana Maria, chef de chantier,

4.La Direction des Relations avec les Cultes, les Associations Religieuses et de Coordination Territoriale, intégrée au Secrétariat d'Etat pour les Cultes:

str. Nicolae Filipescu, nr. 40, cod 70136, Bucuresti, téléphone 40.1.211.41.06.

- Florinel Serbanescu, directeur

NIVEAU ZONAL OU LOCAL

1.L'Inspection de la Culture du département de Maramures

str. Gh. Sincai, nr. 46, 4800 Baia Mare, téléphone 40.62.212.042

- Traian Moldovan, conseiller en chef,

2.La Commission Départementale pour la Protection des Monuments Historiques:

- Traian Moldovan, conseiler en chef;

3.L'Office Départemental du Patrimoine Culturel National

str. Monetariei, nr. 1- 3, 4800 Baia Mare, téléphone 40.62.211.927

- architecte Ildiko Mitru

4.Le Service d'Urbanisme, de Discipline dans les Constructions et de Protection de l'Environnement

str. Gh. Sincai, nr. 46, 4800 Baia Mare, téléphone 40.62.212.042

- architecte Oxana Florescu, architecte en chef.

5.Inspection d'Etat pour les Constructions, les Travaux Publics et l'Aménagement du Territoire du département de Maramures

str. Culturii, nr. 9, 4800 Baia Mare, téléphone 40.62.215.799

- ingénieur Virag Arpad, directeur,

6.Les Evêchés, les Archidiocèses et les Paroisses sont présentées pour chaque église séparément.

f. PLANS ADOPTES CONCERNANT LE BIEN (P. EX. PLAN REGIONAL OU LOCAL, PLAN DE CONSERVATION, PLAN DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE)

Les plans adoptés concernants les biens sont présentés pour chaque église séparément.

g. SOURCES ET NIVEAUX DE FINANCEMENT

Les sources et niveaux de financement sont présentés pour chaque église séparément.

h. SOURCES DE COMPETENCES ET DE FORMATION EN

MATIERE DE TECHNIQUES DE CONSERVATION ET DE GESTION

Comme on l'a déjà mentionné au point 3c de l'Introduction, l'un des objectifs principaux de la politique et de la stratégie de protection des églises en bois est celui de constitution et de formation de l'équipe complexe de spécialistes entraînés dans l'activité effective de consolidation, de conservation, de mise en valeur, de surveillance et de gestion.On présente ci-dessous des renseignements quant aux spécialistes qui ont réalisé les documentations en vue de la restauration et aux équipes qui ont participé à l'exécution de ces travaux:

DOCUMENTATIONS:

La coordination de la rédaction des documentations les plus récentes, qui constituent le fondement des travaux a été assurée par l'architecte Niels Auner. Son expérience de plus de 30 ans dans ce domaine représente déjà une garantie de la réussite. Les documentations reposent sur des études historiques, des analyses biologiques, des études de microclimat et géologiques, élaborées par les spécialistes. Toute la documentation a reçu l'avis favorable de la part de la Commission Nationale des Monuments Historiques et elle est mise en exécution; le chef du projet et le chef du chantier assurent la surveillance des travaux.

EXECUTION:

Les équipes qui assurent l'exécution des travaux sont formées d'artisans locaux connaissant bien le bois et les techniques traditionnelles héritées, de règle, de père en fils. Ils sont devenus spécialistes du domaine de la conservation des monuments en bois

- durant la période 1958-1978, quand la Direction des Monuments Historiques a formé et instruit des équipes des restaurateurs;
- durant l'activité de restauration des monuments en bois situés dans les musées en plein air (les musées éthnographiques) de Roumanie;

- durant les travaux de restauration exécutés à partir de 1990 et conçus comme ateliers de travail en vue de sélectionner et de former les exécutants les plus donés.

Il existe à présent dans le Maramures quatre équipes de restaurateurs spécialistes des églises en bois:

1. S.C. HERENTA HOTICO S.R.L. de Sighetu Marmatiei, sous la direction de Gavrila Hotico - équipe qui restaure les monuments historiques depuis 1958 et qui, jusqu'en 1978, a restauré 59 églises en bois. Gavrila Hotico a travaillé ensuite comme contremaître restaurateur au Musée éthnographique de Sighetu Marmatiei. Avec son équipe, formée après 1990, il a restauré huit églises en bois de Maramures et d'autres départements. Ils ont exécuté les travaux de remplacement de couverture à l'église "Les Saints Archanges" de Surdesti (en 1992) et ont restauré l'église "La Nativité de la Vierge" de Ieud (en 1997) et vont exécuter, au cours de 1998, les travaux de restauration de l'église "Les Saints Archanges" de Rogoz.
2. S.C. AXIS B. S.R.L. de Sighetu Marmatiei, sous la direction de Vasile Bârlea, qui s'est spécialisé dans la restauration des monuments en bois au Musée éthnographique de Sighetu Marmatiei. Après 1990, ils ont restauré 14 monuments historiques de Maramures et d'autres départements. Avec l'artisan Vasile Pop, il a exécuté les travaux de restauration de l'église "La Pieuse Parascève" de Desesti et va exécuter, en 1998, les travaux de restauration de l'église "Saint-Nicolas" de Budesti.
3. S.C. HYPERICUM S.R.L. de Desesti, sous la direction de Vasile Pop, spécialiste de la restauration depuis 1990; son palmarès compte 13 travaux de restauration. Il a collaboré avec Vasile Bârlea pour exécuter les travaux de restauration de l'église "La Pieuse Parascève" de Desesti.

4. S.C.RUSTIC S.R.L. de Baia Mare, sous la direction de Cusuer Cornel, spécialiste de la restauration des constructions en bois depuis 1990. Il a exécuté les travaux de restauration de 12 églises en bois de Maramures et d'autres départements. Au cours de 1998, il réalisera les travaux d'élimination de l'humidité excessive de l'église "Les Saints Archanges" de Surdesti.

Les travaux de traitement chimique pour éliminer ou prévenir l'attaque biologique ont exécutés par : S.C. BIOHARCOM S.R.L. de Sacele Brasov, sous la direction du biologiste Livia Bucsa, professeur à la Faculté des Sciences Sibiu, spécialiste de la conservation du bois pour le Musée de Bruckental de Sibiu; elle fait partie de l'équipe de restaurateurs du programme-pilote "Le Projet Maramures"; elle a a suivi des stages de spécialisation dans la conservation du bois par National Trust, Angleterre

PEINTURE: Les études de documentation sur la restauration de la peinture des églises en bois de Maramures ont été initiées en 1994. Six sur les huit églises proposées pour être inscrites dans le Patrimoine mondial sont en cours de restauration. Il y a six restaurateurs sélectionnés en vue de ces travaux:

SANDA BUCUR, licenciée de l'Académie des Beaux-Arts de Bucarest, spécialisée au musée d'Art de Bucarest, 17 ans d'expérience. Elle est en train de restaurer la peinture de l'église "La Présentation de la Vierge au temple" de Bârsana et, en collaboration avec Cornelia Savescu, celle de l'église "Les Saints Archanges de Surdesti"

CORNELIA SAVESCU - licenciée de l'Académie des Beaux-Arts de Bucarest, spécialisée au Musée d'Art de Bucarest, chargée de cours à l'Académie des Beaux-Arts, chaire de restauration, spécialiste tempera sur bois. Elle est en train de restaurer la peinture de l'église en bois de Calinesti, inclue dans le Projet Maramures, et en collaboration avec, Sanda Bucur, la peinture de l'église "Les Saints Archanges" de Surdesti.

CIOCSAN OCTAVIAN, licencié de la Faculté d'Arts plastiques de Bucarest, spécialiste de la restauration au Musée d'Art de Craiova, 19 ans. Il a restauré la peinture de l'église "La Pieuse Parascève" de Desesti (en cours de finalisation).

DORIN HANDREA - licencié de l'Académie des Beaux-Arts de Bucarest, spécialiste de la restauration au Musée d'Art de Bucarest et de Tirgu Mures et au Musée du Paysan de Bucarest. Il a restauré deux églises en bois et des icônes sur bois. Il restaure, en collaboration avec Mihai Pop, la peinture de l'église "Les Saints Archanges" de Rogoz.

DANA POSTOLACHE licenciée de l'Académie des Beaux-Arts de Bucarest, spécialisée au musée d'Art de Bucarest, 17 ans d'expérience Elle élabore la documentation en vue de restaurer la peinture de l'église "La Nativité de la Vierge" de Ieud.

POP MIHAI, licencié de l'Académie des Beaux-Arts de Bucarest, spécialisé entre 1974 et 1980 dans la restauration de peinture à la Direction des Monuments Historiques, à British Museum (en 1995) et à Riksankvarinen - Norvège (en 1995). Son palmarès compte 14 travaux de restauration. Il restaure, en collaboration avec Dorin Handrea, la peinture de l'église "Les Saints Archanges" de Rogoz.

Les travaux ont été est sont financés par le Ministère de la Culture par l'Office National pour le Patrimoine. La surveillance des travaux se fait par des spécialistes de cette institution à qui viennent se joindre des spécialistes de la Direction des Monuments Historiques, de l'Inspection pour la Culture du département de Maramures et de l'Office Départemental du Patrimoine Culturel National.

La gestion courante des églises en bois, (ont une partie sont en usage en tant qu'édifices de culte, tandis que d'autres ne sont utilisées qu'occasionnellement,

quand il y a des processions religieuses) revient à la charge des paroisses, du prêtre de la paroisse et du conseil paroissial.

i. AMENAGEMENTS POUR LES VISITEURS ET STATISTIQUES LES CONCERNANT

Ce point est traité séparément pour chaque église.

j. PLAN DE GESTION DU BIEN ET EXPOSE DES OBJECTIFS (DOUBLE A JOINDRE)

Ce point est traité séparément pour chaque église.

k. NOMBRE D'EMPLOYES (SECTEUR PROFESSIONNEL, TECHNIQUE, D'ENTRETIEN).

Ce point est traité séparément pour chaque église.

5.FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

a. PRESSIONS DUES AU DEVELOPPEMENT (P. EX. EMPIETEMENT, ADAPTATION, AGRICULTURE, EXPLOITATION MINIERE)

Ce point est traité séparément pour chaque église.

b. CONTRAINTES LIEES A L'ENVIRONNEMENT (P.EX. POLLUTION, CHANGEMENTS CLIMATIQUES)

Ce point est traité séparément pour chaque église.

c. CATASTROPHES NATURELLES ET PLANIFICATION PREALABLE (TREMBLEMENTS DE TERRE, INONDATIONS, INCENDIES)

Ce point est traité séparément pour chaque église.

d. CONTRAINTES DUES AU FLUX DE VISITEURS/AU TOURISME

Ce point est traité séparément pour chaque église.

e. NOMBRE D'HABITANTS A L'INTERIEUR DU BIEN, DANS LA ZONE TAMPON

Ce point est traité séparément pour chaque église.

f AUTRE

Ce point est traité séparément pour chaque église.

6.SUIVI

a. INDICATEURS CLES PERMETTANT DE MESURER L'ETAT DE CONSERVATION

Ce point est traité séparément pour chaque église.

b. DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES CONCERNANT LE SUIVI DU BIEN

Ce point est traité séparément pour chaque église.

c. RESULTATS DES PRECEDENTS EXERCISES DE SOUMISSION DE RAPPORTS

Ce point est traité séparément pour chaque église.

7.DOCUMENTATION

a. PHOTOS, DIAPOSITIVES ET, LE CAS ECHEANT, FILM/VIDEO

Un CD-ROM concernant le département de Maramures est annexé à la documentation.

La liste des photos et des diapositives est présentée ci-dessous:

BARSANA :

Photos:

1. extérieur, vue d'ensemble, Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)
2. extérieur, vue d'ensemble, Nord (photo prise par George Dumitriu en 1994)

3. extérieur, vue d’ensemble, Nord-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1994)
4. extérieur, vue d’ensemble, Nord-Est (photo prise par George Dumitriu en 1994)
5. extérieur, la paroi du Sud entre le naos et l’autel (photo prise par George Dumitriu en 1998)
6. intérieur, la peinture du pronaos, “Le Jugement dernier”, la bande des Turcs (photo prise par George Dumitriu en 1998)
7. intérieur, l’iconostase d’entre le naos et l’autel (photo prise par George Dumitriu en 1998)
8. intérieur, l’iconostase et le coin de Sud-Est du naos (photo prise par Dan Dinescu en 1996)
9. intérieur, l’iconostase et le coin de Nord-Ouest du naos (photo prise par Dan Dinescu en 1996)
10. intérieur, inscription du naos : “Moi, Hodor Toader, peintre en bâtiment et moi, Plohod, peintre en bâtiment, nous avons peint cette église en 1806” (photo prise par George Dumitriu en 1998)
11. intérieur, la peinture de l’autel, les Saints Nicolas et Clément (photo prise par George Dumitriu en 1998)
12. intérieur, la peinture de l’autel, l’Offrande de Iov (photo prise par George Dumitriu en 1998)
13. intérieur, la peinture de l’autel, le coin de Sud-Est, ensemble (photo prise par George Dumitriu en 1998)
14. intérieur, la peinture de l’autel, la bande des chérubins (photo prise par George Dumitriu en 1998)
15. intérieur, la peinture de l’autel, la bande des archanges, l’archange Michel et la bande des maîtres (photo prise par George Dumitriu en 1998)
16. intérieur, la peinture de l’autel, la bande des séraphins (photo prise par George Dumitriu en 1998)

17. intérieur, la peinture de l’autel, le coin de Nord-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)
18. intérieur, la peinture de l’autel, des chérubins et des séraphins (photo prise par George Dumitriu en 1998)
19. intérieur, la peinture de l’autel, le Saint Archidiacre Etienne (photo prise par George Dumitriu en 1998)

Diapositives:

1. extérieur, vue d’ensemble, Est (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
2. extérieur, vue d’ensemble, Ouest-Nord-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
3. intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, la bande des Turcs (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
4. intérieur, naos, la peinture de la tempe (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
5. intérieur, la tempe et le coin Sud-Est du naos (diapositive faite par Dan Dinescu en 1996)
6. intérieur, la tempe et le coin Nord-Est du naos (diapositive faite par Dan Dinescu en 1996)
7. intérieur, inscription du naos: “Moi, Hodor Toader, peintre en bâtiment et moi Plohod, peintre en bâtiment, nouis avons peint cette église en 1806” (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
8. intérieur, peinture de l’autel, les Saints Nicolas et Clément (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
9. intérieur, peinture de l’autel, l’offrande de Job (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
10. intérieur, peinture de l’autel, coin Sud-Est, ensemble (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

11. intérieur, peinture de l’autel, la bande des chérubins (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
12. intérieur, peinture de l’autel, la bande des archanges, l’archange Michel et la bande des maîtres (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
13. intérieur, peinture de l’autel, la bande des séraphins (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
14. intérieur, peinture de l’autel, coin Nord-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
15. intérieur, peinture de l’autel, des chérubins et des séraphins (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
16. intérieur, peinture de l’autel, le Saint Archidiacre Etienne (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
17. intérieur, peinture de l’autel, le Saint Archidiacre Laurent (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
18. intérieur, peinture de l’autel, Jacob et ses fils en route vers l’Egypte (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

BUDESTI:

Photos:

1. extérieur, vue d’ensemble, Nord-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)
2. extérieur, vue d’ensemble, Sud-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)
3. extérieur, vue du Sud-Ouest, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)
4. extérieur, Ouest, l’abside de l’autel (photo prise par George Dumitriu en 1998)
5. extérieur, la tour-clocher, la belvédère, détail; (photo prise par George Dumitriu en 1998)
6. intérieur, vue du pronaos vers le naos (photo prise par George Dumitriu en 1998)
7. intérieur, la porte d’entre le pronaos et le naos (photo prise par George Dumitriu en 1998)

8. intérieur, le retable, l’entrée du sanctuaire (photo prise par George Dumitriu en 1998)

9. intérieur, pronaos, ripyique peint, Le Jugement dernier (photo prise par George Dumitriu en 1998)

10.intérieur, peinture du naos, le Saint Démètre (photo prise par George Dumitriu en 1998)

11.intérieur, peinture du naos, le cycle des Passions du Christ (photo prise par George Dumitriu en 1998)

12.intérieur, peinture du naos, le retable, La Crucifixion du Christ, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

13.intérieur, peinture du naos, un saint ermite (photo prise par George Dumitriu en 1998)

14.extérieur, la position de l’église dans le cadre du village (photo prise par George Dumitriu en 1998)

Diapositives:

1. extérieur, l’église encadré dans le paysage (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

2. extérieur, vue d’ensemble Ouest-Sud-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

3. extérieur, vue Sud-Ouest, détail, le corps principal (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

4. extérieur, vue Ouest, l’abside de l’autel (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

5. extérieur, vue Ouest, l’abside de l’autel, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

6. extérieur, la tour-clocher, la belvédère, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

7. intérieur, pronaos, triptyque peint, Le Jugement dernier, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

8. intérieur, pronaos, triptyque peint, Le Jugement dernier, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

9. intérieur, pronaos, triptyque peint, Le Jugement dernier, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

10.intérieur, peinture du naos, le Saint Démètre (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

11.intérieur, peinture du naos, le cycle des Passions de Jésus (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

12.intérieur, peinture du naos, la tempe, La Crucifixion de Jésus, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

13.intérieur, peinture du naos, le cycle des Passion de Jésus, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

14.intérieur, peinture du naos, un saint ermite (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

15.intérieur, la peinture et la fenêtre du naos (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

DESESTI :

1. extérieur, vue générale, Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

2. extérieur, vue générale, Ouest-Sud-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

3. extérieur, vue Sud (photo prise par George Dumitriu en 1998)

4. extérieur, vue Est-Sud-Est (photo prise par George Dumitriu en 1998)

5. extérieur, vue Est, l’abside de l’autel (photo prise par George Dumitriu en 1998)

6. extérieur, la porte d’accès au pronaos, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

7. intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, la bande des pécheurs (Turcs, Allemands, Tatars) (photo prise par George Dumitriu en 1998)

8. intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, Moïse et les Juifs (photo prise par George Dumitriu en 1998)

9. intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, Christ-juge (photo prise par George Dumitriu en 1998)

10.intérieur, peinture de la voûte du naos, La Sainte Vierge, Christ-maître (photo prise par George Dumitriu en 1998)

11.intérieur, peinture du naos, La Crucifixion de Jésus (photo prise par George Dumitriu en 1998)

12.intérieur, peinture du naos, le tympan du retable, La Crucifixion de Jésus (photo prise par George Dumitriu en 1998)

13.intérieur, peinture du naos, le tympan Ouest, l'arbre des Patriarches (photo prise par George Dumitriu en 1998)

14.intérieur, peinture du naos, Genèse, La Tentation du serpent (photo prise par George Dumitriu en 1998)

15.intérieur, peinture du naos, le cycle des Passions, Jésus vers Golgothe (photo prise par George Dumitriu en 1998)

Diapositives:

1. extérieur, vue générale, Nord-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

2. extérieur, vue générale, Sud (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

3. extérieur, vue Est-Sud-Est (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

4. intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, Moïse et la bande des Juifs (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

5. intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, la bande des Turcs (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

6. intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, la bande des Allemands et la bande des Tatares (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
7. intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, la bande des Francs (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
8. intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, Christ en juge (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
9. intérieur, la peinture du plafond du pronaos, la Sainte-Martyre Barbara (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
10.intérieur, la peinture du plafond du pronaos, la Sainte-Martyre Sophie (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
11.intérieur, peinture du naos, le cycle des Passions de Jésus, Jésus vers la Gologothe(diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

IEUD:

Photos:

1. extérieur, vue d'ensemble de l'église (photo prise par George Dumitriu en 1998)
2. extérieur, vue générale, Sud-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)
3. extérieur, vue Sud-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)
4. extérieur, vue Sud-Est (photo prise par George Dumitriu en 1998)
5. extérieur, vue Sud (photo prise par George Dumitriu en 1998)
6. extérieur, la tour-clocher (photo prise par George Dumitriu en 1998)
7. extérieur,, le côté Ouest, le pronaos (photo prise par George Dumitriu en 1998)
8. extérieur, Le Chemin de la Croix, à l'enceinte de l'église (photo prise par George Dumitriu en 1998)
9. intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, la bande des fidèles, les douanes du ciel (photo prise par George Dumitriu en 1998)

10.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les douanes du ciel (photo prise par George Dumitriu en 1998)

11.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, Christ-juge (photo prise par George Dumitriu en 1998)

12.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, la tour-clocher (photo prise par George Dumitriu en 1998)

13.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les apôtres Simion, Marc et Jean (photo prise par George Dumitriu en 1998)

14.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les trois patriarches portant les âmes pures vers le Paradis (photo prise par George Dumitriu en 1998)

15.intérieur, peinture du naos, Le Voyage du Saint Philippe, La Conversion de l'eunuque (photo prise par George Dumitriu en 1998)

16.intérieur, peinture du naos, Le Chemin de Damas et La Conversion de Saul (photo prise par George Dumitriu en 1998)

17.intérieur, peinture du naos, La Conversion de Saul (photo prise par George Dumitriu en 1998)

18.intérieur, peinture du naos, Le Chemin de Damas, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

19.intérieur, peinture du naos, La Lutte de Nestor contre Lias le païen, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

20.intérieur, peinture du naos, L'Allégorie des dix vierges, les vierges sages (photo prise par George Dumitriu en 1998)

21.intérieur, peinture du naos, L'Ascension du Christ (photo prise par George Dumitriu en 1998)

22.intérieur, peinture du naos, le cycle des Passion de Jésus, le changement des vêtements (photo prise par George Dumitriu en 1998)

Diapositives:

1. extérieur, vue d'ensemble de l'église dans le site (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

2. extérieur, vue générale, Sud-Est (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

3. extérieur, vue générale, Sud (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

4. extérieur, vue générale, Sud-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

5. extérieur, vue générale, Est-Sud-Est (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

6. extérieur, vue générale, Sud (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

7. extérieur, vue d'ensemble: le cimetière de l'église (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

8. extérieur, des croix en bois du cimetière qui entoure l'église (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

9. extérieur, "Le Chemin de la Croix" de l'enceinte de l'église (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

10.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, Les Douanes du Ciel et les bandes des droits (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

11.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, Christ en juge (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

12.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier et l'échelle de la tour-clocher (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

13.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les apôtres Simon, Marc et Jean (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

14.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les douanes du ciel (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

15.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les trois patriarches accopagnent les âmes pures au Paradis (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

16.intérieur, la peinture du naos, Le Voyage du Saint Philippe et la Conversion de l'eunuque (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

17.intérieur, la peinture du naos, Le Chemin de Damas, la Conversion de Saul (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

18.intérieur, la peinture du naos, La Conversion de Saul (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

19.intérieur, la peinture du naos, Le Chemin de Damas, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

20.intérieur, la peinture du naos; La Lutte de Nestor contre Lie le païen, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

21.intérieur, la peinture du naos, L'Allégorie des dix vierges; les vierges sages (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

22.intérieur, la peinture du naos, L'Ascension de Jésus (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

23.intérieur, la peinture du naos, le cycle des Passions de Jésus; le changement des vêtements (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

PLOPIS:

Photos:

1. extérieur, vue d'ensemble, Sud-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)
2. extérieur, vue d'ensemble, Nord-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)
3. extérieur, vue générale, Nord-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)
4. extérieur, vue générale, Est-Nord-Est (photo prise par George Dumitriu en 1998)
5. extérieur, la tour-clocher, détail, Sud-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

6. extérieur, le corps principal et le portique, Sud-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)
7. extérieur, la paroi Sud, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)
8. intérieur, la peinture de la voûte du naos, La Sainte Trinité, Le Père, Le Fils et Le Saint-Esprit - colombe (photo prise par George Dumitriu en 1998)
9. intérieur, la peinture de la voûte du naos, Le Saint Prophète Ilie et Elisei (en bas) Dieu-Père et des anges (en haut) (photo prise par George Dumitriu en 1998)
10.intérieur, la peinture du retable de l'autel, les douze apôtres et La Crucifixion de Jésus (photo prise par George Dumitriu en 1998)
11.intérieur, la peinture du tympan Ouest du naos, scène de l'Apocalypse (photo prise par George Dumitriu en 1998)
12.intérieur, la peinture du naos, Christ devant Hérode (photo prise par George Dumitriu en 1998)

Diapositives:
1. extérieur, vue d'ensemble, Sud (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
2. extérieur, vue d'ensemble, Nord-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
3. extérieur, vue générale, Nord-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
4. extérieur, vue d'ensemble, Sud-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
5. extérieur, vue générale, Nord-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
6. extérieur, vue générale, Est-Nord-Est (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)
7. extérieur, la tour-clocher, détail, Sud (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

8. intérieur, la peinture de la voûte du naos, La Sainte Trinité (Le Père, Le Fils et Le Saint-Esprit - colombe) (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

9. intérieur, la peinture de la voûte du naos, Le Saint Ilie le prophète et Elisei (en bas), Dieu le Père et des anges (en haut) (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

10.intérieur, la peinture de la tempe de l'autel, les douze apôtres et la Crucifixion de Jésus;

11.intérieur, la peinture du naos, Le Baiser de Judas (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

12.intérieur, la peinture du naos, le cycle des Passions, Le Jugement de Jésus (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

13.intérieur, la peinture du naos, le cycle des Passions, Le couronnement d'épines de Jésus (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

14.intérieur, la peinture du naos, le cycle des Passions, Jésus attaché au poteau (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

15.intérieur, la peinture du naos, le cycle des Passions de Jésus, La Crucifixion de Jésus (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

16.intérieur, la peinture du naos, le cycle des Passions, Jésus sur la croix (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

17.intérieur, la peinture du naos, La Genèse, la Création d'Eve de la côte d'Adam (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

18.intérieur, la peinture du naos (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

POIENILE IZEI :

Photos:

1. extérieur, la position de l'église (photo prise par George Dumitriu en 1998)

2. extérieur, vue d'ensemble, Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

3. extérieur, vue d'ensemble, Ouest-Nord-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

4. intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, détail: les pécheurs torturés par les diables (photo prise par George Dumitriu en 1998)

5. intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, détail, les pécheurs torturés par les diables (photo prise par George Dumitriu en 1998)

6. intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les anges accompagnent les âmes pures au Paradis (photo prise par George Dumitriu en 1998)

7. intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les groupes de fidèles, les femmes dévotes (photo prise par George Dumitriu en 1998)

8. intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, ensemble (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

9. intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, détail: les pécheurs torturés par les diables (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

10.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, détail: les pécheurs torturés par les diables (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

11.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, La Mort à la Faux (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

12.intérieur, peinture du pronaos, Jésus et la Samaritaine à la fontaine (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

13.intérieur, peinture du naos, le Saint Démètre bénit Nestor (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

14.intérieur, peinture du naos, La Lutte de Nestor contre Lias le païen (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

15.intérieur, peinture du naos, la Guérison de l'infirme (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

16.intérieur, peinture du naos, Le Baiser de Judas (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

17.intérieur, peinture du naos, un évangéliste (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

18.intérieur, peinture du naos, La Genèse, Lamech, Caïn et Abel (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

Diapositives:

1. extérieur, l'emplacement de l'église dans le paysage (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

2. extérieur, vue d'ensemble, Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

3. intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

4. intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les pécheurs torturés par les diables (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

5. intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les groupes des fidèles, Les Martyrs (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

6. intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les anges accompagnent les âmes pures au Paradis (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

ROGOZ :

Photos:

1. extérieur, vue sur le village, Nord,, l'église Les Saints Archanges" du côté droit (photo prise par George Dumitriu en 1998)

2. extérieur, vue d'ensemble, Nord-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

3. extérieur, la tour-clocher, la belvédère (photo prise par George Dumitriu en 1998)

4. extérieur, l'abside de l'autel (photo prise par George Dumitriu en 1998)

5. extérieur, l'abside de l'autel, la jointure des poutres supérieures des parois (photo prise par George Dumitriu en 1998)

6. extérieur, le côté Sud du corps principal (pronaos et naos) (photo prise par George Dumitriu en 1998)

7. extérieur, la porte d'accès au pronaos, Sud (photo prise par George Dumitriu en 1998)

8. extérieur, pronaos, jointure des poutres supérieures des parois (photo prise par George Dumitriu en 1998)

9. extérieur, élément décoratif à la paroi Sud (photo prise par George Dumitriu en 1998)

10.intérieur, la porte centrale d'accès, l'entrée du sanctuaire (photo prise par George Dumitriu en 1998)

11.intérieur, naos, la balustrade de la tribune du choeur (photo prise par George Dumitriu en 1998)

12.intérieur, la peinture de la voûte du naos, L'Allégorie du bon Samaritain (photo prise par George Dumitriu en 1998)

13.intérieur, la voûte du naos avec poutre-maîtresse (photo prise par George Dumitriu en 1998)

14.intérieur, peinture du retable, La Crucifixion de Jésus, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

15.intérieur, peinture de l'autel, La Cène de Mamvri, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

16.intérieur, peinture, les apôtres Luc et Jean (photo prise par George Dumitriu en 1998)

17.intérieur, peinture du naos, deux apôtres (photo prise par George Dumitriu en 1998)

18.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les bandes des fidèles (en haut), Les Trois Patriarches qui accompagnent les âmes pures au Paradis (en bas) (photo prise par George Dumitriu en 1998)

19.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les bandes des fidèles (en haut), des martyrs (en bas) (photo prise par George Dumitriu en 1998)

20.intérieur, peinture du npronaos, Le Jugement dernier, les bandes des fidèles(en haut), des martyrs (en bas) (photo prise par George Dumitriu en 1998)

21.intérieur, peinture du npronaos, Le Jugement dernier, la bande des prêtres (photo prise par George Dumitriu en 1998)

22.intérieur, peinture du npronaos, Le Jugement dernier, la bande des fidèles, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

Diapositives:

1. extérieur, vue sur le village, Nord, à droite l'église "Les Saints Archanges" (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

2. extérieur, vue d'ensemble, Nord-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

3. extérieur, vue d'ensemble, Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

4. extérieur, vue d'ensemble, Sud-Est (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

5. extérieur, la tour-clocher, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

6. extérieur, l'abside de l'autel (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

7. extérieur, le côté Sud de l'église (pronaos et naos) (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

8. extérieur, l'abside de l'autel, la jointure des poutres supérieures des parois, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

9. extérieur, l'abside de l'autel, la jointure des poutres supérieures des parois, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

10.extérieur, pronaos, la jointure des poutres supérieures des parois, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

11.extérieur, pronaos, la jointure des poutres supérieures des parois, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

12.extérieur, élément décoratif à la paroi du Sud (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

13.extérieur, la porte d'accès au pronaos, Sud (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

14.intérieur, le comble du pronaos, le bout décoré de la poutre maîtresse en naos (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

15.intérieur, naos, la balustrade de la tribune du choeur (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

16.intérieur, la peinture de la voûte du naos, La Parabole du bon samaritain (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

17.intérieur, la voûte du naos et la poutre maîtresse (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

18.intérieur, la peinture de l'iconostase, La Crucifixion de Jésus, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

19.intérieur, la peinture de l'autel, La Cène de Mamvri, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

20.intérieur, la peinture de l'autel, La Cène de Mamvri, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

21.intérieur, la peinture du naos, La Genèse, La Création d'Eve , La Tentation du serpent, des fragments (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

22.intérieur, la peinture du naos, les apôtres Luc et Jean (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

23.intérieur, la peinture du naos, deux apôtres (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

24.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les bandes des fidèles (en haut), les trois Patriarches accompagnent les âmes pures au Paradis (en bas) (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

25.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les bandes des fidèles (en haut), les martyrs (en bas) (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

26.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, la bande des prêtres (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

27.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les bandes des fidèles, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

28.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les trois patriarches accompagnent les âmes pures au Paradis, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

SURDESTI :

Photos:

1. extérieur, vue d'ensemble de l'église (photo prise par George Dumitriu en 1998)
2. extérieur, vue générale, Nord-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)
3. extérieur, vue générale, Est (photo prise par George Dumitriu en 1998)
4. extérieur, vue générale, Sud-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)
5. extérieur, le corps principal, Nord-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)
6. extérieur, portique étagé, Sud (photo prise par George Dumitriu en 1998)
7. extérieur, le portique, détail, les arcades (photo prise par George Dumitriu en 1998)
8. extérieur, la tour-clocher, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)
9. extérieur, la paroi Sud, le raccord entre le naos et l'autel (photo prise par George Dumitriu en 1998)
10. extérieur, la porte d'accès au pronaos, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

11.extérieur, la paroi Sud, la fenêtre (photo prise par George Dumitriu en 1998)

12.intérieur, la peinture de la voûte du naos, L'Echelle de Jacob et Elie le prophète (photo prise par George Dumitriu en 1998)

13.intérieur, la peinture de la voûte du naos, L'Echelle de Jacob, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

14.intérieur, la peinture de la voûte du naos, La Sainte Trinité (Le Père, Le Fils et le Saint-Esprit - colombe) (photo prise par George Dumitriu en 1998)

15.intérieur, la peinture de la voûte du naos, l'Apocalypse de Jean, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

16.intérieur, la peinture de la voûte du naos, l'évangéliste Matthieu (photo prise par George Dumitriu en 1998)

17.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, détail, Moïse et un Juif (photo prise par George Dumitriu en 1998)

18.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, ange sonnant du cor (photo prise par George Dumitriu en 1998)

19.intérieur, la peinture et inscription de l'autel "ce saint autel a été peint au temps de l'emepereur Joseph en 1783, peintre en bâtiment Stefan" (photo prise par George Dumitriu en 1998)

Diapositives:

1. extérieur, l'emplacement de l'église dans le paysage (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

2. extérieur, vue générale, Nord-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

3. extérieur, vue générale, Sud (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

4. extérieur, vue générale, Sud-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

5. extérieur, la tour-clocher, Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

6. extérieur, le portique étagé, Sud (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

7. extérieur, le portique étagé, Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

8. extérieur, la tour-clocher, la belvédère (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

9. extérieur, la porte d'accès au pronaos, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

10.intérieur, la peinture de la voûte du naos, l'échelle de Jacob et le prophète Elie (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

11.intérieur, la peinture de la voûte du naos, l'échelle de Jacob, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

12.intérieur, la peinture de la voûte du naos, La Sainte Trinité (Le Père, Le Fils et Le Saint Esprit - colombe) (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

13.intérieur, la peinture de la voûte du naos, l'Apocalypse de Jean, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

14.intérieur, la peinture de la voûte du naos, l'Evangéliste Matthieu (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

15.intérieur, la peinture de la voûte du pronaos, Le Jugement dernier, détail, Moïse et un Juif (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

16.intérieur, la peinture de la voûte du pronaos, Le Jugement dernier, ange sonnant du cor (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

17.intérieur, peinture et inscription de l'autel "ce saint autel a été peint pendant la vie de l'empereur Joseph, en 1783, peintre en bâtiment Stefan" (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

b. DOUBLES DES PLANS DE GESTION DU BIEN ET D'EXTRAITS D'AUTRES PLANS RELATIFS AU BIEN

Les lettres de la part des Evêchés (l'Evêché Gréco-Catholique de Maramures et l'Evêché Orthodoxe de Maramures et de Satu Mare) et de la Préfecture du département de Maramures sont annexées à la documentation.

c. BIBLIOGRAPHIE

Antonescu, Virgil, *Restaurarea câtorva biserici de lemn din Maramures,* dans *Monumente Istorice Studii si lucrari de restaurare,* Bucuresti, 1967, 2.

Babos, Alexandru Dumitru, Maramures, *Medieval wooden churches:* A final degree project at Lund University School of Architecture, Lund, 1995.

Balogh, Helene, *Les édifices de bois l'architecture religieuse hongroise,* Budapest, 1941.

Basca, Gheorghe, *Fragmente din istoria maramuresului,* Sighet, 1931.

Banateanu, Tancred, *Arta populara din nordul Transilvaniei,* Bucuresti, 1969.

Bârca, Ana, *Eglises en bois du Maramures, deuxième partie,* dans *ICOMOS Hefte des Deutschen Nationalkomitees,* XIX, München, 1995.

Bârca, Ana; Dinescu, Dan, *The Wooden Architecture of Maramures,* Editura Humanitas, Bucuresti, 1997.

Belay, Vilmos, ***Maramoros megye tarsadalma es nemzetisegei. A megye betelepulesetol a XVIII szazad elejeig,*** Budapest, 1943

Binder, Pavel, *Contributii la studiul feudalismului in Maramures si in nordul Transilvaniei,* dans *Studii si articole de istorie,* X, 1967.

Bârlea, Ioan, *Insemnari din bisericile Maramuresului,* dans *Nicolae Iorga, Studii si documente,*
Bucuresti, vol. XVII, 1909.

Bongiu, Aurel, *Un zugrav din secolul al XVIII-lea, Radu Munteanu,* dans Arta, 11, 1970.

Bongiu, Aurel, *La peinture murale des églises en bois du Maramures,* thèse de doctorat, Université de Vincemes, Paris VIII, litographie.

Bratulescu, Victor, *Biserici din Maramures,* dans *Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice, XXXIV,* fasc. 107-110, 1941.

Bratulescu, Victor, *Elemente profane in pictura religioasa: Sfantul Ilie si caruta cu caii de foc,* dans Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice, XXVIII, 1935.

Bratulescu, Victor, ***Zugravi de biserici din secolul al XVIII-lea si al XIX-lea,***dans ***Glasul Bisericii,*** XVIII, 1959.

Bud, Tit, *Date istorice despre protopopiatele parohiilor si manastirilor române din Maramures din timpurile vechi pana in anul 1911.* Gherla, 1911.

Buxton, David, *The wooden churches of Eastern Europe, An introductory Survay,* Cambridge University Press, 1982.

Cincheza-Bucurei, Ecaterina, ***Cateva date noi despre mesterii bisericilor de lemn din Maramures, secolul al XVIII-lea,*** dans *Studii si Cercetari de Istoria Artei,* seria Arta plastica, tom 27, 1980.
Ciobanu, Virgil, ***Statistica romanilor ardeleni din anii 1760-1762,*** dans *Anuarul Institutului de Istorie Nationala,* III, 1924-1925.
Creteanu, Radu, ***Bisericile de lemn din Rogoz (Tara Lapusului),*** dans *Monumente Istorice si de Arta, 1, 1976.*
Cristache-Panait, Ioana, ***Arhitectura de lemn din Transilvania,*** Bucuresti, 1993
Cristache-Panait, Ioana, ***Biserici de lemn monumente istorice din episcopia Alba Iuliei, marturii de continuitate si creatie romaneasca,*** Alba Iulia, 1987.
Cristache-Panait, Ioana, ***Eglises en bois du Maramures - première partie,*** dans *ICOMOS Hefte des Deutschen Nationalkomitees, XIV,* München, 1995.
Cristea, George, ***In tara bisericilor de lemn,*** Sibiu, 1968.
Csanky, Dezso, *Maramorosmegye es az olahsag a XV szasadban,* dans annexe a Szazadok, 1889.
Cziple, Alexandru, ***Documente privitoare la episcopia din Maramures,*** dans *Analele Academiei Romane, Memoriile Sectiei de Istorie,* seria II, tom XXXVIII.
Dobosi, Alexander, *Geschichtlichen Abriss über die Rumänen in Maramures,* Bucuresti, 1940.
Enachescu, E.,Maria, *Bref aperçu sur les églises de Maramures,* dans *Revue Roumanie d'Histoire de l'Art,* Bucuresti, tome IV, 1967.
Enachescu, E., Maria, *Les églises en bois de Maramures* dans *l'architecture européenne,* dans *Revue Roumaine d'Histoire de l'Art,* Bucuresti, tome, VII, 1970.
Enachescu, E., Maria, *Monumentalité des églises en bois de Maramures,* dans *Revue Roumaine d'Histoire de l'Art, Bucuresti,* tome, VI, 1969.
Entz, Geza, *Mittelalterliche Rumänische Holzkirchen in Siebenbüger,* dans *Omagiu lui George Oprescu,* Bucuresti, 1961.
Filipascu, Alexandru, ***Istoria Marmuresului,*** Bucuresti, 1940.
Filipascu, Alexandru, *Le Maramures,* dans *Bibliotheca Rerum Transsilvaniae,* Sibiu, X, 1944.
Filipescu, Alexandru, *Voievodatul Transilvaniei, originea, structura si tendintele lui,* dans *Transilvania,* Sibiu, an 76, nr. 3-4, 1945.
Godea, Ioan, Cristache-Panait, Ioana, *Monumente istorice bisericesti din eparhia Oradiei, judetele Bihor, Salaj si Satu Mare,* Oradea, 1978.
Gyorffy, Gyorgy, *Adatok a romanok XIII szazadi tortenetehes es a roman allam kezdeteihem,* dans *Tortenelmi Szemle,* VII, 1964.
Ionescu, Grigore, *Arhitectura populara in Romania,* Bucuresti, 1971.
Ionescu, Grigore, *Contributia mesterilor populari la arhitectura romaneasca,* dans *Arhitectura RPR, nr. 5, 1955.*
Ioody, Pal, *Maramoros varmegve 1749-1769 evi nemesseg vizsgalata,* Sighet, 1943.

Nicolae, Iorga, ***Istoria bisericii romanesti si a vietii religioase a romanilor,*** Valenii de Munte, vol. I-1908, vol II-1909.
Kadar, Jozsef, *Szolnok-Doboka varmegye monografiaja,* I-VI, Dezs, 1901-1903.
Komaromy, Andras, *Maramoros varmegye jegyzokonyveibol,* dans *Tortenelmi Tar,* XI, 1910.
Lupan, Ioan, *Din trecutul romanilor maramureseni,* dans *Graiul Romanesc,* I, nr. 4, 1927,
Mandrescu, Gheorghe, *Biserici de lemn din tara Nasaudului si din Tinutul Bistritei,* dans *Monumente istorice si de arta religioasa din Arhiepiscopia Vadului, Feleacului si Clujului,* Cluj-Napoca, 1982.
Merutiu, V., *Judetele din Ardeal si din Maramures pana in Banat. Evolutia istorica.* Cluj, 1929.
Metes, Stefan, *Emigrari romanesti in Transilvania in secolele XVIII - XIX,* Bucuresti, 1977.
Metes, Stefan, *Istoria bisericii si a vietii religioase a romanilor din Transilvania si Ungaria,* ed. a doua, vol. I, Sibiu, 1935,
Metes, Stefan, *Zugravii bisericilor romane,* dans *Anuarul Comisiunii Monumentelor Istorice Sectia pentru Transilvania,* 1926-1928.
Mihaly de Apsa, Ioan, *Diplome maramuresene din secolele XIV-XV,* Sighetu Marmatiei, 1900.
Mirescu, Cornel, *Asezari, gospodarii si arhitectura populara in tara Lapusului,* dans *Muzeul Satului si de Arta Populara, nr.* 5-6, Bucuresti, 1985.
****Monumente de la Plopis, Surdesti, Rogoz,* Ed.Meridiane, Bucuresti, 1964.
Morariu, Tiberiu, *Maramuresul in organismul etnic si politic al Tarii Romanesti,* dans *Buletinul Societatii Regale Romane de Geografie,* LX, Bucuresti, 1942.
Pascu, Stefan, *Voievodatul Transilvaniei,* Editura Dacia, Cluj-Napoca, vol. I-IV, 1971-1989.
Pacurariu, Mircea, *Legaturile bisericii ortodoxe romane din Transilvania, Tara Romaneasca si Moldova in secolele XVI- XVII,* Sibiu, 1960.
Panoiu, Andrei, *Din arhitectura lemnului in Romania,* Bucuresti, 1977.
Petreanu, Coriolan, *Biserica reformata din Sighet si bisericile de lemn din Maramures,* dans *Analele Institutului de Istorie Nationala,* X, Sibiu, 1945.
Petreanu, Coriolan, ***Cateva observatii asupra turnurilor bisericilor de lemn din Ardeal,*** dans *Inchinare lui Nicolae Iorga la 60 de ani,* Cluj, 1931.
Petrescu, Paul, *Arhitectura taraneasca de lemn din Romania,* Bucuresti, 1974.
Petrescu, Paul, *Unitatea de conceptie constructiva si decorativa a bisericilor de lemn romanesti,* dans *Studii si Cercetari de Istoria Artei, Seria Arta Plastica,* tom 14, 1, 1967.
Petrovay, Gyorgy, *A maramorosi olahok Betelepedesuk, vajdaik es kenzeik,* dans *Szazadok,* 1911.
Petrovay, Gyorgy, *Maramoros varmegye tortténetéhez,* dans Tortténelmi Tar, X, 1909.

Pop-Bratu, Anca, *Pictura murala maramuresana,* Editura Meridiane, Bucuresti, 1982.
Pop-Bratu, Anca, *Precizari in legatura cu activitatea unor zugravi de traditie post-bizantina in Maramuresul istoric,* dans *Pagini de Arta Veche Romaneasca,* IV, Bucuresti, 1981.
Popa, Atanasie, *Biserici vechi de lemn romanesti din Ardeal,* dans *Anuarul Comisiunii Monumentelor Istorice pentru Transilvania,* III, Cluj, 1930-1931.
Popa,Atanasie, *Biserici vechi de lemn romanesti din Transilvania si Maramures,* Cluj, 1937.
Popa, Atanasie, *Biserici de lemn din Transilvania,* Timisoara, 1942.
Popa, Atanasie, *Caracteristicile stilistice ale bisericilor de lemn din Transilvania,* dans *Acta Musei Napocensis,* X, Cluj, 1973.
Popa, Atanasie, *Zugravi si scoli de zugravi ai bisericilor de lemn din Transilvania,* dans *Anuarul Muzeului Etnografic al Transilvaniei,* Cluj, 1955-1956.
Popa, Radu, *Tara Maramuresului in secolul al XIV-lea,* Bucuresti, 1970.
Porumb, Marius, *Biserici de lemn din Tara Maramuresului,* dans *Monumente istorice si de arta religioasa din Arhiepiscopia Vadului, Feleacului si Clujului,* Cluj-Napoca, 1982.
Porumb, Marius, *Contributii la cunosterea unor zugravi din veacul al XVIII-lea din Transilvania,* dans *Acta Musei Napocensis,* Cluj, VIII, 1971.
Porumb, Marius, *Icoane din Maramures,* Cluj-Napoca, 1975.
Posea, Grigore, Moldovan Codreanu, Posea, Aurora, *Judetul Maramures,* Bucuresti, 1980.
Reli, Simion, *Biserica ortodoxa romana din Maramures,* Cernauti, 1983.
Sabau, Nicolae, *Biserici de lemn din Podisul Transilvano-Somesan,* dans *Monumente Istorice si de arta religioasa din Arhiepiscopia Vadului, Feleacului si Clujului,* Cluj-Napoca, 1982.
Socolan, Aurel, Toth, Adalbert, *Zugravi ai unor biserici de lemn din nord-vestul Romaniei,* dans *Marmatia,* Baia Mare, 1969.
Szentgorgzi, Maria, *Kovar Videkenek tarsadalma,* Budapest, 1972,
Szilagyi, Istvan, *Maramoros varmegye egyetemes Ieirasa,* Budapest, 1876.
Sainelic, Sabin, *Arhitectura bisericilor de lemn din Tara Chioarului,* dans *Marmatia,* II, Baia Mare, 1971.
Sainelic, Sabin - Sainelic, Maria, *Zona etnografica Chioar,* Bucuresti, 1986.
Stefanescu, I.,D., *Arta veche a Maramuresului,* Bucuresti, 1968.
Stefanescu, I.,D., *Biserica din Surdesti,* Baia Mare, 1967.
Tarnavski, Bogdana, *Biserici de lemn din Tara Lapusului si din Tara Chioarului,* dans *Monumente istorice si de arta religioasa din Arhiepiscopia Vadului, Feleacului si Clujului,* Cluj-Napoca, 1982.
Tarnavski-Schuster, Dana, *Biserici de lemn din Tara Lapusului,* dans *Buletinul Monumentelor Istorice,* nr. 2, 1973.

Tosa, Ioan, *Biserici de lemn din imprejurimile Clujului si a Huedinului,* dans *Monumente istorice si de arta religioasa din Arhiepiscopia Vadului, Feleacului si Clujului,* Cluj-Napoca, 1982.
Toth, Adalbert, *Contributii la tipologia arhitecturii de lemn din regiunea Maramures,* dans *Monumente Istorice, studii si lucrari de restaurare,* Bucuresti, 2, 1967.
****Transilvania, Banatul, Crisana, Maramuresul,* vol. I, II, III, Bucuresti, 1928.
Vatasianu, Virgil, *Contributie la studiul tipologiei bisericilor de lemn din Tarile Romane,* dans *Anuarul Institutului de Istorie din Cluj,* tom III, 1960.
Vornicu, Gheorghe, *Maramuresul,* Bucuresti, 1929.
Vornicu, Gheorghe, *O caracterizare generala a Maramuresului,* dans *Buletinul Societatii Regale Romane de Geografie,* XLVI, 1927.
Wenzel, Gustav, *Kritikai feytehetesek Maramoros megye tortenetehez,* Pesta, 1857.
Zaloziecky, V.,R., *Gotische und Barocke Holzkirchen in den Karpathenlandern,* Wien, 1926.

d. ADRESSE OU SONT CONSERVES L'INVENTAIRE, LES DOSSIERS ET LES ARCHIVES.

Ces adresses sont présentées pour chaque église séparément.

8. SIGNATURE AU NOM DE L'ETAT PARTIE

Le Ministère de la Culture

Ministre,

Ion Caramitru

1.IDENTIFICATION DU BIEN

a. PAYS (ET ETAT PARTIE S'IL EST DIFFERENT)

Roumanie

b. ETAT, PROVINCE OU REGION

Département: Maramures

Commune: Bârsana

Village: Bârsana.

c. NOM DU BIEN

L'église "La Présentation de la Vierge au Temple"

d. LOCALISATION PRECISE SUR LA CARTE ET INDICATION DES COORDONNEES GEOGRAFIQUES A LA SECONDE PRES

Les coordonnées géographiques de l'église "La Présentation de la Vierge au Temple" de Bârsana sont :

- 47°49'15" latitude Nord
- 24°03'21" longitude Est

e. CARTES ET/OU PLANS INDIQUANT LES LIMITES DE LA ZONE PROPOSÉE POUR INSCRIPTION ET CELLES DE TOUTE ZONE TAMPON

Les cartes et les plans sont annexés ci-dessous:

f. SURFACE DU BIEN PROPOSÉ POUR INSCRIPTION (EN HECTARES) ET DE LA ZONE TAMPON PROPOSÉE (EN HECTARES) LE CAS ÉCHÉANT.

- La surface du bien proposé pour l'inscription:

  S = 2,08 ha, dont:

  Surface de l'église:

  S = 65,25 m²

- Surface de la zone tampon:

  S = 6,19 ha

2.JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION

a. DECLARATION DE VALEUR

L'église en bois "La Présentation de la Vierge au temple" appartient au groupe des églises typiques pour le Maramures, de dimensions réduites et à toit double. Construite en 1720, elle est le témoin d'un processus fréquent qui concerne les églises et les maisons en bois, celui de "mutation" (déplacement des églises pour les implanter ailleurs). C'est l'unique église sur les huit sélectionnées à avoir initialement servi d'église abbatiale et à avoir ensuite été transformée en église paroissiale en 1806, quand on l'a mutée sur l'emplacement actuel (les poutres gardent encore la numérotation incisée, nécessaire à la nouvelle élevation).

La peinture, oeuvre réalisée au cours de la même année par Toader Hodor et Ioan Plohod, s'avère d'une valeur particulière, car elle constitue l'ensemble décoratif structuré selon les lois du baroque le plus cohérent du département de Maramures. L'iconostase s'intègre au même style. Lors de la mutation, on a ajouté le portique à deux niveaux qui contribue à définir l'image de ce petit, mais pourtant bien proportionné édifice de culte, décoré généreusement et sobrement à la fois, avec des espaces intérieurs conçus à l'echelle humaine. Le

corps de l'église, réalisé selon le système Blockbau, les lignes horizontales définies par les plans du toit et les registres supérieurs des parois confèrent de la stabilité à la composition volumétrique, dynamisée par la ligne cursive de l'auvent, par la surface qui semble vibrer de la couverture et par la domination verticale de la tour.

b. EVENTUELLE ANALYSE COMPARATIVE (MENTIONNANT L'ÉTAT DE CONSERVATION DE BIENS SIMILAIRES)

La configuration spatiale et la volumétrie de l'église sont celles qui caractérisent les églises typiques pour le Maramures. Il est à signaler comme élément spécifique la présence du portique développé sur deux niveaux, détail relativement peu retrouvé dans les constructions de ce genre de Roumanie. Dans le contexte des églises présentées, celle-ci se fait remarquer par l'ensemble pictural de très bonne facture et par les objets de patrimoine qui s'y trouvent, tout cela constituant l'ensemble baroque le plus réussi de Maramures.

L'église a été mise en valeur par les travaux de consolidation et de conservation concernant la structure, la peinture et l'enceinte du monument.

c.AUTHENTICITÉ/INTÉGRITÉ

Les travaux de transformation auxquels l'église a été soumise font partie intégrante de son existence et lui confèrent des valeurs importantes du point de vue historique et artistique à la fois. Aussitôt l'église mutée, on lui a ajouté le portique et on l'a peinte tout en gardant une partie majeure de la substance originaire.

Par les travaux de restauration, entre 1963 et 1965, on a éliminé les éléments ajoutés, inadequats, de 1929. En 1997 on a exécuté les travaux qui avaient pour but de consolider la tour et d'alléger les parois et la voûte peinte.

d. CRITÈRES SELON LESQUELS L'INSCRIPTION EST PROPOSÉE (ET JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION SELON CES CRITÈRES).

La volumétrie, la silhouette, la conception spatiale, la décoration intérieure et extérieure, auxquelles vient s'ajouter l'ensemble pictural, sont des qualités que cette église en bois de Bârsana a acquises le long des siècles; c'est une oeuvre qui témoigne du génie des artisans et des peintres qui l'ont parachevée.

Sous sa forme finale, l'église constitue un ensemble architectural de grand mérite, réalisé selon la méthode traditionnelle, archaïque et raffinée à la fois; elle illustre aussi l'évolution de la vie religieuse du pays. Il est à mentionner que la localité de Bârsana est toujours renommée pour ses constructeurs, de redoutables tailleurs en bois poursuivant la tradition des générations antérieures qui ont fondé, parmi d'autres valeurs, l'église en bois "La Présentation de la Vierge au temple".

3.DESCRIPTION

a. DESCRIPTION DU BIEN

L'église "La Présentation de la Vierge au Tmple" de Barsana est située dans la partie centre-nord du village , sur une butte du cimetière aux vieux tombeaux, envahis par l'herbe et par des arbres fruitiers. Le plan de l'église comporte: le portique, le pronaos et le naos, le tout formant un corps rectangulaire auquel s'ajoute l'abside de l'autel, décrochée, ayant cinq côtés courts à l'extérieur; vue de l'extérieur, l'église semble être de type salle, mais en réalité, l'intérieur est divisé par des parois séparatrices,conformément au rituel orthodoxe traditionnel. Sur un socle bas en pierre, se dressent les parois en poutres de chêne massives, disposées horizontalement et imbriquées par des coupures "en queue d'hirondelle"; les poutres de la partie supérieure des parois sont prolongées vers l'extérieur et coupées en escalier, formant des consoles sur lesquelles s'appuye la charpente du

niveau inférieur et lesquelles ont aussi un rôle esthétique dans la mise en évidence de la silhouette architectonique du monument. Les parois extérieures sont ornées du motif de la corde en torsade, sculpté en relief.

Le portique ajouté au début du XIX-ème siècle a deux niveaux, rez-de-chaussée et balcon, liés par un escalier en bois. Une structure de résistance formée de six piliers soutient le plancher du balcon et le toit; les piliers sont liés entre eux et au rez-de-chausée et au deuxième niveau par des arcades réalisées par l'articulation entre les piliers et la poutre supérieure de contre-fiches sculptées en courbe ; le rez-de-chaussée a une arcade plus petite au-dessus de l'entrée Ouest flanquée par deux arcades à ouverture large, et le balcon a trois arcades à ouverture égale . Le rez-de-chaussée a un garde-fou en planches disposées verticalement et décorées à jour.

Le pronaos est très étroit , a un plafond bas en planches sur les poutres ; il est séparé du naos par une porte centrale à ouverture voûtée, flanquée par deux ouvertures latérales rectangulaires voûtées dans la partie supérieure ; il n'a pas de fenêtres. L'entrée du portique dans le pronaos se fait par une porte à encadrement rectangulaire, originalement orné du motif de la corde en torsade sculpté en haut-relief.

Le naos a la largeur maximum au rez-de-chaussée ; il se rétrécit au niveau des parois latérales supérieures qui soutiennent la voûte. Le naos est séparé de l'autel par la tempe qui forme une paroi pleine percée par trois portes: la porte centrale , appelée "les portes impériales", et deux portes latérales appelées les portes "diaconales"; il est éclairé par deux petites fenêtres découpées dans les parois latérales, trois vers le Sud et trois vers le Nord (une au rez-de-chaussée et deux au niveau supérieur, chacune ayant une ouverture triangulaire dans la partie supérieure).

L'autel a un type de voûte dérivé de son plan pentagonal, formée de surfaces polygonales en planches imbriquées qui créent un volume ressemblant à

celui d’un polyèdre; il est éclairé par trois petites fenêtres disposées à l’Est , au Sud et au Nord.

Au-dessus du pronaos s’élève la tour-clocher composée de trois sections: la tour , le pavillon et la heaume. La tour est un volume parallélipipédique de section carrée avec une structure de résistance complexe faite de piliers, poutres, contre-fiches et contre-vents à même de soutenir le poids de la tour, des cloches du pavillon et résister aux vents puissants . Le pavillon est décroché, il a une structure formée de huit piliers liés entre eux dans leur partie supérieure par huit arcades (deux de chaque coté) réalisée par le ciselage des contre-fiches entre piliers et poutres; la partie inférieure du pavillon est protégée par un garde-fou en planches décoré à jour.

Le toit de l’église a deux niveaux, un auvent bas et large qui entoure l’édifice des côtés Sud, Ouest et Nord et qui se continue par le toit en cinq pentes abruptes de l’autel, et le toit du corps principal de l’église (portique, pronaos et naos) ; celui-ci a des pentes inclinées vers le Nord et le Sud, et deux pentes presque verticales vers l’Ouest et l’Est. L’enveloppement de toute la construction , y compris la tour-clocher, est en bardeaux. Au-dessus des extrémités des sommets du toit s’érigent trois croix en fer forgé: deux sur le toit principal et une le sur toit de l’autel.

De la peinture faite en 1806 par Toader Hodor, on conserve celle du naos et de l’autel; la peinture du pronaos est très abîmée, on n’en conservant , sur la paroi Sud, qu’un petit fragment des “Hordes des Justes” qui faisait partie de l’ensemble du “ Jugement Dernier”.

Dans le naos, sur la partie Sud de la voûte, sont représentés en médaillons Jean l’Evangéliste et Matthieu l’Evangéliste; entre eux, dans un grand médaillon est représentée la scène “Le Concile des Archanges“ au centre de laquelle il y a l’archange Michel, l’épée et la balance en mains; au-dessus de ces médaillons se déroule la grande scène de l’Ascension de Saint Ilie dans son char

traîné par des chevaux ailés; dans la partie Nord, dans les angles de la base de la voûte sont représentés en médaillons l'Evangéliste Marc et l'Evangéliste Luc, entre les deux, l'Ascension de la Vierge Marie et l'Echelle de Jacob et au-dessus, Dieu-Père et Jésus. Dans la partie inférieure de la voûte, sur les côtés Sud, Ouest et Nord, se déroule un registre ayant pour thème la Genèse à 20 scènes encadrées à l'intérieur de médaillons polylobés aux contours quasi-circulaires: la Création d'Adam et d'Eve, la tentation du Serpent , la Chasse du Paradis, Adam et Eve pleurent à la porte du Paradis , Satan demande "contrat" à Adam, Adam donne le "contrat" à Satan , la Naissance de Caïn et d'Abel, le Sacrifice de Caïn et d'Abel, Caïn tue Abel , Caïn s'enfuit devant Dieu, Lémec aveugle tue Caïn d'un coup de flèche, Lémec pleure avec ses femmes, Noé fait venir les animaux sur son arche, l'Arche de Noé sur le mont Ararat, L'incendie de Sodome et de Gomorrhe, Dieu ordonne à Abraham de sacrifier son fils, Isaac mené au sacrifice, Philoxénie d'Abraham, l'Archange Michel se montre à Josua, le Sacrifice de Ghédéon est allumée par un ange. Juste sous la voûte se déroule un registre dédié aux thèmes de la Passion en 18 épisodes représentés sur des panneaux rectangulaires séparés par des colonnettes entourées de tiges fleuries: L'Ablution des Pieds, La Cène, La Prière du jardin Ghetsémané, Le Baiser de Judas, Jésus chez Anne et l'Humiliation, Jésus chez Caïphe, Jésus devant Pilate, La Flagellation, Judas jette l'argent et se pend, le Reniement de Pierre, Jésus devant Hérode, le Changement des vêtements, Jésus devant Pilate qui se lave les mains, Le Calvaire, Jésus crucifié, La Descente de la croix, La Lamentation de Jésus. Le registre au-dessous des parois supérieures du naos est étérogène du point de vue de la thématique avec des épisodes de la vie de Jésus, paraboles et miracles représentés dans 18 Médaillons ovales: Jésus dans le temple avec les enseignants, Saint-Georges tuant les dragon, le Saint Dimitrie bénit Nestor, Le Combat de Nestor contre Lie le païen, La Parabole du riche et du pauvre Lazare, Le Dimanche du douanier et de l'hypocrite, Le Fils prodigue garde les cochons, Le Retour du fils prodigue, Jésus marche sur les eaux, La Cène

d'Emmaüs, Jésus voyage accompagné de Luc et Cléopa, Le Dimanche de l'aveugle, Le Dimanche de la femme samaritaine, Le Dimanche du maigre , Le Dimanche des femmes ayant apporté des aromates à la tombe de Jésus, Le Dimanche de Thomas. Le registre inférieur peint du naos a toujours une thématique étérogène: Le Grand Saint martyr Theodor Stratilat, Le Grand Saint martyr Tiron, L'Hérodiade et un soldat avec la tête de Saint-Jean le Baptiseur, La Fugue en Egypte, Un Episode de la vie de Saint Pierre, Saint Jean le Nouveau de Suceava martyrisé par les Turcs, La Pétrification du Mécréant qui a voulu tuer d'un coup de flèche le corps de Saint Jean le Nouveau de Suceava, Le Martyr de Saint Cristophore, La Parabole de l'endetté, La Parabole de l'hypocrite, Jésus Bénissant, Moïse reçoit le Décalogue, La Route de Damas, Le Saint Martyr Militaire. Sur le plafond de l' autel est représentée la scène du couronnement de la Vierge par la Sainte Trinité, thème d'origine occidentale (rédigée en manière occidentale) de la glorification de la Mère de Dieu, et sur les côtés inclinés de la voûte de l'autel s'égrainent des médaillons avec les cortèges d'anges tels qu'ils ont été décrits par Denis l'Aréopage en "Hiérarchie Céleste". Le registre supérieur de la paroi de l'autel renferme des panneaux rectangulaires représentant les scènes suivantes: L'Archange Michel sauve un enfant de la noyade, L'Exaltation de la Sainte-Croix, Jésus et la vigne, La Vision de Saint-Pierre d'Alexandrie, La Sainte-Trinité à Mamvri, L'Annonciation faite à Zacharie par les anges, Les 40 messes qui se sont montrées à l'homme malade, La Pesée des livres et de l'argent, Ilie fait le sacrifice en priant, La Vision de Jean de Padmos, La Première découverte de la tête de Saint-Jean le Baptiseur; le registre inférieur de l'autel est dédié à la Théorie des Saints-Hiérarches (Saints Patriarches).

Les icônes des repas mortuaires de la tempe sont surmontées de la scène "Le Dimanche des Toussaints" avec, au milieu, Jésus en train de bénir des deux mains. Tout cela est surmonté d'un registre avec Jésus sur le Trône qui tient l'évangile ouverte et qui est encadré des 12 apôtres, représentés debout en

panneaux séparés par des colonnettes, ainsi que les portraits des 12 prophètes groupés deux à deux en médaillons.

Au centre du registre supérieur, il y a la Mère de Dieu avec l'enfant Jésus dans ses bras, couronnée et le sceptre à la main, flanquée par les prophètes qui lui ont fait l'Annonciation. Le dernier registre de la tempe contient le thème de la Crucifixion, ayant au centre Jésus crucifié assisté par la Mère de Dieu et par l'apôtre Jean et des deux côtés les prophètes groupés en deux médaillons.

Toader Hodor de Viseul de Mijloc, l'auteur de la peinture de l'église de Bârsana est à la fois le promoteur et le plus important représentant du style de facture baroque qui touche déjà le rococo dans la peinture religieuse sur bois de Maramures; il utilise des éléments morphologiques et des syntaxes spécifiques à ce style dans une conception unitaire et cohérente; il conserve la structuration des surfaces peintes en registres superposés, mais l'organisation de composition est spécifique au baroque: la plupart des scènes sont incluses en médaillons formés de courbes affrontées, médaillons ovales inégaux ou bien sont séparées de colonnes entourées de tiges végétales fleuries, mais des compositions en diagonale apparaissent aussi: l'Ascension de Saint Ilie ou La Prière du jardin Ghétsémané. Dans la composition des scènes apparaissent des éléments dynamiques avec des personnages en attitude de mouvement ou de torsion accentués du tourbillonnement des vêtements. La ligne du dessin est libre et parfois capricieuse, les visages des personnages sont souvent crayonnés par quelques mouvements de pinceau et la vive gamme chromatique avec des couleurs contrastantes, parmi lesquelles prédomine le blanc, le rouge et le bleu accentuant le dynamisme des compositions et des formes.

L'église est intégrée aux édifices de culte du département de Maramures, qui ont une élévation développée en deux registres, due au surhaussement dans la section du pronaos ainsi que du naos, et au surhaussement dans la section du portique afin d'agrandir l'espace intérieur du naos et de la superficie picturale.

Le deuxième registre, retiré vers l'intérieur, appuyé sur de grandes poutres encastrées dans les parois transversales, constitue l'élément support de la charpente de l'église. La voûte de section trapésoïdale, est faite de poutres massives qui reposent sur les parois.

Au rez-de-chaussée, le portique a une palissade de planches, disposées verticalement, decorées à jour. Au-dessus du belvédère s'élève la flèche, une pyramide à base carrée, entrecroisée d'une pyramide octogonale, à l'extrémité de laquelle se dresse la croix en métal.

b. HISTORIQUE ET DEVELOPPEMENT

La première attestation documentaire du village date du 22 septembre 1326 quand le roi de Hongrie, Carol Robert d' Anjou donne le village à Stan Barsan.

L'église "L'Entrée de la Mère du Seigneur " a été construite en 1720 (après 1717, quand les Tatars ont dévasté et incendié le village), comme église de monastère orthodoxe; pendant la deuxième moitié du XVIII-ème siècle, elle est passée sous l'autorité des moines uniates basiliens jusqu'à la période 1800-1806 quand on l'a transférée sur la place actuelle.

Peu de temps après ce transfert, en 1806, elle a été peinte par le peintre en bâtiment Toader Hodor de Viseul de Mijloc, aidé par Ioan Plohod de Dragomiresti.

En 1900 on ajoute au plan initial de l'église - composée du pronaos du naos et de l'autel -notamment à son côté court d'Ouest, le portique à deux niveaux - rez-de-chaussée et balcon, tous les deux décorés avec des arcades en bois.

Le portique offrait un espace couvert devant l'entrée dans l'église pour les fidèles dont le nombre s'est multiplié dans ces presque deux cents années écoulées de l'époque de la construction; les maîtres artisans ont adopté le portique aux arcades spécifique à l' architecture des demeures paysannes; ils l'ont

parfaitement intégré au noyau original de l'église, en lui conférant, en outre, un plus de valeur esthétique. Les fenêtres ont été élargies la même année. Les travaux ont été exécutés par une équipe sous la direction du maître en bois Mihai Roman.

En 1929 on ferme le balcon du portique avec des planches, on pratique les deux ouvertures dans la cloison d'entre le pronaos et le naos en encadrant la porte, pour faciliter la communication entre les compartiments; on ajoute un encadrement à ouverture en arcades à la porte du pronaos et on remplace la couverture en bardeaux du toit.

Entre les années 1963-1965 on exécute des travaux de restauration; on fait la fondation avec hydroisolation, on refait le socle, on remplace des pièces altérées dans la structure en bois, en bas des parois et à la charpente du toit, on verticalise la tour et on répare la voûte du naos.

En 1988 on remplace le plancher et on répare la toiture.

De 1963 jusqu'en 1965 on fait, sous l'autorité de la Direction des Monuments Historiques un ample travail de restauration, on réalise des travaux de sous-maçonnerie, on maçonne le socle de pierre, on remplace les poutres dégradées de la base, on verticalise, on remplace totalement la toiture en bardeau.

L'église a été inscrite dans le Programme Maramures de restauration de 7 églises en bois, initié en 1994. A partir de 1997, juin - décembre, l'église est de nouveau l'objet d'un grand travail de restauration et de mise en valeur (partiellement achevé), y compris la peinture pariétale et toute l'enceinte du monument. Pour libérer du poids de la charpente et de la tour, les parois sous-dimensionnées et devenues moins résistantes, mais couvertes à l' intérieur d'une peinture pariétale de très grande valeur, on a introduit 6 piliers supplémentaires: 2 extérieurs, joints aux parois Nord et Sud de l' autel (près de la paroi transversale du naos) et 4 piliers à l' intérieur du pronaos. On a consolidé la tour, les arcs-boutants (en poutre)de la voûte, on a enlevé les planches qui obturaient le registre supérieur du portique, on remplace le plancher délabré, ainsi que le plafond du portique, on

vérifie, de nouveau, la charpente et on remplace intégralement la toiture. On commence les travaux à la clôture du cimetière, aux portes, aux marches et à l'allée d'accès au monument. Les travaux engagés en 1997 seront achevés au cours de 1998.

En 1997 on a commencé les travaux de restauration de la peinture.

c. FORME ET DATE DES DOCUMENTS LES PLUS RECENTS CONCERNANT LE BIEN

- Dossier, n°. inv. 1038, travaux de restauration à l'église en bois de Bârsana; devises de travaux, relèvement, correspondance (1963-1965, 1968) le Ministère de la Culture, Les Archives de la Direction des Monuments Historiques, Bucuresti, 16, rue Ienachita Vacarescu
- L'inventaire du patrimoine mobile de l'église de Bârsana. Déclaration n°. 58 du 4.04.78 la Paroisse Orthodoxe de Bârsana, les Archives de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National Maramures.
- Etude d'aménagement territorial concernant la détermination des zones protégées pour des ensembles avec patrimoine d'importance internationale de Maramures, réalisateur du projet Urban Proiect Bucuresti, projet n°. 157/1993, et ARIS projet n°. 8710/93, les Archives de la Direction d'Urbanisme et l'Aménagement du Territoire Maramures 4800 Baia Mare, 46, rue Gheorghe Sincai
- The Maramures Project; Application for Project Implementation Grant, 1995. The Getty Grant Program, 401 Wilshire Boulevard, Suite 1000 Santa Monica, California 90.401 - 1455, U.S.A. les Archives de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National Maramures.
- Dossier, travaux de conservation-restauration à l'église en bois de Bârsana, réception de travaux (1997), Le Ministère de la Culture, Les Archives de la Direction des Monuments Historiques, 16, rue Ienachita Vacarescu.

- Projet: Restauration de la peinture, L'église en bois "La Présentation de la Vierge au temple" de Bârsana, auteur Sanda Bucur, Bucuresti, 1997. Le Ministère de la Culture, Les Archives de la l'Office National pour la Protection du Patrimoine, Bucuresti, 33 Calea Serban Voda.
- Projet n°. 65/1995, acte additionnel n°0. 2/1997, phase P.F.U. réalisateur du projet S.C. Manisa Construct S.R.L., Bucuresti, travaux de restauration à l'église en bois de Bârsana, Maramures, travaux d'aménagements extérieurs (le portail, clôture, allées, marches, rigoles, pièces écrites et dessinées), Le Ministère de la Culture, Les Archives de l'Office National pour la Protection du Patrimoine, Bucuresti 33, Calea Serban Voda.
- Projet n°. 65/1995, additionnel nr. 3/1998, phase P.F.U., rélisateur du projet S.C. Manisa Construct S.R.L., Bucuresti, Installation électrique à l'église en bois de Bârsana (vol I, documentation d'offre, pièces écrites et dessinées: vol II documentation économique) Le Minstère de la Culture, Les Archives de l'Office National pour la Protection du Patrimoine, Bucuresti , 33, Calea Serban Voda.

d. ETAT ACTUEL DE CONSERVATION

Selon ce que l'on a déjà précisé aux points 3b et 3c, l'église a été soumise à un travail de consolidation et de conservation en vue de préparer les conditions de sécurité de la restauration de la peinture pariétale. On a fait aussi les travaux de protection biologique par un traitement préventif, là où l'on avait constaté une attaque biologique. On a refait l'installation de paratonnerre.

Pour mettre en valeur le bien et pour assurer sa sécurité, on est en train de réaliser la clôture de l'enceinte et des voies d'accès. Pour y arriver on veut réaliser l'éclairage intérieur et extérieur, moderniser les voies d'accès jusqu'à l'enceinte du bien, assurer les parkings.

Les travaux concernant l'architecture ont été exécutés par S.C. Hypericum S.R.L., Desesti, et la protection biologique par S.C. BIOHARCON S.R.L. On a mis le travail en chantier le 9 juin 1997 et on a partiellement réceptionné les travaux en décembre 1997.

On se propose de réaliser l'éclairage intérieur et extérieur (les plans ont été élaborés par Manisa Construct S.R.L., projet n°. Ad. 3/97) la modernisation des routes d'accès à l'enceinte du bien, l'aménagement des parkings.

En 1997 on a commencé les travaux de restauration de la peinture conformément aux plans élaborés par L'Union des Artistes Plastiques, auteur Sanda Bucur, Bucuresti 1977.On a exécute dans le naos des travaux de nettoyage, d'obturation des zones qui manquent, de consolidation de la couche picturale, d'extraction et d'application de la couche picturale sur la voûte. En 1998 ou continuera les travaux, au naos, à l'abside de l'autel et à l'iconostase

3e. POLITIQUES ET PROGRAMMES RELATIFS A LA MISE EN VALEUR ET A LA PROMOTION DU BIEN.

Au point 3e de l'Introduction on a présenté la politique générale du Gouvernement concernant la mise en valeur des églises en bois et leur transmission aux générations futures. Les mesures présentées ont des répercussions directes et indirectes sur l'Eglise en bois"La Présentation de la Vierge au temple" de Bârsana.

1. Le projet Maramures de restauration de 7 églises en bois a inclus aussi la restauration de l'église "La Présentation de la Vierge" de Bârsana conformément à sa valeur, justement pour aborder le bien dans son intégralité. Tous les travaux ont été assumés et mis d'accord par le Ministère de la Culture - Direction des Monuments Historiques et le Centre pour l'Administration et Protection du Patrimoine de la Culture (réorganisé en 1998 comme Office National pour le Patrimoine) et la Fondation Getty.

2. La Paroisse de Bârsana s’est proposé d’acquérir les terrains proches aux limites du bien, situés dans le voisinage pour faire croître l’espace de la zone de protection du bien et pour assurer ainsi un accès supplémentaire à l’enceinte de l’église.
3. L’Office National pour le Patrimoine, en collaboration avec la Mairie de Bârsana et la Paroisse orthodoxe réaliseront l’éclairage intérieur et extérieur de la tour, la modernisation de la route dans la zone de protection, l’aménagement des parkings.
4. On sait déjà (voir 3e) que Bârsana est inscrit dans le réseau de tourisme rural Eurogite et dans l’Opération Villages Roumains. La localité jouit également d’un paysage d’une beauté particulière. La communauté a fondé (entre 1993-1998) un grand monastère qui a tout ce qu’il faut pour le tourisme. La commune possède toutes les facilités (chalets, restaurants) et les ressources humaines pour le développement d’un tourisme à la fois actif et agréable.

4.GESTION

a. DROIT DE PROPRIETE

Le bien consistant dans l’église en bois “La Présentation de la Vierge” et le cimetière appartiennent à la Paroisse Orthodoxe de Bârsana. La propriété est enregistrée aux Fonds fonciers (à la Carte Foncière), CF154, au numéro topographique 2055.

L’adresse du propriétaire légitime:

La Paroisse Orthodoxe Roumaine Bârsana

Prêtre de la paroisse Urda Gheorghe

4933 Bârsana nr. 84, téléphone 40.62.33.10.06

b. STATUT JURIDIQUE

Juridiquement, le bien est une Eglise paroissiale où on ne pratique plus le culte (la communauté a construit, entre 1876 et 1881, une nouvelle église en briques).

Cependant l'église en bois "La Présentation de la Vierge" de Bârsana est un monument d'architecture enregistré sur la Liste des monuments historiques au numéro 25 B.088, de valeur A.

c. MESURES DE PROTECTION ET MOYENS DE MISE EN OEUVRE

L'église de Bârsana a un statut à part; il s'agit d'une église qui, depuis 1881, a été utilisée comme objet de culte uniquement pour les fêtes religieuses importantes (Noël, Pâques et la fête patronale) et elle est devenue surtout un objectif touristique après la construction de la nouvelle église en briques.

La protection précaire au long des années a déterminé l'intervention de la Direction des Monuments Historiques entre 1963 et 1965.

Après une ample restauration, la paroisse assure l'entretien de l'église, étant la seule institution impliquée, car la Direction des Monuments Historiques a été supprimée en 1977.

En 1988, au frais de la paroisse, les ouvriers locaux remplacent la toiture (l'ouvrage a coûté à ce moment-là 120 000 lei - 8 000 $). En 1994 à la suite du rapport avancé par le curé local, l'Office départemental Maramures du Patrimoine Culturel National et L'Inspection pour la Culture de Maramures ont inclus dans le Programme de restauration du Ministère de la Culture l'église de Bârsana, en appelant aussi à une aide financière extérieure - au programme Getty California par "The Maramures Project", Application for Project Implementation Grant. Ainsi en 1977 les plans de la restauration sont élaborés.

Une partie des travaux ont été réceptionnés et d'autres sont en train d'exécution (voir 3b, c, d, e). La procédure employée dans le cas de l'église de Barsana met en évidence la manière dans laquelle L'Etat soutient la protection du patrimoine, en ce qui concerne les monuments architecturaux d'une valeur particulière et dont le propriétaire ne dispose pas de ressources matérielles nécessaires pour les travaux complexes qu'implique leur mise en valeur.

d. **ORGANISME(S) CHARGE(S) DE LA GESTION**

Canoniquement la Paroisse orthodoxe de Bârsana est subordonnée à l'Archidiocèse Sighetu Marmatiei, à l'Evêché Orthodoxe Roumain de Maramures et de Satu Mare à la "Mitropolie"(= institution supérieure de l'église orthodoxe) de la Transylvanie et au Patriarchat Roumain. L'église est administrée au niveau central par toutes les institution presentés dans l'Introduction. Au niveau zonal, l'église est gérée par toutes les institutions présentées dans l'Introduction; à celles-là viennent s'ajouter l'Evêché Orthodoxe Roumain de Maramures et de Satu Mare, l'Archidiocèse Sighetu Marmatiei, la Paroisse orthodoxe Bârsana.

Lorsque le bien est inscrit dans le plan de restauration du Ministère de la Culture, l'administration est à la charge de l'Office National pour le Patrimoine qui passe des contrats de projection et d'exécution avec des firmes spécialisées.

Tout travail à l'église - monument, ou dans sa zone de protection, qu'il soit promu par la Direction des Monuments Historiques ou par la paroisse, peut être exécuté, conformément aux lois mentionnées au point 4c. et dans les documents techniques (projets) avisés par la Comission Nationale des Monuments Historiques du Ministère de la Culture

e. ECHELON AUQUEL S'EFFECTUE LA GESTION (P. EX. AU NIVEAU DU BIEN, A L'ECHELON REGIONAL) ET NOM ET ADRESSE DE LA PERSONNE RESPONSABLE A CONTACTER

Les institutions centrales et zonales qui assurent la gestion de l'église et les noms des personnes à contacter ont été présentés dans l'Introduction, au point 4e. A celles-là s'ajoutent:

1. L'Evêché Orthodoxe de Maramures et de Satu Mare,

str. Avram Iancu, nr. 5, 4800 Baia Mare, téléphone 40.62.27.46.74

- évêque Iustinian Chira

1. L'Archidocèse Sighetu Marmatiei,

   str. Bradului, nr. 5, 4925 Sighetu Marmatiei, téléphone 40.62.31.15.86

- prêtre Pop Gavrila

3. La Paroisse Orthodoxe Bârsana, (le Conseil Paroissial, formé de 12 paroissiens, sous la direction du prêtre)

   4933 Bârsana, nr.84, téléphone 40.62.33.10.66

- prêtre Urda Gheorghe

f. PLANS ADOPTES CONCERNANT LE BIEN (P. EX. PLAN REGIONAL OU LOCAL, PLAN DE CONSERVATION, PLAN DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE)

Les projets adoptés concernant le bien sont les suivants:

1. Conformément à L'Etude pour la détermination des zones protégées pour les ensembles avec patrimoine d'importance internationale de Maramures, financée par le Ministère des Travaux Publics et de l'Aménagement du Territoire (voir 3.c.2) on élabore le Plan Urbanistique général de la commune Bârsana. Par ce que le règlement du plan ci-dessus prévoit, on y instituera un régime de protection dans la zone-tampon. Tout travail de construction dans ce périmètre ne sera fait que par l'avis de la Commission Nationale des Monuments Historiques.

2.Quant aux travaux de conservation du bien, on a présenté des renseignements aux points 3b, 3c, 3c3, 3c4, 3d.

3. Une fois les travaux de conservation et de mise en valeur financés par le Ministère de la Culture finis, on fera un protocole de remise de l'église en bois à la paroisse Bârsana, avec des dispositions concernant la conservation, l'administration et l'utilisation du bien.La paroisse sera sollicitée à employer l'eglise pour l'office divin à l'occasion des fêtes religieuses de mariage etc.

- La visite de l'église se déroulera en la présence du prêtre, d'un surveillant ou d'un guide.
- Le prêtre allouera du budget de la paroisse des fonds nécessaires à la garde et a l'entretien quotidien du bien. Il communiquera d'urgence à l'Office Départemental du Patrimoine Culturel National n'importe quel événement qui pourrait porter des préjudices à l'état de conservation du bien et de son enceinte.

4. La paroisse de Bârsana s'est proposé l'achat des terrains adjacents à l'église, situés dans la zone-tampon, pour agrandir la zone de protection du bien, en vue d'assurer un accès supplémentaire à l'enceinte de l'église.

5. L'Office pour le Patrimoine en collaboration avec la Mairie de Bârsana et la Paroisse de Bârsana concentrera ses efforts pour réaliser l'éclairage intérieur et extérieur, pour la modernisation de la route et pour l'aménagement du parking.

6. .Bârsana est inscrite dans le programme de développement du tourisme rural. A côté de l'église-monument historique, la localité bénéficie d'un emplacement d'une valeur paysagère prononcée. La communauté a fondé entre 1993 et 1998 un grand monastère, avec des aménagements pour le tourisme. La commune dispose de dotations (chalets, restaurants, ressources humaines) pour assurer un tourisme de qualité.

g. SOURCES ET NIVEAUX DE FINANCEMENT

L'article 1, point 2 de la Loi 56/1998 qui dispose que le financement des travaux de protection, conservation, restauration et de mise en valeur des monuments historiques soit fait par rapport au propriétaire ou administrateur ainsi: pour les monuments historiques qui sont dans la propriété ou l'usage de personnes physiques ou juridiques autres que les institutions publiques, l'élaboration des plans, les travaux de conservation-restauration peuvent être financés par des sommes allouées du budget de l'Etat aussi, conformément aux critères et conditions établis par décision du Gouvernement, mais dans ce cas, le financement est la responsabilité des propriétaires, conformément aux articles 16, alinéa 2 et 24 de la Loi 41/1995.

Pour les travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur de l'église on a recourt aux sources de financement suivantes(voir 3c,3d,3e) :

- au Ministère de la Culture par l'Office National du Patrimoine;
- au Programme Getty, Santa Monica, California
- la communauté a assuré l'hébergement des équipes.

- La valeur des travaux de consolidation, de conservation et de traitement biologique, exécutés entre juin 1997 et décembre 1997 a été de 406.222 mille lei;
- Les travaux d'aménagement extérieur, exécutés entre juin 1997 et décembre 1997 ont coûté 347.639 mille lei;
- La restauration de la peinture, effectuée entre juin 1997 et octobre 1997 a coûté 593.401 mille lei

Pour l'année 1998 on préconise l'exécution des travaux suivants:

- assurer l'éclairage extérieur et intérieur; la valeur estimative des travaux est de 214.197 mille lei
- la restauration de la peinture du naos, de l'autel et de l'iconostase.

4h. SOURCES DE COMPETENCES ET DE FORMATION EN MATIERE DE TECHNIQUES DE CONSERVATION ET DE GESTION

Des renseignements sur la source de compétence et l'instruction en ce qui concerne la technique de conservation ont été donnés dans l'Introduction au point 4.h. et sur l'entretien et l'achèvement des travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur sont donnés aux points 4.j et 4.k. ci - dessous

4i. AMENAGEMENTS POUR LES VISITEURS ET STATISTIQUES LES CONCERNANT

1. Visiteurs (nombre et composition)

- le nombre des visiteurs entre 1980 - 1990:

mai approximativement	- 50 personnes par jour
juin approximativement	- 150 personnes par jour
juillet approximativement	- 250 personnes par jour
août approximativement	- 250 personnes par jour
septembre approximativement	- 150 personnes par jour

- il s'agit d'un tourisme individuel en petits groupes, ou en grands groupes;
- à peu près la moitié de ces visiteurs ont été des étrangers;
- entre 1890 et 1997 on a constaté la diminution de 1/3 du nombre de visiteurs roumains;
- on estime l'accroissement du nombre de visiteurs à la suite de l'amélioration des services touristiques;

2. Le bien ne dispose pas d'un guide, ces services sont assurés par les agences de tourisme du pays.

3. Il y a un indicateur pour le monument, mais il est insuffisant.

4. Des Publications: Il n'y en a pas.

5. Un Musée concernant le bien: Il n'y en a pas

6. Le centre qui accueille et guide les visiteurs est présentement la maison paroissiale

7. Hébergement: Il y a 20 maisons où on peut héberger approximativement 80 touristes.Les possibilités d' héberger un groupe plus grand sont à Baia Mare à 80 km , à Sighetu Marmatiei à 18 km et à Borsa à 40 km.

8. Un service de restauration ou de rafraichissement:

il y a de petites unités. On peut assurer les repas dans des familles.

8. Magasins: - il y en a

9. Il n'y a pas de parking dans le voisinage du bien

10 Il n'y a pas de chalets de nécessité à la proximité du bien

11. La localité a un dispensaire, les services médicaux étant assurés par un médecin et des infirmiers.

12. Depuis 1965, la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Budesti a un cahier d'impressions concernant l'église - monument.

4j. PLAN DE GESTION DU BIEN ET EXPOSE DES OBJECTIFS (DOUBLE A JOINDRE)

Durant l'exécution des travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur, l'Office National pour le Patrimoine a été responsable de l'administration du bien (voir aussi point 4.f.3).

A la fin des travaux, le bien sera remis à son gérant principal: la Paroisse Orthodoxe Roumaine - Bârsana, représentée par les 12 conseillers ayant à leur tête un prêtre.

Pour la future administration ceux-ci se sont proposé:

- l'achat du l'assurance de la garde du bien en collaboration avec La Mairie
- l'entretien quotidien du bien (église et cimetière) à l'aide des volontaires
- l'embauche d'un guide
- la réalisation de cartes postales illustrées des matériaux publicitaires concernant le bien
- la constitution d'un fond spécial pour des travaux d'entretien du bien, pour n'importe quels travaux d'urgence: le fond se constituera des sommes provenues des paroissiens, de billets de visite, de la vente des matériaux publicitaires, de la sponsorisation.

k. NOMBRE D'EMPLOYES (SECTEUR PROFESSIONNEL, TECHNIQUE, D'ENTRETIEN).

Au point 4 de l'Introduction, on a donné des renseignements sur le nombre des employés, sur le secteur professionnel, sur les techniques d'entretien, de financement, d'instruction des équipes qui ont participé aux travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur du bien (SC Hypericum SRL, SC Bioharcom SRL et UAP - Sanda Bucur)

En ce qui concerne le nombre des employés de la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Bârsana, le prêtre en est le seul. On se propose l'accroissement du nombre des engagés (voir 4.j.).

Ceux-ci seront payés par la Paroisse, de son budget et par Le Secrétariat d'Etat pour les Cultes.

La communauté dispose de 18 ouvriers locaux qui ont de l'expérience dans le domaine des constructions et qui connaissent les techniques de travail en bois. Ils peuvent exécuter des travaux mineurs d'entretien conformément aux plans avisés.

5.FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

a. PRESSIONS DUES AU DEVELOPPEMENT (P. EX. EMPIETEMENT, ADAPTATION, AGRICULTURE, EXPLOITATION MINIERE)

Etant donné le spécifique du bien, objet de culte, bien défini, intègre, protégé par la législation des monuments historiques, soumis uniquement aux travaux de conservation dans le but de le laisser aux générations futures, il n'apparaît aucun danger de destruction dû au changement de la destination ou de l'utilisateur. La possibilité de la démolition ou de la reconstruction est tout à fait exclue. Il n'y a que le danger de l'emplacement dans l'église d'objets de culte n'appartenant pas au patrimoine mobile listé de l'église et qui peuvent altérer le caractère d'autenticité de l'église. Dans ce sens, l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National a signé un protocole avec la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Bârsana pour imposer l'utilisation des objets de culte authentiques.

Des problèmes (dangers, pressions) dues au développement pourraient paraître: dans le cas du cimetière, ouvert lors de la construction de l'église sur cet emplacement, au XIX-ème siècle et qui est utilisé aujourd'hui encore. Dans ce sens a été signé un protocole avec la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Bârsana pour permettre l'emplacement des nouvelles tombes à une distance qui ne préjudicie pas l'accès et la perception du bien. Dans le même protocole, on a imposé que les tombes et les monuments funéraires soient réalisés comme une réplique à ceux utilisés au XIX-ème siècle (croix traditionelles en pierre ou bois sculpté).

b. CONTRAINTES LIEES A L'ENVIRONNEMENT (P.EX. POLLUTION, CHANGEMENTS CLIMATIQUES)

Il n'y a pas de contrainte spéciale due à l'environnement dans le cas du bien.

c. CATASTROPHES NATURELLES ET PLANIFICATION PREALABLE (TREMBLEMENTS DE TERRE, INONDATIONS, INCENDIES)

Au cours du temps il n'y a pas eu de catastrophes du type: tremblements de terre, éboulements, inondations, orages, incendies, qui aient affecté le bien. On estime qu'à l'avenir celles-ci n'affecteront toujours pas l'objet, à l'exception de la dernière, l'incendie. Celle-ci peut être tout d'abord provoquée par la foudre, l'installation électrique ou les piromanes. Pour l'élimination de ces dangers, on a monté un paratonnerre, l'installation électrique qui se réalise va respecter toutes les normes de précaution contre les incendies.

Dans l'éventualité de l'apparition d'un incendie, l'église est dotée d'un piquet d'incendie. Dans la localité, une équipe de 40 volontaires est nominalisée pour une intervention d'urgence jusqu'à l'arrivée de l'équipe de sapeurs pompiers de Sighetu Marmatiei, ville située à 18 km.

d. CONTRAINTES DUES AU FLUX DE VISITEURS/AU TOURISME

Jusqu'ici il n'y a pas eu de problème dû au tourisme. Le nombre de visiteurs jusqu'à présent, ainsi que celui que l'on estime pour l'avenir ne dépasse pas la capacité de charge de l'église (100 personnes). A l'aide de l'équipement d'enregistrement automatique des données de microclimat, on va pouvoir contrôler le nombre de visiteurs admissible.

e. NOMBRE D'HABITANTS A L'INTERIEUR DU BIEN, DANS LA ZONE TAMPON

Le nombre d'utilisateurs maximum admis pour l'espace intérieur de l'église est de 100 personnes. Ce chiffre concerne le nombre des fidèles pouvant assister au service religieux. (le nombre des paroissiens orthodoxes de Bârsana est de 3987).

Dans la zone tampon proposée il y a 11 fermes (composées de maisons, pour la plupart des bâtiments sur rez-de-chaussée, et d'annexes) ayant 42 habitants. D'autres fonctions, (entreprises, installations) n'existent pas dans la zone.

Dans cette zone protégée sont proposées des restrictions spéciales, pour une vue convenable du bien et pour garder le caractère de la zone, tout travail étant permis sur la base d'une documentation technique (projet) avisée par la Commission Nationale pour les Monuments Historiques.

f. AUTRE

La présence des pics constitue un facteur qui met en danger l'état de conservation du monument. Cherchant des insectes, ils créent au niveau des éléments verticaux des orifices qui détruisent l'intégrité de la construction. Un travail de recherche sur ce phénomène serait nécessaire pour trouver des sollutions d'élimination de ce danger.

6.SUIVI

a. INDICATEURS CLES PERMETTANT DE MESURER L'ETAT DE CONSERVATION

L'état de conservation de l'église de Bârsana dans les dernières 50 années a été soumis à l'investigation des spécialistes. A Bârsana, où les hivers sont assez longs

(novembre-mars), zone relativement pluvieuse, exposée aux courants de vallée (la Vallée de l'Iza), on a constaté que:

- la couverture, la plus vulnérable surface exposée à la pluie, se détériore tout d'abord du côté Nord en quelque 25 ans;
- les plaques (la première poutre située sur le socle en pierre), à cause du contact avec la neige et la pluie (l'auvent ne les protège pas), sont un autre élément structural soumis à la dégradation;
- tous les 35-40 ans, un ample programme de conservation est nécessaire;
- la peinture de l'église est pour la première fois soumise à un travail de conservation; on ne peut estimer avec exactitude le nombre d'années nécessaires pour un éventuel travail de conservation;

b. DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES CONCERNANT LE SUIVI DU BIEN

Il y a deux types de surveillance auxquels est soumise l'église:

Le premier est une surveillance systématique exécutée après la fin de l'ample programme de conservation. Elle est réalisée annuellement par un collectif formé de l'inspecteur de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National, l'architecte en chef du projet qui a surveillé les travaux, le conservateur qui a fait le traitement biologique et le prêtre paroissien. Un procès-verbal de constatation doit être dressé.

Le deuxième est effectué, chaque fois que l'on constate, par les personnes impliquées dans la surveillance du bien (le prêtre paroissien, l'Office National pour le Patrimoine, la Direction des Monuments Historiques - le Ministère de la Culture, l'Inspection Départemental pour la Culture) des destructions, l'apparition de facteurs qui mettent en danger l'état de conservation du bien. On fait un rapport qui est déposé à l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National ou à la Direction des Monuments Historiques - le

Ministère de la Culture pour qu'elles soient consignées, analysées et, en vue de l'application des mesures qui s'imposent, pour apporter un rémède à l'église.

c.RESULTATS DES PRECEDENTS EXERCICES DE SOUMISSION DE RAPPORTS

Dans le cas de l'église en bois de Bârsana, le travail de conservation, de consolidation et de mise en valeur commencé en 1997 est le résultat du rapport écrit à l'occasion du Projet Maramures, de restauration de 7 églises en bois. Ce rapport a été déposés pour la réalisation du Plan de restauration du Ministère de la Culture en 1996, dans les documentations présentées à la Commission Européenne et à la fondation Getty.

Dans ces rapports était consignée la dégradation des parois de l'église, de la charpente, de la tour et de la couverture, tout cela ayant un effet grave sur l'état de conservation de la peinture.

7.DOCUMENTATION

a. PHOTOS, DIAPOSITIVES ET, LE CAS ECHEANT, FILM/VIDEO

Photos :

A. L'église "La Présentation de la Vierge au Temple"

A.1.extérieur, vue d'ensemble, Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

A.2.extérieur, vue d'ensemble, Nord (photo prise par George Dumitriu en 1994)

A.3.extérieur, vue d'ensemble, Nord-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1994)

A.4.extérieur, vue d'ensemble, Nord-Est (photo prise par George Dumitriu en 1994)

A.5.extérieur, la paroi du Sud entre le naos et l'autel (photo prise par George Dumitriu en 1998)

A.6.intérieur, la peinture du pronaos, "Le Jugement dernier", la bande des Turcs (photo prise par George Dumitriu en 1998)

A.7.intérieur, l'iconostase d'entre le naos et l'autel (photo prise par George Dumitriu en 1998)

A.8.intérieur, l'iconostase et le coin de Sud-Est du naos (photo prise par Dan Dinescu en 1996)

A.9.intérieur, l'iconostase et le coin de Nord-Ouest du naos (photo prise par Dan Dinescu en 1996)

A.10.intérieur, inscription du naos : "Moi, Hodor Toader, peintre en bâtiment et moi, Plohod, peintre en bâtiment, nous avons peint cette église en 1806" (photo prise par George Dumitriu en 1998)

A.11.intérieur, la peinture de l'autel, les Saints Nicolas et Clément (photo prise par George Dumitriu en 1998)

A.12.intérieur, la peinture de l'autel, l'Offrande de Job (photo prise par George Dumitriu en 1998)

A.13.intérieur, la peinture de l'autel, le coin de Sud-Est, ensemble (photo prise par George Dumitriu en 1998)

A.14.intérieur, la peinture de l'autel, la bande des chérubins (photo prise par George Dumitriu en 1998)

A.15.intérieur, la peinture de l'autel, la bande des archanges, l'archange Michel et la bande des maîtres (photo prise par George Dumitriu en 1998)

A.16.intérieur, la peinture de l'autel, la bande des séraphins (photo prise par George Dumitriu en 1998)

A.17.intérieur, la peinture de l'autel, le coin de Nord-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

A.18.intérieur, la peinture de l'autel, des chérubins et des séraphins (photo prise par George Dumitriu en 1998)

A.19.intérieur, la peinture de l'autel, le Saint Archidiacre Etienne (photo prise par George Dumitriu en 1998)

Diapositives:

A.L'église "La Présentation de la Vierge au Temple"

A,1.extérieur, vue d'ensemble, Est (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

A.2.extérieur, vue d'ensemble, Ouest-Nord-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

A.3. intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, la bande des Turcs (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

A.4.intérieur, naos, la peinture de la tempe (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

A.5.intérieur, la tempe et le coin Sud-Est du naos (diapositive faite par Dan Dinescu en 1996)

A.6.intérieur, la tempe et le coin Nord-Est du naos (diapositive faite par Dan Dinescu en 1996)

A.7.intérieur, inscription du naos: "Moi, Hodor Toader, peintre en bâtiment et moi Plohod, peintre en bâtiment, nous avons peint cette église en 1806" (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

A.8.intérieur, peinture de l'autel, les Saints Nicolas et Clément (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

A.9.intérieur, peinture de l'autel, l'offrande de Job (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

A.10.intérieur, peinture de l'autel, coin Sud-Est, ensemble (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

A.11.intérieur, peinture de l'autel, la bande des chérubins (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

A.12.intérieur, peinture de l'autel, la bande des archanges, l'archange Michel et la bande des maîtres (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

A.13.intérieur, peinture de l'autel, la bande des séraphins (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

A.14.intérieur, peinture de l'autel, coin Nord-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

A.15.intérieur, peinture de l'autel, des chérubins et des séraphins (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

A. !6.intérieur, peinture de l'autel, le Saint Archidiacre Etienne (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

A.17.intérieur, peinture de l'autel, le Saint Archidiacre Laurent (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

A.18.intérieur, peinture de l'autel, Jacob et ses fils en route vers l'Egypte (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

b. DOUBLES DES PLANS DE GESTION DU BIEN ET D'EXTRAITS D'AUTRES PLANS RELATIFS AU BIEN

Ci-joint sont présentés un double du plan représentant les zones de protection établies pour l'église par l'Etude élaborée par Urbanproiect Bucuresti et ARIS Baia Mare , les lettres de la part de la Paroisse et de la Mairie, ainsi que des doubles d'extraits du cahier d'impressions de l'église.

c. BIBLIOGRAPHIE

Bârca, Ana, Bârsana: *L'église du monastère,* dans *Monuments en Roumanie,* ICOMOS *Hefte des Deutschen Nationalkomitees,* XIV, München, 1995, p.114

Bîrlea, Ion, *Insemnari din bisericile Maramuresului*, Bucuresti, 1909, p.27

Bratulescu, Victor, *Biserici din Maramures*, dans *Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice*, anul XXXIV, fasc. 107-108, Bucuresti, 1941, p. 60-73.

Ion Bratu Anca, *Pictura murala maramuresana*, Ed, Meridiane, Bucuresti, 1982. p. 66-76.

Porumb, Marius, *Biserici de lemn din Tara Maramuresului*, dans *Monumente istorice si de arta religioasa din Arhiepiscopia Vadului, Feleacului si Clujului*, Cluj Napoca, 1982, p. 125-126.

Stefanescu, L.D., *Arta veche a Maramuresului*, Ed, Meridiane, Bucuresti, 1968, p. 102-105.

d. ADRESSE OU SONT CONSERVES L'INVENTAIRE, LES DOSSIERS ET LES ARCHIVES.

- Le Ministère de la Culture, Les Archives de la l'Office National pour la Protection du Patrimoine, Bucuresti, 33 Calea Serban Voda.
- Le Ministère de la Culture, Les Archives de la Direction des Monuments Historiques, 16, rue Ienachita Vacarescu.
- les Archives de la Direction d'Urbanisme et l'Aménagement du Territoire Maramures 4800 Baia Mare, 46, rue Gheorghe Sincai
- les Archives de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National Maramures.

8. SIGNATURE AU NOM DE L'ETAT PARTIE.

Voir point 8 de l'Introduction

1.IDENTIFICATION DU BIEN

a. PAYS (ET ETAT PARTIE S'IL EST DIFFÉRENT)

Roumanie

b. ETAT, PROVINCE OU RÉGION

Département: Maramures

Commune: Budesti

Village: Budesti

c. NOM DU BIEN

L'Eglise en bois "Saint-Nicolas"

d. LOCALISATION PRÉCISE SUR LA CARTE ET INDICATION DES COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES À LA SECONDE PRÈS

Les coordonnées géographiques de l'Eglise en bois "Saint-Nicolas" de Budesti-Josani sont:

- 47°43'26" latitude Nord
- 23°58'43" longitude Est

e.CARTES ET/OU PLANS INDIQUANT LES LIMITES DE LA ZONE PROPOSÉE POUR INSCRIPTION ET CELLES DE TOUTE ZONE TAMPON

Les cartes et les plans sont annexés ci-dessous:

f.SURFACE DU BIEN PROPOSÉ POUR INSCRIPTION (EN HECTARES) ET DE LA ZONE TAMPON PROPOSÉE (EN HECTARES) LE CAS ÉCHÉANT.

- La surface du bien proposé pour l'inscription:

  S = 0,60 ha dont:

  La surface de l'église: S = 141,65 m²
- La surface de la zone-tampon: S = 4,99 ha

2.JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION

a. DÉCLARATION DE VALEUR

L'église Saint-Nicolas" de Budesti, élevée en 1643, constitue l'exemple le plus éloquent d'église typique pour le Maramures, avec son espace intérieur surélevé qui s'exprime à l'extérieur par le toit double. De grandes dimensions, elle n'a pas dû être élargie en fonction de l'accroissement de la population, de sorte qu'elle a conservé sa forme originaire. Les trois pièces spécifiques au culte: le pronaos, le naos et l'autel surprennent par leur ampleur qui dénote l'adresse et la témérité du maître en bâtiment.

L'église produit une forte émotion par sa monumentalité, sa robustesse, ses décorations intérieure et extérieure et par les icônes sur verre et sur bois qu'elle détient en patrimoine et dont une partie sont l'oeuvre de deux peintres de valeur certaine, Alexandru Ponehalschi et Ianos Opris.

b. EVENTUELLE ANALYSE COMPARATIVE (MENTIONNANT L'ÉTAT DE CONSERVATION DE BIENS SIMILAIRES)

Cette église se détache de l'ensemble des huit églises par son homogénité compositionnelle, par sa clarté et sa sincérité structurales. La tour-clocher développée au-dessus du pronaos est surmontée de la heaume avec ses quatre tourettes aux coins; c'est la seule église typique pour le Maramures, à avoir repris cet élément spécifique à la zone de Lapus. Les poutres apparentes de l'autel qui s'entrecroisent sous la voûte de celui-ci les, piliers utilisés pour soutenir la toiture, adossés aux parois du deuxième registre de l'élévation ne sont spécifiques qu'à cette église.

c. AUTHENTICITÉ/INTÉGRITÉ

Comme on l'a déjà mentionné lors de la déclaration de sa valeur, c'est l'église "Saint-Nicolas" qui a conservé presque intégralement la conception, la forme, le matérial et la substance originaires de la construction initiale.

La tribune adossée à la paroi ouest du naos et les ouvertures pratiquées dans celle-ci pour faciliter la communication visuelle entre le pronaos et le naos sont les seules modifications au cours des siècles.

Les remplacements de la couverture et les travaux de restauration de 1970 - quand on remplace partiellement les semelles de la fondation, on complète le socle de la maçonnerie de pierre et on refait partiellement la voûte du naos en utilisant le même type de matériaux et en travaillant selon les méthodes traditionnelles - n'altèrent pas l'image initiale du monument ou son intégrité.

Le carrélage en planches en bois dont on avait fait couvrir les dalles de pierre, travail solicité par les paroissiens, est défait lors des travaux de restauration précisés dans la documentation réalisée en 1997, dans le but de le faire retrouver

sous forme initiale.Il est à remarquer que cette église a été tout le temps - et l'est encore - utilisée comme église paroissiale, ce qui a contribué à sa bonne conservation.

d. CRITÈRES SELON LESQUELS L'INSCRIPTION EST PROPOSÉE (ET JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION SELON CES CRITÈRES).

L'emplacement sur un promontoire au centre du village, les monuments funéraires du cimetière, la végétation tout autour de l'édifice, la silhouette élancée, la dimension et la robustesse du volume, la décoration sobre mais consistante font de l'église "Saint-Nicolas" un ensemble qui lui vaut l'appélatif de "cathédrale", une véritable création exceptionnelle des maîtres en bâtiment anonymes..

Comme on l'a déjà mentionné plus haut, l'église est un éminent exemple de construction typique pour le Maramures; elle fait partie des premiers exemplaires de ce type et est devenue un un modèle pour ceux qui lui ont succédé.

3DESCRIPTION

a. DESCRIPTION DU BIEN

L'église est située dans le cimetière dans le centre du village. Au Sud de l'église sont situées une table d'aumône à la mémoire des morts, formée de grandes dalles de pierre, un Sacristie et un Autel pour le service divin en plein air.

L'église a un socle bas en pierre, sur lequel se dressent, selon le système blockbau, les parois en grosses poutres de chêne de 16-20 x 30-35 cm ciselées en forme parallélipipédique. Le plan se compose du pronaos, du naos et de l'autel; le pronaos et le naos forment le corps principal de l'église, auquel s'ajoute, à l'Est, l'autel décroché, polygonal, ayant cinq côtés courts vers l'extérieur. Sur le côté ouest se

trouve la porte d'accès dans le pronaos. Le naos communique avec celui-ci par une ouverture flanquée des deux côtés par deux autres ouvertures, pratiquées ultérieurement. L'espace ample du naos est couvert d'une voûte circulaire faite en poutres de 10-20 cm encastrées dans les tympans latéraux. Du côté ouest, on a construit une tribune pour le choeur, à cause de l'accroissement de la population du village et, implicitement, des paroissiens. L'autel, situé du côté est du naos communique avec celui-ci par les portes impériales et par les deux portes diaconales.

Ayant des dimensions impressionnantes en plan 8,47 x 17,70 m, l'église de Budesti-Josani, fait partie du groupe des églises spécifiques au Maramures. Elle a un toit double même au-dessus de l'autel. Les parois Nord et Sud sont construites en deux registres superposés, celui d'en bas de 3,5 mètres de haut, celui d'en haut de deux mètres de haut, parce que retiré vers l'intérieur d'un demi mètre.D'une part le retrait a un rôle structural, et d'autre part la réduction de l'ouverture de la voûte a un rôle esthétique.

La charpente est soutenue par la traverse supérieure qui s'appuie à son tour sur les côtés nord et sud des parois du registre supérieur et chacune sur sept piliers extérieurs adossés contre celui-ci; tout cela représente un élément singulier dans la zone (il apparaît comme effet de l'ample ouverture).

La tour-clocher, de grandes dimensions, se trouvant au-dessus du pronaos, a le squelette formé de quatre paires de piliers, appuyés contre les poutres entrecroisées, placées au-dessus du plafond du pronaos.On distingue deux phases de construction. La structure originaire était composée de 4 piliers contre lesquels s'appuyait le belvédère, placé sur des poutres sorties en console. Une structure semblable à la structure initiale a été placée à son intérieur, appuyée contre quatre poutres, pour pouvoir supporter la charpente de la heaume et des clochers.Les deux structures sont renforcées par des poutres horizontales et par des contrevents. Le belvédère a douze piliers, quatre de chaque côté, ayant des arcades taillées et un

parapet en planches avec des chantournages. Aux quatre coins de la heaume de forme pyramidale se trouvent quatre petites tours, répliques miniaturales de la tour-clocher.

On peut observer la présence des éléments remarquables: les célèbres ailes, formées de poutres supérieures qui sortent en console pour soutenir le toit, les encadrements ornés de sculptures, les poutres qui sont décorées d'éléments sous forme de dents de loup.

L'intérieur de l'église est peint en deux étapes par deux peintres en bâtiment: le pronaos et le naos en 1762 par "Alexander", et l'autel en 1832 par Ioan Opris.

Dans le pronaos, les parois sont peintes (excepté le plafond) en registres horizontaux et en scènes séparées par des cadres et des éléments floraux. Sur la paroi ouest, sur deux registres, sont envisagées des scènes de la vie de Jésus: Le Jugement de Jésus par les prélats (3 scènes), Le Reniement de Pierre, Jésus et la Samaritaine à la fontaine (en bas), Jésus lave les pieds de Pierre, La Cène, La Prière du Mont des Olives et l'Arrestation de Jésus (en haut); sur la paroi sud, il y a les scènes: Jésus jugé par Pilate; Les Juifs demandent la crucifixion de Jésus, L'Humiliation de Jésus, La Flagéllation de Jésus, Jésus couronné d'épines, Le Calvaire et Jésus crucifié, (en bas), ainsi que: La descente de croix, La Résurrection de Jésus, Les Femmes dévotes au tombeau (en haut).

Dans le naos, la peinture n'est conservée que sur les deux parois latérales; celle de la voûte s'est dégradée jusqu'à la disparition. La paroi sud ne conserve que la peinture du registre inférieur: Le Prophète Elie dans son char et Elysé tendant les mains pour recevoir sa mante, Le Portrait de Saint Démètre, surdimensionné et encadré de 6 scènes: Le Combat de Lias avec Nestor, Siméon, Saint Elie, (debout), Saint Elie couronné par un ange en vol écrase Maxime. La paroi nord du naos est peinte de scènes de la Genèse, en cadres rectangulaires: le thème du Paradis en plusieurs scènes (Dieu sous le visage de Jésus-Christ, L'arbre de la connaissance

du Bien et du Mal, Adam et Eve chassés du Paradis, et beaucoup d'animaux dans un paysage aux collines reverdies), ainsi que Le Sacrifice d'Abel, La Dispute de Caïn et d'Abel, Abel tué par Caïn.

Sur le plafond de type polyédrique de l'autel il y a la scène de la Sainte-Trinité: Dieu le Père, vêtu de blanc et portant le globe, Jésus avec la croix et la colombe, symbole du Saint-Esprit. Au registre inférieur des parois sont représentés des saints en arcades (Sophanie, le patriarche de Jérusalem, Nikifor, le patriarche de Constantinopl, Saint Spiridon, Saint Basile le Grand, Saints Grégoire, Jean Bouche d'or, Cyril, Hyppolite, Le Diacre Laurent, Etienne l'Archidiacre, les papes de Rome Clément et Léon; La Vision de Pierre d'Alexandrie, avec l'inscription: "Quand Jésus s'est montré à Pierre". Au registre supérieur de l'autel, du Nord vers l'Est, ensuite vers le Sud, il y a les Saints Evangélistes Luc et Marc, La Vision de l'archange Gabriel à Jésus, (l'archange et Josua), Le Sacrifice d'Abraham, un saint pieux, les Anges de la Sainte-Trinité à Mamvri, (dans l'axe est, au-dessus de la fenêtre), L'Annonce faite à Zacharie par l'archange Gabriel, et les Saints Evangélistes Matthieu et Jean, la plume à la main, prêts à écrire. La peinture de l'autel ressemble du point de vue stylistique à celle de Glod, avec des médaillons tracés en courbes discontinues, des ornements végétaux et floraux, des colonnes monumentales et des draperies amples, éléments de facture baroque réalisés artistiquement par le peintre en bâtiment Ioan Opris.

Du côté de l'autel, l'iconostase est décorée de thèmes étroitement liés à ceux de l'autel: au registre d'en haut, les portes impériales sont surmontées d'une scène de l'Apocalypse: l'Ange entouré de nuages, le visage de feu, tel le Soleil, ayant devant lui un poteau en flammes, et Jean l'Evangéliste à genoux, avec le livre ouvert de l'Apocalypse. C'est toujours au-dessus des portes impériales, qu'il y a le Prophète Aaron, la scène de la découverte de la tête de Saint Jean, Le Sacrifice de Ghédéon (Ghédéon à genoux et l'ange allume le feu) et le Sacrifice d'Elie (Elie à genoux implore le Ciel, alors que l'un des deux soldats qui flanquent l'autel, verse

de l’eau sur le feu de sacrifice). L’iconostase est décoré, sur la façade ouest du côté du naos d’icônes disposées en registres horizontaux : les bannières et les icônes impériales (Jésus-Christ, Marie avec l’enfant Jésus, Saint Nicolas), ensuite Jésus-Christ encadré par les douze apôtres, la Sainte Vierge flanquée des Prophètes debout; tout cela est dominé par l’ample scène de la Crucifixion de Jésus. Les spécialistes tombent d’accord que la peinture de l’iconostase et les icônes sont l’oeuvre d’Alexandru Ponehalski (1762).

b. HISTORIQUE ET DEVELOPPEMENT

La première attestation du village remonte à 1361. Il s’agit d’un document par lequel une moitié de la principauté de la Vallée du Cosau est passée par le roi Louis I-er d’Anjou de la propriété de Stan Albu dans celle des fils de Litovoï.

Le village Budesti fait partie de cette principauté: “Keneziatumi medietatis possessionis nostrae olachalis Ozon”.

En 1402 le village apparait dans un document avec sa dénomination hongroise “Buthfalva”.

L’église Saint-Nicolas a été construite en 1643, conformément à une inscription (aujourd’hui disparue) citée par Ioan Bârlea dans son ouvrage “Notes des églises du Maramures” de 1909: “Cette église a été faite par Stefan Atanasie au temps du prêtre Tiucului et du prêtre Grigore , Budesti, 1643.

En 1762, le peintre en bâtiment Alexandru Ponehalski peint le pronaos, le naos, l’iconostase et une partie des icônes.

En 1832 le peintre en bâtiment Ioan Opris peint les parois et la voûte de l’autel.

En 1871, on refait la toiture et on monte la petite porte en fer forgé à l’entrée du pronaos. A la fin du siècle, à la suite du croissement de la population (implicitement du nombre des paroissiens), on construit une tribune pour le choeur dans la partie ouest du naos et on consolide la tour.

En 1922 est consignée la réparation de l'église. On remplace la toiture et l'on agrandit les fenêtres.

En 1935 on bâtit la sacristie du cimetière. En 1940 on refait la toiture. En 1970, la Direction des Monuments Historiques, conformément au projet mentionné au point 3c, finance la restauration de l'église. On refait le socle en pierre, on remplace partiellement les plaques détériorées, on revêt de planches les dalles en pierre du naos et de l'autel. On refait la toiture. On refait partiellement la voûte du naos. On construit l'autel à l'extérieur pour le service divin en plein air.

En 1985 on refait la toiture.

3C. FORME ET DATE DES DOCUMENTS LES PLUS RECENTS CONCERNANT LE BIEN

- Dossier n° inv. 2610; Projet n° 3509, b, 1968, phase PE, réalisateur du project DSAPC, Maramures. Réparations et aménagements à l'église en bois de Budesti-Josani, Maramures. Ministère de la Culture, Les Archives de la Direction des Monuments Historiques, Bucuresti, nr. 16, rue Ienachita Vacarescu.
- L'inventaire du patrimoine mobile de l'église de Budesti Josani. Déclaration n°. 218 du 17.11.79. La Paroisse Orthodoxe de Budesti, les Archives de l'Office Départamental pour le Patrimoine Culturel National Maramures.
- Projet de réparation de l'église en bois - monument historique de Budesti - réalisateur du projet L'Archevêché Orthodoxe Roumain - 1980 - le Service Technique - Cluj, Place de la Victoire, n°.18, Les Archives de la Paroisse Orthodoxe de Budesti.
- Etude d'aménagement territorial concernant la détermination des zones protégées pour des ensembles avec patrimoine d'importance internationale de Maramures, réalisateur du projet Urban Proiect Bucuresti, projet n°. 157/1993, et ARIS projet n°. 8710/93, les Archives de la Direction d'Urbanisme et l'Aménagement du Territoire Maramures 4800 Baia Mare, 46, rue Gheorghe Sincai

- Projet n°. 154/1997, phase P.F.U., réalisateur du projet S.C Manisa Construct S.R.L., Bucarest, chef de projet: architecte Niels Anner. Travaux de restauration à l'église en bois "Saint Nicolas" de Budesti Josani. Les Archives de l'Office Départemental du Patrimoine Culturel National, n°.1-3, rue Monetariei, 4800, Baia Mare. Les Archives de la Paroisse Orthodoxe de Budesti.

d. ETAT ACTUEL DE CONSERVATION

L'église a été l'objet d'une ample restauration en 1970 (voir 3b). En 1985 on a remplacé la toiture.L'état actuel de conservation de l'église a déterminé en 1997 l'élaboration d'un nouveau plan d'ample restauration qui doit être exécuté en 1998, cet ouvrage étant inscrit sur la liste des priorités du Ministère de la Culture.Les plaques de fondation sont détruites pour la plupart à cause de l'absence du socle. Le plancher est détérioré à cause de l'absence d'une ventilation (aération) de son infrastructure. Les piliers de la tour sont dégradés dans leur partie supérieure (dans la zone du belvédère) à cause des infiltrations. La charpente de la heaume et de l'église ressent l'effet des infiltrations et des imbriquements qui cèdent; s'impose sa consolidation. La toiture est détruite. Par les plans d'activité élaborés en 1997 on se propose la consolidation des fondements, la réalisation d'un socle en pierre, le remplacement et la consolidation des poutres, des plaques de fondation, la consolidation de la tour, de la charpente, et le remplacement de la toiture détruite. Le bois sera traité contre l'attaque biologique (traitement pour arrêter la dégradation et traitement pour la prévenir)La structure de la tour, la heaume et la charpente (les parties les plus exposées au danger d'une incendie provoquée par la foudre) seront ignifugées.

On refera l'installation de paratonnerre.

e. POLITIQUES ET PROGRAMMES RELATIFS A LA MISE EN VALEUR ET A LA PROMOTION DU BIEN.

Au point 3e de l'Introduction on a présenté la politique générale du Gouvernement concernant la mise en valeur des églises en bois et leur transmission aux générations futures. Les mesures présentées ont des répercursions directes et indirectes sur l'Eglise en bois"Saint-Nicolas" de Budesti.

L'Office Départemental Maramures du Patrimoine Culturel National a sollicité et a obtenu une aide financière de la part de la Banque Roumaine pour le Développement, en vue de l'élaboration des plans pour la restauration de l'église.

Le Ministère de la Culture a inclus l'église dans ses plans de restauration de 1998 et il financera intégralement les travaux de consolidation de conservation et de mise en valeur.

Les travaux seront commencés en juin 1998 et ils seront executés par s.c. Axis B s.r.l. de Sighetu Marmatiei.Pour la mise en valeur du bien, la localité Budesti a été inscrite dans les projets de développement du tourisme rural, mentionnés dans L'Introduction, point 3e.

4.GESTION

a. DROIT DE PROPRIETE

Le bien proposé pour l'inscription sur la Liste du Patrimoine Mondiale (L'Eglise en bois Saint-Nicolas et le cimetière) appartient à la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Budesti.Il est enrégistré dans La Carte foncière en C.F. 3433, nombre topographique 2055

L'adresse du propriétaire légitime:

La Paroisse Orthodoxe Roumaine de Budesti

prêtre Pop Vasile Aurel

Budesti nr. 425, téléphone 40.62.31.87.97/15

b.. STATUT JURIDIQUE

Juridiquement le bien est une église paroissiale.

En même temps L'église en bois Saint-Nicolas de Budesti est un monument d'architecture inscrit sur la liste des Monuments Historiques nr.25.B.097, catégorie valorique A.

c. MESURES DE PROTECTION ET MOYENS DE MISE EN OEUVRE

Les mesures de protection ont été présentées au point 4c de l' Introduction..

Les mesures de protection juridique sont appliquées et les programmes de conservation auxquels l'église a été soummise en sont les témoins. Ils ont été mis en pratique par la Direction des Monuments Historiques jusqu' en 1977 et après 1990 par Le Ministère de la Culture. L'église, qui est en permanence employée pour l'office divin, a été entretenue par les paroissiens, par leur contribution et avec l'aide de l'Eglise Orthodoxe Roumaine. L'état actuel de l'église impose comme ouvrage d'urgence le remplacement de la toiture.Mais on a considéré que la valeur particulière de l'église justifie un ample programme de consolidation, de conservation et de mise en valeur, c'est pouquoi Le Ministère de la Culture financera ces travaux.

d. ORGANISME(S) CHARGE(S) DE LA GESTION

Canoniquement la Paroisse orthodoxe de Budesti est subordonnée à l'Archidiocèse Sighetu Marmatiei , à l'Evêché Orthodoxe Roumain de Maramures et de Satu Mare à la "Mitropolie de la Transylvanie et au Patriarchat Roumain. L'église est administrée au niveau central par toutes les institutions presentés dans l'Introduction. Au niveau zonal, l'église est gérée par toutes les institutions présentées dans l'Introduction; à celles-là viennent s'ajouter l'Evêché Orthodoxe

Roumain de Maramures et de Satu Mare, l'Archidiocèse Sighetu Marmatiei, la Paroisse orthodoxe de Budesti.

Lorsque le bien est inscrit dans le plan de restauration du Ministère de la Culture, l'administration est à la charge de l'Office National pour le Patrimoine qui passe des contrats de projection et d'exécution avec des firmes spécialisées.

Tout travail à l'église - monument, ou dans sa zone de protection, qu'il soit promu par la Direction des Monuments Historiques ou par la paroisse, peut être exécuté, conformément aux lois mentionnées au point 4c. et dans les documents techniques (projets) avisés par la Comission Nationale des Monuments Historiques du Ministère de la Culture.

e. ECHELON AUQUEL S'EFFECTUE LA GESTION (P. EX. AU NIVEAU DU BIEN, A L'ECHELON REGIONAL) ET NOM ET ADRESSE DE LA PERSONNE RESPONSABLE A CONTACTER

Les institutions centrales et zonales qui assurent la gestion de l'église et les noms des personnes à contacter ont été présentés dans l'Introduction, au point 4e. A celles-là s'ajoutent:

1. L'Evêché Orthodoxe de Maramures et de Satu Mare,

str. Avram Iancu, nr. 5, 4800 Baia Mare, téléphone 40.62.27.46.74

- évêque Iustinian Chira

1. L'Archidocèse Sighetu Marmatiei,

str. Bradului, nr. 5, 4925 Sighetu Marmatiei, téléphone 40.62.31.15.86

- prêtre Pop Gavrila

3. La Paroisse Orthodoxe Budesti, (le Conseil Paroissial, formé de 14 paroissiens, sous la direction du prêtre)

Budesti nr. 425, téléphone 40.62.31.87.97/15

- prêtre Pop Vasile Aurel

f. PLANS ADOPTES CONCERNANT LE BIEN (P. EX. PLAN REGIONAL OU LOCAL, PLAN DE CONSERVATION, PLAN DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE)

1.L'Office Départemental Maramures du Patrimoine Culturel National a sollicité et a obtenu une aide financière de la part de la Banque Roumaine pour le Développement, en vue de l'élaboration des plans pour la restauration de l'église.

2.Le Ministère de la Culture a inclus l'église dans ses plans de restauration de 1998 et il financera intégralement les travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur. Les travaux commenceront en juin 1998 et ils seront executés par s.c. Axis B s.r.l. de Sighetu Marmatiei.

3.Conformément à L'Etude pour la détermination des zones protégées pour les ensembles avec patrimoine d'importance internationale de Maramures, financée par le Ministère des Travaux Publics et de l'Aménagement du Territoire (voir 3.c.2) on élabore le Plan Urbanistique général de la commune Budesti. Par ce que le règlement prévoit, on y instituera un régime de protection dans la zone-tampon. Tout travail de construction dans ce périmètre ne sera fait que par l'avis de la Comission Nationale des Monuments Historiques.

4.Pour la promotion du bien, la localité Budesti a été incluse dans les projets de développement du tourisme rural. La localité, elle-même, constitue un objectif touristique d'intérêt, à cause de sa position géographique. La Vallée de Cosau est renommée par l'hospitalité de ses habitants, par la conservation des traditions locales, par la beauté du paysage et par les services mis à la disposition des touristes. On peut signaler l' existence d' un programme de protection, de développement et de mémoire culturelle " La Vallée de Cosau" de l'Organisation socio-culturelle pour démocratie IUGA, en collaboration avec Le Centre de la Création Populaire Maramures.

g. SOURCES ET NIVEAUX DE FINANCEMENT

L’article 1, point 2 de la Loi 56/1998 qui dispose que le financement des travaux de protection, conservation, restauration et de mise en valeur des monuments historiques est fait par rapport au propriétaire ou administrateur ainsi:
pour les monuments historiques qui sont dans la propriété ou l’usage de personnes phisiques ou juridiques autres que les institutions publiques, l’élaboration des plans, les travaux de conservation-restauration peuvent être financés par des sommes allouées du budget de l’Etat aussi, conformément aux critères et conditions établis par décision du Gouvernement, mais dans ce cas, le financement est la responsabilité des propriétaires, conformément aux articles 16, alinéa 2 et 24 de la Loi 41/1995.

Pour les travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur de l’église on a recourt aux sources de financement suivantes (voir 3c,3d,3e) :

- La Banque Roumaine pour Développement, qui a financé l’élaboration des plans pour la restauration, en 1997.
- Le Ministère de la Culture par L’Office National du Patrimoine, financera les travaux d’exécution, en 1998.
- La communauté s’est engagée à assurer l’ hébergement des équipes qui participeront à l’exécution des travaux.

L’administration quotidienne est assurée par la contribution des paroissiens et par le Secrétariat d’Etat pour les Cultes.

h. SOURCES DE COMPETENCES ET DE FORMATION EN MATIERE DE TECHNIQUES DE CONSERVATION ET DE GESTION

Des renseignements sur la source de compétence et l’instruction en ce qui concerne la technique de conservation ont été donnés dans l’’Introduction au point 4.h. et sur l’entretien et l’achèvement des travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur sont donnés aux points 4.j, et 4.k. ci - dessous

Des renseignements sur l'entretien et l'achèvement des travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur sont donnés aux points 4.j, et 4.k.

i. AMENAGEMENTS POUR LES VISITEURS ET STATISTIQUES LES CONCERNANT

1.Le nombre de visiteurs par année est d'environ 600 personnes en saison touristique. On a constaté qu'en général, les visiteurs sont organisés en groupes. La majorité des visiteurs sont des étrangers. On estime l'accroissement du nombre des visiteurs à l'avenir.

2.C'est le prêtre qui guide les touristes.

3.La signalisation du bien est minimale.

4.Il n'y a pas de publications concernant l'église

5.Dans le naos et le pronaos de l'église sont exposées des pièces qui tiennent du passé de la localité.L'histoire de l'église est présentée en français, anglais et allemand.

6.Les touristes sont accueillis et guidés par La Maison paroissiale

7.La localité a été incluse dans un programme de tourisme rural et dispose de 15 maisons (chalets) qui peuvent assurer le repas avec des mets traditionnels. Des possibilités d'hébergement pour un groupe plus nombreux, il y en a à Baia Mare à 57 km. et à Sighetu Marmatiei à 28 km.

8.La localité dispose de service de restauration et rafraîchissement

9. Il y a des boutiques

10. On peut parquer les automobiles et les autocars devant l'église

11.Il y a des toilettes dans les restaurants.

12. La localité a un dispensaire avec deux médecins et une pharmacie

j. PLAN DE GESTION DU BIEN ET EXPOSE DES OBJECTIFS (DOUBLE A JOINDRE)

- L'église en bois et le cimetière sont administrés par la Paroisse Orthodoxe Budesti.
- Les travaux de consolidation et de conservation sont financés par le Ministère de la Culture et la gestion des fonds sera faite par l'Office National pour la Patrimoine, par ses employés. Conformément à un protocole, l'église vidée de ses objets de patrimoine sera prise en soin par les équipes de restaurateurs.
- Pour une meilleure gestion du bien, le Conseil paroissial, formé de 14 paroissiens, sous la direction du prêtre, s'est proposé les objectifs suivants:
    - l'assurance de la garde du bien en collaboration avec La Mairie
    - l'entretien quotidien du bien (église et cimetière) à l'aide des volontaires
    - l'embauche d'un guide
    - la réalisation de cartes postales illustrées des matériaux publicitaires concernant le bien

- L'Office Départemental du Patrimoine Culturel National, en collaboration avec l'Inspection Départementale pour la Culture sollicitera l'inclusion du bien dans les plans suivants de financement pour la continuation des travaux de mise en valeur du bien par l'éclairage extérieur, l'amélioration de l'éclairage intérieur, la reconstruction des allées et des marches du cimetière et de la clôture, la consolidation, le nettoyage et l'intégration chromatique de la peinture, le montage d'un équipement d'enregistrement automatique des renseignements sur le microclimat

k. NOMBRE D'EMPLOYES (SECTEUR PROFESSIONNEL, TECHNIQUE, D'ENTRETIEN).

Au point 4 de l'Introduction, on a donné des renseignements sur le nombre des employés, sur le secteur professionnel, sur les techniques d'entretien, de financement, d'instruction des équipes qui ont participé aux travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur du bien (SC Axis B SRL, SC Bioharcom SRL).

En ce qui concerne le nombre des employés de la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Budesti , il y en a deux : le prêtre et le surveillant.
Ceux-ci sont payés par la Paroisse, de son budget et par Le Secrétariat d'Etat pour les Cultes.

5.FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

a. PRESSIONS DUES AU DEVELOPPEMENT (P. EX. EMPIETEMENT, ADAPTATION, AGRICULTURE, EXPLOITATION MINIERE)

La possibilité de la démolition est exclue à présent car il n'existe aucun danger de destruction causée par le changement de la destination ou de l'utilisateur. Mais la communauté construit une église en briques et, les travaux finis, le service divin sera officié seulement occasionnellement dans l'église en bois. Dans une telle situation, l'intérêt des paroissiens pour l'entretien du bien pourrait diminuer.D'autre part il y a le risque de dénaturer l'image de l'église par la multitude des objets de culte que les paroissiens lui offrent. Ces objets ne présentent aucun intérêt pour le patrimoine.

Dans le cas du cimetière ouvert lors de la construction de l'église sur cet emplacement, au XIX-ème siècle et qui est utilisé aujourd'hui encore. Dans ce sens a été signé un protocole avec la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Budesti pour permettre l'emplacement des nouvelles tombes à une distance qui ne préjudicie pas l'accès et la perception du bien. Dans le même protocole, on a imposé que les

tombes et les monuments funéraires soient réalisés comme une réplique à ceux utilisés au XIX-ème siècle (croix traditionelles en pierre ou bois sculpté).

b. CONTRAINTES LIEES A L'ENVIRONNEMENT (P.EX. POLLUTION, CHANGEMENTS CLIMATIQUES)

Il n'y a pas de contrainte spéciale due à l'environnement dans le cas du bien.

c. CATASTROPHES NATURELLES ET PLANIFICATION PREALABLE (TREMBLEMENTS DE TERRE, INONDATIONS, INCENDIES)

Au cours du temps il n'y a pas eu de catastrophes du type: tremblements de terre, éboulements, inondations, orages, incendies, qui aient affecté le bien. On estime qu'à l'avenir celles-ci n'affecteront toujours pas l'objet, à l'exception de la dernière, l'incendie. Celle-ci peut être tout d'abord provoquée par la foudre, l'installation électrique ou les piromanes. Pour l'élimination de ces dangers, on a monté un paratonnerre, l'installation électrique qui se réalise va respecter toutes les normes de précaution contre les incendies.

L'église est dotée d'un piquet d'incendie. En cas d'incendie, on fait appel à l'équipe des sapeurs pompiers de Sighetu Marmatiei, ville qui se trouve à 18 km.

d. CONTRAINTES DUES AU FLUX DE VISITEURS/AU TOURISME

Jusqu'ici il n'y a pas eu de problème dû au tourisme. Le nombre de visiteurs jusqu'à présent, ainsi que celui que l'on estime pour l'avenir ne dépasse pas la capacité de charge de l'église (350 personnes). A l'aide de l'équipement d'enregistrement automatique des données de microclimat, on va pouvoir contrôler le nombre de visiteurs admissible. Ce chiffre concerne le nombre des fidèles

pouvant assister au service religieux. (le nombre des paroissiens orthodoxes de Bârsana est de 3987).

e. NOMBRE D'HABITANTS A L'INTERIEUR DU BIEN, DANS LA ZONE TAMPON

Dans la zone tampon proposée il y a 36 fermes (composées de maisons, pour la plupart des bâtiments sur rez-de-chaussée, et d'annexes) ayant 125 habitants. Dans le même périmètre sont situées la Mairie, l'école et la Maison de la Culture.

Dans cette zone protégée sont proposées des restrictions spéciales, pour une vue convenable du bien et pour garder le caractère de la zone, tout travail étant permis sur la base d'une documentation technique (projet) avisée par la Commission Nationale pour les Monuments Historiques.

6.SUIVI

a. INDICATEURS CLES PERMETTANT DE MESURER L'ETAT DE CONSERVATION

- Les parties exposées à la pluie, surtout la toiture inférieure qui a une pente réduite et la toiture du Nord sont très vulnérables. Leur remplacement s'impose tous les 15-20 ans.
- tous les 30-35 ans, un ample programme de conservation est nécessaire;

b.DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES CONCERNANT LE SUIVI DU BIEN

Il y a deux types de surveillance auxquels est soumise l'église:

- Le premier est une surveillance systématique exécutée après la fin de l'ample programme de conservation. Elle est réalisée annuellement par un collectif formé de l'inspecteur de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National,

l’architecte en chef du projet qui a surveillé les travaux, le conservateur qui a fait le traitement biologique et le prêtre paroissien. Un procès-verbal de constatation doit être dressé.

- Le deuxième est effectué, chaque fois que l’on constate, par les personnes impliquées dans la surveillance du bien (le prêtre paroissien, l’Office National pour le Patrimoine, la Direction des Monuments Historiques - le Ministère de la Culture, l’Inspection Départementale pour la Culture) des destructions, l’apparition de facteurs qui mettent en danger l’état de conservation du bien. On fait un rapport qui est déposé à l’Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National ou à la Direction des Monuments Historiques - le Ministère de la Culture pour qu’elles soient consignées, analysées et, en vue de l’application des mesures qui s’imposent, pour apporter un rémède à l’église.

c. RESULTATS DES PRECEDENTS EXERCICES DE SOUMISSION DE RAPPORTS

A la suite d’un rapport avancé par l’Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National, on a élaboré un projet de restauration en 1997 et l’église a été incluse dans le plan de restauration de 1998.

7.DOCUMENTATION

a. PHOTOS, DIAPOSITIVES ET, LE CAS ECHEANT, FILM/VIDEO

Photos:

B. L’Eglise en bois “Saint-Nicolas”

B.1,extérieur, vue d’ensemble, Nord-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

B.2,extérieur, vue d'ensemble, Sud-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

B.3.extérieur, vue du Sud-Ouest, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

B.4.extérieur, Ouest, l'abside de l'autel (photo prise par George Dumitriu en 1998)

B.5.extérieur, la tour-clocher, la belvédère, détail; (photo prise par George Dumitriu en 1998)

B.6.intérieur, vue du pronaos vers le naos (photo prise par George Dumitriu en 1998)

B.7.intérieur, la porte d'entre le pronaos et le naos (photo prise par George Dumitriu en 1998)

B,8.intérieur, le retable, l'entrée du sanctuaire (photo prise par George Dumitriu en 1998)

B.9.intérieur, pronaos, ripyique peint, Le Jugement dernier (photo prise par George Dumitriu en 1998)

B.10.intérieur, peinture du naos, le Saint Démètre (photo prise par George Dumitriu en 1998)

B.11 intérieur, peinture du naos, le cycle des Passions du Christ (photo prise par George Dumitriu en 1998)

B.12.intérieur, peinture du naos, le retable, La Crucifixion du Christ, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

B.13.intérieur, peinture du naos, un saint ermite (photo prise par George Dumitriu en 1998)

B.14.extérieur, la position de l'église dans le cadre du village (photo prise par George Dumitriu en 1998)

Diapositives:

B. L'Eglise en bois "Saint-Nicolas"

B.1.extérieur, l’église encadré dans le paysage (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

B.2.extérieur, vue d’ensemble Ouest-Sud-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

B.3.extérieur, vue Sud-Ouest, détail, le corps principal (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

B.4.extérieur, vue Ouest, l’abside de l’autel (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

B.5.extérieur, vue Ouest, l’abside de l’autel, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

B.6.extérieur, la tour-clocher, la belvédère, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

B.7.intérieur, pronaos, triptyque peint, Le Jugement dernier, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

B.8.intérieur, pronaos, triptyque peint, Le Jugement dernier, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

B.9.intérieur, pronaos, triptyque peint, Le Jugement dernier, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

B.10.intérieur, peinture du naos, le Saint Démètre (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

B.11.intérieur, peinture du naos, le cycle des Passions de Jésus (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

B.12.intérieur, peinture du naos, la tempe, La Crucifixion de Jésus, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

B.13.intérieur, peinture du naos, le cycle des Passion de Jésus, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

B.14.intérieur, peinture du naos, un saint ermite (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

B.15.intérieur, la peinture et la fenêtre du naos (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

b. DOUBLES DES PLANS DE GESTION DU BIEN ET D'EXTRAITS D'AUTRES PLANS RELATIFS AU BIEN

Ci-joint sont présentés un double du plan représentant les zones de protection établies pour l'église par l'Etude élaborée par Urbanproiect Bucuresti et ARIS Baia Mare , les lettres de la part de la Paroisse et de la Mairie.

c. BIBLIOGRAPHIE

Bârca, Ana, *Budesti-Josani: L'église Saint-Nicolas,* dans *Monuments en Roumanie, ICOMOS Hefte des Deutschen Nationalkomitees,*XIV, München, 1995, p. 14-15.

Bratulescu, Victor, *Biserici din Maramures,* dans *Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice,*
anul XXXIV, fasc. 107-110, Bucuresti, 1941, p.20-22.

Pop-Bratu, Anca, *Pictura murala maramuresana,* Ed.Meridiane, Bucuresti, 1982, p. 77.

Porumb, Marius, *Biserici de lemn din Tara Maramuresului,* dans *Monumente istorice si de arta religioasa din Arhiepiscopia Vadului Feleacului si Clujului,* Cluj Napoca, 1982, p. 212-114.

Stefanescu, L.,D., *Arta veche a Maramuresului,* Ed.Meridiane, Bucuresti, 1968, p.97-99.

Ioan, Bârlea, *Insemnari din bisericile Maramuresului,* Bucuresti, 1909, p. 59.

d. ADRESSE OU SONT CONSERVES L'INVENTAIRE, LES DOSSIERS ET LES ARCHIVES.

- Les Archives de la Paroisse Orthodoxe de Budesti.

- Les Archives de l'Office Départemental du Patrimoine Culturel National, n°.1-3, rue Monetariei, 4800, Baia Mare. Les Archives de la Paroisse Orthodoxe de Budesti.
- les Archives de la Direction d'Urbanisme et l'Aménagement du Territoire Maramures 4800 Baia Mare, 46, rue Gheorghe Sincai

8. SIGNATURE AU NOM DE L'ETAT PARTIE.

Voir point 8 de l'Introduction.

1. IDENTIFICATION DU BIEN

a. PAYS (ET ETAT PARTIE S'IL EST DIFFÉRENT)

Roumanie

b. ETAT, PROVINCE OU RÉGION

Département: Maramures

Commune: Desesti

Village: Desesti

c. NOM DU BIEN

L'Eglise en bois "La Pieuse Parascève"

d. LOCALISATION PRÉCISE SUR LA CARTE ET INDICATION DES COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES À LA SECONDE PRÈS

Les coordonnées géographiques de l'Eglise en bois "La Pieuse Parascève" de Desesti sont

- 47°46'27" latitude Nord
- 23°51'24" longitude Est

e. CARTES ET/OU PLANS INDIQUANT LES LIMITES DE LA ZONE PROPOSÉE POUR INSCRIPTION ET CELLES DE TOUTE ZONE TAMPON

Les cartes et les plans sont annexés ci-dessous:

f. SURFACE DU BIEN PROPOSÉ POUR INSCRIPTION (EN HECTARES) ET DE LA ZONE TAMPON PROPOSÉE (EN HECTARES) LE CAS ÉCHÉANT.

- La surface du bien proposé pour inscription:

S = 1,23 ha dont:

La surface de l'église: S = 42,35 m²

- La surface de la zone-tampon:

S = 8,806 ha

2. JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION

a. DECLARATION DE VALEUR

L'église en bois "Les Saints Archanges" de Desesti a été construite en 1770, quand l'église en bois typique pour le Maramures, définie par la surélévation des parois exprimée à l'extérieur par le toit double et par la tour-clocher d'influence gothique, était déjà élaborée en tant que forme et structure. Les maîtres en bâtiment qui l'ont élevée n'ont travaillé qu'à en raffiner la forme et la structure. Le souci de la qualité du bois, de la réalisation des imbriquements, des décorations sculptées, de la proportion des la tour du belvédère et de la heaume, le toit rapporté au corps de l'église, est tout à fait remarquable.

La peinture de tradition post-byzantine réalisée par Radu Munteanu donne naissance à un ensemble pictural unitaire, de grande virtuosité, elle se constitue en l'une des oeuvres représentatives du peintre en bâtiment. L'emplacement dans un espace choisi avec beaucoup de savoir, sur la terrasse d'une colline au milieu du cimetière contribue à mettre en valeur l'église récemment restaurée.

Le patrimoine mobile détenu par la paroisse contribue aussi à définir l'espace intérieur et à créer une ambiance spécifique aux églises orthodoxes de Maramures.

b. EVENTUELLE ANALYSE COMPARATIVE (MENTIONNANT L'ETAT DE CONSERVATION DE BIENS SIMILAIRES)

Cette église se fait remarquer, dans le contexte des autres églises en bois, par l'harmonie bien dosée des éléments constitutifs, par la structure apparente décorée d'ornements taillés, par l'ampleur de l'espace intérieur, par la massivité et l'expressivité du volume.

C'est la peinture intérieure, récemment restaurée, qui en plus des travaux extérieurs connexes, des escaliers d'accès, des allées dallées, de la clôture et de la porte d'entrée, prête à l'église une note de perfection qui en fait une pièce de référence.

c. AUTHENTICITE/INTEGRITE

Au cours de son devenu historique, l'église a subi des transformations mineures, et cela seulement à l'intérieur. Les ouvertures pratiquées dans la paroi qui sépare le pronaos du naos, ainsi que la tribune pour le choeur faisaient déjà partie de la configuration de l'église de Maramures. Les travaux de réparation effectués au début du siècle, le remplacement de la couverture en tôle de la heaume et le socle en béton ont modifié l'image initiale de l'église. Ces travaux ont été refaits en même temps que la restauration de 1996-1997. L'accent est tombé sur la conservation du matériel initial; on n'a fait que changer les pièces irrécupérables de la couverture en bardeaux.

d.CRITERES SELON LESQUELS L'INSCRIPTION EST PROPOSEE (ET JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION SELON CES CRITERES).

La conception volumétrique, les proportions, la silhouette; la technique accomplie d'exécution, les détails sculptés, la peinture pariétale, créations d'artisans adroits, tout fait de l'église de Desesti un redoutable chef-d'oeuvre, mis en valeur à présent par les travaux de restauration en train de finir.(i)

C'est un exemple exceptionnel qui a le rôle de définir l'église de Maramures en tant qu'expression de la maturité artistique de ses constructeurs, relevée par la conception volumétrique, la réalisation structurelle, la technique traditionnelle utilisée et la configuration spatiale.(iv)

3. DESCRIPTION

a. DESCRIPTION DU BIEN

Construite en 1770, l'église est située dans le cimetière de la partie centre-ouest du village. Sur un socle en pierre s'élèvent les parois en grosses poutres en chêne ciselées. Les poutres de la partie supérieure des parois sont successivement prolongées et ciselées en escalier, formant des consoles appelées ailes. Ces consoles soutiennent la charpente du toit, ayant aussi un rôle esthétique, important à définir la silhouette architecturale du monument.

Le plan a un corps principal rectangulaire (à l'extérieur elle ressemble à une église de type salle), formé de pronaos et naos, suivi de l'autel décroché, à cinq côtés. L'accès est fait sur le côté ouest dans le pronaos par une petite porte à encadrement rectangulaire en grosses poutres sculptées aux motifs décoratifs géométriques (dent de scie), végétaux (feuilles stylisées) et symboliques (corde en torsade)

La porte proprement-dite, en planches, est doublée vers l'extérieur par une autre en fer forgé, et au-dessus de la porte, sous l'auvent inférieur, il y a un motif décoratif géométrique semblable à la corde en torsade, bordé de lignes de dents de scie. Le motif de la corde en torsade est aussi présent dans la partie supérieure des parois, entre les deux auvents. Le pronaos a le plafond droit, il n'a pas de fenêtres et il est séparé du naos par une paroi percée, en axe, d'une porte à l'ouverture supérieure en arc, flanquée de deux dégagements rectangulaires (faits en 1920), pourvus de barreaux en fer forgé.

Le naos a les parois latérales verticalement développées en deux registres. Le registre supérieur est retiré vers l'intérieur à la différence de celui inférieur pour diminuer l'ouverture de la voûte demicylindrique qu'il supporte. Les poutres qui forment les parois, ainsi que les poutres qui désignent la voûte réjoignent les parois transversaux , c'est-à-dire les tympans, sur les côtés est et ouest; en 1920, sur le côté ouest du naos on a érigé une tribune pour le choeur, dont l'accès est fait par un escalier placé au coin nord-ouest. Le naos est éclairée par cinq fenêtres situées sur le côté sud et nord, disposées, deux, dans la partie inférieure des parois et trois dans la partie supérieure des parois, chacune ayant une ouverture supérieure triangulaire. Le naos est séparé de l'autel par l'iconostase. L'ouverture centrale (les portes impériales) est flanquée de deux autres ouvertures latérales (les portes diaconales).

L'autel décroché a cinq côtés et il est surmonté d'une voûte à part, déterminée de la planimétrie, formée de panneaux polygonaux qui se rejoignent dans un volume semblable à un polyèdre à plan carré. Il soutient le belvédère tiré en console et abrite les cloches, ayant une structure de douze piliers, liés par autant d'arches (quatre de chaque côté). Au-dessus du belvédère (gallerie) s'élève la heaume, une pyramide à base carrée entrecroisée, dans sa partie supérieure, d'une pyramide octogonale. A l'extrémité de la heaume se trouve la croix.

Le toit est traité en deux registres, sur le pronaos et le naos, avec un auvent bas, et évasé de trois côtés (Sud, Ouest et Nord) et le toit proprement-dit avec des pentes accentuées vers le Sud et le Nord; les pentes du côté Ouest et Est sont presque verticales et elles ont, dans la partie supérieure un petit auvent demiconique. L'autel a un toit propre adapté au plan polygonal, qui a deux pentes principales au Nord et au Sud et d'autres triangulaires à l'Est; il est plus bas que le toit principal dunaos et il y en a, au-dessous de la panne sablière, vers l'Est, un petit auvent demiconique similaire à ceux du toit supérieur du naos. Le toit de l'église, la tour-clocher et le parapet de la belvédère sont couverts de bardeaux. Après un incendie, en 1920, on a réduit la hauteur de la heaume et on l'a couverte de tôle de zinc. La heaume a été refaite dans sa forme d'origine pendant la restauration de 1996.

La valeur du monument consiste dans sa réalisation technique et dans la science parfaite du travail et de l'assemblage des éléments en bois, dans l'équilibre et l'harmonie des éléments architecturaux et l'intégration parfaite des éléments décoratifs dans un ensemble d'une simplicité et d'une élégance remarquables.

La peinture intérieure de l'église date de 1780; elle est l'oeuvre du peintre en bâtiment Radu Munteanu, originaire du village Ungureni, (Pays de Lapus) et de l'aide de celui-ci, Gheorghe, conformément à une inscription sur une poutre du plafond du pronaos: "1780 les femmes du village ont payé pour que ce portique soit peint par Radu Munteanu" et selon une autre inscription sur la paroi de l'autel : "…peint sous Andrei Ibaceski, quand vicaire était Gheorghe Dioseghi, curé était Dunca Moisei, diacre Dragus Tudor: pour la peinture ont payé les boyards du village, peintres Radu Munteanu et Gheorghe".

Dans le pronaos, la paroi ouest est dominée par la scène du Jugement Dernier, avec Jésus le juge, flanqué par Adam et Eve à genoux et par les apôtres (du Nord vers le Sud: Thomas, Barthélémy, Pierre, Paul, Matthieu, Jean, Marc, Simon et Philippe). La paroi nord est dédiée "aux justes" (saints très pieux, saints

Martyrs, saints Empereurs, saints Patriarches) et les saints Prophètes (Solomon, Ezéchiel, Aaron, Jérémie, Gédéon, David, Isaïe); la paroi sud est dédiée aux pécheurs (Moïse, le groupe de Juifs, Turcs, Allemands, Tatars, Francs), voués à l'Enfer. La paroi est a au-dessus de la porte du côté du naos la Mère de Dieu en prière flanquée côté sud par la Parabole des Vierges (les vierges sages se dirigeant, les chandelles allumées, vers Jésus avec l'église la mariée, et les vierges folles, les chandelles renversées, se dirigeant en sens inverse) et côté nord par Jésus triomphant, Samson avec le lion et le prophète Avacum. Sur le plafond du pronaos sont représentés l'archange Michel et le prophète David, la sainte Sophie et les martyres Julienne et Baibe.

Sur la voûte du pronaos est représenté Jésus Christ Enseignant et la Mère de Dieu en prière, ainsi que les quatres Archanges. Sur la paroi sud, au registre supérieur de sous la voûte, il y a des scènes de la Genèse: Création d'Adam, Création d'Eve, Tentation du serpent, Expulsion du Paradis; au registre suivant: La Sainte Trinité à Mamvri, La Résurection de Lazare, Jésus et la Samaritaine à la fontaine, L'Incrédulité de Thomas; au troisième registre: La Cène, L'Ablution des pieds, La Prière du jardin Géthsémani, et Le Baiser de Judas; au quatrième registre: Judas jette l'argent et se pend, Jésus s'adresse aux Martyrs, La Flagellation de Jésus; le registre d'en bas renferme les scènes: David déplore la mort d'Aresalan, un Ange, Saint-Théodore de Tiron, Saint Théodore Studite, Saint Georges, Platon, Saint Démétrios, Saint Triphon, Saint Procopie, Saint Panthélimon, Saint Anichit, Saint Talélé, Saint Déomide et Saint Muchie. Sur la paroi nord du pronaos, au premier registre sous la voûte sont peints des anges et des archanges; au deuxième registre il y a les scènes: Caïn tue Abel, L'Allégorie du bon Samaritain en trois scènes; le Prophète Nathanaël sermonne David, L'Incendie de la Sodome et de la Gomorrhe, Saint Nicolas sauve la vie de trois hommes, les Saints Cosma et Damien; le quatrième registre représente la scène du Jugement de Jésus: Jésus chez Pilate, Jésus chez Anne, Jésus chez Caïphe, Jésus chez Hérode; du cinquième

registre, on ne conserve que la Crucifixion de Jésus et la Résurection de Jésus; dans le sixième registre sont représentées les scènes: Judith et Holofern, un chérubin, le Saint Cristophe, la Parabole du douanier et du pharisien, La lutte de Nestor avec Lie, Lie jeté dans les piquants, Saint Démétrios bénit Nestor. Sur le tympan de la paroi ouest se trouve le thème de l'Arbre des Patriarches, avec quelques scènes: Abraham agenouillé montre l'arbre, à côté duquel se trouvent trois hiérarches qui tiennent à la main droite l'Evangile et à la main gauche la croix, sur les branches de l'arbre, de ses fleurs, sortent des évêques, le Saint-Esprit symbolisé par la colombe descend vers l'arbre; derrière la tribune on peut voir: le Dimanche des martyres, l'Archange Michel, la Passion de l'archidiacre Etienne; sous la tribune (au-dessus de la porte et des fenêtres vers le pronaos) il y a: le Saint Déomide, le Saint Calinique, un saint martyr, le Saint Alexandre, Saint Tita, Saint Georges, Saint Damien, un chérubin et deux scènes avec David triomphant de Goliath.

Dans l'autel, sur la voûte, sont représentés les quatres évangélistes (Luc, Matthieu, Jean, Marc) et les archanges Michel et Gabriel; dans le registre d'en haut on voit les scènes: quatre saints, , la Présentation de la Vierge au temple, la Crucifixion de Jésus, Trois soldats partagent la chemise de Jésus, la Sainte Trinité à Mamvri, les femmes dévotes sur la tombe, Le Pieux Marc et deux autres prêtres; dans le registre d'en bas, il y a les scènes: Isaac emmené vers le sacrifice, Jésus la vigne, Les trois grands hiérarches, l'Annonciation, Saint Denis d'Athos, Saint Cyril, patriarche d'Alexandrie, Saint Grégoire, Saint Pahomie et l'archange Michel en tant que moine; sur la paroi est de la tempe, entre les portes, se trouvent les scènes: un saint archidiacre, Melchisedec, un autre saint archidiacre, le saint Martyr Govdelae.

La tempe occupe entièrement la paroi séparatrice entre le naos et l'autel et a été peinte en 1780 conformément à l'inscription qui se trouve sur la poutre au-dessus des icônes impériales: "L'Année de Dieu 1780. Ce saint fronteau a été payé par Pop Janos Parsimar et son épouse Marica, leurs fils Stefan avec leur parent Pop

Grigore Anexie pour qu'il leur soit aumône pour toujours, amen, le mois de juin, 6." Le programme iconographique comprend à la base les icônes impériales et les bannières avec les prophètes en médaillons encadrant la Mère de Dieu, alors que le tympan est dominé du thème de la Crucifixion de Jésus en plusieurs scènes; l'iconographie et la stylistique de la peinture de la tempe indique pour auteur Alexandru Ponehalschi.

L'ensemble de la peinture de l'église de Desesti est organisé du point de vue compositionnel en registres horizontaux superposés, et ceux-ci en scènes (pour la plupart encadrées en panneaux rectangulaires) délimitées par des bandes décoratives aux motifs végétaux aux fleurs et feuilles disposées en sarment en méandres. Les scènes et les personnages de leur intérieur sont plutôt juxtaposés que reliés du point de vue compsitionnel. Les représentations sont le plus souvent réduites à des gros plans sur des arrière-plans neutres. Le peu de suggestion des paysages est réduit à deux lignes en lacets vis-à-vis desquelles les personnages ne se rapportent pas spatialement. Le corps et le tête des personnages sont représentés de front, alors que les bras et les jambes sont vus de profil, avec des gestes à peine esquissés. Les visages sont presque des stéréotypes, le visage oval, le nez droit, la bouche petite, les yeux grands, sans aucun souci d'individualisation psychologique, presque sans expression. Les vêtements sont dessinés avec rigidité, avec des plis droits qui ne tiennent pas compte de l'anatomie.; ceux des personnages saints sont réduits comme répertoire, tandis que les vêtements des personnages laïques démontrent des préoccupations réalistes de la part des peintres. Dans le thème du Jugement Dernier, les pécheurs sont individualisés par les costumes: les Turcs et les Tatars portent des mauresques, des tuniques, des pèlerines; les Allemands portent des redingotes aux brandenbourges et de petits chapeaux; les "Francs" portent des culottes serrées, des tuniques courtes, de hauts chapeaux comme les hussards; dans la scène des Passions, les soldats qui accompagnent Jésus ont une uniforme qui ressemble à celle des hussards.

Radu Munteanu est un représentant important de la peinture religieuse de tradition post-byzantine de Lapus et de Maramures du dernier quart du XVIII-ème siècle et du premier quart du XIX-ème, à laquelle il imprime une facture rustique; il respecte les modèles iconographiques mais il se permet de les interpréter d'une manière préoccupée surtout par l'effet décoratif et ornemental; il donne une nouvelle couleur à la peinture de tradition post-byzantine et il la rend plus pittoresque, plus proche de la peinture naïve par la spontanéité et la sincérité.

Le bien proposé à être inscrit dans la liste du patrimoine est situé dans un cimetière dont les débuts coïncident avec la construction de l'église. Le cimetière s'étend sur une colline. En 1996, au Nord de l'église, à 15 mètres environ, on a dressé, en bois de sapin, une construction octogonale, couverte de bardeaux. C'est là que l'on officie le service religieux pendant l'été.

b. HISTORIQUE ET DEVELOPPEMENT

La première attestation documentaire du village date du 20 mars 1360, lorsque le rois Louis Ier d'Anjou confirme le droit de propriété de Dragos, le fils de Giulea et de ses descendants sur six villages roumains, "villas nostras olachales", situés dans la vallée de Mara. Parmi ces villages il y a aussi "Deszehaza". Cette faveur fut accordée pour ses services et les expéditions entreprises pour restaurer l'autorité de la couronne dans les pays moldaves.

L'église en bois "La Pieuse Parascève" a été construite en 1770 et en 1780 elle fut peinte par Radu Munteanu de Ungureni, pays de Lapus. En 1865, on fait des travaux de réparation de la construction par des ouvriers paysans, et pour la peinture, elle est refaite par le peintre en bâtiment Antonie Serban. En 1900 on remplace la toiture.

En 1920, l'église est atteinte d'une foudre qui dégrade gravement la tour-clocher. Celle-ci a été refaite d'une manière inadéquate, la heaume plus basse que

l’originale, et elle a été recouverte de la tôle galvanisée. La même année, sur le côté est du naos on construit la tribune du choeur (imposée par l’augmentation du nombre des fidèles, durant les 150 ans passés de la construction de l’église), on pratique les deux ouvertures rectangulaires, à grillage en fer, dans le parois séparant le pronaos du naos, pour faciliter la participation des femmes (qui, d’après la coutume de l’église orientale, occupaient pendant le service religieux l’espace isolé du pronaos) et l’on élargit quelques unes des fenêtres.

En 1960 on fait des réparations à la charpente, et on refait aussi la toiture de bardeaux, après dix ans on renforce, avec du béton, le socle; entre 1976-1977, on fait des réparations à la structure de la charpente et de la tour et on remplace la toiture de bardeaux, tout l’ouvrage étant payé par les paroissiens et exécuté par les ouvriers locaux.

Incluse dans le Programme Maramures de restauration de 7 églises en bois, initié en 1994 par la firme Euro Thames Consulting de Londres, l’église “La Pieuse Parascève” de Desesti est soumise à des travaux importants (pour la consolider, la conserver et la mettre en valeur),, financés entièrement par le Ministère de la Culture. Fondé sur une documentation de restauration, projet n°. 62/95 réalisé par S.C. Manisa Construct S.R.L., chef de projet architecte Niels Auner, au mois de juin 1996 on a mis en chantier les travaux de conservation et de consolidation de la structure. La même année on a commencé la restauration de la peinture par S.C. Restaurare S.R.L., chef de projet Ciocsan Octavian. En même temps on a commencé les travaux d’aménagement extérieur et en 1998 on réalise l’éclairage extérieur.

c. FORME ET DATE DES DOCUMENTS LES PLUS RECENTS CONCERNANT LE BIEN

- L’inventaire du patrimoine mobil de l’église de Bârsana, Déclaration n°. 78 du 19.12.74. La Paroisse Orthodoxe Bârsana , les

Archives de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National Maramures

- Dossier n°. inv. 4329, Projet n°. 7200/1976, phase P.F.U., réalisateur du Projet I.J.E.C.O.O.P, Maramures, Travaux de réparation à la toiture de l'église en bois de Desesti. Ministère de la Culture, Les Archives de la Direction des Monuments Historiques, Bucuresti, 16, rue Ienachita Vacarescu , Bucuresti.

- Etude d'aménagement territorial concernant la détermination des zones protégées pour des ensembles avec patrimoine d'importance internationale de Maramures, réalisateur du projet Urbanproiect Bucuresti, projet n°. 157/1993 et ARIS, projet n°. 8710/1993 : les Archives de la Direction d'Urbanisme et d'Aménagement du Territoire Maramures, 46, rue Gh. Sincai, 4800 Baia Mare.

- The Maramures Project : Application for Project Implementation Grant 1995. The Getty Grant Program 401, Wilshire Boulevard, Suite 1000 Santa Monica, California 90401 - 1455, U.S.A.

- Projet n°. 62/1995, Additionnel 1/1996, phase P.F.U., réalisateur du projet Manisa Construct S.R.L. Bucuresti, Intervention d'urgence et renforcement de la peinture murale sur bois à l'église de Desesti, Maramures, Ministère de la Culture, Archives de l'Office National pour la Protection du Patrimoine, 33, Calea Serban Voda, Bucuresti.

- Projet n°. 62/1995, phase P.F.U, réalisateur du projet S.C. Manisa Construct S.R.L., Bucuresti. Travaux de restauration à l'église en bois Desesti-Maramures (vol. I Cahiers de Charge concernant les travaux de construction, restauration, architecture et protection biologique; vol. II, Documentation économique; vol. III, Pièces dessinées, contient installation du paratonnerre et dotations P.S.I.). Ministère de la Culture,

Archives de l'Office National pour la Protection du Patrimoine, 33, Calea Serban Voda, Bucuresti.

- Projet n°. 62/1995, Additionnel n°. 3/1997, phase P.F.U., réalisateur du projet S.C. Manisa Construct S.R.L, Bucuresti, Aménagements extérieurs à l'église en bois de Desesti, Maramures (le portail clôture, allées, marches, rigoles, balustrades, banquette, escalier d'accès), Ministère de la Culture, Archives de l'Office National pour la Protection du Patrimoine, 33, Calea Serban Voda, Bucuresti.
- Projet 1996, phase P.F.U, réalisateur du projet S.C. Restaurare - Craiova, Intervention d'urgence et consolidation de la peinture à l'église en bois de Desesti, Maramures; Ministère de la Culture, La Direction des Monuments Historiques, 1, Piata Presei Libere, Bucuresti.
- Dossier 1996 S.C. Taina Lemnului S.R.L. Desesti, Maramures; Journal des évenements des travaux de consolidation-restauration à l'église en bois "La Pieuse Parascève" de Desesti; mai-décembre 1996, Ministère de la Culture, Archives de l'Office National pour la Protection du Patrimoine, 33, Calea Serban Voda, Bucuresti.
- Dossier S.C. Restaurare S.R.L. Craiova, restauration-conservation de la peinture de Desesti; rapport technique, Ministère de la Culture, Archives de l'Office National pour la Protection du Patrimoine, 33, Calea Serban Voda, Bucuresti.
- Dossier 1996 S.C. Taina Lemnului S.R.L. Desesti, Maramures; Réception des travaux de renforcement et restauration effectués en 1996, Archives de l'Office National pour la Protection du Patrimoine, 33, Calea Serban Voda, Bucuresti.

d. ETAT ACTUEL DE CONSERVATION

L’état de conservation du bien, au moment où l’on a rempli le formulaire, est très bon. Sur les documentations élaborées à partir de 1995, précisées au paragraphe 3c, les travaux ont débuté au mois de juin 1996. On a consolidé les parois de fondation, on a enlevé le béton du socle, on a refait le socle en maçonnerie de pierre. Les poutres qui soutenaient les piliers de la tour ont perdu leur capacité portante. Pour cette raison, la tour s’est déformée et risquait de s’écrouler. Elles ont été remplacées. On a refait la charpente de l’église, et la heaume dans sa forme originale, on a intégralement remplacé la toiture. On a refait le carrelage en planches et on a réalisé, au-dessous, des canaux de drainage. On a remplacé les poutres de la base en direction Nord-Sud, on a monté des escaliers d’accès au choeur et à la tour, on a réalisé le trottoir de protection autour du monument. On fait le traitement du bois contre l’attaque biologique (traitement de stoppage et le traitement préventif); la charpente, la tour et la heaume ont été ignifiées, on a installé le paratonnerre.

On a commencé la restauration de la peinture de l’église et on a réalisé la consolidation, le nettoyage de la surface picturale et l’intégration chromatique aux parois du naos. En 1997, on a continué les travaux dans le naos et l’autel.

L’église de Desesti a été la première église en bois de Maramures dont on a entamé la restauration de la peinture pariétale. De même, en première, on y a installé un équipement d’enregistrement automatique des données du microclimat.

L’équipement, l’assistance technique et l’interprétation des données ont été gratuitement offerts par The Demaus Partnership-Building Diagnostics, Leominster, Herefordshire, Hutton and Rostron Environmental Investigations, Surrey, Guildford d’Angleterre.

Au début de l’année 1998 on a démarré les travaux d’aménagement de l’accès et des allées du cimetière, de la palissade, on a mis au point l’éclairage extérieur.

Au moment où l'on a rempli le formulaire, les travaux ci-dessus présentés continuent; au cours de cette année (1998) on fera l'installation d'éclairage intérieur. Dans le pronaos, la peinture de l'église sera complètement restaurée.

e. POLITIQUES ET PROGRAMMES RELATIFS A LA MISE EN VALEUR ET A LA PROMOTION DU BIEN.

Au point 3e de l'Introduction on a présenté la politique générale du Gouvernement concernant la mise en valeur des églises en bois et leur transmission aux générations futures. Les mesures présentées ont des répercussions directes et indirectes sur l'Eglise en bois"La Pieuse Parascève" de Desesti.

1. Le projet Maramures de restauration de 7 églises en bois a inclus la restauration de l'église "La Pieuse Parascève" de Desesti conformément à sa valeur. Tous les travaux ont été assumés et mis d'accord par le Ministère de la Culture - Direction des Monuments Historiques et le Centre pour l'Administration et Protection du Patrimoine de la Culture (réorganisé en 1998 comme Office National pour le Patrimoine).
2. Le village Desesti est inscrit dans le réseau de tourisme rural Eurogite et dans l'Opération Villages Roumains. La localité jouit également d'un paysage d'une beauté particulière. La commune possède toutes les facilités (chalets, restaurants) et les ressources humaines pour le développement d'un tourisme à la fois actif et agréable.La route nationale DN 18 qui relie deux villes municipes du département, fait que Desesti, situé dans la vallée de Mara, soit très accesible aux touristes. L'église en bois, facilement accessible aux touristes, son paysage impressionnant, la qualité des services touristiques offerts, tout se concerte à offrir un tourisme de qualité, une mise en valeur du patrimoine culturel.

4. GESTION

a. DROIT DE PROPRIETE

Le bien proposé pour l'inscription sur la Liste du Patrimoine Mondiale (L'Eglise en bois "La Pieuse Parascève" et le cimetière) appartient à la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Desesti. Il est enrégistré dans La Carte foncière au C.F. 32, n° topographique 37;38;39

L'adresse du propriétaire légitime:

La Paroisse Orthodoxe Roumaine de Desesti,

- prêtre Sigartau Ioan,
- Desesti nr. 87, téléphone 14.

b. STATUT JURIDIQUE

Juridiquement le bien est une église paroissiale.

En même temps L'église en bois "La Pieuse Parascève" de Desesti est un monument d'architecture inscrit sur la liste des Monuments Historiques nr.25.B.131, catégorie valorique A.

c. MESURES DE PROTECTION ET MOYENS DE MISE EN OEUVRE

Les mesures de protection ont été présentées au point 4c de l' Introduction..

Ces mesures ont été appliquées et les programmes de conservation auxquels l'église a été soumise en sont les témoins. Ils ont été mis en pratique par la Direction des Monuments Historiques jusqu' en 1977 et après 1990 par Le Ministère de la Culture. L'église, qui est en permanence employée pour l'office divin, a été entretenue par les paroissiens, par leur contribution et avec l'aide du Secrétariat d'Etat pour les Cultes.

Les grands travaux de restauration à l'église de Desesti, coordonnés et payés par le Ministère de la Culture, témoignent du respect des lois de protection du patrimoine.

La personne qui porte la plus grande responsabilité pour la sécurité du bien est le prêtre de la paroisse. C'est lui qui, en plus du conseil paroissial, est responsable de la protection du cimetière.

d. ORGANISME(S) CHARGE(S) DE LA GESTION

Canoniquement la Paroisse orthodoxe de Desesti est subordonnée à l'Archidiocèse Sighetu Marmatiei et Satu Mare, à l'Evêché Orthodoxe Roumain de Maramures et de Satu Mare à la "Mitropolie" de la Transylvanie et au Patriarchat Roumain. L'église est administrée au niveau central par toutes les institution presentés dans l'Introduction. Au niveau zonal, l'église est gérée par toutes les institutions présentées dans l'Introduction; à celles-là viennent s'ajouter l'Evêché Orthodoxe Roumain de Maramures et de Satu Mare, l'Archidiocèse Sighetu Marmatiei, la Paroisse orthodoxe de Desesti.

Lorsque le bien est inscrit dans le plan de restauration du Ministère de la Culture, l'administration est à la charge de l'Office National pour le Patrimoine qui passe des contrats de projection et d'exécution avec des firmes spécialisées.

Tout travail à l'église - monument, ou dans sa zone de protection, qu'il soit promu par la Direction des Monuments Historiques ou par la paroisse, peut être exécuté, conformément aux lois mentionnées au point 4c. et dans les documents techniques (projets) avisés par la Comission Nationale des Monuments Historiques du Ministère de la Culture

e. ECHELON AUQUEL S'EFFECTUE LA GESTION (P. EX. AU NIVEAU DU BIEN, A L'ECHELON REGIONAL) ET NOM ET ADRESSE DE LA PERSONNE RESPONSABLE A CONTACTER

Les institutions centrales et zonales qui assurent la gestion de l'église et les noms des personnes à contacter ont été présentés dans l'Introduction, au point 4e. A ceci s'ajoutent:

1. L'Evêché Orthodoxe de Maramures et de Satu Mare,

str. Avram Iancu, nr. 5, 4800 Baia Mare, téléphone 40.62.27.46.74

- évêque Iustinian Chira

1. L'Archidiocèse Sighetu Marmatiei,

   str. Bradului, nr. 5, 4925 Sighetu Marmatiei, téléphone 40.62.31.15.86

- prêtre Pop Gavrila

3. La Paroisse Orthodoxe Desesti, (le Conseil Paroissial, formé de 9 paroissiens, sous la direction du prêtre)

Desesti nr. 87, téléphone 14.

- prêtre Sigartau Ioan

f. PLANS ADOPTES CONCERNANT LE BIEN (P. EX. PLAN REGIONAL OU LOCAL, PLAN DE CONSERVATION, PLAN DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE)

Les projets adoptés concernant le bien sont les suivants:

1. Conformément à L'Etude pour la détermination des zones protégées pour les ensembles avec patrimoine d'importance internationale de Maramures, financée par le Ministère des Travaux Publics et de l'Aménagement du Territoire (voir 3.c.2) on élabore le Plan Urbanistique général de la commune de Desesti. Par ce que le règlement du plan ci-dessus prévoit, on y instituera un régime de protection dans la zone-tampon. Tout travail de construction dans ce périmètre ne sera fait que par l'avis de la Commission Nationale des Monuments Historiques.

2.Quant aux travaux de conservation du bien, on a présenté des renseignements aux points 3b, 3c, 3c3, 3c4, 3d.

3. Une fois les travaux de conservation et de mise en valeur financés par le Ministère de la Culture finis, on fera un protocole de remise de l'église en bois à la paroisse de Desesti, avec des dispositions concernant la conservation, l'administration et l'utilisation du bien.

- La visite de l'église se déroulera en la présence du prêtre, d'un surveillant ou d'un guide.
- Le prêtre allouera du budget de la paroisse des fonds nécessaires à la garde et à l'entretien quotidien du bien. Il communiquera d'urgence à l'Office Départemental du Patrimoine Culturel National n'importe quel événement qui pourrait porter des préjudices à l'état de conservation du bien et de son enceinte.

4. La Mairie, le Conseil Départemental Maramures garantiront la modernisation de la route d'accès de DN 18 (la route nationale) jusqu'au bien.
5. La valorisation du bien pourra être réalisée par le développement du tourisme rural qui inclut Desesti dans son réseau (ce que l'on a présenté en introduction, 3e).

g. SOURCES ET NIVEAUX DE FINANCEMENT

Conformément à ce que l'on a présenté aux points 3b, 3c, 3d, et 3e, les travaux de consolidation, conservation et mise en valeur du bien ont été supportés par:
Le Ministère de la Culture qui a financé:

- le projet de restauration, détaillé par S.C. Manisa Construct S.R.L. - 10.727 mille lei;
- les travaux de construction, restauration et protection biologique, engagés avec S.C. BIHARCOM S.R.L et S.C. Taina Lemnului S.R.L. de Desesti - prix 166.832 mille lei;

- les travaux pour réaliser l'éclairage extérieur faits par S.C. Taina Lemnului S.R.L. Desesti - prix 46.000 mille lei
- le projet de restauration peinture et restauration proprement-dite, exécutés par S.C. Restaurare S.R.L. - prix 265.071 mille lei;

Le Ministère financera aussi les travaux précisés aux points 3c et 3d;

- réaliser l'éclairage intérieur - prix 107.208 mille lei;
- aménagement extérieur - prix 260.060 mille lei;
- finir de restaurer la peinture.

The Demaus Partnership-Building Diagnostics, Leominster, Herefordshire, Hutton and Rostron- Environmental Investigations, Surrey, Guilford d'Angleterre et aussi Multinet Baia Mare ont assuré le support logistique et l'assistance technique gratuite pour enregistrer et interpréter les données de microclimat.

La source de financement pour l'administration quotidienne de l'église est assurée par la contribution des paroissiens et le Secrétariat d'Etat pour les Cultes.

h. SOURCES DE COMPETENCES ET DE FORMATION EN MATIERE DE TECHNIQUES DE CONSERVATION ET DE GESTION

Des renseignements sur la source de compétence et l'instruction en ce qui concerne la technique de conservation ont été donnés dans l'Introduction au point 4.h. et sur l'entretien et l'achèvement des travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur sont donnés aux points 4.j et 4.k. ci-dessous

i.AMENAGEMENTS POUR LES VISITEURS ET STATISTIQUES LES CONCERNANT

1.Le nombre de visiteurs était d'environ 800 personnes avant 1989 et à ce moment-ci, il est de 300. On a constaté qu'en général, les visiteurs sont organisés en groupes. La majorité des visiteurs sont des étrangers. On estime l'accroissement du nombre des visiteurs à l'avenir.

2.C'est le prêtre qui guide les touristes.

3.La signalisation du bien est minimale.

4.Il n'y a pas de publications concernant l'église

5.Il n'y a pas un musée concernant le bien.

6.Les touristes sont accueillis et guidés par La Maison paroissiale

7.La localité a été incluse dans un programme de tourisme rural et dispose de 10 maisons (chalets) qui peuvent assurer le repas avec des mets traditionnels. Des possibilités d'hébergement pour un groupe plus nombreux, il y en a à Baia Mare à 48 km. et à Sighetu Marmatiei à 23 km.

8.La localité dispose de service de restauration et rafraichissement

9. Il y a des boutiques

10. On peut parquer les automobiles et les autocars à 100 mètres de l'église

11.Il y a des toilettes dans les restaurants.

12. La localité a un dispensaire avec un médecin.

13. L'église a un cahier d'impressions depuis 1971.

j. PLAN DE GESTION DU BIEN ET EXPOSE DES OBJECTIFS

- L'église en bois et le cimetière sont administrés par la Paroisse Orthodoxe Roumaine.
- Les travaux de consolidation et de conservation sont financés par le Ministère de la Culture et la gestion des fonds sera faite par l'Office National pour la Patrimoine, par ses employés. Conformément à un protocole, l'église vidée de ses objets de patrimoine sera prise en soin par les équipes de restaurateurs.

- Pour une meilleure gestion du bien, le Conseil paroissial, formé de 9 paroissiens, sous la direction du prêtre, s'est proposé les objectifs suivants:
    - l'assurance de la garde du bien en collaboration avec La Mairie
    - l'entretien quotidien du bien (église et cimetière) à l'aide des volontaires
    - l'embauche d'un guide
    - la réalisation de cartes postales illustrées des matériaux publicitaires concernant le bien
- La mairie de Desesti et le Conseil Départemental vont moderniser la route jusqu'au bien.

k. NOMBRE D'EMPLOYES (SECTEUR PROFESSIONNEL, TECHNIQUE, D'ENTRETIEN)

Au point 4 de l'Introduction, on a donné des renseignements sur le nombre des employés, sur le secteur professionnel, sur les techniques d'entretien, de financement, d'instruction des équipes qui ont participé aux travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur du bien (SC Taina Lemnului SRL sous la direction de Bârlea Vasile et Pop Vasile, SC Bioharcom SRL et S.C. Restaurare S.R.L.)

En ce qui concerne le nombre des employés de la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Desesti, le prêtre en est le seul. On se propose l'accroissement du nombre des engagés (voir 4.j.).

Ceux-ci seront payés par la Paroisse, de son budget et par Le Secrétariat d'Etat pour les Cultes.

5. FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

a. PRESSIONS DUES AU DEVELOPPEMENT (P. EX. EMPIETEMENT, ADAPTATION, AGRICULTURE, EXPLOITATION MINIERE)

La possibilité de la démolition est exclue à présent car il n'existe aucun danger de destruction causée par le changement de la destination ou de l'utilisateur.

A ce moment il y a un seul danger qui altère l'espace intérieur de l'église. Il s'agit des objets de culte et des offrandes des paroissiens, qui n'ont pas de valeur de patrimoine.

Des problèmes (dangers, pressions) dues au développement pourraient paraître: dans le cas du cimetière. Dans ce sens a été signé un protocole avec la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Desesti pour permettre l'emplacement des nouvelles tombes à une distance qui n'entravent pas l'accès et la perception du bien. Dans le même protocole, on a imposé que les tombes et les monuments funéraires soient réalisés comme une réplique à ceux utilisés au XIX-ème siècle (croix traditionelles en pierre ou bois sculpté).

b. CONTRAINTES LIEES A L'ENVIRONNEMENT (P.EX. POLLUTION, CHANGEMENTS CLIMATIQUES)

Il n'y a pas de contrainte spéciale due à l'environnement dans le cas du bien.

c. CATASTROPHES NATURELLES ET PLANIFICATION PREALABLE (TREMBLEMENTS DE TERRE, INONDATIONS, INCENDIES)

Au cours du temps il n'y a pas eu de catastrophes du type: tremblements de terre, éboulements, inondations, orages, incendies, qui aient affecté le bien. On estime qu'à l'avenir celles-ci n'affecteront toujours pas l'objet, à l'exception de la

dernière: l'incendie. Celui-ci peut être tout d'abord provoqué par la foudre, l'installation électrique ou les piromanes. Pour l'élimination de ces dangers, on a monté un paratonnerre, l'installation électrique qui se réalise va respecter toutes les normes de précaution contre les incendies.

Dans l'éventualité de l'apparition d'un incendie, l'église est dotée d'un piquet d'incendie pour une intervention d'urgence, jusqu'à l'arrivée de l'équipe de sapeurs pompiers de Sighetu Marmatiei, ville située à 23 km.

d. CONTRAINTES DUES AU FLUX DE VISITEURS/AU TOURISME

Jusqu'ici il n'y a pas eu de problème dû au tourisme. Le nombre de visiteurs jusqu'à présent, ainsi que celui que l'on estime pour l'avenir ne dépasse pas la capacité de charge de l'église (250 personnes). A l'aide de l'équipement d'enregistrement automatique des données de microclimat, on peut contrôler le nombre de visiteurs admissible.

e. NOMBRE D'HABITANTS A L'INTERIEUR DU BIEN, DANS LA ZONE TAMPON

Le nombre d'utilisateurs maximum admis pour l'espace intérieur de l'église est de 250 personnes. Ce chiffre concerne le nombre des fidèles pouvant assister au service religieux. (le nombre des paroissiens orthodoxes de Desesti est de 1200).

Dans la zone tampon proposée il y a 24 fermes (composées de maisons et d'annexes) ayant 61 habitants. D'autres fonctions, (entreprises, installations) n'existent pas dans la zone.

Dans cette zone protégée sont proposées des restrictions spéciales, pour une vue convenable du bien et pour garder le caractère de la zone, tout travail étant

permis sur la base d'une documentation technique (projet) avisée par la Commission Nationale pour les Monuments Historiques.

f. AUTRE

La présence des pics constitue un facteur qui met en danger l'état de conservation du monument. Cherchant des insectes, ils créent au niveau des éléments verticaux des orifices qui détruisent l'intégrité de la construction. Un travail de recherche sur ce phénomène serait nécessaire pour trouver des sollutions d'élimination de ce danger.

6. SUIVI

a. INDICATEURS CLES PERMETTANT DE MESURER L'ETAT DE CONSERVATION

- Les parties exposées à la pluie, surtout la toiture inférieure qui a une pente réduite et la toiture du Nord sont très vulnérables. Leur remplacement s'impose tous les 17-20 ans.
- tous les 40 ans, un ample programme de conservation est nécessaire;

b. DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES CONCERNANT LE SUIVI DU BIEN

Il y a deux types de surveillance auxquels est soumise l'église:

- Le premier est une surveillance systématique exécutée après la fin de l'ample programme de conservation. Elle est réalisée annuellement par un collectif formé de l'inspecteur de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National, l'architecte en chef du projet qui a surveillé les travaux, le conservateur qui a fait le traitement biologique et le prêtre paroissien. Un procès-verbal de constatation doit être dressé.

- Le deuxième est effectué, chaque fois que l'on constate, par les personnes impliquées dans la surveillance du bien (le prêtre paroissien, l'Office National pour le Patrimoine, la Direction des Monuments Historiques - le Ministère de la Culture, l'Inspection Départementale pour la Culture) des destructions, l'apparition de facteurs qui mettent en danger l'état de conservation du bien. On fait un rapport qui est déposé à l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National ou à la Direction des Monuments Historiques - le Ministère de la Culture pour qu'elles soient consignées, analysées et, en vue de l'application des mesures qui s'imposent, pour apporter un rémède à l'église.

c. RESULTATS DES PRECEDENTS EXERCICES DE SOUMISSION DE RAPPORTS

Dans le cas de l'église en bois de Desesti, le travail de conservation, de consolidation et de mise en valeur commencé en 1996 est le résultat du rapport écrit à l'occasion du Projet Maramures, de restauration de 7 églises en bois. Ce rapport a été déposé pour la réalisation du Plan de restauration du Ministère de la Culture en 1996.

7. DOCUMENTATION

a. PHOTOS, DIAPOSITIVES ET, LE CAS ECHEANT, FILM/VIDEO

Photos:

C. L'Eglise en bois "La Pieuse Parascève"

C.1.extérieur, vue générale, Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

C.2.extérieur, vue générale, Ouest-Sud-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

C.3.extérieur, vue Sud (photo prise par George Dumitriu en 1998)

C.4.extérieur, vue Est-Sud-Est (photo prise par George Dumitriu en 1998)

C.5.extérieur, vue Est, l'abside de l'autel (photo prise par George Dumitriu en 1998)

C.6.extérieur, la porte d'accès au pronaos, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

C.7.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, la bande des pécheurs (Turcs, Allemands, Tatars) (photo prise par George Dumitriu en 1998)

C.8.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, Moïse et les Juifs (photo prise par George Dumitriu en 1998)

C.9.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, Christ-juge (photo prise par George Dumitriu en 1998)

C.10.intérieur, peinture de la voûte du naos, La Sainte Vierge, Christ-maître (photo prise par George Dumitriu en 1998)

C.11.intérieur, peinture du naos, La Crucifixion de Jésus (photo prise par George Dumitriu en 1998)

C.12.intérieur, peinture du naos, le tympan du retable, La Crucifixion de Jésus (photo prise par George Dumitriu en 1998)

C.13.intérieur, peinture du naos, le tympan Ouest, l'arbre des Patriarches (photo prise par George Dumitriu en 1998)

C.14.intérieur, peinture du naos, Genèse, La Tentation du serpent (photo prise par George Dumitriu en 1998)

C.15.intérieur, peinture du naos, le cycle des Passions, Jésus vers Golgothe (photo prise par George Dumitriu en 1998)

Diapositives:

C. L'Eglise en bois "La Pieuse Parascève"

C.1.extérieur, vue générale, Nord-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

C.2.extérieur, vue générale, Sud (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

C.3extérieur, vue Est-Sud-Est (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

C.4.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, Moïse et la bande des Juifs (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

C.5.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, la bande des Turcs (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

C.6.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, la bande des Allemands et la bande des Tatares (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

C.7.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, la bande des Francs (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

C.8. intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, Christ en juge (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

C.9.intérieur, la peinture du plafond du pronaos, la Sainte-Martyre Barbara (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

C.10.intérieur, la peinture du plafond du pronaos, la Sainte-Martyre Sophie (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

C.11.intérieur, peinture du naos, le cycle des Passions de Jésus, Jésus vers la Gologothe(diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

b. DOUBLES DES PLANS DE GESTION DU BIEN ET D'EXTRAITS D'AUTRES PLANS RELATIFS AU BIEN

Ci-joint sont présentés un double du plan représentant les zones de protection établies pour l'église par l'Etude élaborée par Urbanproiect Bucuresti et ARIS Baia Mare , les lettres de la part de la Paroisse et de la Mairie, ainsi que des doubles d'extraits du cahier d'impressions de l'église.

c. BIBLIOGRAPHIE

Bârca, Ana, Desesti, *L'église Sainte Paracève,* dans *Monuments en Roumanie, ICOMOS Hefte des Deutschen Nationalkomitees,* XIV, München, 1995, p. 115.

Bongiu, Aurel, *Un zugrav din secolul al XVIII-lea, Radu Munteanu,* Arta, nr. 11, 1970.

Bratulescu, Victor, *Biserici din Maramures,* **,** dans *Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice,* anul XXXIV, 1941, p. 15-19.

Pop Bratu, Anca, *Pictura murala maramuresana,* Ed.Meridiane, Bucuresti, 1982, p. 43-49.

Porumb, Marius, *Biserici de lemn din Tara Maramuresului,* dans *Monumente istorice si de arta religioasa din Arhiepiscopia Vadului, Feleacului si Clujului,* Cluj Napoca, 1982, p. 106.

Stefanescu, I.,D., *Arta veche a Maramuresului,* Ed. Meridiane, Bucuresti, 1968, p. 115-116.

d. ADRESSE OU SONT CONSERVES L'INVENTAIRE, LES DOSSIERS ET LES ARCHIVES.

- Archives de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National Maramures, n° 1-3, rue. Monetariei, 4800 Baia Mare
- Les Archives de la Direction des Monuments Historiques, Bucuresti, 16, rue Ienachita Vacarescu , Bucuresti.
- les Archives de la Direction d'Urbanisme et d'Aménagement du Territoire Maramures, 46, rue Gh. Sincai, 4800 Baia Mare.
- Archives de l'Office National pour la Protection du Patrimoine, 33, Calea Serban Voda, Bucuresti.

- Ministère de la Culture, La Direction des Monuments Historiques, 1, Piata Presei Libere, Bucuresti.

8. SIGNATURE AU NOM DE L'ETAT PARTIE.

Voir point 8 de l'Introduction.

1.IDENTIFICATION DU BIEN

a. PAYS (ET ETAT PARTIE S'IL EST DIFFÉRENT)

Roumanie

b. ETAT, PROVINCE OU RÉGION

Département: Maramures

Commune: Ieud

Village: Ieud

c. NOM DU BIEN

L'Eglise en bois "La Nativité de la Vierge"

d. LOCALISATION PRÉCISE SUR LA CARTE ET INDICATION DES COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES À LA SECONDE PRÈS

Les coordonnées géographiques de l'Eglise en bois "La Nativité de la Vierge" de Ieud-Deal sont:

- 47°40'37" latitude Nord
- 24°14'18" longitude Est

e. CARTES ET/OU PLANS INDIQUANT LES LIMITES DE LA ZONE PROPOSÉE POUR INSCRIPTION ET CELLES DE TOUTE ZONE TAMPON

Les cartes et les plans sont annexés ci-dessous:

f. SURFACE DU BIEN PROPOSÉ POUR INSCRIPTION (EN HECTARES) ET DE LA ZONE TAMPON PROPOSÉE (EN HECTARES) LE CAS ÉCHÉANT.

- La surface du bien proposé pour l'inscription: S = 0,73 ha dont:

La surface de l'église: S = 43,50 m²

- La surface de la zone-tampon: S = 4,84 ha

2.JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION

a. DÉCLARATION DE VALEUR

L'église "La Nativité de la Vierge" de Ieud est l'un des plus beaux édifices de culte de Maramures. Son emplacement est impressionnant: sur le versant rocheux qui se trouve sur le bord du ruisseau Idisor, dans le cimetière du village. La forme en plan est la forme commune aux églises orthodoxes, et la volumétrie est typique pour les églises de Maramures, à toit double, sans portique.

Ce qui est remarquable pour cette église est l'espace intérieur, le plus élaboré peut-être du point de vue de la conception, de la réalisation technique, des détails sculptés auxquels vient s'ajouter la peinture couvrant toute la superficie, oeuvre du peintre en bâtiment Alexandru Ponehalschi (1782).

La richesse du programme iconographique, la complexité des sollutions compositionnelles, l'éloquence des figures et la variété des motifs ornementaux confirment le fait qu'il s'agit là de l'oeuvre de maturité du peintre.

b. EVENTUELLE ANALYSE COMPARATIVE (MENTIONNANT L'ÉTAT DE CONSERVATION DE BIENS SIMILAIRES)

Dans le contexte des autres églises en bois, l'église de Ieud-Deal se fait remarquer par l'espace intérieur, minutieusement élaboré. Les retraits des parois sud et nord s'appuient sur des poutres qui acquièrent ici un traitement tout à fait particulier: le profil courbe pour la poutre qui correspond au registre inférieur, de profil télescopique pour la poutre placée sous la voûte polyédrique (que l'on retrouve rarement dans le naos).L'escalier d'accès dans la tour, monoxile, (taillé en une seule pièce en bois) contribuent à configurer un ensemble authentique, archaïque et raffiné à la fois.

A la différence des autres monuments, cet ensemble comprend une tour-clocher en bois placée dans un coin du cimetière; le Chemin de la croix, formé d'une série de 14 petites constructions en maçonnerie qui abritent les tableaux des stations sur le mont de Golgothe (réalisés au début du XX-ème siècle) et la clôture, en maçonnerie de pierre cette fois-ci. Fait inédit, cette maçonnerie a été réalisée par tronçons, par les familles des paroissiens, chaque portion contenant une pièce en pierre qui porte les noms gravés des membres de celles-ci.

c. AUTHENTICITÉ/INTÉGRITÉ

Elevée après 1717, l'église a conservé sa forme et sa substance originaires. A l'intérieur il n'y a que deux modifications par rapport à l'aspect initial, modifications qui, en fait, se font remarquer dans la plupart des églises en

bois: la tribune sur la paroi ouest du naos et les ouvertures pratiquées dans la paroi du pronaos.

Pour ce qui est du reste, les travaux que l'on effectue sont des travaux de consolidation de la structure de la tour (en 1827) et de remplacement de la couverture; des travaux d'envergure s'effectuent entre 1957 et 1959, entre 1960 et 1962 pour assurer la stabilité de la construction (on jette les fondations, on construit le socle en pierre, on remplace les semelles - la poutre à la base de la paroi). Pour protéger l'intégrité de l'église on travaille selon les méthodes traditionnelles en utilisant le même type de matériau.

d. CRITÈRES SELON LESQUELS L'INSCRIPTION EST PROPOSÉE (ET JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION SELON CES CRITÈRES).

Le résultat de l'effort de tous les artisans qui ont contribué à élever l'église, tous inconnus à une exception: le peintre en bâtiment Alexandru Ponehalschi, est un chef-d'oeuvre. Par les valeurs qu'elle contient, l'église de Ieud-Deal, une véritable cathédrale en bois, oeuvre du génie créateur de l'homme.(i)

Elle représente un exemple éminent d'église en bois typique pour le Maramures, réalisée selon la technique traditionnelle, un témoin de la capacité exceptionnelle des artisans du bois, d'une part, et de la vie religieuse de la communauté, d'autre part.(iv)

3.DESCRIPTION

a. DESCRIPTION DU BIEN

L’église en bois de Ieud-Deal est représentative pour les églises de Maramures, église à double toiture et dotée d’une grande superficie intérieure où des éléments structuraux sont utilisés aussi comme éléments décoratifs. L’église a un socle bas en pierre, sur lequel se dressent, selon le système Blockbau, les parois en grosses poutres de sapin ciselées en forme parallélipipédique. Le plan se compose du pronaos, du naos et de l’autel; le pronaos et le naos forment le corps principal de l’église, auquel s’ajoute, à l’Est, l’autel décroché, polygonal, ayant cinq côtés courts vers l’extérieur.

L’accès dans l’église est fait sur le côté ouest par une porte aux encadrements en poutres massives au linteau en arc. Le pronaos a le plafond plat, en planches fixées sur quatre poutres transversales.

La cloison qui sépare le pronaos du naos, d’un côté et de l’autre de la porte (elle aussi en arc, pareille à la porte d’accès), présente une ouverture en trois arcs. Ces ouvertures ont été pratiquées dans le mur en 1827, pour faciliter la participation des femmes (auxquelles cet espace était destiné), au service divin. Le pronaos est éclairé par quatres fenêtres pentagonales, deux sur le côté nord et les deux autres sur le côté sud.

Le naos a un plan rectangulaire d’une largeur qui atteint le maximum au niveau des parois inférieures. A 2,5 mètres de haut, les parois latérales se retirent vers l’intérieur, appuyées sur de grosses poutres longitudinales encastrées dans les parois du naos. Celles-ci, à 5,3 mètres de haut, se retirent successivement à trois reprises. La voûte, encastrée dans les parois est et ouest du naos a une section transversale trapéziforme, ayant la base petite vers le haut. En 1827, du côté ouest du naos, on a ajouté une tribune pour le choeur, l’accès étant possible par un escalier façonné en un seul tronc de sapin, placé au coin nord-ouest du naos. Sur le côté est, le naos est séparé de l’autel par une paroi à trois ouvertures: la première, en axe, pour les “portes impériales”, et les deux autres latérales pour les”portes diaconales”.

Le naos est éclairé par douze fenêtres, six dans chaque paroi latérale, dont trois au niveau du registre inférieur et trois au niveau du registre supérieur. Les six fenêtres sont petites et elles ont l'ouverture pentagonale.

L'autel a cinq côtés extérieurs de diverses dimensions; il est couvert à l'intérieur d'une voûte pareille à celle du naos, mais adaptée au plan pentagonal: un petit plafond plat et cinq surfaces polygonales inclinées qui réalisent une forme rappelant un polyèdre. L'éclairage se fait par quatre fenêtres toutes petites, elles aussi pentagonales, situées l'une au Nord, une autre à l'Est et les deux autres, superposées, au Sud.

Au-dessus du pronaos se dresse la tour-clocher formée de la tour proprement-dite, le belvédère et la heaume. La tour est un corps prismatique de plan carré ayant une structure réalisée en deux étapes, chacune formée de quatre piliers, réposant chacun sur deux poutres.

La structure extérieure soutient le belvédère et celle intérieure soutient la heaume et les cloches.

Le belvédère tiré en console, a une structure formée de huit piliers unis par huit arcades (deux de chaque côté) réalisées par le ciselage des contre-fiches qui relient les piliers et les poutres supérieures; à son extrémité inférieure, le belvédère a un parapet de planches disposées verticalement et décorées de chantournages. Au-dessus du belvédère s'élève la heaume de la tour, un volume pyramidal haut, de section octogonale entrecroisée d'une pyramide à base carrée.

Le toit est étagé sur deux niveaux, le pronaos et le naos ont les auvents bas, larges, évasés vers les côtés sud, est et ouest, prolongés sans interruption jusqu'au toit à cinq pentes de l'autel.

Le corps principal de l'église a un seul toit au-dessus des fenêtres supérieures, à deux pentes accentuées vers le Sud et le Nord, et deux pentes presque verticales vers les côtés est et ouest où celles-ci rejoignent le toit de l'autel (celui-ci étant plus bas). Toutes les pentes du toit sont évasées dans la partie

inférieure. La toiture et les parois de la tour sont couvertes de bardeaux. Aux extrémités de la panne du toit et à la pointe de la heaume il y a des croix en métal.

La peinture intérieure a été réalisée par Alexandru Ponehalski, en 1782 probablement. Dans le naos, le thème principal est le Jugement dernier, qui se développe sur la paroi ouest: dans le registre en dessus de la porte il y a Jésus-Christ Juge; à ses côtés se trouvent la Vierge et Jean Baptiste, deux anges qui soufflent dans leurs trompettes et les douze apôtres; sur la porte est peint saint Christophe, emprunté à l'iconographie occidentale. Le reste de la paroi est dédié au thème proprement-dit, avec les ''hordes'' des pécheurs, caractérisés par leurs costumes spécifiques: Moïse, les Juifs, les Turcs, les Tatares, les Arabes (''harapi''); les Juifs portent des manteaux à col de fourrure et des bonnets à bords de fourrure, les Arabes portent des ''islic''(des bonnets) au fond rouge, les Turcs et les Tatares portent des ''salvari''(cullotes mauresques) et des fez. Les flammes de l'Enfer avalent les pécheurs, chacun caractérisé en peu de mots, mais de façon suggestive: ''duhanasul''(le fumeur), le cabarétier qui ''travaillait le dimanche'' et ''qui dort le dimanche et n'est pas venu à l'église'', ''qui n'est pas du côté de la justice'', ''le menteur'', le ''cordonnier qui travaillait mal'', le bandit (''talhar''), l'ivrogne (''betivu'') qui a tué ,''qui a tué des enfants'' (coconi), "qui a trop péché". La mort est représentée sous la forme d'un squelette, la faux et le râteau à la main. Les groupes des justes sont présentés au sud de la porte: des ermites, des moines, des nonnes. Sur la paroi sud sont rendus '' la Parabole des Vierges'' et les trois patriarches (Abraham, Jacob et Isaac) tenant entre leurs mains des âmes des élus. La paroi nord est dédiée, à travers plusieurs épisodes, au martyre de sainte Parascève et d'autres femmes dévotes. Sur la paroi est, du côté du naos, et au dessus de la porte est rendue la scène de l'Annonciation. Sur le plafond on présente les scènes de l'Ascension du prophète Elie, de saint Elie nourri par le corbeau ainsi que le juste Enoch et l'évangéliste Jean.

Sur la voûte du naos est présenté l'Eternel-Dieu (''cel vechi de zile") ayant sur sa poitrine le Saint- Esprit sous forme de colombe. Sur les paroi latérales de la voûte, dans un registre qui continue du côté sud au côté nord, il y a des scènes de l'Ancien Testament: La tentation du serpent, La chasse de l'Eden, Adam laboure la terre et Eve file, Caïn tue Abel, Caïn s'enfuit devant Dieu, Lamech tue Caïn, et la Parabole du bon Samaritain. Sur les parois supérieures du naos, dans deux registres, il y a la plus ample et la plus détaillée représentation du cycle des Passions de Jésus-Christ, en 18 épisodes: La Sainte Cène, Jésus lave les pieds de ses disciples, La prière dans le jardin de Gethsémané, Jésus devant Caïphe, l'Humiliation de Jésus, le Reniement de Piere, Judas se pend, Jésus devant Pilate, le Rêve de la femme de Pilate, Jésus devant Hérode et les Vêtements changés par les soldats, la Flagellation de Jésus, Le couronnement d'épines, sainte Barbara emprisonnée, Jésus crucifié, la Résurrection de Jésus-Christ, la Lapidation de saint Etienne. Les parois inférieures du naos sont dédiées dans leur majorité aux scènes des vies des saints, parmi lesquelles il faut mentionner le cycle de la vie de saint Démètre, la lutte de Nestor avec Lias, la Lapidation de saint Etienne. D'autres scènes ont pour thème la conversion et le baptême: la Conversion de Saoul sur le chemin de Damas et la Conversion de l'eunuque par le diacre Philippe. La paroi ouest du naos présente sur la porte du côté du pronaos la scène de Samson tuant le lion; dans les registres de dessus il y a les scènes suivantes: Pilate se lave les mains, le Chemin de la croix, le Baiser de Judas, Judas reçoit le prix de sa trahison, Jésus devant Anne; dans le tympan ouest de la voûte il y a la grande scène de l'Ascension de Jésus-Christ.

La peinture sur les parois de l'autel est dédiée à la théorie des saints prélats (patriarches), parmi lesquels se font remarquer les saints Sava et Siméon, saint Alexie le métropolite de la Russie, saint Pierre le métropolite de Kiev, saint Jean le métropolite de la Russie., cela ayant comme signification la persistance de la tradition orthodoxe. En plus des portraits des saints prélats il y a quelque scènes

qui devraient être rappelées: la Sainte-Trinité, (en rédaction occidentale: Jésus-Christ avec la croix, Dieu-le Père et le Saint-Esprit-colombe), Jésus et la vigne, l'Annonciation, un épisode de la vie de saint Nicolas, la vision de saint Pierre d'Alexandrie, et une scène de glorification de Jésus Christ derrière l'iconostase. Sur le plafond de l'autel est répresenté le Saint -Esprit colombe.

L'iconostase a été peinte par Alexandru Ponehalski, toujours en 1782; le registre qui se trouve à la base présente comme scène centrale Déisis avec Jésus assis sur le trône, bénissant de la main droite et tenant le livre ouvert à la main gauche; il a à ses côtés la Vierge et Jean-Baptiste et au-dessus de lui, deux anges. De part et d'autre de la scène centrale il y a les douze apôtres groupés deux par deux dans des tableaux séparés par des colonnes. Le deuxième registre présente dans la scène centrale la Vierge Marie orante ayant sur sa portrine un médaillon avec l'enfant Jésus et étant entourée par les 12 prophètes groupés deux par deux dans des médaillons. Au-dessus des registres, dans le tympan, il y a le grand thème de la Crucifixion avec Jésus sur la croix, entre les deux malfaiteurs et assisté par la Vierge et l'une des Marie, d'un côté, et par l'apôtre Jean et le centurion Longinus, de l'autre côté; à la base de la croix il y a le crâne d'Adam et au-dessus le Soleil et la Lune anthropomorphisés. A gauche par rapport à la scène principale est représentée la descente de croix, et à droite La Mise au tombeau.

Alexandru Ponehalski, l'auteur de l'ensemble pictural de l'église de Ieud-Deal est le plus important représentant du style traditionnel de facture post-byzantine dans la peinture murale et des icônes du Maramures de la deuxième moitié du XVIII-ème siècle. Son style se caractérise par l'organisation traditioniste de l'espace pictural dans des registres superposés séparés par des bandes simples ou décorées de motifs géométriques ou végétaux et par la division des registres en scènes rectangulaires. La composition des scènes est équilibrée; certaines scènes comprennent plusieurs épisodes, le plus important occupant la position centrale, tandis que les épisodes secondaires sont rendus par de moindres dimensions. Les

personnages s'inscrivent harmonieusement dans l'espace; ils sont représentés le plus souvent vus de face, dans des attitudes calmes, la gestualité est réduite au minimum, ce qui fait qu'ils ont l'air de s'être pétrifiés à un certain moment de l'action. Le contour des figures est dessiné en noir ou en brun; les visage ont le front haut, les yeux grands, les sourcils arqués, le nez droit et mince. Les vêtements sont généralement peu différenciés, mais il y apparaît aussi des éléments du costume populaire et de l'époque. Les paysages sont rendus sommairement, mais des éléments d'architecture inspirés de la réalité apparaissent fréquemment en tant que fond: des flèches pyramidales et des tours baroques en forme de bulbe. La gamme chromatique est réduite à des nuances d'ocre, de brun, de rouge, de vert, de bleu, le rouge-brique étant dominant. Le programme iconographique est fidèle à la tradition byzantine: le pronaos est dominé par le Jugement dernier et ses scènes complémentaires; dans le naos il s'établit un parallèle à l'intention moralisatrice entre les scènes de l'Ancien et du Nouveau Testaments, tandis que dans l'autel c'est la théorie des saints prélats de l'Eglise qui domine. Par la thématique générale choisie, par la sélection de certaines scènes et par les inscriptions qui les accompagnent, le message principal de la peinture en est un d'éthique, moralisateur.

Le bien proposé à être inscrit dans la liste du patrimoine mondial, se trouve dans l'ancien cimetière du village.

- La clôture de l'enceinte est faite en maçonnerie de pierre, couverte de bardeaux (les noms des personnes qui ont contribué à la construction sont gravés en pierre); elle a été réparée en 1987,
- les deux portes d'accès faites en bois,
- la voie de la croix, datée 1930, avec ses 14 arrêts, modestement construits en briques aux dimensions de 0,80 x 0,80 x 1,50 m. A l'intérieur il y a des niches qui abritent des scènes du Calvaire (Golgothe),
- le clocher, construit à la fin du XIX-ème siècle est en bois,

- des monuments funéraires,
- le cimetière avec sa végétation, tous ces éléments créent un ensemble architectural complexe, harmonieux et émouvant qui définit l'espace religieux d'un village du Maramures.

b. HISTORIQUE ET DEVELOPPEMENT

Un document datant du 2 février 1365 (lorsque le roi Louis Ier d'Anjou confisque une moitié du Domaine de Cuhea - y inclus le village de Joad - à Bogdan, l'usurpateur de l'autorité hongroise en Moldavie, et la donne aux fils de Sas pour récompenser les biens perdus par les derniers et aussi pour leur fidélité envers la couronne), atteste l'existence du village.

Bien que, selon la tradition, l'église "de la colline", dont la fête patronale est "La Nativité de la Vierge", date de 1364, elle n'est pas plus vieille de 1717, probablement, elle date de la moitié du XVIII-ème siècle, lorsque l'on a remplacé l'ancienne église en bois, détruite par les Tatares.

L'autre église en bois qui existe dans le village - "de la vallée"- ayant la même patronne, fut dressée en 1717, tout de suite après l'invasion tatare.

Pendant l'année 1782, l'église "de la colline" est peinte par Alexandru Ponehalski.

En 1827 on fait des travaux pour consolider la structure de résistance de la tour. A l'intérieur on exécute la deuxième ouverture rectangulaire dans la cloison qui sépare le pronaos du naos pour faciliter la participation des femmes au service divin (conformément à la tradition de l'église orientale, strictement respectée en Maramures, les femmes occupaient dans l'église l'espace étroit, sombre et isolé du pronaos). Sur le côté ouest du naos on ajoute la tribune en bois pour le choeur, nécessaire pour abriter un nombre plus grand de fidèles puisque la population avait augmenté.

Entre les années 1957 et 1959, et 1990 et 1992 on a consolidé la base et on a réalisé le socle en pierre, on a fait l'isolation contre l'eau des pluies, on a remplacé les grosses poutres de la base des murs, on a réparé la charpente.

En 1973, la tour a été frappée par un coup de foudre.

On a refait la heaume mais sans respecter les détails de la silhouette originale qui était de deux mètres plus haute; en 1975, on a remplacé la toiture et on a monté le paratonnerre. En 1986 on a refait la toiture.

Inscrite dans le Projet Maramures en 1994 par la firme brittanique Euro-Thames Consultancy, ayant comme point de départ le projet n°. 66/1996, réalisé par S.C. Manisa Construct S.R.L., Bucarest, on execute en 1997 les travaux de restauration de l'église, financés par le Ministère de la Culture et l'Organisation Getty.

c. FORME ET DATE DES DOCUMENTS LES PLUS RECENTS CONCERNANT LE BIEN

- Dossier n°. inv. 5823. Travaux de restauration à l'église en bois de Ieud-Deal (1957-1959). Travaux d'intervention d'urgence (1962), Correspondance (1955-1963) relèvement. Ministère de la Culture, Archives de la Direction des Monuments Historiques, 16, rue Ienachita Vacarescu, Bucuresti.
- Le projet n°. 4/1975 de réparations courantes et d'interventions urgentes à l'église en bois de Ieud-Deal, réalisé par le Musée Départemental de Baia Mare, dans les archives du Musée, 1-3, rue Monetariei, 4800, Baia Mare.
- L'inventaire du patrimoine mobile de l'église de Ieud-Deal, Déclaration n°. 303 du 13.10.1978. La Paroisse Orthodoxe de Ieud , les Archives de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National de Maramures
- Etude d'aménagement territorial concernant la détermination des zones protégées pour des ensembles avec patrimoine d'importance internationale de Maramures, réalisateur du projet Urbanproiect Bucuresti, projet n°. 157/1993 et

ARIS, projet n°. 8710/1993 : les Archives de la Direction d'Urbanisme et d'Aménagement du Territoire Maramures, 46, rue Gh. Sincai, 4800 Baia Mare.

- The Maramures Project: Application for Project Implementation Grant, 1995. The Getty Grant Program, 401 Wilshire Boulevard, Suite 1000 Santa Monica, California 90401-1455, U.S.A.

- Projet n°. 66/1995, réalisé en 1996, phase P.F.U., réalisateur du projet S.C. Manisa Construct S.R.L., Bucuresti. Travaux de restauration à l'église en bois Ieud-Deal - Maramures (vol. I - cahier de charges et travaux quantitatifs, vol. II documentation économique, vol. III pièces dessinées échelle 1/50 et installation du paratonnerre). Ministère de la Culture, Archives de l'Office National pour la Protection du Patrimoine, 33, Calea Serban Voda, Bucuresti.

- Dossier S.C. Herenta Hotico S.R.L., Sighetu Marmatiei, 1997. L'église en bois de Ieud-Deal, Maramures; travaux de consolidation-restauration (état des travaux, dispositions de chantier, cahier d'attachements, réception des travaux). Ministère de la Culture, Archives de la Direction des Monuments Historiques, 1, rue Ienachita Vacarescu, Bucuresti.

d. ETAT ACTUEL DE CONSERVATION

L'état de conservation du bien au moment où l'on a rempli le formulaire est (partiellement) bon. Le bien a été inscrit dans le Projet de restauration Maramures pour achever un ensemble religieux remarquable. Par son espace intérieur rigoureusement proportionné, par les détails architecturaux inédits, par la peinture murale réalisée par Alexandru Ponehalski pendant sa maturité artistique, l'église en bois de Ieud constitue un ouvrage d'une valeur exceptionnelle.

Les travaux de restauration, commencés en juin 1997 et achevés en décembre 1997 ont eu comme but la consolidation et la conservation de l'édifice pour en entamer ensuite la peinture. On a consolidé la tour, on a remplacé les

éléments dégradés du parapet du belvédère, on a refait la heaume à la hauteur initiale, on a réalisé les canaux de drainage sous le plancher, on a revu le socle en maçonnerie en pierre, on a consolidé la charpente, on a changé la toiture, on a revu aussi les éléments de ferronnerie.

On a réalisé un traitement pour arrêter et prévenir l'attaque biologique, on a refait l'installation du paratonnerre et la porte principale d'accès de l'enceinte.

Les travaux de restauration de la peinture seront commencés en 1998 par l'étude et la documentation technique qui seront élaborées par Dana Apostolache

e. POLITIQUES ET PROGRAMMES RELATIFS A LA MISE EN VALEUR ET A LA PROMOTION DU BIEN.

1. Au point 3e de l'Introduction on a présenté la politique générale du Gouvernement concernant la mise en valeur des églises en bois et leur transmission aux générations futures. Les mesures présentées ont des répercussions directes et indirectes sur l'Eglise en bois"La Nativité de la Vierge" de Ieud
2. Le projet Maramures de restauration de 7 églises en bois a inclus aussi la restauration de l'église "La Nativité de la Vierge" de Ieud conformément à sa valeur. Tous les travaux ont été assumés et mis d'accord par le Ministère de la Culture - Direction des Monuments Historiques et le Centre pour l'Administration et Protection du Patrimoine de la Culture (réorganisé en 1998 comme Office National pour le Patrimoine) et la Fondation Getty.
3. Au niveau de l'administration départementale on fera les démarches pour continuer les travaux de conservation et de mise en valeur.Le début de la restauration de la peinture, l'éclairage intérieur et extérieur, l'aménagement des allées du cimetière, l'aménagement des parkings et la modernisation de la voie d'accès au bien, seront les objectifs à atteindre à l'avenir.

4.Ieud est inscrit dans le réseau de tourisme rural Eurogite et dans l'Opération Villages Roumains. La localité jouit également d'un paysage d'une beauté particulière. Par l'amélioration des services touristiques que la communauté peut assurer, action déjà en train d'être réalisée, le bien pourra être mis en valeur.

4..GESTION

a. DROIT DE PROPRIETE

L'église en bois "La Nativité de la Vierge" ainsi que le cimetière où elle se trouve, sont enregistrés dans les Cartes Foncières au C.F. 85, n°. topo. 507, 508 et 509 en tant que bien de la Paroisse gréco-catholique parce qu'on n'en a pas fait la transcription.Légitimement, elle appartient à la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Ieud qui l'avait construite. C'est elle qui est en droit de l'utiliser et l'utilise, sans que les paroissiens gréco-catholiques - qui possèdent une autre église monument - le réclament.

L'adresse du propriétaire légitime:

Paroisse Orthodoxe Roumaine, Ieud, représentée par le

- prêtre Brici Alexandru,
- 4998, n°. 516, Ieud, téléphone 336203.

b. STATUT JURIDIQUE

Juridiquement, le bien est une église paroissiale, hors d'utilisation. En même temps, l'église en bois "La Nativité de la Vierge" de Ieud-Deal est un monument d'architecture enregistré dans la Liste des monuments historiques au n°. 25 B 151.

c. MESURES DE PROTECTION ET MOYENS DE MISE EN OEUVRE

Les mesures générales de protection ont été présentées au point 4c de l' Introduction. L'église de Ieud-Deal est entrée dans la vie de la communauté comme un lieu sacré qui doit être protégé par respect aussi bien pour le passé que pour l'avenir de la localité. L'évolution de l'église prouve que, après l'importante restauration faite entre 1960 et 1962 par la Direction des Monuments Historiques, la communauté s'est engagée à refaire la tour, qui avait été détruite par un coup de foudre en 1975. Même après la suppression, en 1977, de l'institution qui coordonnait les restaurations en Roumanie, suivie de l'affaiblissement de la législation de protection des monuments, la communauté orthodoxe, bien qu'elle eût déjà posé la première pierre d'une nouvelle église en brique, a refait, en 1986, la toiture dégradée.

Après 1990, le Ministère de la Culture s'est aussi engagé dans les travaux de conservation et de mise en valeur des biens immobiliers du Patrimoine. Par la responsabilité juridique des deux institutions impliquées dans l'administration de l'église, on pourra lui assurer la protection

d. ORGANISME(S) CHARGE(S) DE LA GESTION

Canoniquement la Paroisse orthodoxe de Ieud est subordonnée à l'Archidiocèse Viseu de Sus, a l'Evêché Orthodoxe Roumain de Maramures et de Satu Mare à la "Mitropolie" de la Transylvanie et au Patriarchat Roumain. L'église est administrée au niveau central par toutes les institution presentés dans l'Introduction. Au niveau zonal, l'église est gérée par toutes les institutions présentées dans l'Introduction; à celles-là viennent s'ajouter l'Evêché Orthodoxe

Roumain de Maramures et de Satu Mare, l'Archidiocèse Viseu de Sus et au niveau de bien par la Paroisse orthodoxe Ieud.

Lorsque le bien est inscrit dans le plan de restauration du Ministère de la Culture, l'administration est à la charge de l'Office National pour le Patrimoine qui passe des contrats de projection et d'exécution avec des firmes spécialisées.Tout travail à l'église - monument, ou dans sa zone de protection, qu'il soit promu par la Direction des Monuments Historiques ou par la paroisse, peut être exécuté, conformément aux lois mentionnées au point 4c. et dans les documents techniques (projets) avisés par la Comission Nationale des Monuments Historiques du Ministère de la Culture

e. ECHELON AUQUEL S'EFFECTUE LA GESTION (P. EX. AU NIVEAU DU BIEN, A L'ECHELON REGIONAL) ET NOM ET ADRESSE DE LA PERSONNE RESPONSABLE A CONTACTER

Les institutions centrales et zonales qui assurent la gestion de l'église et les noms des personnes à contacter ont été présentés dans l'Introduction, au point 4e.

A ceci s'ajoutent:

1. L'Evêché Orthodoxe de Maramures et de Satu Mare,

str. Avram Iancu, nr. 5, 4800 Baia Mare, téléphone 40.62.27.46.74

- évêque Iustinian Chira

1. L'Archidiocèse Viseu de Sus

str. Pacii, nr. 27, Viseu de Sus

- prêtre Andreica Grigore

3. La Paroisse Orthodoxe Ieud, (le Conseil Paroissial, formé de 12 paroissiens, sous la direction du prêtre)

4998 Ieud, nr.516, téléphone 40.62.33.62.03

- prêtre Brici Alexandru

f. PLANS ADOPTES CONCERNANT LE BIEN (P. EX. PLAN REGIONAL OU LOCAL, PLAN DE CONSERVATION, PLAN DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE)

Les projets adoptés concernant le bien sont les suivants:

1. Conformément à L'Etude pour la détermination des zones protégées pour les ensembles avec patrimoine d'importance internationale de Maramures, financée par le Ministère des Travaux Publics et de l'Aménagement du Territoire (voir 3.c.2) on élabore le Plan Urbanistique général de la commune Ieud. Par ce que le règlement du plan ci-dessus prévoit, on y instituera un régime de protection dans la zone-tampon. Tout travail de construction dans ce périmètre ne sera fait que par l'avis de la Commission Nationale des Monuments Historiques.

2.Quant aux travaux de conservation du bien, on a présenté des renseignements aux points 3c, 3d.

3. Une fois les travaux de conservation et de mise en valeur financés par le Ministère de la Culture finis, on fera un protocole de remise de l'église en bois à la paroisse Ieud, avec des dispositions concernant la conservation, l'administration et l'utilisation du bien.La paroisse sera sollicitée à employer l'eglise pour l'office divin à l'occasion des fêtes religieuses de mariage etc.

- La visite de l'église se déroulera en la présence du prêtre, d'un surveillant ou d'un guide.
- Le prêtre allouera du budget de la paroisse des fonds nécessaires à la garde et à l'entretien quotidien du bien. Il communiquera d'urgence à l'Office Départemental du Patrimoine Culturel National n'importe quel événement qui pourrait porter des préjudices à l'état de conservation du bien et de son enceinte.

4. Au niveau de l'administration départementale on fera les démarches pour continuer les travaux de conservation et de mise en valeur.Le début de la

restauration de la peinture, l'éclairage intérieur et extérieur, l'aménagement des allées du cimetière et la modernisation de la voie d'accès au bien, seront les objectifs à atteindre à l'avenir.

g. SOURCES ET NIVEAUX DE FINANCEMENT

L'article 1, point 2 de la Loi 56/1998 qui dispose que le financement des travaux de protection, conservation, restauration et de mise en valeur des monuments historiques soit fait par rapport au propriétaire ou administrateur ainsi:
pour les monuments historiques qui sont dans la propriété ou l'usage de personnes physiques ou juridiques autres que les institutions publiques, l'élaboration des plans, les travaux de conservation-restauration peuvent être financés par des sommes allouées du budget de l'Etat aussi, conformément aux critères et conditions établis par décision du Gouvernement, mais dans ce cas, le financement est la responsabilité des propriétaires, conformément aux articles 16, alinéa 2 et 24 de la Loi 41/1995.

Pour les travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur de l'église on a recourt aux sources de financement suivantes:

- au Ministère de la Culture par l'Office National du Patrimoine;
- au Programme Getty, Santa Monica, California
- la communauté a assuré l'hébergement des équipes.

- La valeur des travaux de consolidation, de conservation et de traitement biologique, exécutés entre juin 1997 et décembre 1997 a été de 406.222 mille lei;
- Les travaux d'aménagement extérieur, exécutés entre juin 1997 et décembre 1997 ont coûté 250401 mille lei;tous les traveaux ont été fait par sc. Hotico Herenta srl

Pour l'année 1998 on préconise l'exécution des travaux suivants:

- la restauration de la peinture (documentation, par Dana Postolache)

h. SOURCES DE COMPETENCES ET DE FORMATION EN MATIERE DE TECHNIQUES DE CONSERVATION ET DE GESTION

Des renseignements sur la source de compétence et l'instruction en ce qui concerne la technique de conservation ont été donnés dans l'Introduction au point 4.h. et sur l'entretien et l'achèvement des travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur sont donnés aux points 4.j et 4.k. ci - dessous.

i.AMENAGEMENTS POUR LES VISITEURS ET STATISTIQUES LES CONCERNANT

1 Le nombre de visiteurs pendant une année est d'environ 750 personnes parmi lesquelles (plus de la moitié) il y a des étrangers; ils arrivent d'habitude organisés dans des groupes plus ou moins grands, pendant la saison touristique; la distribution anuelle est la suivante:

- mai - 0
- juin - 150
- juillet - 150
- août - 200
- septembre - 150

2 le service d'explication et traduction est fait par un guide (Brici Maria, Ieud, n°. 516);

3 il y a des panneaux de signalisation;

4 il n'y a pas de documentation sur le bien;

5 il n'y a pas de musée concernant le bien; le centre d'accueil et de traduction se trouve dans la maison paroissiale, n°. 516, Ieud;

6 l’hébergement est assuré dans des maisons spécialement arrangées - on peut héberger 50 personnes; le repas (des plats traditionnels) y est inclus; pour un groupe plus nombreux, l’hébergement peut être assuré à Baia Mare (150 km), à Sighet (50 km) ou à Borsa (20 km);

7 il n’y a pas de restaurants;

8 il y a de petites boutiques;

9 il y a un parking;

10il y a des toilettes près du bien;

11dans le village il y a un dispensaire;

12en 1971, la Paroisse a dressé un cahier d’impressions concernant le bien.

j. PLAN DE GESTION DU BIEN ET EXPOSE DES OBJECTIFS (DOUBLE A JOINDRE)

- L’église en bois et le cimetière sont administrés par la Paroisse Orthodoxe Ieud.
- Les travaux de consolidation et de conservation sont financés par le Ministère de la Culture et la gestion des fonds sera faite par l’Office National pour la Patrimoine, par ses employés. Conformément à un protocole, l’église vidée de ses objets de patrimoine sera prise en soin par les équipes de restaurateurs.
- Pour une meilleure gestion du bien, le Conseil paroissial, formé de 12 paroissiens, sous la direction du prêtre, s’est proposé les objectifs suivants:
    - l’entretien quotidien du bien (église et cimetière) à l’aide des volontaires
    - l’embauche d’un guide
    - la réalisation de cartes postales illustrées des matériaux publicitaires concernant le bien
    - la constitution d’un fond spécial pour des travaux d’entretien du bien, pour n’importe quels travaux d’urgence: le fond se constituera des

sommes provenues des paroissiens, de billets de visite, de la vente des matériaux publicitaires, de la sponsorisation.

L'Office Départemental du Patrimoine Culturel National, en collaboration avec l'Inspection Départementale pour la Culture sollicitera l'inclusion du bien dans les plans suivants de financement pour la continuation des travaux de mise en valeur du bien par l'éclairage extérieur, l'amélioration de l'éclairage intérieur, le montage d'un équipement d'enregistrement automatique des renseignements sur le microclimat et la restauration de la peinture.

k. NOMBRE D'EMPLOYES (SECTEUR PROFESSIONNEL, TECHNIQUE, D'ENTRETIEN).

Au point 4 de l'Introduction, on a donné des renseignements sur le nombre des employés, sur le secteur professionnel, sur les techniques d'entretien, de financement, d'instruction des équipes qui ont participé aux travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur du bien (SC Hotico Herenta SRL, SC Bioharcom SRL et UAP - Dana Postolache)

Au moment où l'on remplit le formulaire, la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Ieud a trois employés, deux rémunérés par l'Inspection d'Etat des Cultes (le prêtre et le guide-intendant) et un autre (le gardien) rétribué par la communauté.

5.FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

a. PRESSIONS DUES AU DEVELOPPEMENT (P. EX. EMPIETEMENT, ADAPTATION, AGRICULTURE, EXPLOITATION MINIERE)

Etant donné le spécifique du bien, objet de culte, bien défini, intègre, protégé par la législation des monuments historiques, soumis uniquement aux travaux de conservation dans le but de le laisser aux générations futures, il n'apparaît aucun danger de destruction dû au changement de la destination ou de l'utilisateur. La possibilité de la démolition ou de la reconstruction est tout à fait exclue. Il n'y a que le danger de l'emplacement dans l'église d'objets de culte n'appartenant pas au patrimoine mobile listé de l'église et qui peuvent altérer le caractère d'autenticité de l'église. Dans ce sens, l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National a signé un protocole avec la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Bârsana pour imposer l'utilisation des objets de culte authentiques.

Dans le cas du cimetière a été signé un protocole avec la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Ieud pour permettre l'emplacement des nouvelles tombes à une distance qui ne préjudicie pas l'accès et la perception du bien. Dans le même protocole, on a imposé que les tombes et les monuments funéraires soient réalisés comme une réplique à ceux utilisés au XIX-ème siècle (croix traditionelles en pierre ou bois sculpté).

Dans la zone de protection il y a le risque d'une installation incontrôlable des demeures tziganes au bord de la rivière. La Mairie veillera à ce que les règlements du Plan Général d'Urbanisme de la localité soient respectés.

b. CONTRAINTES LIEES A L'ENVIRONNEMENT (P.EX. POLLUTION, CHANGEMENTS CLIMATIQUES)

Il n'y a pas de contrainte spéciale due à l'environnement dans le cas du bien.

c. CATASTROPHES NATURELLES ET PLANIFICATION PREALABLE (TREMBLEMENTS DETERRE, INONDATIONS, INCENDIES)

Au cours du temps il n'y a pas eu de catastrophes du type: tremblements de terre, éboulements, inondations, orages, incendies, qui aient affecté le bien. On estime qu'à l'avenir celles-ci n'affecteront toujours pas l'objet, à l'exception de la dernière, l'incendie. Celui-ci peut être tout d'abord provoqué par la foudre, l'installation électrique ou les piromanes. Pour l'élimination de ces dangers, on a monté un paratonnerre, l'installation électrique qui se réalise va respecter toutes les normes de précaution contre les incendies.

L'église est dotée d'un piquet d'incendie. En cas d'incendie, on fait appel à l'équipe des sapeurs pompiers de Sighetu Marmatiei, ville qui se trouve à (50 km.)

d. CONTRAINTES DUES AU FLUX DE VISITEURS/AU TOURISME

Jusqu'ici il n'y a pas eu de problème dû au tourisme. Le nombre de visiteurs jusqu'à présent, ainsi que celui que l'on estime pour l'avenir ne dépasse pas la capacité de charge de l'église (270 personnes).

e. NOMBRE D'HABITANTS A L'INTERIEUR DU BIEN, DANS LA ZONE TAMPON

Le nombre d'utilisateurs maximum admis pour l'espace intérieur de l'église est de 270 personnes. Ce chiffre concerne le nombre des fidèles pouvant assister au service religieux. (le nombre des paroissiens orthodoxes de Ieud est de 1800).

Dans la zone tampon proposée il y a 40 fermes (composées de maisons et d'annexes) ayant 165 habitants. D'autres fonctions, (entreprises, installations) n'existent pas dans la zone.

Dans cette zone protégée sont proposées des restrictions spéciales, pour une vue convenable du bien et pour garder le caractère de la zone, tout travail étant permis sur la base d'une documentation technique (projet) avisée par la Commission Nationale pour les Monuments Historiques.

f. AUTRE

La présence des pics constitue un facteur qui met en danger l'état de conservation du monument. Cherchant des insectes, ils créent au niveau des éléments verticaux des orifices qui détruisent l'intégrité de la construction. Un travail de recherche sur ce phénomène serait nécessaire pour trouver des sollutions d'élimination de ce danger.

6.SUIVI

a. INDICATEURS CLES PERMETTANT DE MESURER L'ETAT DE CONSERVATION

La conservation de l'église de Ieud dans les dernières années a été soumis à l'investigation des spécialistes.On a constaté que:

- la couverture, la plus vulnérable surface exposée à la pluie, se détériore tout d'abord du côté Nord en quelque 20 ans;
- les plaques (la première poutre située sur le socle en pierre), à cause du contact avec la neige et la pluie (l'auvent ne les protège pas), sont un autre élément structural soumis à la dégradation;
- tous les 35-40 ans, un ample programme de conservation est nécessaire;

- la peinture de l'église est pour la première fois soumise à un travail de conservation; on ne peut estimer avec exactitude le nombre d'années nécessaires pour un éventuel travail de conservation;

b. DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES CONCERNANT LE SUIVI DU BIEN

Il y a deux types de surveillance auxquels est soumise l'église:

Le premier est une surveillance systématique exécutée après la fin de l'ample programme de conservation. Elle est réalisée annuellement par un collectif formé de l'inspecteur de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National, l'architecte en chef du projet qui a surveillé les travaux, le conservateur qui a fait le traitement biologique et le prêtre paroissien. Un procès-verbal de constatation doit être dressé.

Le deuxième est effectué, chaque fois que l'on constate, par les personnes impliquées dans la surveillance du bien (le prêtre paroissien, l'Office National pour le Patrimoine, la Direction des Monuments Historiques - le Ministère de la Culture, l'Inspection Départemental pour la Culture) des destructions, l'apparition de facteurs qui mettent en danger l'état de conservation du bien. On fait un rapport qui est déposé à l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National ou à la Direction des Monuments Historiques - le Ministère de la Culture pour qu'elles soient consignées, analysées et, en vue de l'application des mesures qui s'imposent, pour apporter un rémède à l'église.

c. RESULTATS DES PRECEDENTS EXERCICES DE SOUMISSION DE RAPPORTS

Dans le cas de l'église en bois de Ieud, le travail de conservation, de consolidation et de mise en valeur commencé en 1997 est le résultat du rapport écrit à l'occasion du Projet Maramures, de restauration de 7 églises en bois. Ce rapport a été déposés pour la réalisation du Plan de restauration du Ministère de la Culture en 1996, dans les documentations présentées à la Commission Européenne et à la fondation Getty.

Dans ces rapports était consignée la dégradation des parois de l'église, de la charpente, de la tour et de la couverture, tout cela ayant un effet grave sur l'état de conservation de la peinture.

7.DOCUMENTATION

a. PHOTOS, DIAPOSITIVES ET, LE CAS ECHEANT, FILM/VIDEO

Photos:

D. L'Eglise en bois "La Nativité de la Vierge"

D.1.extérieur, vue d'ensemble de l'église (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.2.extérieur, vue générale, Sud-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.3.extérieur, vue Sud-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.4.extérieur, vue Sud-Est (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.5.extérieur, vue Sud (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.6.extérieur, la tour-clocher (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.7.extérieur,, le côté Ouest, le pronaos (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.8.extérieur, Le Chemin de la Croix, à l'enceinte de l'église (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.9.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, la bande des fidèles, les douanes du ciel (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.10.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les douanes du ciel (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.11.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, Christ-juge (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.12.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, la tour-clocher (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.13.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les apôtres Simion, Marc et Jean (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.14.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les trois patriarches portant les âmes pures vers le Paradis (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.15.intérieur, peinture du naos, Le Voyage du Saint Philippe, La Conversion de l'eunuque (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.16.intérieur, peinture du naos, Le Chemin de Damas et La Conversion de Saul (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.17.intérieur, peinture du naos, La Conversion de Saul (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.18.intérieur, peinture du naos, Le Chemin de Damas, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.19.intérieur, peinture du naos, La Lutte de Nestor contre Lias le païen, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.20.intérieur, peinture du naos, L'Allégorie des dix vierges, les vierges sages (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.21.intérieur, peinture du naos, L'Ascension du Christ (photo prise par George Dumitriu en 1998)

D.22.intérieur, peinture du naos, le cycle des Passion de Jésus, le changement des vêtements (photo prise par George Dumitriu en 1998)

Diapositives:

D. L'Eglise en bois "La Nativité de la Vierge"

D.1.extérieur, vue d'ensemble de l'église dans le site (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.2.extérieur, vue générale, Sud-Est (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.3.extérieur, vue générale, Sud (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.4.extérieur, vue générale, Sud-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.5.extérieur, vue générale, Est-Sud-Est (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.6.extérieur, vue générale, Sud (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.7.extérieur, vue d'ensemble: le cimetière de l'église (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.8.extérieur, des croix en bois du cimetière qui entoure l'église (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.9.extérieur, "Le Chemin de la Croix" de l'enceinte de l'église (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.10.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, Les Douanes du Ciel et les bandes des droits (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.11.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, Christ en juge (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.12.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier et l'échelle de la tour-clocher (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.13.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les apôtres Simon, Marc et Jean (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.14.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les douanes du ciel (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.15.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les trois patriarches accopagnent les âmes pures au Paradis (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.16.intérieur, la peinture du naos, Le Voyage du Saint Philippe et la Conversion de l'eunuque (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.17.intérieur, la peinture du naos, Le Chemin de Damas, la Conversion de Saul (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.18.intérieur, la peinture du naos, La Conversion de Saul (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.19.intérieur, la peinture du naos, Le Chemin de Damas, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.20.intérieur, la peinture du naos; La Lutte de Nestor contre Lias le païen, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.21.intérieur, la peinture du naos, L'Allégorie des dix vierges; les vierges sages (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.22.intérieur, la peinture du naos, L'Ascension de Jésus (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

D.23.intérieur, la peinture du naos, le cycle des Passions de Jésus; le changement des vêtements (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

b. DOUBLES DES PLANS DE GESTION DU BIEN ET D'EXTRAITS D'AUTRES PLANS RELATIFS AU BIEN

Ci-joint sont présentés un double du plan représentant les zones de protection établies pour l'église par l'Etude élaborée par Urbanproiect Bucuresti et ARIS Baia Mare , les lettres de la part de la Paroisse et de la Mairie, ainsi que des doubles d'extraits du cahier d'impressions de l'église.

c. BIBLIOGRAPHIE

Bratulescu, Victor, *Biserici din Maramures***,** dans *Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice***,**anul XXXIV, fasc. 107-110, Bucuresti, p.110-119.

Cristache-Panait, Ioana, *Ieud: L'église de la Nativité-de-la-Vierge,* dans *Monuments en Roumanie, ICOMOS Hefte des Deutschen Nationalkomitees,* XIV, München, 1995, p. 109-110.

Pop-Bratu, Anca, *Pictura murala maramureseana,* Ed.Meridiane, Bucuresti, 1982, p. 32-42.

Porumb, Marius, *Biserici de lemn din Tara Maramuresului***,** dans *Monumente istorice si de arta religioasa din Episcopia Vadului Feleacului si Clujului,* Cluj-Napoca, 1982, p. 120-121.

Stefanescu, I.,D., *Arta veche a Maramuresului,* Ed.Meridiane, Bucuresti, 1968, p. 109-111.

d. ADRESSE OU SONT CONSERVES L'INVENTAIRE, LES DOSSIERS ET LES ARCHIVES.

- Ministère de la Culture, Archives de la Direction des Monuments Historiques, 16, rue Ienachita Vacarescu, Bucuresti.
- Musée Départemental de Baia Mare, dans les archives du Musée, 1-3, rue Monetariei, 4800, Baia Mare.
- : les Archives de la Direction d'Urbanisme et d'Aménagement du Territoire Maramures, 46, rue Gh. Sincai, 4800 Baia Mare.
- Ministère de la Culture, Archives de l'Office National pour la Protection du Patrimoine, 33, Calea Serban Voda, Bucuresti.

8. SIGNATURE AU NOM DE L'ETAT PARTIE.

Voir point 8 de l’Introduction

1.IDENTIFICATION DU BIEN

a. PAYS (ET ETAT PARTIE S'IL EST DIFFÉRENT)

Roumanie

b. ETAT, PROVINCE OU RÉGION

Département:	Maramures
Commune:	Sisesti
Village:	Plopis

c. NOM DU BIEN

L'église en bois "Les Saints Archanges"

d. LOCALISATION PRÉCISE SUR LA CARTE ET INDICATION DES COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES À LA SECONDE PRÈS

Les coordonées géographiques de l'église en bois "Les Saints Archanges" de Plopis sont:

- 47°35'30" latitude Nord
- 23°36'16" longitude Est

e. CARTES ET/OU PLANS INDIQUANT LES LIMITES DE LA ZONE PROPOSÉE POUR INSCRIPTION ET CELLES DE TOUTE ZONE TAMPON

Les cartes et les plans sont annexés ci-dessous:

f. SURFACE DU BIEN PROPOSÉ POUR INSCRIPTION (EN HECTARES) ET DE LA ZONE TAMPON PROPOSÉE (EN HECTARES) LE CAS ÉCHÉANT.

- La surface du bien proposé pour l'inscription: S = 0,29 ha dont:

  La surface de l'église: S = 47,55 m²
- La surface de la zone-tampon: S = 10,10 ha

2. JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION

a. DÉCLARATION DE VALEUR

L'église en bois "Les Saints Archanges" est une construction élevée à la fin du XVIII-ème siècle. Située dans la zone de Chioar, elle est le résultat de l'influence des églises de Maramures en tant que configuration volumétrique, silhouette et monumentalité, et des églises typiques pour le Nord transylvain, interprétées suivant une formule originale.

Le rapport entre le corps de l'église, réalisé selon le système Blockbau, et la toiture, décrochée au niveau de l'autel, dénote un sens de l'harmonie tout à fait extraordinaire. La tour-clocher qui surmonte le pronaos, à structure robuste imposée par la grande hauteur de la tour, à heaume pyramidale veillée aux quatre coins par quatre tourettes, donne à l'église une silhouette élancée qui lui confère de la monumentalité.

Emplacée au sommet d'une colline, d'où elle semble dialoguer avec l'église de Surdesti, dont elle a repris partiellement le modèle, cette église constitue l'exemple idéal de parfaite symbiose entre le relief, la nature et la création humaine.

b. EVENTUELLE ANALYSE COMPARATIVE (MENTIONNANT L'ÉTAT DE CONSERVATION DE BIENS SIMILAIRES)

L'église de Plopis présente une série d'éléments par lesquels elle se différencie des autres édifices de culte du pays. Tout d'abord, la hauteur des parois a deux rangées de fenêtres, sans que le retrait typique pour les églises de Maramures soit présent; il en résulte un ample espace intérieur voûté, trilobé (c'est la seule église qui présente ce type de voûte).

La poutre-maîtresse, traitée en corniche, masque les chevrons et les ailes-consoles, détails empruntés à l'architecture baroque.

c. AUTHENTICITÉ/INTÉGRITÉ

Le portique sur le côté ouest de l'église et la tribune du naos sont des interventions qui font partie de l'évolution de la construction. Elles n'ont pas altéré l'aspect de l'église, au contraire, elles ont contribué à contourer l'église du point de vue spatial et volumétrique. De toute façon, elle bénéficie d'un plus de valeur.

Les travaux de restauration de 1961, ainsi que les travaux d'entretien courant n'ont affecté l'image et la substance de l'édifice que dans les limites admissibles et n'ont visé que la fondation, le socle et la couverture.

d. CRITÈRES SELON LESQUELS L'INSCRIPTION EST PROPOSÉE (ET JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION SELON CES CRITÈRES).

Le génie des maîtres en bâtiment est évident quand on parle de l'église de Plopis; on le découvre dans le choix de l'emplacement dans un espace qui met en valeur la monumentalité de l'église. La volumétrie harmonieusement proportionnée, la technique d'exécution, la décoration, la silhouette qui se profile sur le cadre naturel, tout plaide pour inclure l'église parmi les chefs-d'oeuvre; elle représente un exemple exceptionnel du type de construction religieuse de la zone de Chioar

(i) (i v)

3. DESCRIPTION

a. DESCRIPTION DU BIEN

L'église est située sur le côté centre-nord du village, dans l'enceinte du cimetière, et entourée de pâturages et d'arbres fruitiers.

Le plan de l'église est composé du portique, du pronaos et du naos (qui composent le corps principal, rectangulaire) et de l'autel décroché, de plan pentagonal, sur le côté est.

Le socle bas en pierre liée avec du mortier est surmonté de parois en poutres de chêne disposées dans des rangées horizontales conformément au système blockbau; les poutres sont façonnées sous forme de parallélipipède et imbriquées par des coupes droites.

Le portique a un seul niveau sur le côté ouest (à la différence du portique étagé de Surdesti) et possède une structure solide de six piliers qui soutiennent une

poutre de grandes dimensions sur laquelle repose le toit; les piliers sont reliés par sept arcades demi-circulaires (dont cinq vers l'Ouest, une vers le Sud et une autre vers le Nord) réalisées par la coupe en profil courbe des contre-fiches ayant le rôle de relier les piliers à la poutre supérieure. La partie inférieure du portique est protégée par une balustrade en planches disposées verticalement.

Le pronaos a une porte à encadrement rectangulaire sur le côté ouest et un plafond plat en planches posées sur des poutres; il est séparé du naos par une parois traversée par une porte centrale et par deux autres ouvertures rectangulaires latérales. Dans chacune des parois sur les côtés nord et sud, il y a deux petites fenêtres superposées, pointues à leur partie supérieure.

Le naos est couvert d'une haute voûte trilobée appuyée sur des consoles latérales (la voûte centrale est demi-cylindrique, tandis que les voûtes latérales sont des quarts de cylindre). Cette voûte est soutenue par une structure de résistance qui se trouve dans le grenier et qui est formée de segments d'arc en bois; elle est planchéiée longitudinalement. Le naos est éclairé naturellement à travers huit petites fenêtres (quatre de chaque côté, vers le Nord et vers le Sud), placées sur deux niveaux et pointues à la partie supérieure. Le naos est séparé de l'autel par l'iconostase haute jusqu'à la voûte et traversée par trois ouvertures: l'entrée au sanctuaire et les portes diaconales. Sur le côté ouest du naos, on a ajouté une tribune pour le choeur, une plate-forme en planches qui s'appuie sur deux piliers et contre les parois latérales; l'accès à la tribune se fait par un escalier en bois.

L'autel est couvert, à son tour, d'une haute voûte, adaptée à la planimétrie pentagonale; il est éclairé par six fenêtres superposées, sur le côté est, sud et nord, chaque fenêtre étant pointue à la partie supérieure. Toutes les pièces de l'église ont le carrelage en grosses dalles de pierre. La partie inférieure des parois extérieures est décorée tout autour d'une bande simple sculptée en haut-relief; au niveau des fenêtres supérieures, le corps principal est décoré d'une frise avec le motif de la "queue d'aronde", également sculptée en relief.

Le pronaos est surmonté de la tour prismatique de section carrée, à son tour surmontée d'un belvédère à la partie supérieure; le belvédère présente une structure de seize piliers reliés par seize arcades (quatre de chaque côté) réalisées par la coupe des contre-fiches placées entre les piliers et les poutres supérieures; le belvédère est pourvu à l'extérieur d'un parapet en planches disposées verticalement et ornées de chantournages à la base. Le belvédère est surmonté de la heaume, un volume pyramidal très haut, de section octogonale sur une base courte et évasée qui joue le rôle d'auvent pour le belvédère; la heaume est accompagnée de quatre tours en miniature qui reproduisent à une echelle réduite la silhouette de la tour proprement-dite.

Le toit s'articule sur la planimétrie du monument: le corps principal (qui comprend le portique, le pronaos et le naos) est recouvert d'un toit en pentes très déclives sur les côtés nord et sud et en pente presque verticale vers l'Ouest; vers l'Est, il s'unit organiquement au toit à cinq pentes de l'autel; le faîte du toit de l'autel est plus bas que celui du naos, mais l'auvent de l'édifice entier se trouve au même niveau. L'église est entièrement recouverte de bardeaux; même la tour-clocher (sauf le parapet du belvédère) est recouverte de bardeaux menuisés cloués en rangées serrées. La pente qui couvre le portique est pourvue à la partie supérieure d'un petit auvent demi-conique qui a le rôle esthétique de diminuer le déséquilibre volumétrique créé par l'emplacement de la tour de grandes dimensions dans la proximité ouest de l'édifice. L'église est surmontée de huit croix métalliques, dont trois sur le faîte du toit, une au sommet de la flèche et une sur chacune des quatre petites tours.

Il est à remarquer une différence de construction à l'égard des autres églises en bois. Il s'agit de l'auvent qui présente deux éléments spécifiques: les ailes, plus précisément les poutres supérieures des parois qui ne dépassent pas la console, la charpente s'appuie sur une poutre en guise de console, profilée telle des corniches, ainsi l'auvent apparaît enfoncé.

Il est à mentionner le système de jointure des pièces en bois seulement par des clous en bois (à l'exception de la fixation des planches de la voûte, de la tribune, du plafond et celle des bardeaux).

Le naos et le pronaos de l'église ont été peints en 1811 par le peintre en bâtiment Stefan qui a utilisé des nuances pâles de rose, rouge et bleu.

La peinture s'est conservée aux voûtes et sur l'iconostase, pour le reste, les parois sont chaulées.

Le plafond au-dessus du pronaos a été remplacé et peint d'étoiles.

La scène dominante sur la voûte du naos est la Sainte-Trinité, en représentation occidentale, et la Vierge, située plus à l'Est; sur les côtés de la voûte sont représentés une série de personnages bibliques et des scènes du cycle des Passions de Jésus-Christ. Sur le tympan ouest sont illustrés des chapitres de la Genèse et de l'Apocalypse. L'iconostase présente, au-dessus des icônes du sanctuaire et des icônes patronales, un registre ayant au centre Jésus-Christ prélat entouré des évangélistes Luc et Matthieu et des apôtres André, Pierre, Paul, Jean, Marc et Barthélémy représentés debout dans des niches séparées par des bandes verticales à guirlandes suggérant des colonnettes et surmontées d'arcades. Le thème de la Crucifixion dans le tympan de l'iconostase est rendu ayant au centre Jésus crucifié; en haut, d'un côté et de l'autre, il y a le Soleil et la Lune antropomorphisés; Marie et Jean se tiennent près de la croix, le reste du tympan étant occupé par les douze prophètes.

b. HISTORIQUE ET DEVELOPPEMENT

Le village de Plopis, situé dans la Vallée du Cavnic, est mentionné pour la première fois en 1583, comme une localité appartenant à la Cité de Chioar.

Au moment de la construction de l'église, "Les Saints Archanges" la communauté ne comptait que 200 personnes. L'église a été bâtie entre 1796 et

1798; elle a été peinte par le peintre en bâtiment Stefan en 1811, conformément à une inscription sur une icône. La même année, elle a été consacrée et dans l'acte dressé à cette ocasion on trouve le nom de son fondateur: le prêtre Damian. "Cette église a été faite pour nous par le prêtre Damian".

En 1901 l'église est réparée et, probablement la même année, on élève la tribune.

En 1961 l'église a été restaurée par La Direction des Monuments Historiques. A cette occasion on réalise les fondements, on refait le socle, on remplace quelques pièces de la voûte du naos, on refait la charpente de la heaume, le parapet du portique et du belvédère et on remplace la toiture.

En 1973 on exécute des travaux de consolidation de la tour.

En 1981 les parois sont chaulées.

En 1991 on remplace la toiture, ouvrage exécuté par les ouvriers de Salistea de Sus. On refait la clôture aussi.

c. FORME ET DATE DES DOCUMENTS LES PLUS RECENTS CONCERNANT LE BIEN

- Dossier n°. inv. 7161, Restauration de l'église en bois de Plopis 1961. Le Ministère de la Culture, Archives de la Direction des Monuments Historiques, 16, rue Ienachita Vacarescu, Bucuresti.
- Dossier n°. inv. 7162, Projet D.M.I., phase P.F.U 1973 Interventions d'urgence à l'église en bois de Plopis. Réparations à la tour de l'église. Correspondances (1972-1976) - Relèvement. Le Ministère de la Culture, les Archives de la Directions des Monuments Historiques, 16, rue Ienachita Vacarescu, Bucuresti.
- L'inventaire du patrimoine mobile de l'église de Plopis, Déclaration n°. 113 du 31.03.76. La Paroisse Orthodoxe de Plopis , les Archives de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National de Maramures

- Etude d'aménagement territorial concernant la détermination des zones protégées pour des ensembles avec patrimoine d'importance internationale de Maramures, réalisateur du projet Urbanproiect Bucuresti, projet n°. 157/1993 et ARIS, projet n°. 8710/1993 : les Archives de la Direction d'Urbanisme et d'Aménagement du Territoire Maramures, 46, rue Gh. Sincai, 4800 Baia Mare.

d. ETAT ACTUEL DE CONSERVATION

L'état de conservation du bien est approximativement bon. Par suite des travaux de qualité effectués en 1961 par la Direction des Monuments Historiques le matériel ligneux ne présente pas de dégradations. En échange, la peinture du naos (qui s'est conservée seulement sur la voûte et sur l'iconostase) est détruite à cause des infiltrations qui ont apparu à la longue sur 90% de la zone ouest et sur 40% de la zone est.

Il s'impose l'investigation des parois pour relever si le chaulage ne cache pas de traces de peinture.Le cimetière est bien entretenu; la clôture en branchages entrelacés, respectant le spécifique du lieu et du bien est bien conservée; les portails sont en bon état.

L'état des voies d'accès n'est pas satisfaisant.

e. POLITIQUES ET PROGRAMMES RELATIFS A LA MISE EN VALEUR ET A LA PROMOTION DU BIEN.

1. Au point 3e de l'Introduction on a présenté la politique générale du Gouvernement concernant la mise en valeur des églises en bois et leur transmission aux générations futures. Les mesures présentées ont des répercussions directes et indirectes sur l'Eglise en bois"Les Saints Archanges" de Plopis.
2. Au niveau de l'administration départementale on fera les démarches pour continuer les travaux de conservation et de mise en valeur.Le début de la

restauration de la peinture, l'éclairage intérieur et extérieur, l'aménagement des allées du cimetière et la modernisation de la voie d'accès au bien, seront les objectifs à atteindre à l'avenir.l'aménagement des parkings.

3. Le Conseil Départemental de Maramures a déjà élaboré les plans de modernisation de la route communale DC 30 Surdesti-Plopis.

4. Les amples travaux de restauration effectués en 1962 par la Direction des Monuments Historiques auxquels vient se joindre la préoccupation permanente du gérant principal du bien - la Paroisse - ont comme effet le bon état de conservation du monument.Il est nécessaire d'effectuer seulement des travaux d'entretien courant dont la communauté peut supporter le coût.

Un des objectifs des autorités impliquées dans la protection et dans la mise en valeur des monuments historiques est la restauration de la peinture.

5.La position de l'église, le cadre naturel, les perspectives qui s'ouvrent vers les montagnes de Maramures, la possibilité d'entrevoir l'église de Surdesti, le dialogue qui s'établit entre les deux églises - chefs-d'oeuvre entre les constructions en bois - leurs impressionantes silhouettes élancées vers le ciel, transforment le lieu en un site particulièrement apprécié par les touristes.

4.GESTION

a. DROIT DE PROPRIETE

L'église "Les Saints Archanges" et le cimetière qui l'entoure, proposés pour figurer sur la liste du patrimoine mondial sont enregistés dans les Cartes Foncières au CF 1, n°. topographique 36.

Le propriétaire légitime du bien est:

La Paroisse Orthodoxe Roumaine de Plopis

Prêtre Câmpeanu Alexandru,

Fauresti n°. 161, téléphone 253

b. STATUT JURIDIQUE

Juridiquement le bien est une église paroissiale.

En même temps L'église en bois"Les Saints Archanges"Plopis est un monument d'architecture inscrit sur la liste des Monuments Historiques nr.25.B.169, catégorie valorique A.

c. MESURES DE PROTECTION ET MOYENS DE MISE EN OEUVRE

Les mesures de protection ont été présentées au point 4c de l' Introduction.La protection précaire au long des années a déterminé l'intervention de la Direction des Monuments Historiques en 1961.Après une ample restauration, la paroisse assure l'entretien de l'église, étant la seule institution impliquée, car la Direction des Monuments Historiques a été supprimée en 1977.

En 1991-1992, au frais de la paroisse, les ouvriers locaux remplacent la toiture L'église, qui est en permanence employée pour l'office divin, a été entretenue par les paroissiens, par leur contribution et avec l'aide de l'Eglise Orthodoxe Roumaine.Vu qu'il s'agit d'une église employée en permanence pour la célébration de l'office divin, la communauté, par le Conseil Paroissial et le prêtre, s'implique dans la gestion du monument.Les travaux d'entretien et l'état de conservation du monument le prouvent.

d. ORGANISME(S) CHARGE(S) DE LA GESTION

Canoniquement la Paroisse orthodoxe de Plopis est subordonnée à l'Archidiocèse Tirgu Lapus, à l'Evêché Orthodoxe Roumain de Maramures et de Satu Mare à la "Mitropolie" de la Transylvanie et au Patriarchat Roumain. L'église est administrée au niveau central par toutes les institution presentés dans l'Introduction. Au niveau zonal, l'église est gérée par toutes les institutions présentées dans l'Introduction; à celles-là viennent s'ajouter l'Evêché Orthodoxe Roumain de Maramures et de Satu Mare, l'Archidiocèse Tirgu Lapus et la Paroisse orthodoxe Plopis au niveau de bien.

Tout travail à l'église - monument, ou dans sa zone de protection, qu'il soit promu par la Direction des Monuments Historiques ou par la paroisse, peut être exécuté, conformément aux lois mentionnées au point 4c. et dans les documents techniques (projets) avisés par la Comission Nationale des Monuments Historiques du Ministère de la Culture

e. ECHELON AUQUEL S'EFFECTUE LA GESTION (P. EX. AU NIVEAU DU BIEN, A L'ECHELON REGIONAL) ET NOM ET ADRESSE DE LA PERSONNE RESPONSABLE A CONTACTER

Les institutions centrales et zonales qui assurent la gestion de l'église et les noms des personnes à contacter ont été présentés dans l'Introduction, au point 4e. A ceci s'ajoutent:

1. L'Evêché Orthodoxe de Maramures et de Satu Mare,

str. Avram Iancu, nr. 5, 4800 Baia Mare, téléphone 40.62.27.46.74

- évêque Iustinian Chira

1. L'Archidiocèse Tirgu Lapus,
2. La Paroisse Orthodoxe Plopis, (le Conseil Paroissial, formé de 12 paroissiens, sous la direction du prêtre)

Fauresti n°. 161, téléphone Copalnic Manastur 253

- Prêtre Câmpeanu Alexandru,

f. PLANS ADOPTES CONCERNANT LE BIEN (P. EX. PLAN REGIONAL OU LOCAL, PLAN DE CONSERVATION, PLAN DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE)

Les projets adoptés concernant le bien sont les suivants:

1. Conformément à L'Etude pour la détermination des zones protégées pour les ensembles avec patrimoine d'importance internationale de Maramures, financée par le Ministère des Travaux Publics et de l'Aménagement du Territoire (voir 3.c.2) on élabore le Plan Urbanistique général du Village Plopis. Par ce que le règlement du plan ci-dessus prévoit, on y instituera un régime de protection dans la zone-tampon. Tout travail de construction dans ce périmètre ne sera fait que par l'avis de la Commission Nationale des Monuments Historiques.

2.Quant aux travaux de conservation du bien, on a présenté des renseignements aux points 3c3d.

3. L'Office pour le Patrimoine en collaboration avec la Mairie et la Paroisse concentrera ses efforts pour réaliser l'éclairage intérieur et extérieur, pour la modernisation de la route et pour l'aménagement du parking, ainsi que la restauration de la peinture.
4. La modernisation de la route (mentionnée au point 3e) contribuera à une meilleure valorisation du bien.
5. La mairie de Sisesti (voir son adresse annexée à la documentation) la Comission Départementale pour la Protection des Monuments Historiques et la Direction des Monuments Historiques se préoccupent de la conservation du paysage.

g. SOURCES ET NIVEAUX DE FINANCEMENT

L'article 1, point 2 de la Loi 56/1998 qui dispose que le financement des travaux de protection, conservation, restauration et de mise en valeur des monuments historiques soit fait par rapport au propriétaire ou administrateur ainsi: pour les monuments historiques qui sont dans la propriété ou l'usage de personnes physiques ou juridiques autres que les institutions publiques, l'élaboration des plans, les travaux de conservation-restauration peuvent être financés par des sommes allouées du budget de l'Etat aussi, conformément aux critères et conditions établis par décision du Gouvernement, mais dans ce cas, le financement est la responsabilité des propriétaires, conformément aux articles 16, alinéa 2 et 24 de la Loi 41/1995.

Pour les travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur de l'église on a recourt aux sources de financement suivantes:

- au Ministère de la Culture par l'Office National du Patrimoine;
- Secrétariat d'Etat pour les Cultes.
- La contribution des paroissiens

Les amples travaux de restauration effectués en 1962 par la Direction des Monuments Historiques auxquels vient se joindre la préoccupation permanente du gérant principal du bien - la Paroisse - ont comme effet le bon état de conservation du monument.Il est nécessaire d'effectuer seulement des travaux d'entretien courant dont la communauté peut supporter le coût.

Les travaux de 1992 ont été effectués par 4 ouvriers de Salistea de Sus, coordonnés par Tiplea Vasile.On a remplacé la toiture, la clôture a été refaite. La valeur des travaux est de 300.000 mille lei.

Un objectif des autorités impliquées dans la protection des monuments historiques est la restauration de la peinture.Un tel travail et d'autres destinés à mettre en valeur le bien exigeraient l'intervention du Ministère de la Culture.

h. SOURCES DE COMPETENCES ET DE FORMATION EN MATIERE DE TECHNIQUES DE CONSERVATION ET DE GESTION

Au point 4 de l'Introduction, on a donné des renseignements sur le nombre des employés, sur le secteur professionnel, sur les techniques d'entretien, de financement, d'instruction des équipes qui ont participé aux travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur du bien

Les travaux de 1992 ont été effectués par 4 ouvriers de Salistea de Sus, coordonnés par Tiplea Vasile.On a remplacé la toiture, la clôture a été refaite. La valeur des travaux est de 300.000 mille lei.

i. AMENAGEMENTS POUR LES VISITEURS ET STATISTIQUES LES CONCERNANT

- Le nombre de visiteurs pendant une année est d'environ 300 personnes parmi lesquelles (plus de la moitié) il y a des étrangers; ils arrivent d'habitude organisés dans des groupes plus ou moins grands, pendant la saison touristique;

1 le service d'explication et traduction est fait par un guide (Fat Constantin, Plopis, n°.1)et par le prêtre

2 il y a des panneaux de signalisation;

3 il n'y a pas de documentation sur le bien;

4 il n'y a pas de musée concernant le bien; le centre d'accueil et de traduction se trouve dans la maison paroissiale, n°. 161; Fauresti et dans la maison du guide;

5 l'hébergement est assuré dans des maisons spécialement arrangées - on peut héberger 20 personnes; le repas (des plats traditionnels) y est inclus; pour un groupe plus nombreux, l'hébergement peut être assuré à Baia Mare (24 km),

6 il n’y a pas de restaurants;

7 il n’y a pas de boutiques;

8 il n’y a pas de parking;

9 il y a des toilettes près du bien;

10 il y a un dispensaire dans le village Sisesti;

11en 1971, la Paroisse a dressé un cahier d’impressions concernant le bien.

j. PLAN DE GESTION DU BIEN ET EXPOSE DES OBJECTIFS (DOUBLE A JOINDRE)

- L’église en bois et le cimetière sont administrés par la Paroisse Orthodoxe Budesti.
- Pour une meilleure gestion du bien, le Conseil paroissial, formé de 12 paroissiens, sous la direction du prêtre, s’est proposé les objectifs suivants:
    - l’assurance de la garde du bien en collaboration avec La Mairie
    - l’entretien quotidien du bien (église et cimetière) à l’aide des volontaires
    - la réalisation de cartes postales illustrées des matériaux publicitaires concernant le bien
    - la constitution d’un fond spécial pour des travaux d’entretien du bien, pour n’importe quels travaux d’urgence: le fond se constituera des sommes provenues des paroissiens, de billets de visite, de la vente des matériaux publicitaires, de la sponsorisation.
- L’Office Départemental du Patrimoine Culturel National, en collaboration avec l’Inspection Départementale pour la Culture sollicitera l’inclusion du bien dans les plans suivants de financement pour la continuation des travaux de mise en valeur du bien par l’éclairage extérieur, l’amélioration de l’éclairage intérieur, la reconstruction des allées et des marches du cimetière, la consolidation, le nettoyage

et l'intégration chromatique de la peinture, le montage d'un équipement d'enregistrement automatique des renseignements sur le microclimat

k. NOMBRE D'EMPLOYES (SECTEUR PROFESSIONNEL, TECHNIQUE, D'ENTRETIEN).

Au point 4 de l'Introduction, on a donné des renseignements sur le nombre des employés, sur le secteur professionnel, sur les techniques d'entretien, de financement, d'instruction des équipes qui ont participé aux travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur du bien Pour des travaux de restauration moins complexes, on peut utiliser des équipes conduites par des maîtres en bâtiment; l'équipe ayant à sa tête le maître en bâtiment Tiplea Vasile est spécialisée dans le changement de la couverture en bardeaux.

En ce qui concerne le nombre des employés de la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Plopis, il y en a deux: le prêtre et le surveillant-guide. Ceux-ci sont payés par la Paroisse, de son budget et par Le Secrétariat d'Etat pour les Cultes.

5. FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

a. PRESSIONS DUES AU DEVELOPPEMENT (P. EX. EMPIETEMENT, ADAPTATION, AGRICULTURE, EXPLOITATION MINIERE)

La possibilité de la démolition est exclue à présent car il n'existe aucun danger de destruction causée par le changement de la destination ou de l'utilisateur. Il y a le risque de dénaturer l'image de l'église par la multitude des objets de culte que les paroissiens lui offrent. Ces objets ne présentent aucun intérêt pour le patrimoine.

Dans le cas du cimetière ouvert lors de la construction de l'église sur cet emplacement, au XIX-ème siècle et qui est utilisé aujourd'hui encore. Dans ce sens a été signé un protocole avec la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Plopis pour permettre l'emplacement des nouvelles tombes à une distance qui ne préjudicie pas l'accès et la perception du bien. Dans le même protocole, on a imposé que les tombes et les monuments funéraires soient réalisés comme une réplique à ceux utilisés au XIX-ème siècle (croix traditionelles en pierre ou bois sculpté).

b. CONTRAINTES LIEES A L'ENVIRONNEMENT (P.EX. POLLUTION, CHANGEMENTS CLIMATIQUES)

Il n'y a pas de contrainte spéciale due à l'environnement dans le cas du bien.

c. CATASTROPHES NATURELLES ET PLANIFICATION PREALABLE (TREMBLEMENTS DE TERRE, INONDATIONS, INCENDIES)

Au cours du temps il n'y a pas eu de catastrophes du type: tremblements de terre, éboulements, inondations, orages, incendies, qui aient affecté le bien. On estime qu'à l'avenir celles-ci n'affecteront toujours pas l'objet, à l'exception de la dernière, l'incendie. Celle-ci peut être tout d'abord provoquée par la foudre, l'installation électrique ou les piromanes. Pour l'élimination de ces dangers, on a monté un paratonnerre, l'installation électrique qui se réalise va respecter toutes les normes de précaution contre les incendies.

Dans l'éventualité de l'apparition d'un incendie, l'église est dotée d'un piquet d'incendie pour une intervention d'urgence jusqu'à l'arrivée de l'équipe de sapeurs pompiers de Baia Mare, ville située à 24 km.

d. CONTRAINTES DUES AU FLUX DE VISITEURS/AU TOURISME

Jusqu'ici il n'y a pas eu de problème dû au tourisme. Le nombre de visiteurs jusqu'à présent, ainsi que celui que l'on estime pour l'avenir ne dépasse pas la capacité de charge de l'église (230 personnes).

e. NOMBRE D'HABITANTS A L'INTERIEUR DU BIEN, DANS LA ZONE-TAMPON

Le nombre d'utilisateurs maximum admis pour l'espace intérieur de l'église est de 230 personnes. Ce chiffre concerne le nombre des fidèles pouvant assister au service religieux. (le nombre des paroissiens orthodoxes de Plopis est de 400).

Dans la zone tampon proposée il y a 5 fermes (composées de maisons, pour la plupart des bâtiments sur rez-de-chaussée, et d'annexes) ayant 18 habitants. D'autres fonctions (entreprises, installations) n'existent pas dans la zone.

Dans cette zone protégée sont proposées des restrictions spéciales, pour une vue convenable du bien et pour garder le caractère de la zone, tout travail étant permis sur la base d'une documentation technique (projet) avisée par la Commission Nationale pour les Monuments Historiques.

5F. AUTRE

La présence des pics constitue un facteur qui met en danger l'état de conservation du monument. Cherchant des insectes, ils créent au niveau des éléments verticaux des orifices qui détruisent l'intégrité de la construction. Un travail de recherche sur ce phénomène serait nécessaire pour trouver des sollutions d'élimination de ce danger.

6. SUIVI

a. INDICATEURS CLES PERMETTANT DE MESURER L'ETAT DE CONSERVATION

- Les parties exposées à la pluie, surtout la toiture inférieure qui a une pente réduite et la toiture du Nord sont très vulnérables. Leur remplacement s'impose tous les 30 ans.
- tous les 50 ans, un ample programme de conservation est nécessaire;

b. DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES CONCERNANT LE SUIVI DU BIEN

Il y a deux types de surveillance auxquels est soumise l'église:

Le premier est une surveillance systématique exécutée annuellement par un collectif formé de l'inspecteur de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National et le prêtre paroissien. Un procès-verbal de constatation doit être dressé.

Le deuxième est effectué, chaque fois que l'on constate, par les personnes impliquées dans la surveillance du bien (le prêtre paroissien, l'Office National pour le Patrimoine, la Direction des Monuments Historiques - le Ministère de la Culture, l'Inspection Départemental pour la Culture) des destructions, l'apparition de facteurs qui mettent en danger l'état de conservation du bien. On fait un rapport qui est déposé à l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National ou à la Direction des Monuments Historiques - le Ministère de la Culture pour qu'elles soient consignées, analysées et, en vue de l'application des mesures qui s'imposent, pour apporter un rémède à l'église.

c. RESULTATS DES PRECEDENTS EXERCICES DE SOUMISSION DE RAPPORTS

Ce n'était pas le cas jusqu'à présent.

7. DOCUMENTATION

a. PHOTOS, DIAPOSITIVES ET, LE CAS ECHEANT, FILM/VIDEO

Photos:

E. L'église en bois "Les Saints Archanges"

E.1.extérieur, vue d'ensemble, Sud-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

E.2.extérieur, vue d'ensemble, Nord-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

E.3.extérieur, vue générale, Nord-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

E.4.extérieur, vue générale, Est-Nord-Est (photo prise par George Dumitriu en 1998)

E.5.extérieur, la tour-clocher, détail, Sud-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

E.6.extérieur, le corps principal et le portique, Sud-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

E.7.extérieur, la paroi sud, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

E.8.intérieur, la peinture de la voûte du naos, La Sainte Trinité, Le Père, Le Fils et Le Saint-Esprit - colombe (photo prise par George Dumitriu en 1998)

E.9.intérieur, la peinture de la voûte du naos, Le Saint Prophète Ilie et Elisei (en bas) Dieu-Père et des anges (en haut) (photo prise par George Dumitriu en 1998)

E.10. intérieur, la peinture du retable de l'autel, les douze apôtres et La Crucifixion de Jésus (photo prise par George Dumitriu en 1998)

E.11.intérieur, la peinture du tympan Ouest du naos, scène de l'Apocalypse (photo prise par George Dumitriu en 1998)

E.12.intérieur, la peinture du naos, Christ devant Hérode (photo prise par George Dumitriu en 1998)

Diapositives:

E. L'église en bois "Les Saints Archanges"

E1.extérieur, vue d'ensemble, Sud (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

E.2.extérieur, vue d'ensemble, Nord-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

E.3.extérieur, vue générale, Nord-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

E.4.extérieur, vue d'ensemble, Sud-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

E.5.extérieur, vue générale, Nord-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

E.6.extérieur, vue générale, Est-Nord-Est (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

E.7.extérieur, la tour-clocher, détail, Sud (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

E.8.intérieur, la peinture de la voûte du naos, La Sainte Trinité (Le Père, Le Fils et Le Saint-Esprit - colombe) (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

E.9.intérieur, la peinture de la voûte du naos, Le Saint Ilie le prophète et Elisei (en bas), Dieu le Père et des anges (en haut) (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

E.10.intérieur, la peinture de la tempe de l'autel, les douze apôtres et la Crucifixion de Jésus;

E.11.intérieur, la peinture du naos, Le Baiser de Judas (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

E.12.intérieur, la peinture du naos, le cycle des Passions, Le Jugement de Jésus (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

E.13.intérieur, la peinture du naos, le cycle des Passions, Le couronnement d'épines de Jésus (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

E.14.intérieur, la peinture du naos, le cycle des Passions, Jésus attaché au poteau (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

E.15.intérieur, la peinture du naos, le cycle des Passions de Jésus, La Crucifixion de Jésus (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

E..16.intérieur, la peinture du naos, le cycle des Passions, Jésus sur la croix (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

E.17.intérieur, la peinture du naos, La Genèse, la Création d'Eve de la côte d'Adam (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

E.18.intérieur, la peinture du naos (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

b. DOUBLES DES PLANS DE GESTION DU BIEN ET D'EXTRAITS D'AUTRES PLANS RELATIFS AU BIEN

Le double du plan représentant les zones de protection établies pour l'église par l'Etude élaborée par Urbanproiect Bucuresti et ARIS Baia Mare , les lettres de la part de la Paroisse et de la Mairie, ainsi que des doubles d'extraits du cahier d'impressions de l'église sont presentés ci joint.

c. BIBLIOGRAPHIE

Antonescu, Virgil, *Restaurarea câtorva biserici de lemn din Maramures,* dans *Monumente Istorice, Studii si lucrari de restaurare,* D.M.I. Bucuresti, 1967, p. 133-149.

Cristache-Panait, Ioana, *Plopis: L'église des Saint-Archanges,* dans *Monuments en Roumanie, ICOMOS Hefte des Deutschen Nationalkomitees,* XIV, München, 1995, p. 113.

****Monumente de la Plopis, Surdesti si Rogoz,* Ed.Meridiane, Bucuresti, 1964.

Tarnavski, Bogdana, *Biserici de lemn din Tara Lapusului si din Tara Chioarului* dans *Monumente istorice si de arta religioasa din Episcopia Vadului, Feleacului si Clujului,* Cluj-Napoca, 1982, p. 152-154.

d. ADRESSE OU SONT CONSERVES L'INVENTAIRE, LES DOSSIERS ET LES ARCHIVES.

- Archives de la Direction des Monuments Historiques, 16, rue Ienachita Vacarescu, Bucuresti.
- L'inventaire du patrimoine mobile de l'église de Plopis, Déclaration n°. 113 du 31.03.76. La Paroisse Orthodoxe de Plopis , les Archives de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National de Maramures
- les Archives de la Direction d'Urbanisme et d'Aménagement du Territoire Maramures, 46, rue Gh. Sincai, 4800 Baia Mare.
- les Archives de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National de Maramures, 1-3, rue Monetariei, 4800 Baia Mare

8.SIGNATURE AU NOM DE L'ETAT PARTIE

Voir le point 8 de l'Introduction

1.IDENTIFICATION DU BIEN

a. PAYS (ET ETAT PARTIE S'IL EST DIFFÉRENT)

Roumanie

b. ETAT, PROVINCE OU RÉGION

Département: Maramures

Commune: Poienile Izei

Village: Poienile Izei

c. NOM DU BIEN

L'église "La Pieuse Paracève"

d. LOCALISATION PRÉCISE SUR LA CARTE ET INDICATION DES COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES À LA SECONDE PRÈS

Les coordonnées géographiques de l'église "La Pieuse Paracève" de Poienile Izei sont:

- 47°41'56" latitude Nord
- 24°06'54' longitude Est

e. CARTES ET/OU PLANS INDIQUANT LES LIMITES DE LA ZONE PROPOSÉE POUR INSCRIPTION ET CELLES DE TOUTE ZONE TAMPON

Les cartes et les plans sont annexés ci-dessous:

f. SURFACE DU BIEN PROPOSÉ POUR INSCRIPTION (EN HECTARES) ET DE LA ZONE TAMPON PROPOSÉE (EN HECTARES) LE CAS ÉCHÉANT.

- La surface du bien proposé pour l'inscription:

S = 0,98 ha dont:

La surface de l'église: S = 42,60 m²

- La surface de la zone-tampon: S = 5,75 ha

2. JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION

a. DÉCLARATION DE VALEUR

L'église en bois "La Pieuse Parascève" de Poienile Izei, construite en 1604, fait partie des plus anciennes églises en bois de Maramures. La valeur historique ne réside pas uniquement en son ancienneté, mais aussi en ce qu'elle présente le devoir des églises typiques pour le Maramures, à partir des constructions des temps anciens qui subsistent encore.

De dimensions relativement modestes, son espace intérieur s'élargit grâce à la surélevation réalisée au XVIII-ème siècle, et par conséquent la superficie picturale s'accroit. L'église est impressionnante par les formes claires, nettement définies, les éléments structuraux apparent traités de façon à les rendre décoratifs, la silhouette élancée entourée de la végétation avec laquelle elle s'harmonise.

b. EVENTUELLE ANALYSE COMPARATIVE (MENTIONNANT L'ÉTAT DE CONSERVATION DE BIENS SIMILAIRES)

L’abside de l’autel, carrée, preuve de son ancienneté, décrochée par rapport au plan du naos est l’élément spécifique, rarement retrouvé ailleurs, qui fait la différence entre cette église et d’autres. La manière de voûter le naos en plein cintre (demi-cylindrique), comme pour l’autel, est un autre élément atypique.

c. AUTHENTICITÉ/INTÉGRITÉ

Dans son devenir, l’église s’est développée en fonction du goût de ses propriétaires (les paroissiens de l’époque), de la tradition du culte, de la foi religieuse et de la vie du village dont elle fait partie intégrante comme sainte demeure, unique dans la localité. D’abord modeste, formée de pronaos, naos et autel, elle s’agrandit au XVIII-ème siècle par la réalisation de la surélévation; ensuite, elle s’agrandit du côté ouest par le portique et la tribune du naos, modifications demandées par les fidèles pour respecter le modèle des églises de Maramures, à toit double et à tour de facture gothique.

C’est à partir de cette étape, plus précisément à partir de la première moitié du XIX-ème siècle, que l’église n’est soumise qu’aux travaux d’entretien qui visent seulement la structure, le toit et sa couverture, la fondation, le socle et la poutre de la base, ce qui contribue à sa protection.

d. CRITÈRES SELON LESQUELS L’INSCRIPTION EST PROPOSÉE (ET JUSTIFICATION DE L’INSCRIPTION SELON CES CRITÈRES).

L’existence de l’église, le long de quatre siècles, a constitué une évolution à laquelle ont apporté leur pierre des générations successives de maîtres en bâtiment, fins connaisseurs du bois, des techniques de construction heritées de père en fils, artistes anonymes qui ont contribué à définir un petit mais imposant édifice de culte, témoin de la génialité de ses créateurs. (i).

Par ces étapes de construction, l'église de Poienile Izei est une preuve de l'évolution du type d'édifice de culte spécifique au Maramures; elle en est un exemple éminent, qui illustre en même temps la vie religieuse d'une petite communauté bénéficiaire d'une relative indépendance grâce à son emplacement; cela a déterminé la possibilité de conserver les traditions sous une forme pure.(i. v)

3.DESCRIPTION

a. DESCRIPTION DU BIEN

L'église est emplacée à environ 200 m du centre du village, dans l'enceinte du cimetière plein d'herbe et d'arbres fruitiers et qui occupe un terrain en pente. Sur un socle bas en pierre il y a le pied, un cadre de poutres massives de chêne qui supporte toute la construction; les parois sont en poutres de sapin façonnées sous forme de parallélipipède (chacune ayant 25 cm de large, entre 40 et 60 cm de haut) disposées en rangées horizontales (Blockbau), et assemblées en "queue d'aronde".

Le plan de l'église contient le portique, le pronaos, le naos et l'autel. Le portique ne fait pas partie de la structure originaire; il a été ajouté ultérieurement. La structure est formée de neuf piliers de sapin, le parapet est en planches verticales decorées à jour, l'accès est au Sud. La paroi d'entre le pronaos et le naos est percée d'une porte; ultérieurement d'un côté et de l'autre on y a pratiqué deux brèches rectangulaires, horizontales, pour faciliter la participation des femmes au service divin. Le pronaos est couvert d'un haut plafond et il n'y a aucune fenêtre.

Le naos a une largeur de 5 mètres jusqu'à la hauteur de 2,20 m, où les parois s'enfoncent de 60 cm (se retirent vers l'intérieur en s'appuyant contre deux poutres, encastrées dans les parois). Contre les parois supérieures du naos s'appuie la voûte demi-cylindrique en poutres solides, disposées longitudinalement, jointes au tympan.

A l'Ouest du naos on a construit la tribune pour le choeur. Le naos est éclairé par huit fenêtres, quatre au Sud et quatre au Nord (deux aux parois inférieures et deux aux parois supérieures du naos). Au Sud, la fenêtre du côté de l'autel est plus haute et a la forme d'une lucarne. L'iconostase est formée d'une parois en poutres de sapin, ayant une porte centrale et deux portes latérales. L'autel, d'un plan carré, plaide pour l'encadrement du monument dans la catégorie des plus vieilles églises en bois. La haute voûte demi-cylindrique est sembable à celle du naos. L'autel est éclairé par cinq fenêtres: trois au premier niveau (une de chaque côté) et deux au niveau supérieur (une vers l'Est, l'autre vers le Sud).

Au-dessus du naos s'élève la tour-clocher de forme prismatique, de plan carré. Le belvédère qui abrite les cloches est sorti en console et s'appuie contre quatre poutres en bois dégrossies. Sa structure est formée de huit piliers reliés dans la partie supérieure par huit arcades en bois, deux sur chaque côté.

Le toit est étagé: le niveau inférieur est pourvu d'un auvent large qui enveloppe l'église tout autour, le portique y compris, tandis que le niveau supérieur (au-dessus des fenêtres d'en haut, comprenant le pronaos, le naos et l'autel) présente un toit unique à quatre pentes très inclinées vers le Sud et le Nord et presque verticales vers l'Ouest et l'Est; la faîte du toit est plus basse au-dessus de l'autel. La couverture de tout le toit de la tour - clocher y compris - est de bardeaux de sapin cloués en rangées serrées. L'église a été peinte dans son entier en 1794, conformément à la mention dans l'inscription développée au pied de la voûte du naos, sur les parois des côtés sud, ouest et nord. "On a commencé à peindre cette sainte église pendant la vie du très haut empereur François et de son excellence l'évêque Andrei Baceski"...

Le thème dominant du naos est le Jugement dernier, qui occupe entièrement les parois ouest et nord. La gueule de l'Enfer est rendue telle la gueule d'un dragon, d'où s'écoule un fleuve de flammes dans lesquelles se démènent les pécheurs torturés par des diables; au bout de la flamme apparaît la Mort, la faux sur

les épaules, et des diables noirs transportent les pécheurs dans des brouettes vers la gueule de l'Enfer. Parmi ceux qui sont voués aux supplices de l'Enfer (dans la vision du peintre, comme un reflet de la mentalité collective de l'époque) il y a le meunier qui a volé de la farine à ses clients, condamné à porter la meule sur son dos"; " l'avare-cupide" écartelé par deux diables; le menteur pendu par la langue, "celle qui fait se tarir le lait des vaches" par sorcellerie, piquée par les cornes de deux vaches, la putain pendue par les jambes à un arbre et deux diables la fendant avec une scie.

Les hordes de ceux qui ont une autre foi sont représentées de façon suggestive: la horde des Juifs, la horde des Turcs, la horde des Tatares, la horde des Arabes et la horde des Tziganes, chacun dans son costume spécifique. La paroi du côté sud du pronaos abrite trois scènes amples: la Résurrection de Jésus-Christ, Jésus se montre à Madeleine et la Samaritaine à la fontaine; dans le registre supérieur il y a six scènes moins amples: le groupe des martyrs, le groupe des femmes-martyrs, le groupe des moines, le groupe des ermites, le groupe des patriarches et le groupe des impératrices. Sur la paroi qui sépare le pronaos du naos, en haut, on voit au centre la Vierge Marie entourée des prophètes Esaïe, Zacharie, Ezéchiel, David, Jacob, Moïse, Aaron, Solomon, Gédéon, Daniel, Jérémie et Avacum.

Sur la voûte du naos est représentée l'ample scéne de la Trinité, en représentation occidentale, sur un fond décoré d'étoiles, de fleurs et de têtes d'anges; au pied de la voûte sont présentés les quatre évangelistes, et entre eux, les premiers chapitres de la Genèse avec les premiers péchés de l'homme: (La Tentation du serpent, Caïn tue Abel, Lamech tue Caïn). Sur les parois, le programme iconographique est spécifique aux églises en bois de Maramures: il rend en parallèle, dans un but moralisateur des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testaments. La peinture se développe dans trois registres superposés, dont un sur la paroi supérieure et un sur la paroi inférieure du naos, avec continuité sur les parois

sud, ouest et nord. Dans le premier registre d'en haut il y a les scènes: la Cène, Jésus lave les pieds de ses disciples, La Prière dans le jardin de Gethsémané, le Baiser de Judas, Sainte Marie-Madeleine, Saint Jean le Charitable, Le Repentir de Saint Pierre, Jésus devant Anne, Jésus devant les grands prélats, Judas se pend, Judas jette les pièces d'argent, Jésus devant Pilate. Le deuxième registre d'en haut comprend les scènes: De Pilate jusque devant Hérode, Le Changement des vêtements, De l'empereur Hérode jusque devant Pilate, Jésus envoyé pour se faire crucifier, Le Couronnement d'épines, le Chemin de la croix, la Crucifixion, Jésus symbolisé par un pélican, Les soldats se partagent les vêtements de Jésus, la Plainte, la Résurrection. Le registre d'en bas présente les scènes suivantes: Moïse reçoit les tables de la loi, l'Incrédulité de Thomas, la Guérison du maigrichon, la Guérison de l'aveugle, Le Dattier maudit, l'Ascension de saint Elie, la Parabole du riche dont la terre est rendue fertile, Saint Antoine, la Parabole du riche impitoyable et de Lazare le pauvre, Saint Démètre bénit Nestor, la Lutte de Nestor avec Lias le païen, Isaac amené pour être sacrifié.

Sur la voûte de l'autel est représenté le Saint-Esprit - colombe entouré d'anges; sur la paroi est il y a la Trinité à Mamvri, tandis que derrière l'iconostase il y a l'Ascension de la Vierge Marie; les autres scènes de l'autel sont groupées dans deux registres et comprennent des portraits de saints, de dévots, de prélats et de patriarches. A la base de l'iconostase il y a les scènes du sanctuaire et les icônes patronales; en haut, au centre du premier registre il y a Jésus-Christ prélat, accompagné des douze apôtres groupés deux par deux dans des niches séparées par des colonnes; au centre du deuxième registre il y a la Vierge en médaillon ovale accompagnée des douze prophètes groupés deux par deux dans des médaillons ovales. Le thème dominant de l'iconostase est la Crucifixion de Jésus-Christ entre les deux malfaiteurs : à la droite de Jésus se tiennent la Vierge et les femmes dévotes; à sa gauche il y a Saint Jean le Charitable et Longinus le centurion; d'un

côté et de l'autre de la pointe de la croix il y a le Soleil et la Lune; à côté de chacun des deux malfaiteurs il y a un Juif qui frappe leurs pieds de coups de massue.

Ce qu'il y a de caractéristique, c'est la disposition de la peinture dans des registres et la division de ceux-ci en de grandes scènes aérées, comprises dans des cadres rectangulaires simples; les motifs décoratifs qui séparent les scènes sont des bandes simples, des bandes à nervures suggérant la fibre ligneuse, ou des bandes à motifs végétaux (feuilles, fleurs, raisins) stylisées en sarments ou en méandres. Les scènes ont peu de personnages groupés dans l'action principale dans le souci de garder la symétrie de la composition; les scènes ont un fond schématique, réduit le plus souvent a un paysage collinaire et il est très rare qu'on y trouve des éléments d'architecture (maisons à toit triangulaire, arcades ou tours d'églises de facture baroque, sous forme de bulbes). Les personnages sont réduits de façon schématique, voire stéréotype; le peintre semble être beaucoup plus préoccupé de leurs costumes que de rendre des traits psychologiques. Bien que la datation de la peinture soit certaine (1794), les opinions des spécialistes quant à l'auteur de l'ensemble pictural de Poienile Izei différent: Anca Bratu pense qu'il s'agit de l'oeuvre d'un peintre du pays, tandis que Ioana Cristache - Panait considère que Radu Munteanu, qui a peint en 1785la niche du sanctuaire de cette église en a peint également les parois, 11 ans après.

b. HISTORIQUE ET DEVELOPPEMENT

La première attestation documentaire du village Poienile Izei remonte à 1430; à ce moment-là, il était la propriété du voïvode Ioan. Dans les actes, la localité apparaît avec des dénominations différentes: Poienile lui Ilies (Les clairières d'Ilies), Poienile Sieului ou Poienile Glodului.

L'église a été édifiée en 1632.

A l'occasion de la restauration qui a eu lieu entre 1960 et 1962, au pied de l'autel on a découvert un *Antimis* où se trouve mentionnée l'année de la consécration de l'église - 1632; on peut voir cet *Antimis* au Musée de l'Archevêché Orthodoxe de Vadul Feleacului et de Cluj.

L'église a été peinte en 1794, conformément à une inscription du naos par Gheorghe de Dragomiresti. Certains auteurs acceptent Radu Munteanu comme auteur de la peinture. Il a réalisé en 1785 (conformément à la même inscription) la peinture de la niche du sanctuaire.

Ioana Cristache-Panait, considère que l'église a été réalisée en deux étapes. Dans la première phase on a construit seulement le premier registre et dans la deuxième phase ont été édifiés la tribune et le deuxième registre dans le but d'agrandir l'espace intérieur. Cette hypothèse est acceptable.

Dans la première moitié du XIX -ème siècle on bâtit le portique à l'Ouest, et à la fin du siècle on réalise les ouvrtures rectangulaires du pronaos.

Entre 1961et 1962 l'église est soumise à une ample restauration par la Direction des Monuments Historiques.

En 1970 la tribune est élargie.

Entre 1996 et 1997 on remplace la toiture et on supprime l'extension de la tribune réalisée en 1970.

c. FORME ET DATE DES DOCUMENTS LES PLUS RECENTS CONCERNANT LE BIEN

- L'inventaire du patrimoine mobile de l'église de Poienile Izei. Déclaration nr. 68 du 19.12.74 la Parroise Orthodoxe de Poienile Izei, les Archives de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National de Maramures.
- Dossier nr. inv. 7218. Expertise technique et devis concernant l'état de l'église en bois Poienile Izei, 1983. Ministère de la Culture, Les Archives de la Direction des Monuments Historiques, 16, rue Enachita Vacarescu, Bucuresti.

- Etude d’aménagement territorial concernant la détermination des zones protégées pour des ensembles avec patrimoine d’importance internationale de Maramures, réalisateur du projet Urban Proiect Bucuresti, projet nr. 157/1993, et ARIS projet nr. 8710/93, les Archives de la Direction d’Urbanisme et l’Aménagement du Territoire Maramures 4800 Baia Mare, rue Gheorghe Sincai, nr. 46.
- Projet concernant le remplacement de la toiture en 1996. Les Archives de la Paroisse Orthodoxe de Poienile Izei.

d. ETAT ACTUEL DE CONSERVATION

L’église est conservée en bon état grâce aux travaux de qualité, effectués entre 1961 et 1962 et aux travaux de maintien et d’administration courants effectués par la paroisse. Par le remplacement de la toiture on a éliminé le danger des infiltrations d’eau. Les plaques de fondation et la structure de la tour ne présentent pas de dégradation, le bois n’étant pas attaqué biologiquement.

La peinture de l’église présente des dégradations surtout à l’autel et exige des travaux de restauration. La clôture de l’église, plus précisément sa toiture en tôle, ne s’harmonise pas avec le style de l’ensemble. A l’avenir il est nécessaire de la remplacer par une toiture en bardeaux.

e. POLITIQUES ET PROGRAMMES RELATIFS À LA MISE EN VALEUR ET À LA PROMOTION DU BIEN.

Au point 3e de l’Introduction on a présenté la politique générale du Gouvernement concernant la mise en valeur des églises en bois et leur transmission aux générations futures. Les mesures présentées ont des répercursions directes et indirectes sur l’Eglise en bois”La Pieuse Parascève” de Poienile Izei.

Au niveau de l'administration départementale on fera les démarches pour démarer les travaux de conservation et de mise en valeur.Le début de la restauration de la peinture, l'éclairage intérieur et extérieur, l'aménagement des allées du cimetière, l'aménagement des parkings et la modernisation de la voie d'accès au bien, seront les objectifs à atteindre à l'avenir.

Poienile Izei est inscrit dans le réseau de tourisme rural Eurogite et dans l'Opération Villages Roumains. Par l'amélioration des services touristiques que la communauté peut assurer, action déjà en train d'être réalisée, le bien pourra être mis en valeur.

4.GESTION

a. DROIT DE PROPRIETE

Le bien proposé pour l'inscription sur la Liste du Patrimoine Mondiale (L'Eglise en bois "La Pieuse Parascève" et le cimetière) appartient à la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Poienile Izei.Il est enrégistré dans La Carte foncière au C.F. 39, n° topographique 251

L'adresse du propriétaire légitime:

La Paroisse Orthodoxe Roumaine de Poienile Izei,

- prêtre Pop Ioan,
- 4997 Poienile Izei, nr. 210, téléphone 40.62.33.43.21

b. STATUT JURIDIQUE

Juridiquement le bien est une église paroissiale.

En même temps L'église en bois "La Pieuse Parascève" de Poienile Izei est un monument d'architecture inscrit sur la liste des Monuments Historiques nr.25.B.172, catégorie valorique A.

c. MESURES DE PROTECTION ET MOYENS DE MISE EN OEUVRE

Les mesures de protection ont été présentées au point 4c de l' Introduction..

Les mesures de protection juridique sont appliquées et les programmes de conservation auxquels l'église a été soummise en sont les témoins. Ils ont été mis en pratique par la Direction des Monuments Historiques jusqu' en 1977 et après 1990 par Le Ministère de la Culture. L'église, qui est en permanence employée pour l'office divin, a été entretenue par les paroissiens, par leur contribution et avec l'aide de l'Eglise Orthodoxe Roumaine.

d. ORGANISME(S) CHARGE(S) DE LA GESTION

Canoniquement la Paroisse orthodoxe de Poienile Izei est subordonnée à l'Archidiocèse de Viseu de Sus, à l'Evêché Orthodoxe Roumain de Maramures et de Satu Mare à la "Mitropolie" de la Transylvanie et au Patriarchat Roumain. L'église est administrée au niveau central par toutes les institution presentés dans l'Introduction. Au niveau zonal, l'église est gérée par toutes les institutions présentées dans l'Introduction; à celles-là viennent s'ajouter l'Evêché Orthodoxe Roumain de Maramures et de Satu Mare, l'Archidiocèse Viseu de Sus, la Paroisse orthodoxe de Poienile Izei.

Lorsque le bien est inscrit dans le plan de restauration du Ministère de la Culture, l'administration est à la charge de l'Office National pour le Patrimoine qui passe des contrats de projection et d'exécution avec des firmes spécialisées.

Tout travail à l'église - monument, ou dans sa zone de protection, qu'il soit promu par la Direction des Monuments Historiques ou par la paroisse, peut être exécuté, conformément aux lois mentionnées au point 4c. et dans les documents

techniques (projets) avisés par la Comission Nationale des Monuments Historiques du Ministère de la Culture

e. ECHELON AUQUEL S'EFFECTUE LA GESTION (P. EX. AU NIVEAU DU BIEN, A L'ECHELON REGIONAL) ET NOM ET ADRESSE DE LA PERSONNE RESPONSABLE A CONTACTER

1. L'Evêché Orthodoxe de Maramures et de Satu Mare: -

- évêque: Iustinian Chira

4800 Baia Mare , n°. 5, rue Avram Iancu, téléphone 40.62.27.46.74

2. Archidiocèse Viseu de Sus

- archiprêtre Andreica Grigore,

str. Pacii, nr. 27 Viseu de Sus

3. La paroisse orthodoxe de Poienile Izei: Le conseil paroissial, formé de 12 paroissiens, ayant à leur tête le

- prêtre Pop Ioan

4997 Poienile Izei, nr. 210 téléphone 40.62.33.43.21 (celui-ci est responsable du controle quotidien du bien)

f. PLANS ADOPTES CONCERNANT LE BIEN (P. EX. PLAN REGIONAL OU LOCAL, PLAN DE CONSERVATION, PLAN DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE)

1. Conformément à L'Etude pour la détermination des zones protégées pour les ensembles avec patrimoine d'importance internationale de Maramures, financée par le Ministère des Travaux Publics et de l'Aménagement du Territoire (voir 3.c.2) on élabore le Plan Urbanistique général de la commune de Poienile Izei. Par ce que le règlement du plan ci-dessus prévoit, on y instituera un régime de protection dans la

zone-tampon. Tout travail de construction dans ce périmètre ne sera fait que par l'avis de la Commission Nationale des Monuments Historiques.

2.Quant aux travaux de conservation du bien, on a présenté des renseignements aux point 3d.

3. Le prêtre allouera du budget de la paroisse des fonds nécessaires à la garde et a l'entretien quotidien du bien. Il communiquera d'urgence à l'Office Départemental du Patrimoine Culturel National n'importe quel événement qui pourrait porter des préjudices à l'état de conservation du bien et de son enceinte.

5. L'Office pour le Patrimoine en collaboration avec la Mairie de Poienile Izei et la Paroisse de Poienile Izei concentrera ses efforts pour réaliser l'éclairage intérieur et extérieur, pour la modernisation de la route et pour l'aménagement du parking.

6. Poienile Izei est inscrit dans le programme de développement du tourisme rural. A côté de l'église-monument historique, la localité bénéficie d'un emplacement d'une valeur paysagère prononcée.

7. La Paroisse de Poienile Izei a fait des démarches pour l'aménagement d'un musée, où pourraient être exposés des pièces ethnographiques (donations du maître d'école Petreus Ioan) et des objets concernant l'historique de l'église.

g. SOURCES ET NIVEAUX DE FINANCEMENT

L'article 1, point 2 de la Loi 56/1998 qui dispose que le financement des travaux de protection, conservation, restauration et de mise en valeur des monuments historiques est fait par rapport au propriétaire ou administrateur ainsi:

pour les monuments historiques qui sont dans la propriété ou l'usage de personnes phisiques ou juridiques autres que les institutions publiques, l'élaboration des plans, les travaux de conservation-restauration peuvent être financés par des sommes allouées du budget de l'Etat aussi, conformément aux critères et conditions établis par décision du Gouvernement, mais dans ce cas, le financement est la

responsabilité des propriétaires, conformément aux articles 16, alinéa 2 et 24 de la Loi 41/1995.

Pour les travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur de l'église on a recourt aux sources de financement suivantes:

- au Ministère de la Culture par l'Office National du Patrimoine;
- Secrétariat d'Etat pour les Cultes.
- La contribution des paroissiens

Les amples travaux de restauration effectués entre 1961 et 1962 par la Direction des Monuments Historiques auxquels vient se joindre la préoccupation permanente du gérant principal du bien - la Paroisse - ont comme effet le bon état de conservation du monument.Il est nécessaire d'effectuer seulement des travaux d'entretien courant dont la communauté peut supporter le coût.

Les travaux (le changement de la couverture) ont été exécutés par les ouvriers locaux, conduits par Vlad Stefan de Sieu. La valeur des travaux a été de 36.000 mille lei (20.000. proviennent de l'Inspectorat d'Etat pour les Cultes et 16.000 de la communauté).

Un objectif des autorités impliquées dans la protection des monuments historiques est la restauration de la peinture.Un tel travail et d'autres destinés à mettre en valeur le bien exigeraient l'intervention du Ministère de la Culture.

h. SOURCES DE COMPETENCES ET DE FORMATION EN MATIERE DE TECHNIQUES DE CONSERVATION ET DE GESTION

Des renseignements sur la source de compétence et l'instruction en ce qui concerne la technique de conservation ont été donnés dans l''Introduction au point 4.h. et sur l'entretien et l'achèvement des travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur sont donnés aux points 4.j, et 4.k. (il s'agit de travaux complexes de restauration financés par le Ministère de la Culture). Les travaux de

remplacement de la couverture de l'église ont été exécutés par les ouvriers locaux, conduits par Vlad Stefan de Sieu; celui-ci a participé aussi aux travaux de restauration de 1961-1962. Ces ouvriers sont des spécialistes dans le travail du bois et des techniques traditionnelles.

i. AMENAGEMENTS POUR LES VISITEURS ET STATISTIQUES LES CONCERNANT

1 Le nombre de visiteurs pendant une année est d'environ 300 personnes parmi lesquelles (plus de la moitié) il y a des étrangers; ils arrivent d'habitude organisés dans des groupes plus ou moins grands, pendant la saison touristique.

2 le service d'explication et traduction est fait par un guide (Pop Maria, Poienile Izei, nr. 210);

3 il n'y a de panneaux de signalisation;

4 il n'y a pas de documentation sur le bien;

5 à ce moment-ci, il n'y a pas de musée concernant le bien; mais on a l'intention d'en aménager un (voir point 4f7); le centre d'accueil et de traduction se trouve dans la maison paroissiale, nr. 210, Poienile Izei;

6 l'hébergement est assuré dans des maisons spécialement arrangées - on peut héberger 50 personnes; le repas (des plats traditionnels) y est inclus; pour un groupe plus nombreux, l'hébergement peut être assuré à Baia Mare (130 km), à Sighet (40 km) ou à Borsa (30 km);

7 il n'y a pas de restaurants;

8 il y a de petites boutiques;

9 il n'y a pas de parking;

10 il n'y a pas de toilettes près du bien;

11 dans le village il y a un dispensaire;

j. PLAN DE GESTION DU BIEN ET EXPOSE DES OBJECTIFS (DOUBLE A JOINDRE)

Pour la gestion à venir Le Conseil Paroissial ceux-ci se sont proposé de:

- assurer la garde du bien en collaboration avec la Mairie
- entretenir quotidiennement le bien (église et cimetière) à l'aide de volontaires
- réaliser des cartes postales illustrées, des matériels publicitaires concernant le bien
- constituer un fonds spécial pour des travaux d'entretien du bien, pour n'importe quels travaux d'urgence: le fonds se constituera des sommes provenant des paroissiens, des billets de visite, de la vente des matériels publicitaires, de la sponsorisation

La Mairie et la Paroisse feront des démarches pour obtenir des financements en vue de la régularisation du cours d'eau

L'Office Départemental du Patrimoine Culturel National, en collaboration avec l'Inspection Départementale pour la Culture sollicitera l'inclusion du bien dans les plans suivants de financement pour la continuation des travaux de mise en valeur du bien par l'éclairage extérieur, l'amélioration de l'éclairage intérieur, la reconstruction des allées et des marches du cimetière et la restauration de la peinture.

4K. NOMBRE D'EMPLOYES (SECTEUR PROFESSIONNEL, TECHNIQUE, D'ENTRETIEN).

Les renseignements sur le nombre des employés, sur le secteur professionnel, sur les techniques d'entretien, de financement, d'instruction des équipes qui ont participé aux travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur du bien, dans le cas du grand travail de restauration, ont été donnés au point 4 de l'Introduction.

Il y a des équipes d'artisans qui travaillent avec le bois et qui sont capables de faire des travaux simples de restauration, par exemple le changement de la couverture. (comme l'équipe de Vlad Stefan)

La Paroisse Orthodoxe Roumaine de Poienile Izei a trois employés, payés par l'Inspectorat pour les Cultes:

- le prêtre: Pop Ioan, Poienile Izei, 210;
- le guide: Pop Maria, Poienile Izei, 210;
- le surveillant: Opris Gheorghe, Poienile Izei, 289.

5. FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

a. PRESSIONS DUES AU DEVELOPPEMENT (P. EX. EMPIETEMENT, ADAPTATION, AGRICULTURE, EXPLOITATION MINIERE)

La possibilité de la démolition est exclue à présent car il n'existe aucun danger de destruction causée par le changement de la destination ou de l'utilisateur. Mais la communauté construit une église en briques et, les travaux finis, le service divin sera officié seulement occasionnellement dans l'église en bois. Dans une telle situation, l'intérêt des paroissiens pour l'entretien du bien pourrait diminuer.D'autre part il y a le risque de dénaturer l'image de l'église par la multitude des objets de culte que les paroissiens lui offrent. Ces objets ne présentent aucun intérêt pour le patrimoine.

Il y a aussi le danger de l'utilisation de monuments funéraires faits en matériaux inconvenables, qui peuvent diminuer la valeur de l'ensemble

b. CONTRAINTES LIEES A L'ENVIRONNEMENT (P.EX. POLLUTION, CHANGEMENTS CLIMATIQUES)

Il n'y a pas de contrainte spéciale due à l'environnement dans le cas du bien.

c. CATASTROPHES NATURELLES ET PLANIFICATION PREALABLE (TREMBLEMENTS DE TERRE, INONDATIONS, INCENDIES)

Le ruisseau Poieni , qui se trouve à l'Ouest du bien, a un rôle destructif. Il n'y a pas le danger d'une inondation de l'église, mais il provoque parfois (dans le cas de pluies torrentielles) l'écroulement des bords, la destruction du cadre naturel de la zone - tampon.

Comme dans le cas des autres églises, l'église de Poienile Izei est exposée à la destruction provoquée par le feu (foudre, chandelles, piromanes) L'église est dotée d'un piquet d'incendie. En cas d'incendie, on fait appel à l'équipe des sapeurs pompiers de Sighetu Marmatiei, ville qui se trouve à 37 km.

d. CONTRAINTES DUES AU FLUX DE VISITEURS/AU TOURISME

Jusqu'ici il n'y a pas eu de problème dû au tourisme. Le nombre de visiteurs jusqu'à présent, ainsi que celui que l'on estime pour l'avenir ne dépasse pas la capacité de charge de l'église (150 personnes).

e. NOMBRE D'HABITANTS A L'INTERIEUR DU BIEN, DANS LA ZONE-TAMPON

Dans la zone tampon proposée il y a 33 fermes (composées de maisons, pour la plupart des bâtiments sur rez-de-chaussée, et d'annexes) ayant 120 habitants. Dans le même périmètre sont situées la Mairie, l'école et la Maison de la Culture.

Dans cette zone protégée sont proposées des restrictions spéciales, pour une vue convenable du bien et pour garder le caractère de la zone, tout travail étant

permis sur la base d'une documentation technique (projet) avisée par la Commission Nationale pour les Monuments Historiques.

f. AUTRE

La présence des pics constitue un facteur qui met en danger l'état de conservation du monument. Cherchant des insectes, ils créent au niveau des éléments verticaux des orifices qui détruisent l'intégrité de la construction. Un travail de recherche sur ce phénomène serait nécessaire pour trouver des sollutions d'élimination de ce danger.

6. SUIVI

a. INDICATEURS CLES PERMETTANT DE MESURER L'ETAT DE CONSERVATION

- Les parties exposées à la pluie, surtout la toiture inférieure qui a une pente réduite et la toiture du Nord sont très vulnérables. Leur remplacement s'impose tous les 35 ans.
- tous les 50 ans, un ample programme de conservation est nécessaire;

b. DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES CONCERNANT LE SUIVI DU BIEN

Il y a deux types de surveillance auxquels est soumise l'église:

Le premier est une surveillance systématique exécutée annuellement par un collectif formé de l'inspecteur de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National, des spécialistes etpar le prêtre paroissien. Un procès-verbal de constatation doit être dressé.

Le deuxième est effectué, chaque fois que l'on constate, par les personnes impliquées dans la surveillance du bien (le prêtre paroissien, l'Office

National pour le Patrimoine, la Direction des Monuments Historiques - le Ministère de la Culture, l'Inspection Départemental pour la Culture) des destructions, l'apparition de facteurs qui mettent en danger l'état de conservation du bien. On fait un rapport qui est déposé à l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National ou à la Direction des Monuments Historiques - le Ministère de la Culture pour qu'elles soient consignées, analysées et, en vue de l'application des mesures qui s'imposent, pour apporter un rémède à l'église.

c. RESULTATS DES PRECEDENTS EXERCICES DE SOUMISSION DE RAPPORTS

A la suite d'un rapport avancé par le prêtre à l'Inspection d'Etat pour Les Cultes on a obtenu le financement partiel des travaux.

7. DOCUMENTATION

a. PHOTOS, DIAPOSITIVES ET, LE CAS ECHEANT, FILM/VIDEO

Photos:

F. L'église "La Pieuse Paracève"

F.1.extérieur, la position de l'église (photo prise par George Dumitriu en 1998)

F.2.extérieur, vue d'ensemble, Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

F.3.extérieur, vue d'ensemble, Ouest-Nord-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

F.4.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, détail: les pécheurs torturés par les diables (photo prise par George Dumitriu en 1998)

F.5.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, détail, les pécheurs torturés par les diables (photo prise par George Dumitriu en 1998)

F.6.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les anges accompagnent les âmes pures au Paradis (photo prise par George Dumitriu en 1998)

F.7.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les groupes de fidèles, les femmes dévotes (photo prise par George Dumitriu en 1998)

F.8.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, ensemble (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

F.9.ntérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, détail: les pécheurs torturés par les diables (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

F.10.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, détail: les pécheurs torturés par les diables (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

F.11.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, La Mort à la Faux (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

F.12.intérieur, peinture du pronaos, Jésus et la Samaritaine à la fontaine (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

F.13.intérieur, peinture du naos, le Saint Démètre bénit Nestor (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

F.14.intérieur, peinture du naos, La Lutte de Nestor contre Lias le païen (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

F.15.intérieur, peinture du naos, la Guérison de l’infirme (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

F.16.intérieur, peinture du naos, Le Baiser de Judas (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

F.17.intérieur, peinture du naos, un évangéliste (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

F.18.intérieur, peinture du naos, La Genèse, Lamech, Caïn et Abel (photo prise par Ioan-George Andron en 1993)

Diapositives:

F. L'église "La Pieuse Paracève"

F.1.extérieur, l'emplacement de l'église dans le paysage (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

F.2.extérieur, vue d'ensemble, Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

F.3.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

F.4.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les pécheurs torturés par les diables (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

F.5.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les groupes des fidèles, Les Martyrs (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

F.6.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les anges accompagnent les âmes pures au Paradis (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

b. DOUBLES DES PLANS DE GESTION DU BIEN ET D'EXTRAITS D'AUTRES PLANS RELATIFS AU BIEN

Ci-joint sont présentés un double du plan représentant les zones de protection établies pour l'église par l'Etude élaborée par Urbanproiect Bucuresti et ARIS Baia Mare , les lettres de la part de la Paroisse et de la Mairie.

c. BIBLIOGRAPHIE

Bratulescu, Victor, *Biserici din Marmures,* dans *Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice,* anul XXXIV, fasc. 107-110, Bucuresti, 1941, p. 87-90

Cristache-Panait, Ioana, *Poienile Izei: Sainte-Paracève,* dans *Monuments en Roumanie, ICOMOS Hefte des Deutschen Nationalkomitees,* XIV, München, 1995, p. 106-107.

Pop-Bratu, Anca, *Pictura murala maramuresana,* Ed.Meridiane, Bucuresti, 1982, p. 92-96.

Porumb, Marius, *Biserici de lemn din Tara Maramuresului,* dans *Monumente istorice si de arta religioasa din Arhiepiscopia Vadului, Feleacului si Clujului,* Cluj-Napoca, 1982, p. 122-123.

Stefanescu, I.,D., *Arta veche a Maramuresului,* Ed.Meridiane, Bucuresti, 1968, p. 108-109.

d. ADRESSE OU SONT CONSERVES L'INVENTAIRE, LES DOSSIERS ET LES ARCHIVES.

- Archives de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National de Maramures, 1-3, rue Monetariei 4800 Baia Mare.
- Archives de la Direction des Monuments Historiques, 16, rue Enachita Vacarescu, Bucuresti.
- Archives de la Direction d'Urbanisme et l'Aménagement du Territoire Maramures 4800 Baia Mare, rue Gheorghe Sincai, nr. 46.
- Archives de la Paroisse Orthodoxe de Poienile Izei.

8. SIGNATURE AU NOM DE L'ETAT PARTIE.

Voir point 8 de l'Introduction.

1.IDENTIFICATION DU BIEN

a. PAYS (ET ETAT PARTIE S'IL EST DIFFÉRENT)

Roumanie

b. ETAT, PROVINCE OU RÉGION

Département: Maramures
Ville: Târgu-Lapus
Village: Rogoz

c. NOM DU BIEN

L'église en bois "Les Saints Archanges"

d. LOCALISATION PRÉCISE SUR LA CARTE ET INDICATION DES COORDONÉES GÉOGRAPHIQUES À LA SECONDE PRÈS

Les coordonées géographiques de l'église en bois "Les Saints Archanges" de Rogoz sont:

- 47°28'12" latitude Nord
- 23°55'42" longitude Est

e. CARTES ET/OU PLANS INDIQUANT LES LIMITES DE LA ZONE PROPOSÉE POUR INSCRIPTION ET CELLES DE TOUTE ZONE TAMPON

Les cartes et les plans sont annexés ci-dessous:

f. SURFACE DU BIEN PROPOSÉ POUR INSCRIPTION (EN HECTARES) ET DE LA ZONE TAMPON PROPOSÉE (EN HECTARES) LE CAS ÉCHÉANT.

- La surface du bien proposé pour l'inscription:

S = 0,58 ha dont

La surface de l'église: S = 35,90 m²

- La surface de la zone-tampon: S = 7,29 ha

2.JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION

a. DÉCLARATION DE VALEUR

L'église "Les Saints Archanges" de Rogoz, élevée en 1663, est un exemple de référence des églises du pays de Lapus.

A part sa valeur esthétique, ce qui lui confère la qualité de chef-d'oeuvre, c'est sa beauté parachevée. Aucune autre église ne présente une telle abondance d'ornements, qui font de cette église de Rogoz un véritable bijou architectural. Chaque élément structural devient pièce décorative dans l'espace intérieur ainsi que dans l'espace extérieur.

La silhouette assymétrique du toit, due à l'auvent amplifié vers le Nord, surdimensionné d'ailleurs le long de tout le corps de l'église, lui confère une note spécifique, soulignée par la forme en filigrane de la tour-clocher, fragile et imposante à la fois.

Les consoles, elles, les célèbres têtes de cheval, la poutre principale, les portails de l'entrée, les fenêtres, la tribune, la maîtresse poutre, tous les éléments sont taillés et décorés avec une maîtrise inouïe.

Radu Munteanu et Nicolae Man, qui réalisent la peinture en 1785, contribuent au parachèvement de l'espace intérieur, qui, de même que l'espace extérieur, constituent des réalisations exceptionnelles.

b. EVENTUELLE ANALYSE COMPARATIVE (MENTIONNANT L'ÉTAT DE CONSERVATION DE BIENS SIMILAIRES)

L'église présente la configuration planimétrique typique pour la majorité des églises de Lapus: pronaos, naos et autel décroché à l'accès situé sur le côté sud. A la différence des églises typiques pour le Maramures, les églises de la Transylvanie de Nord-Ouest, parmi lesquelles s'inscrivent celles de Lapus aussi, présentent des espaces intérieurs beaucoup moins grands; les parois ne dépassent pas trois mètres de haut, la voûte demicylindrique partant de cette côte (hauteur). La toiture est, en général, unique pour l'entier de l'église et, parfois, l'autel n'est pas décroché.

Les traits spécifiques pour l'église "Les Saints Archanges" de Rogoz, sont: le pronaos pentagonal, l'autel à sept côtés, décroché; à cela vient s'ajouter tout l'arsénal d'éléments ornementaux présents ici avec une densité jamais rencontrée dans d'autres églises en bois.

c. AUTHENTICITÉ/INTÉGRITÉ

L'église a conservé en grande partie sa forme, sa substance, son utilisation, sa fonction et son expression initiale. Une fois réalisée la peinture, datée 1785, au XIX-ème siècle on construit la tribune, on peint l'église en 1834 et on agrandit les fenêtres du naos.

Le travail plus ample de restauration des années 1960 et 1961 a consisté en la réalisation de la fondation du socle en maçonnerie de pierre, la révision de la

charpente et le remplacement de la couverture et du plancher, alors que toute les autres interventions s'étaient résumées à remplacer la couverture. Tous les travaux se sont faits en utilisant les matériaux et les techniques traditionnels, en gardant le matériau et la substance originaires, et en respectant l'authenticité et l'intégrité du monument.

d. CRITÈRES SELON LESQUELS L'INSCRIPTION EST PROPOSÉE (ET JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION SELON CES CRITÈRES).

La beauté parachevée de l'église, sa silhouette et son language ornemental, sa conception spatiale, sa réalisation technique, tout converge pour définir un monument de valeur universelle et exceptionnelle, un véritable chef-d'oeuvre du genre, une création géniale des artistes paysans anonymes. (i)

C'est un exemple éminent du type d'église du pays de Lapus, un témoin de la génialité des artistes anonymes, des techniques traditionnelles employées pour les constructions en bois.(iv)

3.DESCRIPTION

a. DESCRIPTION DU BIEN

L'église et le cimetière sont situés dans la zone centrale du village, à la même enceinte que l'église en bois "La Pieuse Parascève". Celle-ci est un monument architectural acheté de Suciu de Sus, muté dans Rogoz en 1883 et detenu et employé par les uniates.

L'église en bois "Les Saints Archanges" est représentative pour les églises en bois du Pays du Lapus, constituant le plus éloquent exemple d'église en bois dans laquelle, le caractère archaïque est joint à la sensibilité du créateur,

présent et dans le calcul des dimensions, et dans l'équilibre des formes, et surtout dans les détails constructifs, qui, sans exception, sont décorés génialement par le sculpteur anonyme.

Le plan de l'église est formé du pronaos, du naos et de l'autel; le pronaos est polygonal, ayant cinq côtés courts vers l'Ouest et l'accès sur le côté sud; le plan du pronaos, associé à l'absence du portique, est spécifique aux anciennes églises du XVII-ème siècle et même d'auparavant. Le naos est rectangulaire, tandis que l'autel décroché (plus étroit que le naos), est polygonal, ayant sept côtés vers l'extérieur.

L'église présente des éléments décoratifs de grande valeur: au niveau des parois, les poutres de la charpente sont profondément sculptées en dents; il y en a aussi au niveau des parois séparant le pronaos du naos et le naos de l'autel et aux coins de la construction (surtout à l'autel). Les dernières quatre poutres composant les parois se prolongent en marches formant des consoles, appelées ailes, ayant un rôle constructif mais surtout décoratif, les côtes étant sculptées en forme de tête de cheval, motif décoratif archaïque rencontré dans d'autres domaines de l'art paysan roumain. Sur la paroi sud, sous le toit, se trouve une console ornementée, formée de deux poutres courtes, jointes en angle droit, reliées d'une contre-fiche décorée par ciselage et sculpture d'une tête de bovin.

Un autre élément décoratif spécifique à l'art populaire et surtout à l'architecture est la corde en torsade sculptée en relief sur les parois de l'édifice; sur la corde en torsade il y a un autre élément décoratif, la rosette, symbole solaire stylisé (il y en a une sur la paroi sud et deux sur la paroi nord.

La porte d'accès au pronaos, basse (pour obliger les personnes qui y entrent à baisser leur tête) est un véritable portail, aux encadrements en poutres sculptées. Son linteau est en accolade et le seuil est cambré (concave) par ciselage. Le portail est décoré avec du motif de la torsade et dans la partie inférieure sont sculptées deux rosettes. La porte proprement-dite en une seule planche, est

découpée toujours en accolade dans sa partie supérieure, de même que l'ouverture du portail. Près de la porte, à l'Ouest de celle-ci, sur la paroi du pronaos se trouve une grande croix richement décorée de rosettes et du motif de la corde en torsade.

Le toit haut a des pentes accentuées pour favoriser l'écoulement de l'eau et surtout le glissement de la neige.

L'auvent a une ampleur inhabituelle pour assurer la protection des parois et des fidèles. Le toit a un aspect asymétrique évident, l'auvent nord étant plus large et plus bas. Ainsi, il recouvre la table d'aumône (nommé aussi la table des aïeuls), offrant un abris aux fidèles en cas de mauvais temps. Sur cette table sont délimitées les places de chaque famille; cette délimitation se retrouve sur la paroi nord de l'église (évidemment elle y a été gravée il y a longtemps). Sur les côtés est et ouest, le toit s'adapte aux côtés polygonaux de l'autel et du pronaos. Le pronaos est surmonté de la tour-clocher prismathique de section carrée, haute, dominée par un clocher un peu décroché vers l'extérieur, avec neuf piliers ayant chacun deux arcades en bois de chaque côté et un parapet de planches hautes et chantournées à la base. Le clocher est surmonté de la flèche à base pyramidale de section carrée surmontée à son tour par un volume conique très haut dominé par une croix en fer forgé à trois bras. Au-dessus du clocher, la flèche centrale est entourée par quatre tourettes, répliques miniaturales de la tour centrale. La couverture du toit entier est en bardeaux, dont les paroi même de la tour sont plaquées. A mi-hauteur du toit, la couverture présente une rupture de pente; la flèche est marquée, elle aussi, par deux ruptures de pente.

A l'intérieur de l'église, le pronaos a un plafond plat, séparé du naos par une paroi en poutres traversée en axe par une porte qui ressemble beaucoup à celle du côté sud (à encadrement taillé en accolade en haut et arrondi sous forme concave en bas), porte qui est accompagnée de deux ouvertures latérales rectangulaires. Le naos est couvert d'une voûte à peu-près demi-cylindrique .

La voûte commence directement à partir des parois latérales du naos, sans aucun retrait et sans s'appuyer contre des consoles; dans l'axe de la voûte se trouve la poutre-maîtresse, décorée de sculptures dans sa partie inférieure. Le pronaos n'est pas pourvu de fenêtres; le naos a deux fenêtres vers le Nord et trois vers le Sud; l'autel a une petite fenêtre vers le Sud et une autre, circulaire, vers l'Est. Pour pouvoir abriter plus de fidèles, dans l'intervalle 1785-1834 on a élevé sur le côté ouest une tribune pour le choeur qui s'appuie contre la paroi entre le pronaos et les parois latérales du naos; ultérieurement, il a été ancré à la voûte par des ancres en fer. La tribune présente un escalier et une balustrade en planches peintes en 1834 de thèmes de l'Apocalypse.

L'église a été peinte en 1785, comme l'attestent les inscriptions à caractères cyrilliques conservées dans l'autel: "L'an 1785, cette sainte église a été peinte pendant la vie du très haut empereur Joseph II…" et dans le naos, sur la paroi nord: "De l'année 1717, les peintres étant Munteanu Radu de Ungureni et Man Niculae de Poiana Porcului" et dans le naos sur la paroi sud: "C'est en 1785, le 10 juin, qu'on a commencé à peindre cette sainte église et c'est le 11 septembre que l'on en a achevé la peinture", les peintres étant Radu Munteanu de Ungureni (village voisin de Rogoz) et Niculae Man de Poiana Porcului (ancienne appellation du village de Fântânele, qui appartient aussi à la ville de Târgu Lapus, de même que Rogoz). Il n'y a pas de données sur l'existence d'une peinture antérieure; c'est depuis 1785 que l'on garde la peinture, en mauvais état de conservation, dans le pronaos et le naos; certaines scènes en sont fragmentées et d'autres effacées. Le programme iconographique, incohérent dans l'ensemble, comprend des thèmes de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament. Dans le pronaos, le thème dominant est celui du Jugement dernier où, dans les hordes de païens voués à l'Enfer, sont représentés des personnages vêtus d'habits occidentaux semblables à ceux peints par Radu Munteanu dans l'église en bois de Desesti.

Dans le naos, sur la paroi sud, on remarque les scènes suivantes: Nathan grondant David, Onufrie l'ermite et la Décapitation de Jean-Baptiste; sur la paroi nord il y a un fragment de la Parabole des dix Vierges, avec la représentation du Christ et de la "mariée du Christ". En 1834, un peintre inconnu a repeint l'église; il en a repeint le plafond du pronaos, la voûte du naos et le beffroi; c'est une peinture de faible qualité artistique, au dessin maladroit, aux bordures larges de motifs floraux et d'une vive palette chromatique. Les principaux thèmes iconographiques en sont: la Cène, Jésus lave les pieds de ses disciples (au Sud), le cycle des Passions de Jésus-Christ (au Nord); sur la voûte sont représentées des scènes de la Genèse : Dieu crée Adam, Dieu crée Eve, Adam et Eve tentés par le serpent, la Chasse du Paradis ainsi que la parabole du bon Samaritain illustrée par les épisodes: la Parabole de l'homme qui descend de Jérusalem vers Jéricho et se fait prendre par des brigands; le Prêtre et le Lévite ne l'aident en rien; le Samaritain qui passe hisse l'homme sur sa monture et l'emmène chez son hôte, demandant à celui-ci de le soigner.

Le cimetière est entouré par une clôture en bois. On y accède par deux portes qui donnent sur deux ruelles voisinant l'enceinte.

Les monuments funéraires, pour la plupart en bois, dispersés dans le verger, créent un cadre archaïque pour les deux églises en bois, impressionantes créations des artisans anonymes.

b. HISTORIQUE ET DEVELOPPEMENT

La première attestation documentaire du village date de 1488, quand on parlait de "Rogos". Selon la tradition, l'église "Les Saints Archanges Michel et Gabriel" a été construite en 1663; cette date, qui semble correspondre à la réalité, est soutenue par deux arguments:

1. L’église a une planimétrie de très ancienne tradition, le pronaos polygonal et l’accès sur le côté sud;

2. Un document historique mentionne qu’en 1661, les Tatars ont suivi le prince de Transylvanie, Ioan Kemeny, jusqu’à proximité de Lapus (village voisin de Rogoz) où celui-ci fit halte; il est très probable que les Tatars aient incendié l’ancienne église en bois, ce qui justifierait la construction d’une nouvelle église en 1663.

3.Ensuite, l’église pouvait très bien résister à l’invasion tatare de 1717, le Pays de Lapus étant moins affecté des destructions provoquées par les Tatars, par rapport au Pays de Maramures (d’ailleurs, on y fait référence dans une inscription présente dans le naos).

En 1785 les peintres en bâtiment Radu Munteanu de Ungureni et Niculae Man de Poiana Porcului (deux villages qui avoisinent Rogoz) peignent (ou repeignent) l’église entre le 10 juin et le 11 septembre. On en a gardé la peinture du naos et du pronaos.

Vu que la population s’est accrue en plus de cent ans de la date de la construction de l’église, apparaît le besoin d’abriter un nombre toujours plus grand de paroissiens, on a construit entre 1785 et 1834, dans la partie ouest du naos, une tribune en bois à balustrade en planches, peinte et datée. En 1834, un peintre en bâtiment anonyme restaure le plafond du pronaos, la voûte du naos et la balustrade de la tribune. C’est toujours alors qu’on modifie la forme des fenêtres du naos (deux vers le Nord, trois vers le Sud).

Les travaux de restauration de 1960-1961 consistent en: travaux pour une nouvelle fondation en béton, pour le socle en pierre, le pavage aux dalles de pierre autour de l’église, le remplacement des planchers, de quelques poutres aux parois et de quelques éléments de la charpente, le remplacement de la couverture en lattes de sapin.

Par la suite d'une attaque de Merulius Lacrimans en 1968, on remplace à nouveau le plancher. C'est en 1990 que l'on refait partiellement la toiture.

En 1997 l'église est entrée dans un ample programme de restauration, de sa structure et de sa peinture.

c. FORME ET DATE DES DOCUMENTS LES PLUS RECENTS CONCERNANT LE BIEN

- Dossier n°. inv. 7754. Travaux de restauration à l'église en bois "Les Saints Archanges" de Rogoz (1959-1960). Interventions d'urgence (1968-1969). Correspondance. Le Ministère de la Culture, Archives de la Direction des Monuments Historiques, 16, rue Ienachita Vacarescu, Bucuresti.
- L'inventaire du patrimoine mobile de l'église de Rogoz, Déclaration n°. 19 du 19.12.74. La Paroisse Orthodoxe de Rogoz , les Archives de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National Maramures
- Etude d'aménagement territorial concernant la détermination des zones protégées pour des ensembles avec patrimoine d'importance internationale de Maramures, réalisateur du projet Urbanproiect Bucuresti, projet n°. 157/1993 et ARIS, projet n°. 8710/1993 : les Archives de la Direction d'Urbanisme et d'Aménagement du Territoire Maramures, 46, rue Gh. Sincai, 4800 Baia Mare.
- The Maramures Project; Application for Project Implementation Grant 1995. The Getty Grant Program, 401 Wilshire Boulevard, Suite 1000 Santa Monica, California 90401-1455 U.S.A.
- Projet n°. 63/1995, Additionel 1/1996. Réalisateur du projet S.C. Manisa Construct S.R.L., Bucuresti. Intervention d'urgence et consolidation de la peinture murale sur bois à l'église "Les Saints Archanges" de Rogoz. Le Ministère de la Culture, Archives de l'Office National pour la Protection du Patrimoine, 33, Calea Serban Voda, Bucuresti.

d. ETAT ACTUEL DE CONSERVATION

L'état de conservation du bien est approximativement bon, celui-ci bénéficiant à la fois de la préoccupation de la Direction des Monuments Historiques et de la Paroisse.

Dans la documentation mentionnée au point 3c on met en évidence les problèmes actuels de l'église. Les parois, la structure de la tour présentent une déviation de la verticale, les plaques de fondation ont des portions dégradées, le socle en pierre est détérioré; le belvédère et la flèche ont des jointures affaiblies ou dégradées, la voûte a des portions détruites par l'attaque des insectes xylophages et du moisi, la toiture de la tour et de la flèche est détruite. La peinture nécessite d'amples travaux de restauration. Dans le pronaos, le pourcentage de la conservation est de 80%, les bandes de toile auparavant collées sont partiellement détachées, la surface de la couleur de fond est érodée.

Dans le naos, le pourcentage de la conservation de la peinture est de 60 et dans l'autel et à la voûte de 90. Dans l'autel, la peinture est moins exfoliée, mais elle est enfumée. Avant de commencer la consolidation de la structure de l'église en 1997, on a protégé les surfaces de peinture de feuille de protection japonaise.

Les travaux de restauration seront achevés en 1998.

Conformément au projet n°. 63/1995 élaboré par l'architecte Niels Auner sont prévus les travaux suivants: la reconstruction du socle en pierre, la consolidation des plaques de fondation, la révision de la verticalité de la structure, la consolidation de la voûte, la réalisation d'un canal de ventilation sous le plancher, la réparation des planchers, la révision du belvédère, de la flèche et de la charpente, le remplacement de la toiture.

e. POLITIQUES ET PROGRAMMES RELATIFS A LA MISE EN VALEUR ET A LA PROMOTION DU BIEN

Au point 3e de l'introduction on a présenté la politique générale du Gouvernement concernant la mise en valeur des églises en bois. Les mesures mentionnées ont eu des repercussions directes et indirectes sur le bien.

Le Projet Maramures de restauration de sept églises a inclus l'église de Rogoz à cause de sa valeur, pour pouvoir aborder le bien intégralement.Les plans pour la restauration de l'église et de la peinture ont été déjà élaborés; on a obtenu l'avis de la Comission Nationale des Monuments Historiques et on a exécuté des travaux de protection de la couche picturale.

Les exécutants:

- S.C. Herenta Hotico S.R.L. - Sighetu Marmatiei - la consolidation de la structure (valeur des travaux - 221.303 mille lei);
- U.A.P (L'Union des Artistes Plastiques) - Dorin Handrea et Mihai Pop - la peinture.

La restauration de l'église bénéficiera de l'aide financière du Ministère de la Culture et de la Fondation Getty.

4. GESTION

a. DROIT DE PROPRIETE

L'église en bois "Les Saints Archanges" de Rogoz et le cimetière sont la propriété de la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Rogoz : CF. 129 n°. topographique: 260-281/a/2.

L'adresse du propriétaire légitime est:

La Paroisse Orthodoxe Roumaine de Rogoz,

prêtre Chirila Ion,

4887, Rogoz, n°. 61

b. STATUT JURIDIQUE

Juridiquement le bien est une église paroissiale.

En même temps L'église en bois"Les Saints Archanges"de Rogoz est un monument d'architecture inscrit sur la liste des Monuments Historiques nr.25.B.185, catégorie valorique A.

c. MESURES DE PROTECTION ET MOYENS DE MISE EN OEUVRE

Les mesures générales de protection ont été présentées au point 4c de l' Introduction. L'évolution de l'église prouve que, après l'importante restauration faite entre 1960 et 1962 par la Direction des Monuments Historiques, la communauté s'est engagée à entretenir l'édifice. Même après la suppression, en 1977, de l'institution qui coordonait les restaurations en Roumanie, suivie de l'affaiblissement de la législation de protection des monuments, la communauté orthodoxe, bien qu'elle eût déjà eu une église en briques, a refait, en 1991, la toiture dégradée.

Après 1990, le Ministère de la Culture s'est aussi engagé dans les travaux de conservation et de mise en valeur des biens immobiliers du Patrimoine. Par la responsabilité juridique des deux institutions impliquées dans l'administration de l'église, on pourra assurer sa protection

d. ORGANISME(S) CHARGE(S) DE LA GESTION

Canoniquement la Paroisse orthodoxe de Rogoz est subordonnée à l'Archidiocèse de Tirgu Lapus, à l'Evêché Orthodoxe Roumain de Maramures et de Satu Mare à la "Mitropolie" de la Transylvanie et au Patriarchat Roumain. L'église est administrée au niveau central par toutes les institution presentés dans

l'Introduction. Au niveau zonal, l'église est gérée par toutes les institutions présentées dans l'Introduction; à celles-là viennent s'ajouter l'Evêché Orthodoxe Roumain de Maramures et de Satu Mare, l'Archidiocèse de Tirgu Lapus, la Paroisse orthodoxe de Rogoz (au niveau du bien).

Lorsque le bien est inscrit dans le plan de restauration du Ministère de la Culture, l'administration est à la charge de l'Office National pour le Patrimoine qui passe des contrats de projection et d'exécution avec des firmes spécialisées.

Tout travail à l'église - monument, ou dans sa zone de protection, qu'il soit promu par la Direction des Monuments Historiques ou par la paroisse, peut être exécuté, conformément aux lois mentionnées au point 4c. et dans les documents techniques (projets) avisés par la Comission Nationale des Monuments Historiques du Ministère de la Culture

e. ECHELON AUQUEL S'EFFECTUE LA GESTION (P. EX. AU NIVEAU DU BIEN, A L'ECHELON REGIONAL) ET NOM ET ADRESSE DE LA PERSONNE RESPONSABLE A CONTACTER

Les institutions centrales et zonales qui assurent la gestion de l'église et les noms des personnes à contacter ont été présentés dans l'Introduction, au point 4e. A ceci s'ajoutent:

1. L'Evêché Orthodoxe de Maramures et de Satu Mare,

str. Avram Iancu, nr. 5, 4800 Baia Mare, téléphone 40.62.27.46.74

- évêque Iustinian Chira

2. L'Archidiocèse Tirgu Lapus,
3. La Paroisse Orthodoxe de Rogoz, (le Conseil Paroissial, formé de 22 paroissiens, sous la direction du prêtre)

prêtre Chirila Ion

Rogoz, 4887, nr. 161

f. PLANS ADOPTES CONCERNANT LE BIEN (P. EX. PLAN REGIONAL OU LOCAL, PLAN DE CONSERVATION, PLAN DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE)

Les projets adoptés concernant le bien sont les suivants:

1. Conformément à L'Etude pour la détermination des zones protégées pour les ensembles avec patrimoine d'importance internationale de Maramures, financée par le Ministère des Travaux Publics et de l'Aménagement du Territoire (voir 3.c.2) on élabore le Plan Urbanistique général du village Rogoz. Par ce que le règlement du plan ci-dessus prévoit, on y instituera un régime de protection dans la zone-tampon. Tout travail de construction dans ce périmètre ne sera fait que par l'avis de la Commission Nationale des Monuments Historiques.

2.Quant aux travaux de conservation du bien, on a présenté des renseignements aux points 3c, 3d.

3. Une fois les travaux de conservation et de mise en valeur financés par le Ministère de la Culture finis, on fera un protocole de remise de l'église en bois à la paroisse Ieud, avec des dispositions concernant la conservation, l'administration et l'utilisation du bien.La paroisse sera sollicitée à employer l'eglise pour l'office divin à l'occasion des fêtes religieuses de mariage etc.

g. SOURCES ET NIVEAUX DE FINANCEMENT

Pour les travaux complexes qui ont été exécutés ou qui doivent être exécutés on a fait appel :

- au Ministère de la Culture, par l'Office National du Patrimoine;
- à l'Organisation Getty, Santa Monica, California;
- à la Paroisse Orthodoxe de Rogoz (celle-ci assurera l'hébergement des équipes de restaurateurs).

Les travaux suivants ont été exécutés:

1. Projet n°. 65/1995 - intervention d'urgence et consolidation de la peinture sur bois à l'église "Les Saints Archanges" de Rogoz, réalisateur du projet S.C. Manisa Construct S.R.L., Bucuresti - prix 8.413 mille lei;

2. Des travaux pour la protection de la couche picturale - U.A.P. - Handrea Dorin et Mihai Pop - prix 145.000 mille lei

En 1998 on exécutera la restauration et la consolidation de la structure par S.C. Herenta Hotico - prix 221.303 mille lei, conformément au projet n°. 63/1995 élaboré par Manisa Construct.

h. SOURCES DE COMPETENCES ET DE FORMATION EN MATIERE DE TECHNIQUES DE CONSERVATION ET DE GESTION

Des renseignements sur la source de compétence et l'instruction en ce qui concerne la technique de conservation ont été donnés dans l'Introduction au point 4.h. et sur l'entretien et l'achèvement des travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur sont donnés aux points 4.j et 4.k. ci - dessous

i. AMENAGEMENTS POUR LES VISITEURS ET STATISTIQUES LES CONCERNANT

1 Le nombre de visiteurs pendant une année est d'environ 1000 personnes parmi lesquelles (plus de la moitié) il y a des étrangers; ils arrivent d'habitude organisés dans des groupes plus ou moins grands, pendant la saison touristique; la distribution anuelle est la suivante:

- mai - 150
- juin - 200
- juillet - 200
- août - 300
- septembre - 150

2 le service d’explication et traduction est fait par un guide (Chirila Maria, Rogoz,.4887, nr. 161);

3 il n’y a pas de panneaux de signalisation;

4 il n’y a pas de documentation sur le bien;

5 il n’y a pas de musée concernant le bien; le centre d’accueil et de traduction se trouve dans la maison paroissiale, nr.161Rogoz;

6 l’hébergement est assuré dans des maisons spécialement arrangées - on peut héberger 50 personnes; le repas (des plats traditionnels) y est inclus; pour un groupe plus nombreux, l’hébergement peut être assuré à Baia Mare (45 km).

7 il y a des restaurants;

8 il y a de petites boutiques;

9 il y a un parking;

10 il n’y a pas de toilettes près du bien;

11 il y a un hôpital à Tirgu Lapus, à5 km.;

j. PLAN DE GESTION DU BIEN ET EXPOSE DES OBJECTIFS (DOUBLE A JOINDRE)

Durant l’exécution des travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur, l’Office National pour le Patrimoine a été responsable de l’administration du bien (voir aussi point 4.f.3).

A la fin des travaux, le bien sera remis à son gérant principal: la Paroisse Orthodoxe Roumaine - Rogoz, représentée par les 22 conseillers ayant à leur tête un prêtre.

Pour la future administration ceux-ci se sont proposé:

- l’entretien quotidien du bien (église et cimetière) à l’aide des volontaires
- la réalisation de cartes postales illustrées des matériaux publicitaires concernant le bien

- la constitution d'un fond spécial pour des travaux d'entretien du bien, pour n'importe quels travaux d'urgence: le fond se constituera des sommes provenues des paroissiens, de billets de visite, de la vente des matériaux publicitaires, de la sponsorisation.

k. NOMBRE D'EMPLOYES (SECTEUR PROFESSIONNEL, TECHNIQUE, D'ENTRETIEN).

Au point 4 de l'Introduction, on a donné des renseignements sur le nombre des employés, sur le secteur professionnel, sur les techniques d'entretien, de financement, d'instruction des équipes qui ont participé aux travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur du bien (SC Hotico Herenta SRL, SC Bioharcom SRL et UAP - Pop Mihai et Dorin Handrea)

Au moment où l'on remplit le formulaire, la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Ieud a trois employés, deux rémunérés par l'Inspection d'Etat des Cultes (le prêtre et le guide-intendant).

5.FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

a. PRESSIONS DUES AU DEVELOPPEMENT (P. EX. EMPIETEMENT, ADAPTATION, AGRICULTURE, EXPLOITATION MINIERE)

La possibilité de la démolition est exclue à présent car il n'existe aucun danger de destruction causée par le changement de la destination ou de l'utilisateur.

Dans le cas du cimetière ouvert lors de la construction de l'église sur cet emplacement, utilisé aujourd'hui encore, il y a le risque d'altérer l'image du cadre de l'église (par la réalisation de monuments funéraires inconvenables. Dans ce sens a été signé un protocole avec la Paroisse Orthodoxe Roumaine de Rogoz pour

permettre l'emplacement des nouvelles tombes à une distance qui ne préjudicie pas l'accès et la perception du bien. Dans le même protocole, on a imposé que les tombes et les monuments funéraires soient réalisés comme une réplique à ceux utilisés au XIX-ème siècle (croix traditionelles en pierre ou bois sculpté).

b. CONTRAINTES LIEES A L'ENVIRONNEMENT (P.EX. POLLUTION, CHANGEMENTS CLIMATIQUES)

Il n'y a pas de contrainte spéciale due à l'environnement dans le cas du bien.

c. CATASTROPHES NATURELLES ET PLANIFICATION PREALABLE (TREMBLEMENTS DE TERRE, INONDATIONS, INCENDIES)

L'incendie est le danger le plus imminent qui puisse affecter l'église. Celui-ci peut être tout d'abord provoqué par la foudre, l'installation électrique ou les piromanes. Pour l'élimination de ces dangers, on a monté un paratonnerre, l'installation électrique qui se réalise va respecter toutes les normes de précaution contre les incendies.

Dans l'éventualité de l'apparition d'un incendie, l'église est dotée d'un piquet d'incendie pour une intervention d'urgence, jusqu'à l'arrivée de l'équipe de sapeurs pompiers de Tirgu Lapus, ville située à 5 km.

d. CONTRAINTES DUES AU FLUX DE VISITEURS/AU TOURISME

Jusqu'ici il n'y a pas eu de problème dû au tourisme. Le nombre de visiteurs jusqu'à présent, ainsi que celui que l'on estime pour l'avenir ne dépasse pas la capacité de charge de l'église (200 personnes).

e. NOMBRE D'HABITANTS A L'INTERIEUR DU BIEN, DANS LA ZONE TAMPON

Le nombre d'utilisateurs maximum admis pour l'espace intérieur de l'église est de 200 personnes. Ce chiffre concerne le nombre des fidèles pouvant assister au service religieux. (le nombre des paroissiens orthodoxes de Rogoz est de 1600).

Dans la zone tampon proposée il y a 49 fermes (composées de maisonset d'annexes) ayant 210 habitants. D'autres fonctions, (entreprises, installations) n'existent pas dans la zone.

Dans cette zone protégée sont proposées des restrictions spéciales, pour une vue convenable du bien et pour garder le caractère de la zone, tout travail étant permis sur la base d'une documentation technique (projet) avisée par la Commission Nationale pour les Monuments Historiques.

f. AUTRE

La présence des pics constitue un facteur qui met en danger l'état de conservation du monument. Cherchant des insectes, ils créent au niveau des éléments verticaux des orifices qui détruisent l'intégrité de la construction. Un travail de recherche sur ce phénomène serait nécessaire pour trouver des sollutions d'élimination de ce danger.

6.SUIVI

a. INDICATEURS CLES PERMETTANT DE MESURER L'ETAT DE CONSERVATION

La conservation de l'église de Rogoz dans les dernières années a été soumis à l'investigation des spécialistes.On a constaté que:

- la couverture, la plus vulnérable surface exposée à la pluie, se détériore tout d'abord du côté Nord en quelque 30 ans;
- les plaques (la première poutre située sur le socle en pierre), à cause du contact avec la neige et la pluie (l'auvent ne les protège pas), sont un autre élément structural soumis à la dégradation;
- tous les 40 ans, un ample programme de conservation est nécessaire;

b.DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES CONCERNANT LE SUIVI DU BIEN

Il y a deux types de surveillance auxquels est soumise l'église:

Le premier est une surveillance systématique exécutée après la fin de l'ample programme de conservation. Elle est réalisée annuellement par un collectif formé de l'inspecteur de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National, l'architecte en chef du projet qui a surveillé les travaux, le conservateur qui a fait le traitement biologique et le prêtre paroissien. Un procès-verbal de constatation doit être dressé.

Le deuxième est effectué, chaque fois que l'on constate, par les personnes impliquées dans la surveillance du bien (le prêtre paroissien, l'Office National pour le Patrimoine, la Direction des Monuments Historiques - le Ministère de la Culture, l'Inspection Départemental pour la Culture) des destructions, l'apparition de facteurs qui mettent en danger l'état de conservation du bien. On fait un rapport qui est déposé à l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National ou à la Direction des Monuments Historiques - le Ministère de la Culture pour qu'elles soient consignées, analysées et, en vue de l'application des mesures qui s'imposent, pour apporter un rémède à l'église.

c. RESULTATS DES PRECEDENTS EXERCICES DE SOUMISSION DE RAPPORTS

Le travail de conservation, de consolidation et de mise en valeur commencé en 1997 est le résultat du rapport écrit à l'occasion du Projet Maramures, de restauration de 7 églises en bois. Ce rapport a été déposés pour la réalisation du Plan de restauration du Ministère de la Culture en 1996, dans les documentations présentées à la Commission Européenne et à la fondation Getty.

7. DOCUMENTATION

a. PHOTOS, DIAPOSITIVES ET, LE CAS ECHEANT, FILM/VIDEO

Photos:

G. L'église en bois "Les Saints Archanges"

G.1.extérieur, vue sur le village, Nord,, l'église Les Saints Archanges" du côté droit (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.2.extérieur, vue d'ensemble, Nord-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.3.extérieur, la tour-clocher, la belvédère (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.4.extérieur, l'abside de l'autel (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.5.extérieur, l'abside de l'autel, la jointure des poutres supérieures des parois (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.6.extérieur, le côté Sud du corps principal (pronaos et naos) (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.7.extérieur, la porte d'accès au pronaos, Sud (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.8.extérieur, pronaos, jointure des poutres supérieures des parois (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.9.extérieur, élément décoratif à la paroi Sud (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.10.intérieur, la porte centrale d'accès, l'entrée du sanctuaire (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.11.intérieur, naos, la balustrade de la tribune du choeur (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.12.intérieur, la peinture de la voûte du naos, L'Allégorie du bon Samaritain (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.13.intérieur, la voûte du naos avec poutre-maîtresse (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.14.intérieur, peinture du retable, La Crucifixion de Jésus, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.15intérieur, peinture de l'autel, La Cène de Mamvri, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.16.intérieur, peinture, les apôtres Luc et Jean (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.17.intérieur, peinture du naos, deux apôtres (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.18.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les bandes des fidèles (en haut), Les Trois Patriarches qui accompagnent les âmes pures au Paradis (en bas) (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.19.intérieur, peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les bandes des fidèles (en haut), des martyrs (en bas) (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.20.intérieur, peinture du npronaos, Le Jugement dernier, les bandes des fidèles(en haut), des martyrs (en bas) (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.21.intérieur, peinture du npronaos, Le Jugement dernier, la bande des prêtres (photo prise par George Dumitriu en 1998)

G.22.intérieur, peinture du npronaos, Le Jugement dernier, la bande des fidèles, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

Diapositives:

G. L'église en bois "Les Saints Archanges"

G.1.extérieur, vue sur le village, Nord, à droite l'église "Les Saints Archanges" (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.2.extérieur, vue d'ensemble, Nord-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.3.extérieur, vue d'ensemble, Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.4.extérieur, vue d'ensemble, Sud-Est (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.5.extérieur, la tour-clocher, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.6.extérieur, l'abside de l'autel (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.7.extérieur, le côté Sud de l'église (pronaos et naos) (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.8.extérieur, l'abside de l'autel, la jointure des poutres supérieures des parois, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.9.extérieur, l'abside de l'autel, la jointure des poutres supérieures des parois, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.10.extérieur, pronaos, la jointure des poutres supérieures des parois, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.11.extérieur, pronaos, la jointure des poutres supérieures des parois, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.12.extérieur, élément décoratif à la paroi du Sud (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.13.extérieur, la porte d'accès au pronaos, Sud (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.14.intérieur, le comble du pronaos, le bout décoré de la poutre maîtresse en naos (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.15.intérieur, naos, la balustrade de la tribune du choeur (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.16.intérieur, la peinture de la voûte du naos, La Parabole du bon samaritain (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.17.intérieur, la voûte du naos et la poutre maîtresse (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.18.intérieur, la peinture de l'iconostase, La Crucifixion de Jésus, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.19.intérieur, la peinture de l'autel, La Cène de Mamvri, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.20.intérieur, la peinture de l'autel, La Cène de Mamvri, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.21.intérieur, la peinture du naos, La Genèse, La Création d'Eve , La Tentation du serpent, des fragments (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.22.intérieur, la peinture du naos, les apôtres Luc et Jean (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.23.intérieur, la peinture du naos, deux apôtres (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.24.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les bandes des fidèles (en haut), les trois Patriarches accompagnent les âmes pures au Paradis (en bas) (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.25.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les bandes des fidèles (en haut), les martyrs (en bas) (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.26.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, la bande des prêtres (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.27.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les bandes des fidèles, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

G.28.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, les trois patriarches accompagnent les âmes pures au Paradis, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

b. DOUBLES DES PLANS DE GESTION DU BIEN ET D'EXTRAITS D'AUTRES PLANS RELATIFS AU BIEN

Ci-joint sont présentés un double du plan représentant les zones de protection établies pour l'église par l'Etude élaborée par Urbanproiect Bucuresti et ARIS Baia Mare , les lettres de la part de la Paroisse et de la Mairie.

c. BIBLIOGRAPHIE

Bongiu, Aurel, *Un zugrav din secolul al XVIII-lea, Radu Munteanu,* dans Arta, 11, 1970.

Creteanu, Radu, *Bisericile de lemn din Rogoz,Tara Lapusului,* dans *Monumente Istorice si de Arta,* 1, 1976, p. 83-85.

Cristache-Panait, Ioana, *Rogoz: L'église des Saints-Archanges,* dans *Moments en Roumanie, ICOMOS Hefte des Deutschen Nationalkomitees,* XIV, München, 1995, p. 108-109.

***Monumentele de la Plopis, Surdesti si Rogoz,* Ed.Meridiane, Bucuresti, 1964.

Tarnavski, Bogdana, *Biserici de lemn din Tara Lapusului si din Tara Chioarului,* dans *Monumente Istorice si de arta religioasa din Arhiepiscopia Vadului, Feleacului si Clujului,* Cluj-Napoca, 1982. p. 144-146.

d. ADRESSE OU SONT CONSERVES L'INVENTAIRE, LES DOSSIERS ET LES ARCHIVES.

- Archives de la Direction des Monuments Historiques, 16, rue Ienachita Vacarescu, Bucuresti.
- Archives de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National Maramures, 1-3, rue Monetariei, 4800 Baia Mare
- Archives de la Direction d'Urbanisme et d'Aménagement du Territoire Maramures, 46, rue Gh. Sincai, 4800 Baia Mare.
- Archives de l'Office National pour la Protection du Patrimoine, 33, Calea Serban Voda, Bucuresti.

8. SIGNATURE AU NOM DE L'ETAT PARTIE.

Voir point 8 de l'Introduction.

1.IDENTIFICATION DU BIEN

a. PAYS (ET ETAT PARTIE S'IL EST DIFFÉRENT)

Roumanie

b. ETAT, PROVINCE OU RÉGION

Département: Maramures
Commune: Sisesti
Village: Surdesti

c. NOM DU BIEN

L'Eglise en bois "Les Saints Archanges"

d. LOCALISATION PRÉCISE SUR LA CARTE ET INDICATION DES COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES À LA SECONDE PRÈS

Les coordonnées géographiques de l'Eglise en bois "Les Saints Archanges" de Surdesti sont:

- 47°36'24" latitude Nord
- 23°45'24" longitude Est

e. CARTES ET/OU PLANS INDIQUANT LES LIMITES DE LA ZONE PROPOSÉE POUR INSCRIPTION ET CELLES DE TOUTE ZONE TAMPON

f. SURFACE DU BIEN PROPOSÉ POUR INSCRIPTION (EN HECTARES) ET DE LA ZONE TAMPON PROPOSÉE (EN HECTARES) LE CAS ÉCHÉANT.

- La surface du bien proposé pour l'inscription:

S =1,73 ha dont:

La surface de l'église: S = 50,50 m²

- La surface de la zone-tampon: S = 7,01 ha

2. JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION

2A. DÉCLARATION DE VALEUR

Construite en 1766 par le maître en bâtiment Macarie, l'église en bois "Les Saints Archanges" de Surdesti est l'exemple le plus méridional d'église typique pour le Maramures, donc à toit double.

C'est au XIX-ème siècle que l'on construit le portique à deux niveaux et on élève la tour par laquelle cette église est devenue célèbre. La tour-clocher mesure 54 m de haut, trois fois plus que la longueur de l'édifice. La structure dénote la présence ici de maîtres en bâtiment ingénieux, géniaux sans aucun doute.

L'église a été réalisée à un moment où le modèle typique pour Maramures était parachevé; les constructeurs de Surdesti ont repris tous les éléments sous leur forme la plus évoluée et les ont mis en harmonie avec beaucoup de savoir-faire. Le résultat - un véritable chef-d'oeuvre ! Monumentale, solide, bien emplacée, à décoration bien dosée et exécutée avec un souci particulier du détail, l'église de Surdesti parvient à la perfection structurale et esthétique.

2B. EVENTUELLE ANALYSE COMPARATIVE (MENTIONNANT L'ÉTAT DE CONSERVATION DE BIENS SIMILAIRES)

Envisagée dans le contexte des monuments historiques, l'église "Les Saints Archanges" est unique, inégalable du point de vue de la performance structurale et, par conséquant

performance structurale et, par conséquent, une pièce de référence.

2C. AUTHENTICITÉ/INTÉGRITÉ

L'église comprenait initialement les trois espaces nécessaires au culte: pronaos, naos et autel. Au XIX-ème siècle, on l'agrandit du portique étagé et de la tour à heaume pyramidale, ayant quatre tourettes aux coins. En 1932, la tribune rend définitif l'aspect du naos. C'est à partir de ce moment-là que les travaux que l'on exécute conservent la forme et l'image de l'église. Les travaux de restauration entre 1960 et 1962 assurent la stabilité de la construction (on jette les fondations, on refait le socle, on change les semelles abîmées, on consolide la charpente, on change la couverture). L'exécution de qualité de ces travaux n'exige, après 30 ans, qu'un seul travail de restauration: le changement de la couverture.

2D. CRITÈRES SELON LESQUELS L'INSCRIPTION EST PROPOSÉE (ET JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION SELON CES CRITÈRES).

L'église de Surdesti bénéficie déjà d'un renom dont elle est bien digne. Les valeurs qu'elle détient, évidentes, lui ont conféré le titre unanimement accepté, autant par les spécialistes que par le public large, celui de cathédrale en bois et de chef-d'oeuvre du genre (i).

L’église est une preuve du talent et de l’audace des maîtres en bâtiment qui l’ont érigée; elle constitue un modèle pour les constructeurs contemporains et prouve un haut niveau de connaissance du matériau; les artisans de Surdesti en ont découvert des ressources dont on n’avait pas soupçonné l’existence et qui ont résisté au temps. (iv)

3.DESCRIPTION

a. DESCRIPTION DU BIEN

La nature a été particulièrement généreuse pour les habitants du village Surdesti. Entouré de hautes montagnes qui protègent la région collinaire couverte de vergers et de près, le village réjouit d’un paysage merveilleux qui n’a été dépassé que de la génialité du fondateur de l’église en bois “Les Saints Archanges”, comme cette fois, le maître charpentier Macarie.

Celui-ci a bâti une vraie cathédrale en bois, il a assimilé et ouvré tout ce qu’il y avait de plus beau aux églises qui avaient déjà été bâties. Toutes les générations qui lui ont succédé ont modifié l’église, ont fait preuve de la même adresse. On est aujourd’hui devant un véritable chef d’oeuvre en bois, résultat d’un effort commun qui s’étend au long de trois siècles.

L’église en bois, qu’entoure un des cimetières du village est accessible de deux directions; sur le côté sud, moins pratiqué et du côté nord-ouest où se trouve la maison paroissiale.

Une petite porte en bois oblige à baisser la tête, pour la hausser ensuite, accablé par l’immensité de l’église.

L’église a un socle en pierre de carrière taillée, sur lequel se dressent les parois de poutres de chêne taillées elles aussi, disposées horizontalement en rangées successives. Les poutres de la partie supérieure des parois sont prolongées

vers l’extérieur et sont taillées en échelle, ayant à la fois un rôle constructif, soutenant le toit, et décoratif.

Le plan de l’église est composé du portique, du pronaos, du naos et de l’autel; le noyau original est représenté par le pronaos et le naos qui forment le corps principal presque rectangulaire (un peu plus étroit à l’Est) et l’autel décroché, polygonal, à cinq côtés.

Le portique extérieur situé à l’Est du pronaos représente une extension faite à l’église au XIX-ème siècle, une heureuse augmentation, parfaitement intégrée au noyau original, un corps rectangulaire haut, sur deux niveaux. Les huit pEliers soutiennent les arcades aux pendantifs, la partie inférieure de la galerie est protégée par une palissade en planches disposées verticalement, décorée à jour au motif du coeur.

Le pronaos rectangulaire a dans l’axe du côté ouest la porte d’accès à l’église avec un encadrement rectangulaire en poutres massives de chêne, ayant une décoration riche et pourtant sobre, sculptée en relief: quatre rosettes (deux à la base et deux dans les angles supérieurs) et le motif de la corde en torsade (quatre de ces motifs sur les deux montants latéraux). Du côté du pronaos, la paroi est est percée d’une porte à encadrement massif de chêne, voûtée dans sa partie supérieure et décorée de profilatures; en 1932, d’une côté et de l’autre de cette porte on a découpé de grandes ouvertures rectangulaires pour faciliter la communication entre les compartiments intérieurs de l’église.Le pronaos a le carrelage en dalles de pierre; le plafond bas est en planches de sapin, éclairé par deux petites fenêtres, l’une vers le Nord et l’autre vers le Sud.

Sur la poutre de la paroi ouest du pronaos, dans un encadrement, il y a un écriteau en alphabète cyrillique, qui précise le nom du maître bâtisseur de l’église: “A cette église a été temerman (maître bâtisseur) Macarie Ion”, après lequel on a incisé l’année de la construction, à peine visible, ce qui explique les interprétations

différentes (1724, 1738, 1776), mais la majorité des interprétations convergent vers l'année 1766.

Le naos a le carrelage en pierre et il est couvert d'une voûte haute, demi-cylindrique, plaquée en planches de sapin disposées longitudinalement, fixées sur l'intrados par trois arches en bois, nommées côtés; celles-ci s'appuient sur les parois latérales du naos, plus précisément sur le deuxième registre, retiré vers l'intérieur par rapport au registre de la base. En 1932, dans la partie ouest du naos on a construit une tribune en bois pour le choeur, soutenue par deux colonnes en pierre et dont l'accès est fait par un escalier placé près de la parois sud. Le côté est du naos est séparé de l'autel par l'iconostase en grosses poutres en chêne (percée par trois ouvertures, la première centrale, la "porte impériale" et les deux autres latérales, les "portes diaconales"; les encadrements des portes, plus récents, ont la partie supérieure en accolade ou en demi-cercle. Cette cloison originale, du côté du naos, a été habillée dans la deuxième moitié du XIX-ème siècle d'un iconostase.

L'autel est surlélevé par rapport à la nef de deux niveaux; son plafond est adapté au plan ayant une surface rectangulaire horizontale et cinq plans inclinés en planches, tel un polyèdre; l'autel est éclairé par une petite fenêtre dans l'axe de l'Est et par deux autres, latérales.

Derrière les portes impériales il y a une poutre sur laquelle est inscrit en caractères cyrilliques: "Ce saint autel a été peint pendant le règne de l'empereur Joseph en 1783, peintre en bâtiment Stefan".

Le corps de l'église a un toit à auvent double: un auvent bas et évasé qui fait le tour de l'édifice entre les deux rangées de fenêtres, et le toit principal qui recouvre toute la construction, qui a des pentes très inclinées vers le Nord, Ouest et Sud et qui, au-dessus de l'autel, sur le plan pentagonal duquel il s'appuie, a cinq pentes. La pente du toit est évasée dans la partie inférieure pour protéger les parois contre les précipitations; à mi-hauteur de la tour, les parois verticales de celle-ci sont aussi traversées par un auvent, ayant plutôt un rôle décoratif, ainsi que le petit

auvent demi-conique de la partie supérieure de la pente ouest. Toute l'église est revêtue de bardeaux pointus; les parois latérales de l'église sont revêtues du même type de bardeaux, en bec de canne.

Au-dessus du pronaos s'élève la tour-clocher à un corps haut, prismatique, de plan carré, couronnée d'un belvédère décroché vers l'extérieur, ayant dans sa structure douze piliers aux arches réalisées par le lignage des contre-fiches d'entre les piliers et la poutre supérieure; à sa partie basse elle est formée d'un parapet de planches disposées verticalement et chantournées à la base. Du point de vue de la hauteur, de la structure et de l'exécution, c'est la plus impressionnante tour jamais dressée au-dessus d'une église en bois (54 mètres).

A l'intérieur de l'église, les interstices entre les poutres des parois et les planches de la voûte ont été joints avec un préparé à base de chaux, couverts ensuite de bandes de toile, avant que la couche de peinture qui couvre les parois, le plafond et la voûte du pronaos, du naos et de l'autel soit appliquée. Il est à remarquer une différence stylistique entre la peinture du naos et de l'autel d'un côté et celle du pronaos de l'autre côté: elles ne seraient pas faites, paraît-il, par le même artisan.

Dans le naos, au centre de la voûte, est peinte la Sainte Trinité, en style occidental: Dieu Père en hypostase "Le très âgé", à côté de Lui, Jésus portant la croix, et au-dessus des deux, le Saint-Esprit envisagé comme une colombe; toute la scène est entourée de nuages autour desquels volent des anges sur la voûte étoilée. Dans l'axe de la voûte, au-dessus de la Sainte Trinité est représenté l'Agneau mystique en médaillon, qui surmonte un autre médaillon circulaire, entouré d'une décoration végétale. Celui-ci représente la Mère de Dieu en prière, symbole de l'Eglise terrienne. Aux quatre coins de la voûte, en panneaux rectangulaires, sont peints les Saints Evangélistes; Jean, au Sud-Est, Matthieu au Nord-Est, Luc au Sud-Ouest et Marc au Nord-Ouest. Sur les facettes de la voûte du côté nord, est représenté le prophète Elie et son char de feu; au-dessus, le prophète Elysé, les bras

tendus, attrapant le manteau jeté par Elie et l'Echelle de Jacob; sur la facette Sud est illustré un texte de l'Apocalypse du Saint Jean le Téologien, avec ses sept candelabres. Sur les côtés nord et sud inférieurs de la voûte sont représentées des scènes des Passions du Rédempteur. Sur la paroi sud du naos sont présentées les scènes: Le portrait d'un martyr, La Vision de Pierre d'Alexandrie, la Sainte Trinité à Mamvri, les Saints Georges, Démètre, Alexis, la Parabole du Douanier et du Pharisien. Sur la paroi ouest du côté du pronaos sont représentées des scènes de la Genèse avec des épisodes d'Adam et d'Eve. La paroi nord du naos comporte plusieurs scènes: quatre portraits de Saints Martyrs (un d'entre eux crucifié, un autre saint-moine), Sainte Catherine avec une branche de palmier et avec la roue qui rappelle ses passions, les Saints Constantin et Hélène d'un côté et de l'autre de la croix, le Sacrifice d'Abraham. En général, la peinture du naos et en spécial celle de la voûte est caractérisée par dynamisme, avec des personnages en mouvement souligné par des vêtements flottants, avec des anges et des chérubins qui volent dans l'espace étoilé, par le décor végétal en méandres, ce qui dénote une certe influence baroque dans l'interprétation d'un peintre en bâtiment d'origine paysanne.

Sur la paroi nord du pronaos sont peintes les scènes: L'Incrédulité de Thomas, Jésus et la Samaritaine à la fontaine, un Saint hiérarche, deux martyres; sur la paroi ouest sont représentées deux autres scènes: la Guérison du serviteur du centurion et l'Homme aveugle de naissance, ensuite le portrait d'un saint martyr, Les cinq Vierges sages et un fragment du Jugement dernier; sur la porte est peint, debout, Samson le puissant. Sur les parois est et sud du pronaos est rendu le thème du Jugement dernier; on peut y voir des fragments comme: le Patriarche portant les âmes dans ses bras, l'Appel au jugement de divers groupes, Les douze trônes aux livres et la balance des âmes, La Parabole des Vierges folles et des Vierges sages, La Vision de Pierre d'Alexandrie, Les Saints militaires. Le plafond du pronaos conserve une très intéressante représentation du Système Solaire en conception géocentrique: au centre la Terre qui contourne la Lune; sur l'orbite suivante se

trouve le Soleil, et sur d'autres orbites éloignées se trouvent les Planètes; toujours sur le plafond il y a une interprétation antropomorphisée de la Lune et du Soleil; parmi les Planètes on peut distinguer une multitude de petites étoiles.

La peinture de l'autel, l'oeuvre du peintre Stefan de l'année 1783, est dégradée et fumée surtout sur la voûte; sur les parois, dans le registre inférieur sont peints les Saints Evêques vêtus "in sacos", coiffés de mitres rouges, et tenant la crosse de facture catholique. Dans le registre supérieur sont peintes les Passions du Rédempteur: Jésus sur la Croix et la Descente de Croix. L'iconostase tempe est peinte sur le côté est de l'autel avec des thèmes de l'Ancien Testament.

b. HISTORIQUE ET DEVELOPPEMENT

Le village est attesté dans un document de l'année 1411 comme propriété de la famille Dragomiresti; le même document le mentionne comme roumain ("valachalis") en 1401. Au milieu du XVI-ème siècle il appartenait aux villes minières de Baia Mare et de Baia Sprie.

En 1766, le maître bâtisseur Ion Macarie construit pour la communauté gréco-catholique de Surdesti l'église "Les Saints Archanges Michel et Gabriel"; l'ancienne église en bois, détruite (fort probablement lors de l'invasion tatare de 1717) fut située un peu au Nord-Est de celle-ci. Le plan initial consistait en pronaos, naos et autel. La communauté gréco-catholique du village, qui la construisit, l'a employée jusqu'en 1948 quand le régime communiste abolit le culte; entre 1948 et 1990 on ne parle que de l'église orthodoxe, pour qu'après 1990, la construction revienne au culte gréco-catholique.

En 1783 on peint l'intérieur de l'église: l'autel est l'oeuvre du peintre en bâtiment Stefan, le naos celle de Stan et le pronaos celle d'un apprenti de celui-ci, paraît-il.

Au XIX-ème siècle, sur le côté court ouest, devant le pronaos, on a ajouté un portique à deux niveaux, chacun disposant d'une rangée d'arcades

décoratives, sculptées en bois; l'ajout de ce portique à l'entrée de l'église a été pratiqué à de nombreuses églises en bois pour d'offrir un espace couvert au nombre croissant de fidèles. C'est une extension intégrée organiquement à la planimétrie et la volumétrie initiales, faite par des maîtres paysans qui ont joint le portique (aux pilires joints par des arcades, spécifiques à cette zone) au monument religieux, en lui conférant plus de valeur esthétique. C'est toujours dans la deuxième moitié du XIX-ème siècle qu'on a emplacé un iconostase dans le naos, devant la cloison.

On a fait disparaître les traces d'un coup de foudre qui a détérioré l'église en 1919, par les réparations de 1920-1921; en 1924 la couverture est complètement refaite.

En 1932, l'intérieur de l'église est soumis à quelques modifications: entre le pronaos et le naos, on encadre la porte de la paroi par deux ouvertures rectangulaires; cela devait permettre aux femmes (qui, dans la tradition orientale, occupaient l'espace du pronaos) une participation plus efficiente au service religieux.

La croissance démographique et implicitement des fidèles détermine la construction, du côté ouest du naos, d'une tribune pour le choeur, une plate-forme en planches à balustrade soutenue par deux colonnes en pierre. La même année, on pratique deux petites fenêtres au pronaos, l'une vers le Sud, l'autre vers le Nord (initialement le pronaos n'était pas éclairé naturellement). On fait de même pour le naos, au rez-de-chaussée (face aux quatre fenêtres qui existaient déjà). La couverture en lattes (planchettes en bois de sapin) est refaite en 1932 aussi. Entre 1960-1962 la Direction des Monuments Historiques autorise d'amples travaux de restauration: une fondation en béton, l'hydroisolation, un nouveau socle en pierre, de nouvelles poutres à la base des parois, déjà détériorées, le remplacement de quelques pièces en bois de la charpente et du squelette de la tour, une nouvelle couverture. En 1992, la D.M.H. refait la toiture.

En 1997 on a commencé la restauration de la peinture ecclésiastique; le pronaos est partiellement achevé.

c. FORME ET DATE DES DOCUMENTS LES PLUS RECENTS CONCERNANT LE BIEN

- Dossier n°. inv. 8971. Projet de travaux de réparation à l'église en bois de Surdesti (1960), relèvement, correspondance (1956-1960); Ministère de la Culture, Archives de la Direction des Monuments Historiques, 16, rue Ienachita Vacarescu, Bucuresti.
- L'inventaire du patrimoine mobil de l'église de Surdesti, Déclaration n°. 115 du 31.03.76. La Paroisse Orthodoxe Surdesti , les Archives de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National Maramures
- Etude d'aménagement territorial concernant la détermination des zones protégées pour des ensembles avec patrimoine d'importance internationale de Maramures, réalisateur du projet Urbanproiect Bucuresti, projet n°. 157/1993 et ARIS, projet n°. 8710/1993 : les Archives de la Direction d'Urbanisme et d'Amenagement du Territoire Maramures, 46, rue Gh. Sincai, 4800 Baia Mare.
- Projet-devis concernant les travaux de conservation et de restauration des peintures murales de l'église en bois de Surdesti (1994), réalisé par Mihai Pop. Le Ministère de la Culture, les Archives de la Direction des Monuments Historiques, 16, rue Ienachita Vacarescu, Bucuresti.
- The Maramures Project: Application for Project Implementation Grant, 1995. The Getty Grant Program, 401 Wilshire Boulevard, Suite 1000 Santa Monica, California 90401-1455, U.S.A.
- Dossier Documentation concernant la restauration de l'église "Les Saints Archanges" de Surdesti réalisée par Sanda Bucur et Cornelia Savescu, 1996. Le

Ministère de la Culture, La Direction des Monuments Historiques, 1, Piata Presei, Bucuresti.

- Projet n°. 15/1997 phase P.F.U., réalisateur du projet S.C. Manisa Construct S.R.L., Bucuresti. Travaux de restauration de l'église en bois "Les Saints Archanges" de Surdesti, Maramures, vol. I Documentation d'offre. Pièces écrites et dessinées (étude géotechnique), expertise technique structure, travaux intérieurs de construction, architecture, protection biologique, systématisation verticale, aménagements des routes, allées, rigoles, paroi d'appui, diagramme température-humidité, monitorisation (pendant les mois juillet-septembre 1997); vol. II documentation économique, Le Ministère de la Culture, les Archives de l'Office Ntional pour la Protection du Patrimoine, 33, Calea Serban Voda, Bucuresti.

d. ETAT ACTUEL DE CONSERVATION

De la documentation de restauration, projet n°. 151/1997 (mentionné au point 3c), résulte que l'état de conservation de l'église est bon: pas de déplacements structuraux, pas de dégradations graves aux éléments constructifs. La toiture a été remplacée en 1992, et les travaux, bien faits, se trouvent dans les limites normales.

Selon les mentions faites dans la documentation ci-dessus présentée, les rapports mis au point après 1990 et la documentation concernant la restauration de la peinture, documentation réalisée par Sanda Bucur et Cornelia Savescu, en 1996, il y a deux problèmes de grande urgence qui doivent être résolus pour la protection de l'église: la restauration de la peinture et l'élimination de l'humidité.

A la couche support de la peinture il y a à noter: le bois, en général, n'est pas dégradé, le niveau de l'humidité se maintient dans des limites acceptables, excepté les poutres de base et les poutres de la première rangée, les bandes de toile sont ça et là décollées, surtout à la voûte et au plafond, et la surface de couleur de fond est érodée.

La couche picturale est pulvérulente, fumée ou couverte de moisissure, détruite au niveau des parois à la suite du frottement (grand nombre de paroissiens au service divin), délavée à la suite des infiltrations d'eau, apparues avant 1960.

Les travaux de restauration ont commencé en 1997 dans le pronaos et ils seront continués en 1998.

En ce qui concerne l'humidité, les experts ont constaté qu'elle n'est pas due à la nappe fréatique mais au profil du terrain sur le côté nord. Ici, le terrain est presque plat et il accumule les eaux des zones voisines situées à un niveau plus élevé. Une autre cause est le manque d'isolation sur le socle en béton (détail de construction inadéquat, que l'on n'utilise plus) plaqué en pierre et construit en 1962. Outre cela, les dalles de l'intérieur ont été mises directement sur le sable, sous une couche (isolante) de destruction de la capillarité.

Enfin, l'humidité agrandie est due aussi à la condensation, fréquente en hiver pendant le service divin.

Par le projet signalé, 161/1997, on a disposé l'enlèvement des dalles et la réalisation des canaux d'aérage du périmètre, par devant les grosses poutres de la base et puis leur remise sur une couche filtrante de sable, de gravier et de pierre cassée dans la partie supérieure (30 cm d'épaisseur); Dans le socle en béton on fera des canaux de ventilation (30 mm) à 1 mètre interaxe (distance); les grosses poutres de la base seront traitées avec du xylamone pour empêcher l'apparition des champignons xylophages.

Pour le draînage des eaux on fera des travaux de nivellement du terrain, des talus et des rigoles pour l'écoulement des eaux. Ces travaux seront faits en corrélation avec la réalisation des allées en dalles de pierre qui permettent la visite de l'église. En même temps, on fera aussi le traitement de la charpente de la tour, de la heaume, avec des substances ignifuges pour renforcer la résistance du bien à l'incendie. A tout cela on ajoutera, à l'avenir, des travaux pour un éclairage

intérieur adéquat à l'église (éliminant ainsi les travaux actuels, de mauvaise qualité) et pour l'éclairage nocturne.

e. POLITIQUES ET PROGRAMMES RELATIFS A LA MISE EN VALEUR ET A LA PROMOTION DU BIEN.

Au point 3e de l'introduction on a présenté la politique générale du Gouvernement pour la mise en valeur et la promotion des églises en bois. Toutes les mesures mentionnées ont eu et continuent d'avoir des implications directes et indirectes sur l'église en bois "Les Saints Archanges" de Surdesti.

Elle a été incluse dans le Projet Maramures pour entamer la restauration de la peinture au but de conserver le bien et de le mettre en valeur. Par la documentation élaborée en 1992 et avancée à la Comission Européene, on en a accepté le financement. On a versé en 1992, 48.000 ECU sur 51.739 ECU accordés.

Comme on a précisé ci-dessus, on a déjà élaboré les documentations et l'on a commencé le travail.L'envergure des interventions initialement proposée s'est étendue aussi aux travaux d'élimination de l'humidité qui seront achevés en 1998.

Sur le Plan Urbanistique Général du village, l'Etude des zones protégées, déjà réalisée à l'aide de la Direction d'Urbanisme et d'Aménagement du Territoire et du Conseil Local de Sisesti, on dressera un règlement qui assurera la défense de la zone de protection.

Le Conseil Local soutenu du Conseil Départemental Maramures s'est proposé le redoublement de la voie l'accès actuelle pour les automobiles. On a proposé de réaliser une voie d'accès du côté sud qui permettra l'accès et le stationnement des autocars, plus près du bien.

4. GESTION

a. DROIT DE PROPRIETE

L'église en bois "Les Saints Archanges" de Surdesti et le cimetière où elle est située sont la propriété de la paroisse uniate de Surdesti. Le bien est enregistré dans la Carte foncière CF 224, numéro topographique 1.

L'adresse du propriétaire est:

La Paroisse uniate roumaine Surdesti

Prêtre de la Paroisse - Cozmuta Emil

4851 n°. 162, Surdesti

b. STATUT JURIDIQUE

Juridiquement, le bien est une église paroissiale, hors d'utilisation. En même temps, l'église en bois "Les Saints Archanges" de Ieud-Deal Surdesti est un monument d'architecture enregistré dans la Liste des monuments historiques au n°. 25 B 334.

c. MESURES DE PROTECTION ET MOYENS DE MISE EN OEUVRE

Les mesures de protection ont été présentées au point 4c de l' Introduction..

Les mesures de protection juridique sont appliquées et les programmes de conservation auxquels l'église a été soummise en sont les témoins. Ils ont été mis en pratique par la Direction des Monuments Historiques jusqu' en 1977 et après 1990 par Le Ministère de la Culture. L'église, qui est en permanence employée pour l'office divin, a été entretenue par les paroissiens.. L'état actuel de

l’église impose comme ouvrage d’urgence le remplacement de la toiture.Mais on a considéré que la valeur particulière de l’église justifie un ample programme de consolidation, de conservation et de mise en valeur, c’est pouquoi Le Ministère de la Culture financera ces travaux.

d. ORGANISME(S) CHARGE(S) DE LA GESTION

Canoniquement, la paroisse uniate de Surdesti est subordonnée à l’Evêché uniate et à l’Evêché Métropolitain uniate roumain. L’église est administrée au niveau central par toutes les institution presentés dans l’Introduction. Au niveau zonal, l’église est gérée par toutes les institutions présentées dans l’Introduction; à celles-là viennent s’ajouter l’Evêché uniate et à l’Evêché Métropolitain uniate roumain et la Paroisse.

4E. ECHELON AUQUEL S’EFFECTUE LA GESTION (P. EX. AU NIVEAU DU BIEN, A L’ECHELON REGIONAL) ET NOM ET ADRESSE DE LA PERSONNE RESPONSABLE A CONTACTER

Les institutions centrales et zonales qui assurent la gestion de l’église et les noms des personnes à contacter ont été présentés dans l’Introduction, au point 4e.

A ceci s’ajoutent:

Evêché Métropolitain Uniate Roumain.

- au niveau départemental: mitropolite Lucian Muresan, n°. 2, rue Petru Pavel Aron, Blaj, téléphone 40.58.712.057;

Evêché Uniate Roumain, évêque Ioan Sisestean, 50, rue Vasile Lucaciu, 4800, Baia Mare, téléphone 40.62.213.398.

- au niveau local - La Paroisse Uniate de Surdesti, prêtre Cozmuta Emil, 4851, n°. 162, Surdesti.

f. PLANS ADOPTES CONCERNANT LE BIEN (P. EX. PLAN REGIONAL OU LOCAL, PLAN DE CONSERVATION, PLAN DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE)

Les projets adoptés concernant le bien sont les suivants:

1. Conformément à L'Etude pour la détermination des zones protégées pour les ensembles avec patrimoine d'importance internationale de Maramures, financée par le Ministère des Travaux Publics et de l'Aménagement du Territoire (voir 3.c.2) on élabore le Plan Urbanistique général du village de Surdesti. Par ce que le règlement du plan ci-dessus prévoit, on y instituera un régime de protection dans la zone-tampon. Tout travail de construction dans ce périmètre ne sera fait que par l'avis de la Commission Nationale des Monuments Historiques.

2.Quant aux travaux de conservation du bien, on a présenté des renseignements aux points 3b, 3c, , 3d.

3.Le prêtre allouera du budget de la paroisse des fonds nécessaires à la garde et a l'entretien quotidien du bien. Il communiquera d'urgence à l'Office Départemental du Patrimoine Culturel National n'importe quel événement qui pourrait porter des préjudices à l'état de conservation du bien et de son enceinte.

La communauté a commencé en 1996 la construction d'un jardin d'enfants confessionnel à 60 places, où l'on pourrait héberger les touristes.

g. SOURCES ET NIVEAUX DE FINANCEMENT

Selon les précisions faites aux points 3b,c,d,e pour les travaux complexes que l'on fait, qui sont en train d'être faits ou seront faits, on a utilisé les ressources financières suivantes:

- Ministère de la Culture, par l'Office National du patrimoine.
- Comission Européenne (51.739 ECU) pour les travaux ci-dessosus présentés:

1. Projet de restauration de la peinture - 1996, projet UAP Sanda Bucur et Cornelia Savescu - prix 38.194 mille lei;

2. Exécution des travaux de restauration de la peinture du pronaos - exécutant UAP, Sanda Bucur et Cornelia Savescu - prix 420.579 mille lei;

3. Projet pour l'élimination de l'humidité, n°. 151/1997, projeteur S.C. Manisa Construct S.R.L., Bucarest, projeteur en chef - architecte Niels Auner - prix 4.486 mille lei;

4. Exécution des travaux d'élimination de l'humidité, 1998, exécutant S.C Drum cons S.R.L, Baia Mare - prix 365.655 mille lei.

h. SOURCES DE COMPETENCES ET DE FORMATION EN MATIERE DE TECHNIQUES DE CONSERVATION ET DE GESTION

Des renseignements sur la source de compétence et l'instruction en ce qui concerne la technique de conservation ont été donnés dans l'Introduction au point 4.h. et sur l'entretien et l'achèvement des travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur sont donnés aux points 4.j et 4.k. ci - dessous

i. AMENAGEMENTS POUR LES VISITEURS ET STATISTIQUES LES CONCERNANT

Puisqu'il s'agit de l'église la plus connue de Maramures, célèbre surtout pour son hauteur de 54 m, sa valeur artistique et paysagère et l'accès facile; (située à 24 km de Baia Mare, centre départemental) l'église "Les Saints Archanges" de Surdesti tient le récord des visiteurs.

Pendant la saison touristique, le nombre des touristes est de quelque 300 personnes par mois. Ceux-ci arrivent par petits groupes ou par grands groupes organisés, dont plus de la moitié sont des étrangers.

2. Le bien dispose d'un guide;

3. Il y a un indicateur pour le monument, mais il est insuffisant.

4. Des Publications: Il y en a.

5. Un Musée concernant le bien: Il n'y en a pas

6. Le centre qui accueille et guide les visiteurs est présentement la maison paroissiale

7. Hébergement: Il y a 20 maisons où on peut héberger approximativement 80 touristes.Les possibilités d' héberger un groupe plus grand sont à Baia Mare.

8. Un service de restauration ou de rafraichissement: il n'y en a pas

9. Magasins: - il n'y en a pas;

10.. Il n'y a pas de parking dans le voisinage du bien (à 400 mètres)

11 Il y a de toilettes à la proximité du bien

12. La commune Sisesti a un dispensaire, les services médicaux étant assurés par un médecin et des infirmiers.

12. Depuis 1965, la Paroisse Uniate Roumaine de Surdesti a un cahier d'impressions concernant l'église - monument.

j. PLAN DE GESTION DU BIEN ET EXPOSE DES OBJECTIFS (DOUBLE A JOINDRE)

Durant l'exécution des travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur, l'Office National pour le Patrimoine a été responsable de l'administration du bien (voir aussi point 4.f.3).

A la fin des travaux, le bien sera remis à son gérant principal: la Paroisse Uniate Roumaine - Surdesti, représentée par les 12 conseillers ayant à leur tête un prêtre.

Pour la future administration ceux-ci se sont proposé:

- l'entretien quotidien du bien (église et cimetière) à l'aide des volontaires
- la réalisation de cartes postales illustrées des matériaux publicitaires concernant le bien
- la constitution d'un fond spécial pour des travaux d'entretien du bien, pour n'importe quels travaux d'urgence: le fond se constituera des sommes provenues des paroissiens, de billets de visite, de la vente des matériaux publicitaires, de la sponsorisation.

k. NOMBRE D'EMPLOYES (SECTEUR PROFESSIONNEL, TECHNIQUE, D'ENTRETIEN).

Au point 4 de l'Introduction, on a donné des renseignements sur le nombre des employés, sur le secteur professionnel, sur les techniques d'entretien, de financement, d'instruction des équipes qui ont participé aux travaux de consolidation, de conservation et de mise en valeur du bien

Au moment où le formulaire a été rempli, la paroisse uniate de Surdesti avait deux employés payés par l'Evêché Uniate Roumain, le prêtre Cozmuta Emil et sa femme qui est guide.

5.FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

a PRESSIONS DUES AU DEVELOPPEMENT (P. EX. EMPIETEMENT, ADAPTATION, AGRICULTURE, EXPLOITATION MINIERE)

Etant donné le spécifique du bien, objet de culte, bien défini, intègre, protégé par la législation des monuments historiques, soumis uniquement aux travaux de conservation dans le but de le laisser aux générations futures, il n'apparaît aucun danger de destruction dû au changement de la destination ou de l'utilisateur. La possibilité de la démolition ou de la reconstruction est tout à fait exclue. Il n'y a que le danger de l'emplacement dans l'église d'objets de culte n'appartenant pas au patrimoine mobile listé de l'église et qui peuvent altérer le caractère d'autenticité de l'église..

b CONTRAINTES LIEES A L'ENVIRONNEMENT (P.EX. POLLUTION, CHANGEMENTS CLIMATIQUES)

Il n'y a pas de contraintes liées à l'environnement

c CATASTROPHES NATURELLES ET PLANIFICATION PREALABLE (TREMBLEMENTS DE TERRE, INONDATIONS, INCENDIES)

L'incendie est le danger le plus imminent qui puisse affecter l'église. Celui-ci peut être tout d'abord provoqué par la foudre, l'installation électrique ou les piromanes. Pour l'élimination de ces dangers, on a monté un paratonnerre, l'installation électrique qui se réalise va respecter toutes les normes de précaution contre les incendies.

Dans l'éventualité de l'apparition d'un incendie, l'église est dotée d'un piquet d'incendie pour une intervention d'urgence, jusqu'à l'arrivée de l'équipe de sapeurs pompiers de Baia Sprie, ville située à 15 km.

Comme on a présenté au point 3d, à cause de la configuration du terrain, les eaux de pluie stagnent au Nord de l'église.

Pour éliminer cet inconvénient on a mis au point la documentation de restauration en 1997

d CONTRAINTES DUES AU FLUX DE VISITEURS/AU TOURISME

Jusqu'ici il n'y a pas eu de problème dû au tourisme. Le nombre de visiteurs jusqu'à présent, ainsi que celui que l'on estime pour l'avenir ne dépasse pas la capacité de charge de l'église (320 personnes).

e NOMBRE D'HABITANTS A L'INTERIEUR DU BIEN, DANS LA ZONE TAMPON

Le nombre d'utilisateurs maximum admis pour l'espace intérieur de l'église est de 320 personnes. Ce chiffre concerne le nombre des fidèles pouvant assister au service religieux. (le nombre des paroissiens uniates de Surdesti est de 950).

Dans la zone tampon proposée il y a 11 fermes (composées de maisons, pour la plupart des bâtiments sur rez-de-chaussée, et d'annexes) ayant 42 habitants. D'autres fonctions, (entreprises, installations) n'existent pas dans la zone.

Dans cette zone protégée sont proposées des restrictions spéciales, pour une vue convenable du bien et pour garder le caractère de la zone, tout travail étant permis sur la base d'une documentation technique (projet) avisée par la Commission Nationale pour les Monuments Historiques.

f AUTRE

La présence des pics constitue un facteur qui met en danger l'état de conservation du monument. Cherchant des insectes, ils créent au niveau des éléments verticaux des orifices qui détruisent l'intégrité de la construction. Un travail de recherche sur ce phénomène serait nécessaire pour trouver des sollutions d'élimination de ce danger.

6.SUIVI

a.INDICATEURS CLES PERMETTANT DE MESURER L'ETAT DE CONSERVATION

- la couverture, la plus vulnérable surface exposée à la pluie, se détériore tout d'abord du côté Nord en quelque 50 ans;
- les plaques (la première poutre située sur le socle en pierre), à cause du contact avec la neige et la pluie (l'auvent ne les protège pas), sont un autre élément structural soumis à la dégradation;
- tous les 28-30 ans, un ample programme de conservation est nécessaire;

b.DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES CONCERNANT LE SUIVI DU BIEN

Il y a deux types de surveillance auxquels est soumise l'église:

Le premier est une surveillance systématique exécutée après la fin de l'ample programme de conservation. Elle est réalisée annuellement par un collectif formé de l'inspecteur de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National, l'architecte en chef du projet qui a surveillé les travaux, le conservateur qui a fait le traitement biologique et le prêtre paroissien. Un procès-verbal de constatation doit être dressé.

Le deuxième est effectué, chaque fois que l'on constate, par les personnes impliquées dans la surveillance du bien (le prêtre paroissien, l'Office National pour le Patrimoine, la Direction des Monuments Historiques - le Ministère de la Culture, l'Inspection Départemental pour la Culture) des destructions, l'apparition de facteurs qui mettent en danger l'état de conservation du bien. On fait un rapport qui est déposé à l'Office Départemental pour le

Patrimoine Culturel National ou à la Direction des Monuments Historiques - le Ministère de la Culture pour qu'elles soient consignées, analysées et, en vue de l'application des mesures qui s'imposent, pour apporter un rémède à l'église.

c.RESULTATS DES PRECEDENTS EXERCICES DE SOUMISSION DE RAPPORTS

Dans le cas de l'église en bois de Surdesti, le travail de conservation, de consolidation et de mise en valeur commencé en 1997 est le résultat du rapport écrit à l'occasion du Projet Maramures, de restauration de 7 églises en bois. Ce rapport a été déposés pour la réalisation du Plan de restauration du Ministère de la Culture en 1996, dans les documentations présentées à la Commission Européenne et à la fondation Getty.

Dans ces rapports était consignée la dégradation des parois de l'église, de la charpente, de la tour et de la couverture, tout cela ayant un effet grave sur l'état de conservation de la peinture.

7. DOCUMENTATION

a.PHOTOS, DIAPOSITIVES ET, LE CAS ECHEANT, FILM/VIDEO

Photos:

H. L'Eglise en bois "Les Saints Archanges"

H.1.extérieur, vue d’ensemble de l’église (photo prise par George Dumitriu en 1998)

H.2.extérieur, vue générale, Nord-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

H.3.extérieur, vue générale, Est (photo prise par George Dumitriu en 1998)

H.4.extérieur, vue générale, Sud-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

H.5.extérieur, le corps principal, Nord-Ouest (photo prise par George Dumitriu en 1998)

H.6.extérieur, portique étagé, Sud (photo prise par George Dumitriu en 1998)

H.7.extérieur, le portique, détail, les arcades (photo prise par George Dumitriu en 1998)

H.8.extérieur, la tour-clocher, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

H.9.extérieur, la paroi Sud, le raccord entre le naos et l’autel (photo prise par George Dumitriu en 1998)

H.10.extérieur, la porte d’accès au pronaos, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

H.11.extérieur, la paroi Sud, la fenêtre (photo prise par George Dumitriu en 1998)

H.12.intérieur, la peinture de la voûte du naos, L’Echelle de Jacob et Elie le prophète (photo prise par George Dumitriu en 1998)

H.13.intérieur, la peinture de la voûte du naos, L’Echelle de Jacob, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

H.14.intérieur, la peinture de la voûte du naos, La Sainte Trinité (Le Père, Le Fils et le Saint-Esprit - colombe) (photo prise par George Dumitriu en 1998)

H.15.intérieur, la peinture de la voûte du naos, l’Apocalypse de Jean, détail (photo prise par George Dumitriu en 1998)

H.16.intérieur, la peinture de la voûte du naos, l’évangéliste Matthieu (photo prise par George Dumitriu en 1998)

H.17.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, détail, Moïse et un Juif (photo prise par George Dumitriu en 1998)

H.18.intérieur, la peinture du pronaos, Le Jugement dernier, ange sonnant du cor (photo prise par George Dumitriu en 1998)

H.19.intérieur, la peinture et inscription de l'autel "ce saint autel a été peint au temps de l'emepereur Joseph en 1783, peintre en bâtiment Stefan" (photo prise par George Dumitriu en 1998)

Diapositives:

H. L'Eglise en bois "Les Saints Archanges"

H.1.extérieur, l'emplacement de l'église dans le paysage (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

H.2.extérieur, vue générale, Nord-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

H.3.extérieur, vue générale, Sud (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

H.4.extérieur, vue générale, Sud-Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

H.5.extérieur, la tour-clocher, Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

H.6.extérieur, le portique étagé, Sud (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

H.7.extérieur, le portique étagé, Ouest (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

H.8.extérieur, la tour-clocher, la belvédère (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

H.9.extérieur, la porte d'accès au pronaos, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

H.10.intérieur, la peinture de la voûte du naos, l'échelle de Jacob et le prophète Elie (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

H.11.intérieur, la peinture de la voûte du naos, l'échelle de Jacob, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

H.12.intérieur, la peinture de la voûte du naos, La Sainte Trinité (Le Père, Le Fils et Le Saint Esprit - colombe) (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

H.13.intérieur, la peinture de la voûte du naos, l'Apocalypse de Jean, détail (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

H.14.intérieur, la peinture de la voûte du naos, l'Evangéliste Matthieu (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

H.15.intérieur, la peinture de la voûte du pronaos, Le Jugement dernier, détail, Moïse et un Juif (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

H.16.intérieur, la peinture de la voûte du pronaos, Le Jugement dernier, ange sonnant du cor (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

H.17.intérieur, peinture et inscription de l'autel "ce saint autel a été peint pendant la vie de l'empereur Joseph, en 1783, peintre en bâtiment Stefan" (diapositive faite par George Dumitriu en 1998)

b. DOUBLES DES PLANS DE GESTION DU BIEN ET D'EXTRAITS D'AUTRES PLANS RELATIFS AU BIEN

c. BIBLIOGRAPHIE

Antonescu, Virgil, *Restaurarea câtorva biserici de lemn din Maramures,* dans *Monumente Istorice - Studii si lucrari de restaurare,* D.M.I., Bucuresti, 1967, p. 133-149.

Cristache-Panait, Ioana, *Surdesti: L'église des Saint-Archanges,* dans *Monuments en Roumanie, ICOMOS Hefte des Deutsches Nationalkomitees,* XIV, München, 1995, p.110-111.

***_Monumente de la Plopis, Surdesti si Rogoz,_ Ed.Meridiane, Bucuresti, 1964.

Stefanescu, I.,D., *Biserica din Surdesti*, Baia Mare, 1967.

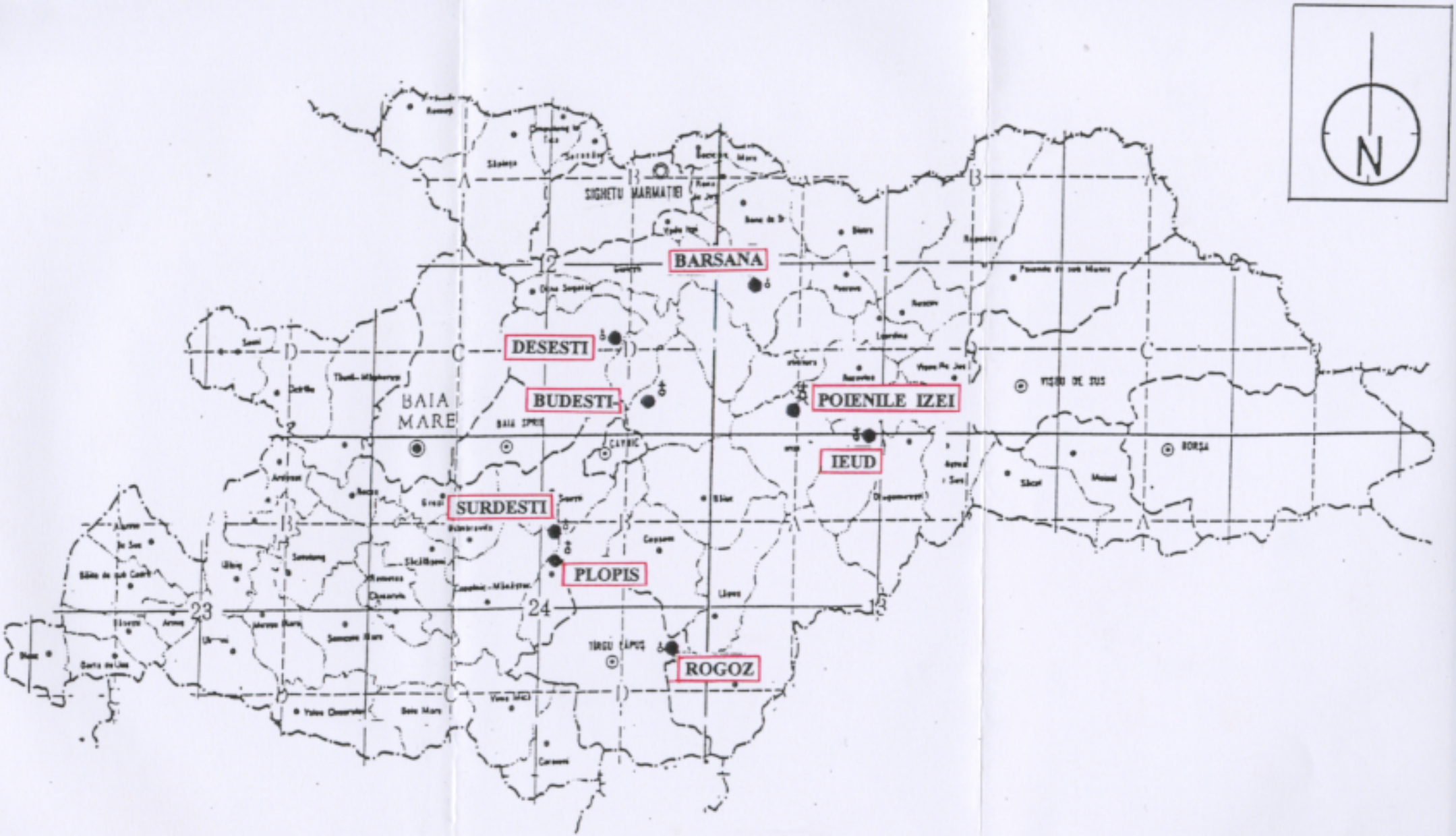
Tarnavschi, Bogdana, *Biserici de lemn din tara Lapusului si din Tara Chioarului,* dans *Monumente istorice si de arta religioasa din Arhiepiscopia Vadului, Feleacului si Clujului,* Cluj-Napoca, 1982, p. 152-153.

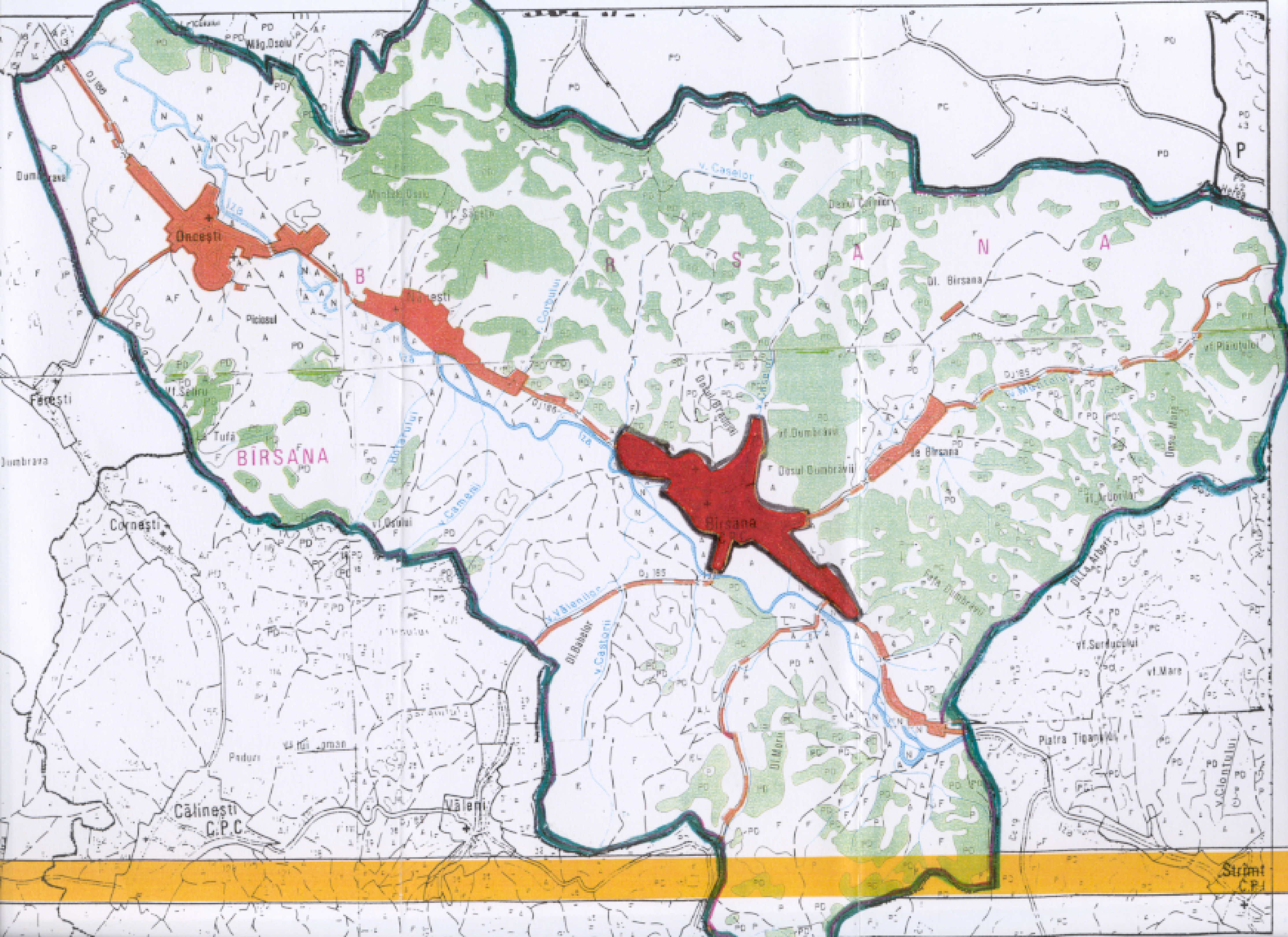
d. ADRESSE OU SONT CONSERVES L'INVENTAIRE, LES DOSSIERS ET LES ARCHIVES.

- Archives de la Direction des Monuments Historiques, 16, rue Ienachita Vacarescu, Bucuresti.
- Archives de l'Office Départemental pour le Patrimoine Culturel National Maramures, 1-3, rue Monetariei, 4800 Baia Mare
- Archives de la Direction d'Urbanisme et d'Amenagement du Territoire Maramures, 46, rue Gh. Sincai, 4800 Baia Mare.
- La Direction des Monuments Historiques, 1, Piata Presei, Bucuresti.
- Archives de l'Office Ntional pour la Protection du Patrimoine, 33, Calea Serban Voda, Bucuresti.

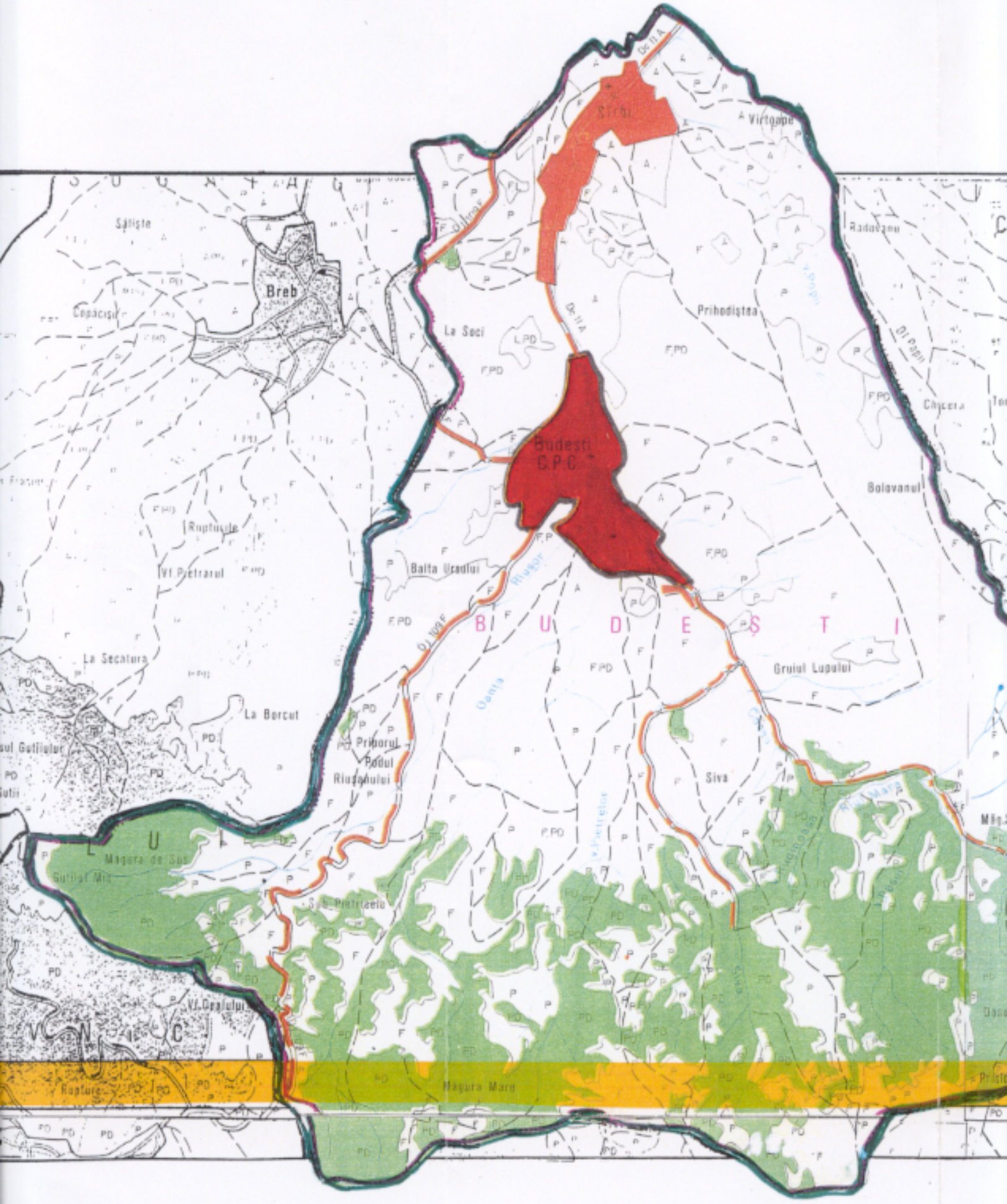
8. SIGNATURE AU NOM DE L'ETAT PARTIE.

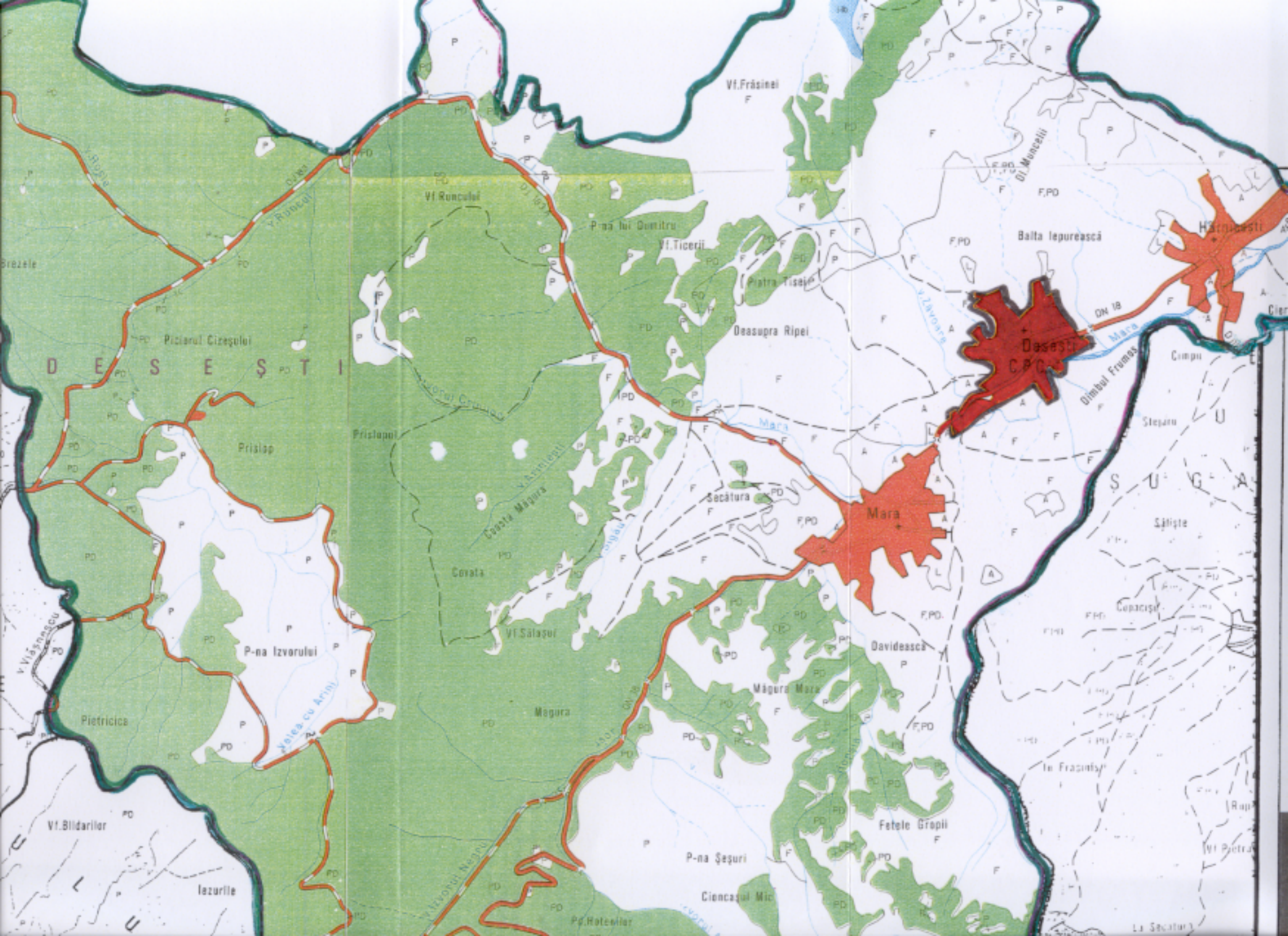
Voir point 8 de l'Introduction


N
SIGHETU MARMATIEI
BARSANA
DESESTI
BUDESTI
POIENILE IZEI
IEUD
SURDESTI
PLOPIS
ROGOZ
BAIA MARE
BAIA SPRIE
CAVNIC
VISEU DE JOS
BORSA
TIRGU LAPUS
12
1
23
24

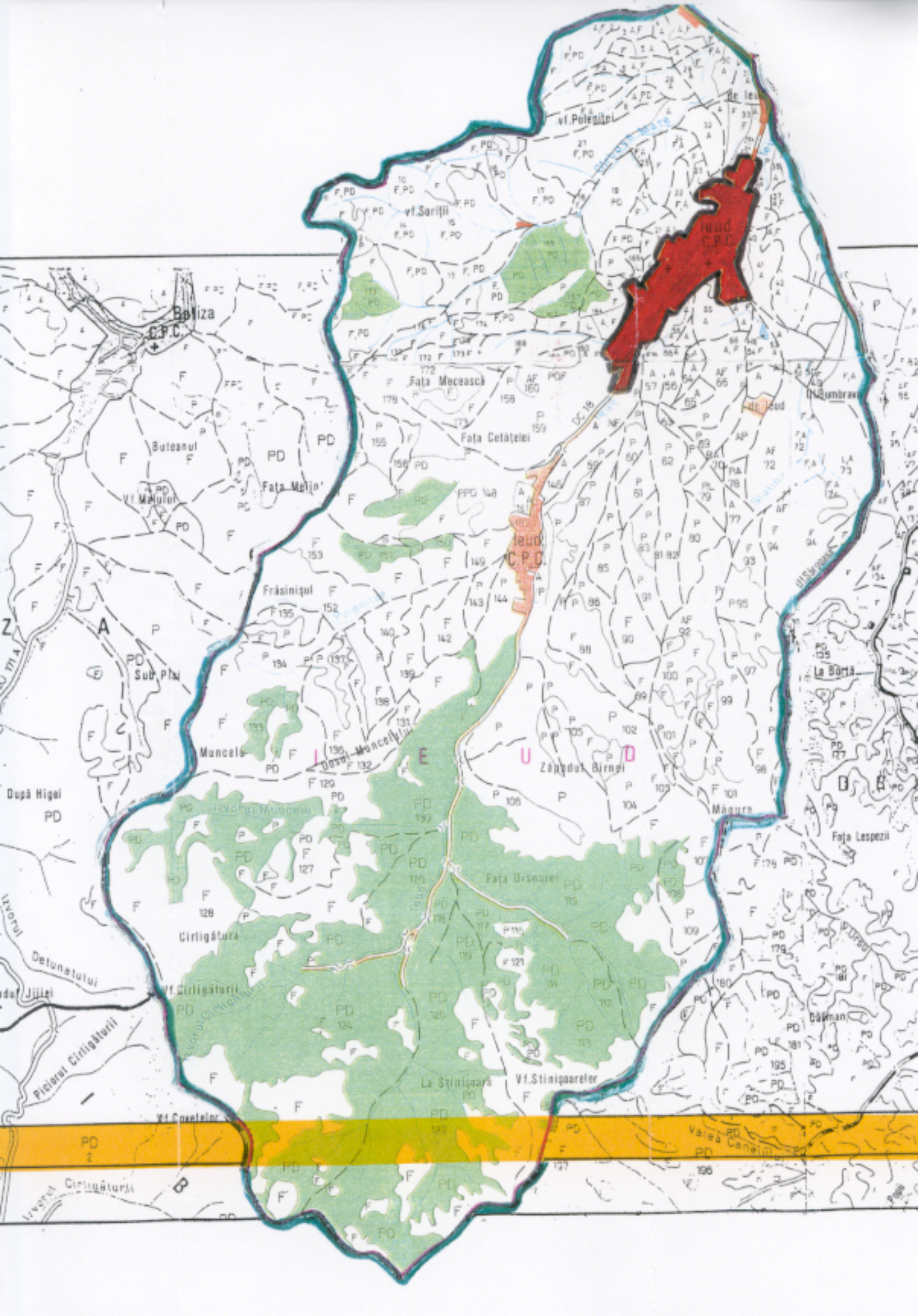


B I R S A N A
BÎRSANA
Oncești
Nănești
Bîrsana
C.P.C.
Piciosul
Dumbrava
Ferești
Cornești
Călinești
C.P.C.
Văleni
Măg. Oșolu
Muntele Oșolu
La Tufă
Iza
DJ 186
DJ 185
v. Caselor
Dl. Bîrsana
vf. Dumbrăvii
Dosul Dumbrăvii
de Bîrsana
vf. Plaiului
Dosu Mare
vf. Surducului
vf. Mare
Piatra Țiganului
Ol. Morii
v. Castorii
v. Cameni
Strîmt
C.P.I
P

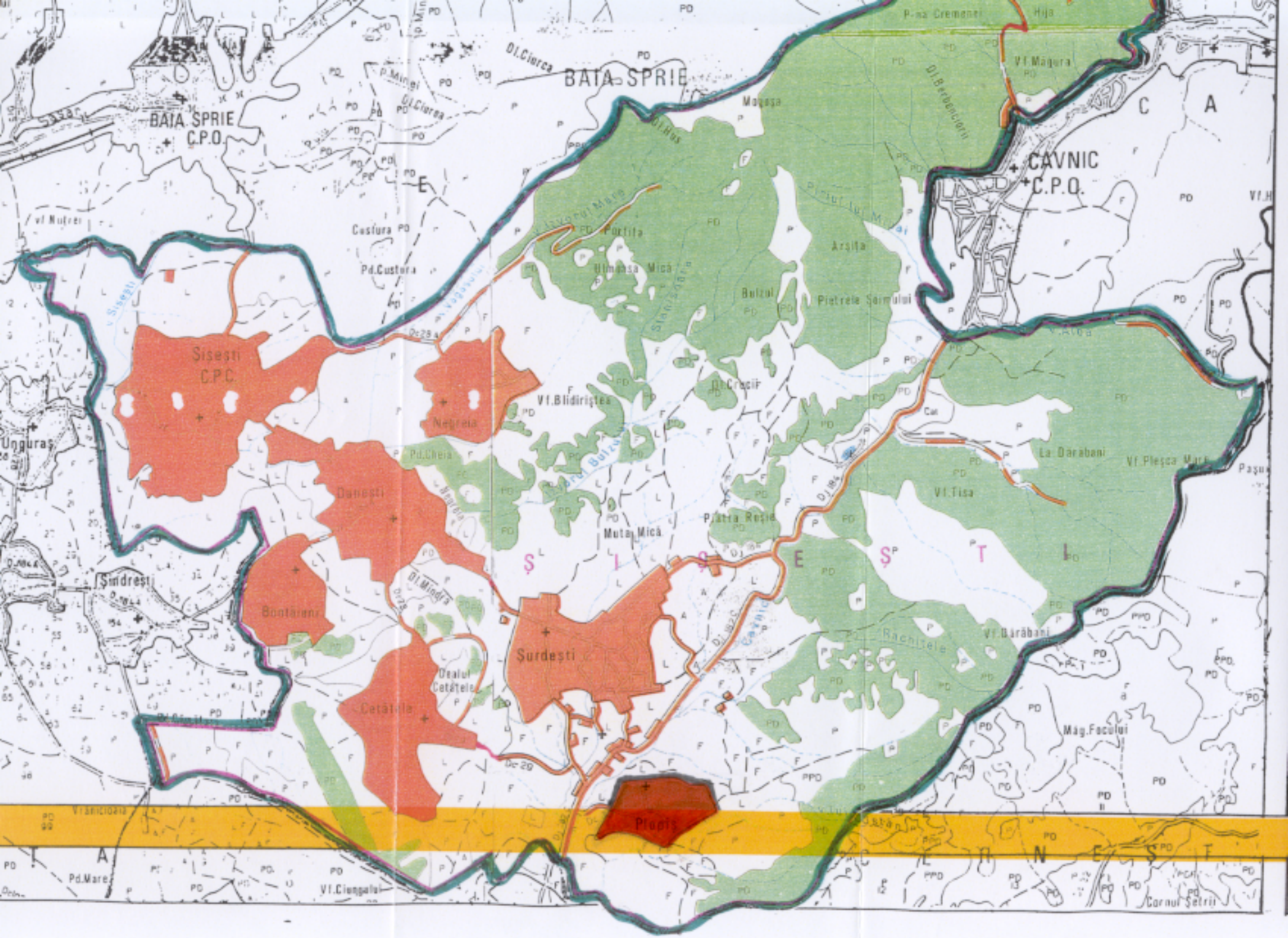

Sîrbi
Virtoape
Sălişte
Breb
Copăcişu
La Soci
Prihodiştea
Radovanu
Dl Papii
Chicera
Budesti
C.P.C.
Bolovanul
Ruptorile
Vf. Pietrarul
Balta Ursului
B U D E S T I
La Secatura
Gruiul Lupului
La Borcut
Priborul
Podul
Riuşanului
Siva
Magura de Sus
Gutiiul Mic
Vf. Dealului
Magura Mare
Rupture

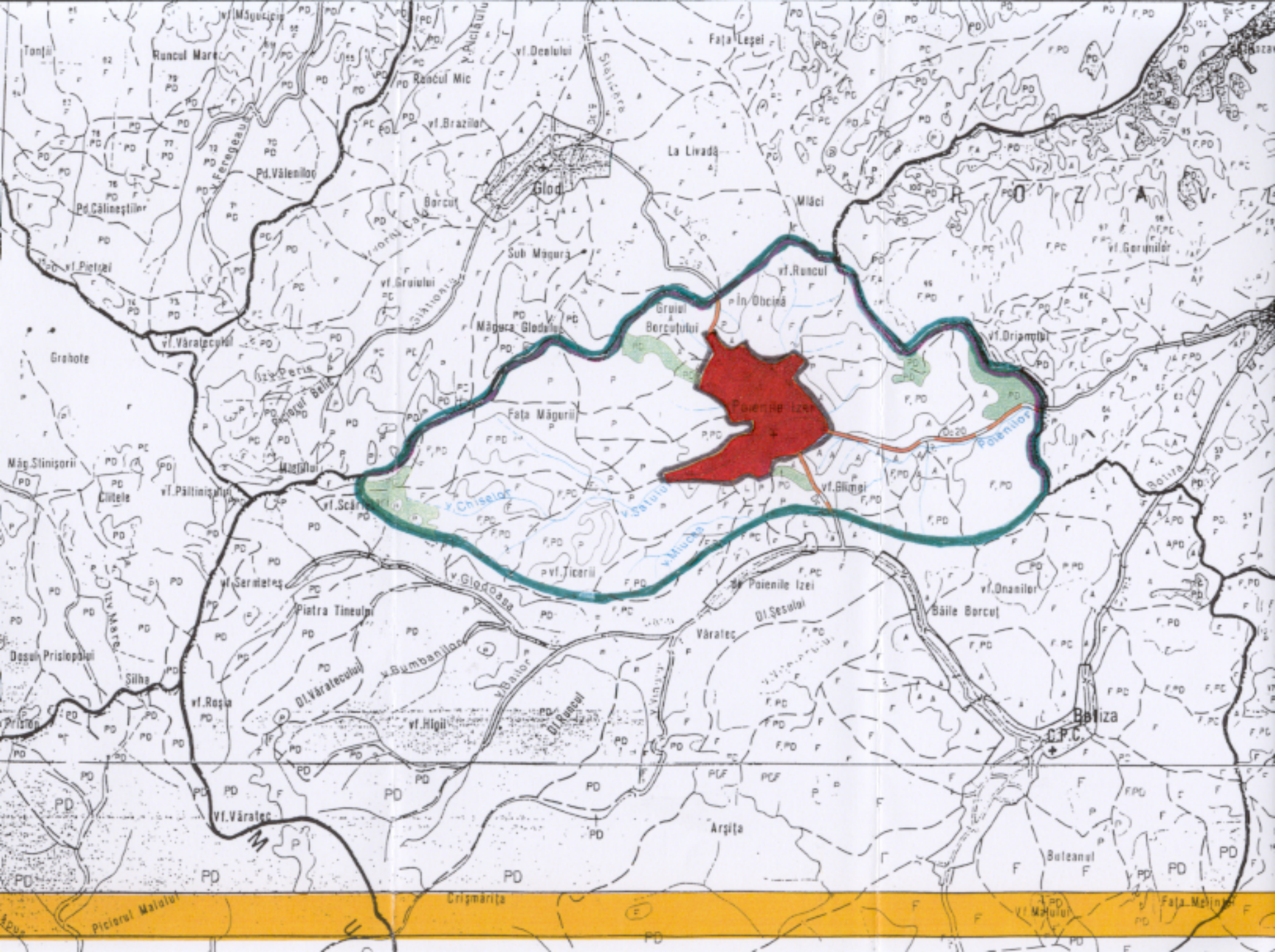


Vf.Frăsinei
Vf.Runcului
P-na lui Dumitru
Vf.Ticerii
Piatra Tisei
Deasupra Ripei
Balta Iepurească
Hărnicești
Desești
C.P.C.
Dimbul Frumos
Cimpu
Stejaru
Mara
Secătura
Prislop
Prislopul
Piciorul Cizeșului
D E S E Ș T I
Brezele
Coasta Măgura
Covata
Vf.Sălașul
P-na Izvorului
Pietricica
Magura
Măgura Mara
Davidească
Fetele Gropii
P-na Șeșuri
Cioncașul Mic
Pd.Hotenilor
Iezurile
Vf.Blidarilor
Săliște
Copacișu
Ia Frăsinei
La Secătura

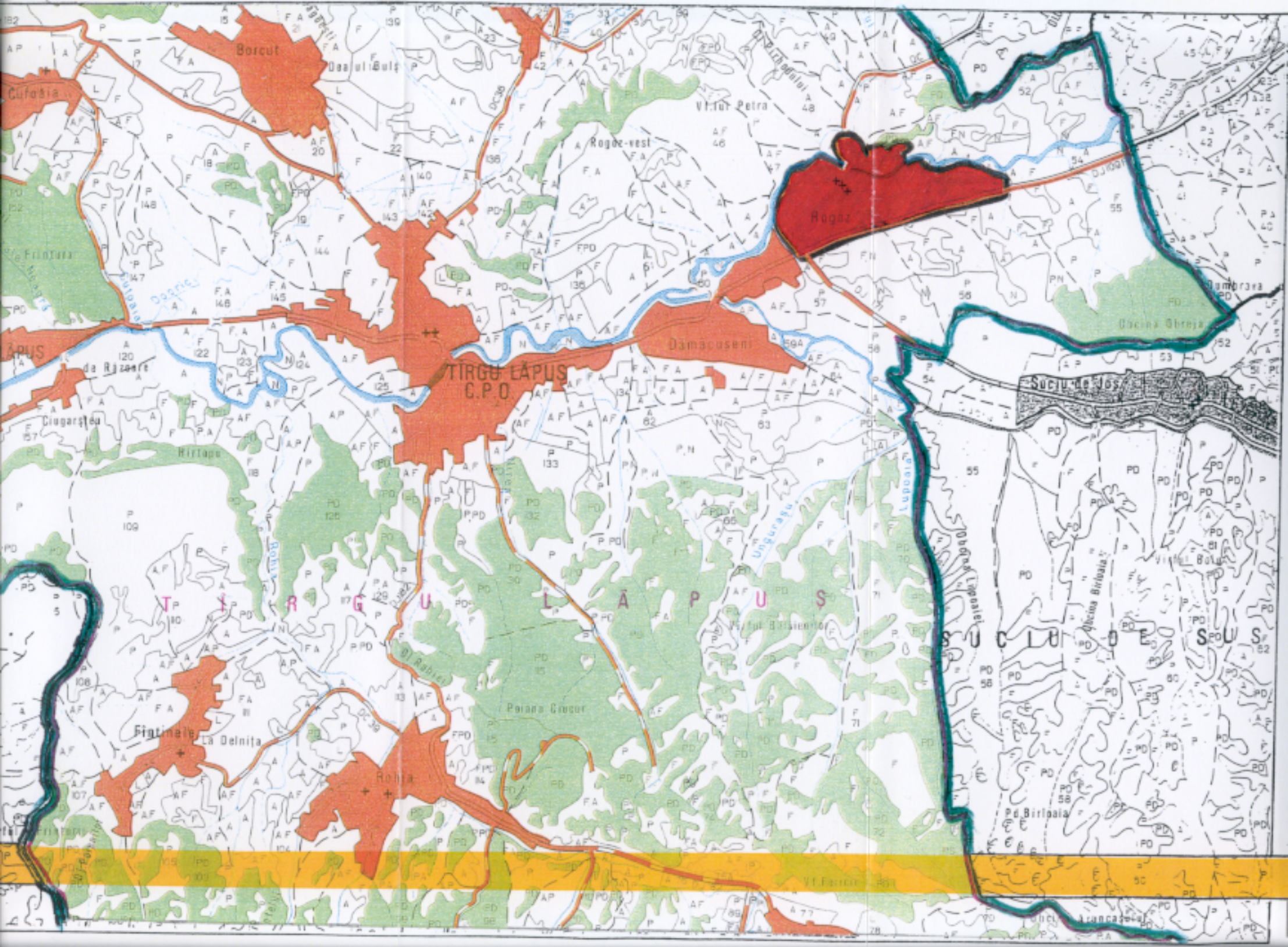


vf.Poleniţei
vf.Soriţii
Ieud C.P.C.
Botiza C.P.C.
Fata Meceasca
Fata Cetăţelei
Buteanul
Fata Melin'
Vf.Malului
Frăsinişul
Sub Plai
Muncelu
Dosul Muncelului
Zăpodul Bîrnei
Măgura
Fata Lespezii
La Borţă
După Higei
Izvorul Muncelui
Fata Urşoarei
Cîrligătura
Vf.Cîrligăturii
Detunatului
Picioru Cîrligăturii
La Stinişoara
Vf.Stinişoarelor
Vf.Coxelelor
Valea Canelului
Izvorul Cîrligăturii

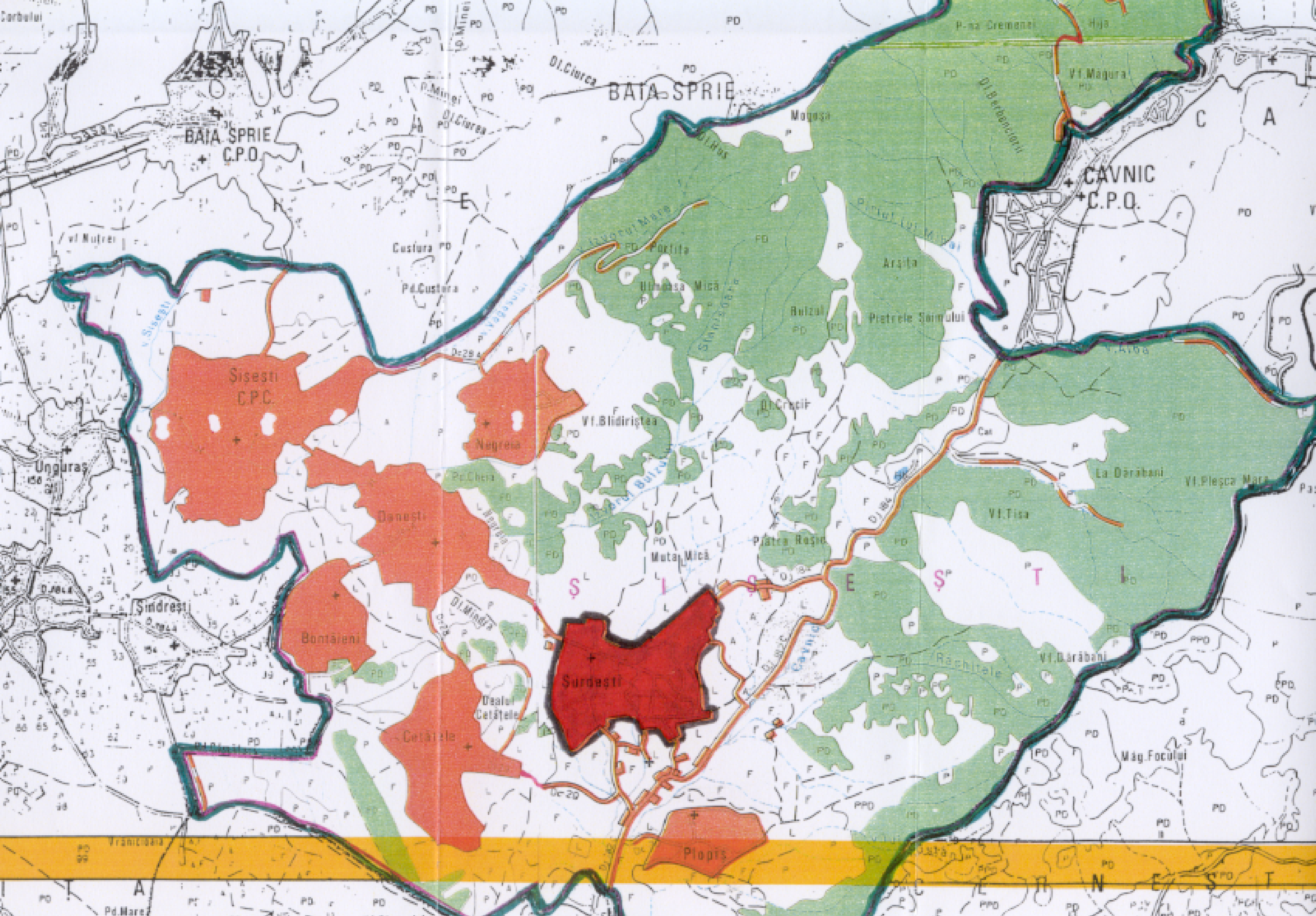

BAIA SPRIE
BAIA SPRIE C.P.O.
CAVNIC C.P.O.
Sisesti C.P.C.
Negreia
Danesti
Bontăreni
Cetătele
Surdesti
Plopiș
Ungurаș
Șindrești
Vf.Blidiriștea
Muta Mică
Piatra Roșie
Vf.Tisa
La Dărăbani
Vf.Dărăbani
Vf.Măgura
Arșița
Bulzul
Pietrele Șoimului
Portița
Ulmoasa Mică
Custura
Pd.Custura
Pd.Cheia
Dealul Cetățele
Rachitele
Măg.Focului
Vf.Ciungului
Pd.Mare
Cornul Șetrii
Vf.Nutrei
Dl.Ciurca
Dl.Hus
Dl.Berbenciorii
Dl.Crucii
Dl.Mindra
Dl.Bulzului
Dl.Cazanic
Dl.Bulzului
Dc 28
Dc 29
Dj 184
Dj 182
Dj 182 C
Dc 28 A
Dc 29
Cat
Hija
P-na Cremenei
Paşu
Vf.Alba
Vf.Pleşca Mare
Vf.Ciungului
Vrănicioaia
Ș I S E Ș T I
C A
C E R N E Ș T



Tonții
Runcul Mare
Runcul Mic
vf.Brazilor
vf.Deolului
Fața Leșei
La Livadă
Glod
Borcut
Pd.Vălenilor
Pd.Călineștilor
Mlăci
Sub Măgură
vf.Runcul
vf.Gruiului
Gruiul Borcuțului
În Obcină
Măgura Glodului
vf.Văratecului
Grohote
vf.Drianului
Poienile Izei
Fața Măgurii
Măg.Stinișorii
Clitele
vf.Păltinișului
vf.Scărișoarii
vf.Glimei
vf.Ticerii
vf.Sermeteș
Piatra Tineului
Poienile Izei
Băile Borcuț
vf.Onanilor
Văratec
Dl.Șesului
Dosul Prislopului
Silha
vf.Roșia
vf.Higii
Dl.Văratecului
Dl.Runcul
Botiza
C.P.C.
Vf.Văratec
Arșița
Buteanul
Crișmărița
Piciorul Malului
Fața Melintei



Borcut
Cuţoaia
Rogoz
Dămăcuşeni
TÎRGU LĂPUŞ
C.P.O.
Ciugarşteu
Hirtapu
Poiana Crucur
Fîntînele
La Delniţa
Rohia
Suciu de Jos
Dumbrava
Obcina Obreja
Obcina Birloaia
Pd. Birloaia
Vf. lui Petra
Rogoz-vest
Vf. Fărcii
T Î R G U L Ă P U Ş
S U C I U D E S U S



BAIA SPRIE
C.P.O.
BAIA SPRIE
CAVNIC
C.P.O.
Sisesti
C.P.C.
Negreia
Unguras
Sindresti
Danesti
Bontaieni
Cetatele
Dealul
Cetatele
Surdesti
Plopis
Custura
Pd.Custura
Vf.Blidiriștea
Pd.Chera
Dl.Mindra
Muta Mică
Piatra Roșie
Dl.Cracir
Porfita
Ulmoasa Mică
Bulzul
Arșita
Pietrele Șoimului
Mogoșa
P-na Cremenei
Vf.Magura
La Dărăbani
Vf.Pleșca Mare
Vf.Tisa
Vf.Dărăbani
Răchitele
Măg.Focului
Pd.Mare
Vf.Ciungului
Cornul Setrii
Vranicioaia
Ș I Ș E Ș T I
C E R N E Ș T
C A
E
A
Dc 29

PLAN DE GESTION
des églises en bois du département Maramureş
proposées sur la
Liste de Patrimoine Mondial

A. STRATÉGIE DE LA GESTION
(Déclaration d'intentions)

1. Les églises en bois du département Maramureş ont été conservées et maintenues en bon état trois cents ans durant, par l'effort propre des communautés villageoises auxquelles elles appartiennent et qui les considèrent – à juste fierté – un précieux héritage spirituel légué le long des siècles de leurs ancêtres.

Après leur inscription sur la Liste des Monuments Historiques de 1955, l'Etat, par la Direction des Monuments Historiques, a initié un ample programme de travaux de consolidation (renforcement), conservation et restauration de ces monuments.

2. Par suite du manque des moyens financiers, mais aussi de la fausse mentalité que l'entretien des monuments historiques – biens culturels d'intérêt publique national – revient uniquement à l'Etat, les communautés locale s'impliquent insuffisamment dans leur entretien.

Le Ministère de la Culture va agir, par les moyens dont il dispose et en collaboration avec d'autres facteurs impliqués pour déterminer le changement de cette mentalité, qui mène à une implication plus active sur le plan local, dans la conservation, l'entretien et la mise en valeur de ces monuments.

3. Le Ministère de la Culture suit de près le respect et l'application des prévoyances légales de protection des monuments et de la zone de la protection de ceux-ci, toute intervention sur les monuments se faisant avec l'accord du Ministère, fondé à son tour sur l'avis préalable de la Commission Nationale des Monuments Historiques.

Pour instituer un cadre légal unitaire, cohérent et efficient dans les domaines de la recherche, de l'inventaire, du classement, de l'entretien, de la restauration et de la mise en valeur des monuments, le Ministère de la Culture a rendu définitif le projet de la « Loi de la Protection des Monuments Historiques », qui se trouve au Parlement pour être débattue et approuvée en régime d'urgence.

Un autre acte normatif en train d'être finalisé est le Plan d'Aménagement du Territoire National – Section III – Zones protégées (déjà approuvé par le Sénat) qui regarde les valeurs de patrimoine culturel d'intérêt national et qui institue des mesures à pouvoir de loi pour leur protection.

4. En accord avec les responsabilités qui lui reviennent en tant qu'autorité de l'administration publique centrale de spécialité, avec des attributions sur la protection des monuments historiques de Roumanie et conforme aux engagements assumés par la Roumanie (suite à la signature de la Convention concernant la Protection du Patrimoine Mondial Culturel et Naturel de 1972), le Ministère de la Culture prend la responsabilité de gestionnaire général des églises en bois du département Maramureş, proposées sur la Liste du Patrimoine Mondial : Bârsana, Budeşti-Josani, Deseşti, Ieud-Deal, Plopiş, Poienile Izei, Rogoz et Şurdeşti.

5. Les quatre dernières années, le Ministère de la Culture a initié un ample programme de travaux de conservation et de restauration pour six de ces monuments – aussi bien dans l'architecture que dans la peinture murale (pour la première fois) – accordant, dans les conditions d'un budget d'austérité, des fonds totals de **686.634 USD**, c'est-à-dire en moyenne de **171.658 USD/an.**

6. Le Ministère de la Culture, par la Direction des Monuments Historiques va continuer ce programme et a projeté l'achèvement des travaux de conservation – restauration de la peinture murale à quatre églises en bois, les trois années à venir (2000-2002) et va accorder dans ce sens un total de **181.448 USD**, c'est-à-dire une moyenne de **60.816 USD/an**.

Dans le délai 2003-2005, le Ministère de la Culture se propose de conserver et de restaurer la peinture murale de trois autres églises en bois, pour lesquelles on estime des coûts de **111.000 USD**. Une autre catégorie de travaux, dans lesquels le Ministère de la Culture va s'impliquer est celle de la mise en valeur des monuments. Ainsi, dans les prochaines trois années, on va réaliser l'installation de l'éclairage (électrique) intérieur et extérieur d'un monument (valeur établie **22.670 USD**) de même que l'exécution des travaux d'aménagements extérieurs à cinq églises, en valeur totale de **32.261 USD**.

7. Le Ministère de la Culture assume la responsabilité de l'entretien courant des huit églises du département Maramureş et il va prévoir dans ce sens la création d'un fond spécial pour le Programme : « Monuments de la Roumanie sur la Liste du Patrimoine Mondial ».

Pour le financement des travaux d'entretien courant des huit églises en bois, proposées sur la Liste du Patrimoine Mondial, le Ministère de la Culture va accorder de ce fond spécial pour les trente ans suivants, une somme globale de **390.433 USD**, c'est-à-dire une moyenne de **13.016 USD/an**.

Le Ministère de la Culture va gérer aussi le programme de travaux et de mesures pour la mise en valeur des églises en bois (programme auquel il aura une contribution financière partielle) par la collaboration avec les conseils locaux des communes impliquées, avec le Conseil Départemental Maramureş et avec les conseils paroissiaux des communautés locales.

La Direction des Monuments Historiques du Ministère de la Culture est responsable de la réalisation du programme d'entretien, de conservation, de restauration et de mise en valeur de ces huit monuments et elle va surveiller le déroulement de ce programme sous tous les aspects : principes d'organisation, financier, méthodologique, technique, scientifique et pratique.

8. L'Office National pour la Protection du Patrimoine qui est dans le sous-ordre du Ministère de la Culture, gère les fonds accordés par le ministère pour les travaux d'entretien, conservation, restauration et mise en valeur des monuments historiques.

9. Dans le processus complexe de restauration des monuments en bois sont entraînés dans le projet technique les meilleurs architectes spécialisés dans l'architecture en bois et avec une redoutable expérience dans le domaine, des biologistes pour des investigations et traitements biochimiques. Les travaux proprement dits sont effectués par des artisans locaux spécialisés qui ont hérité le métier du charpentage, du ciselage et de la sculpture en bois de génération en génération et ils continuent à le pratiquer dans l'architecture traditionnelle locale.

10. Dans sa préoccupation pour une exigence accrue (augmentée, élevée) pour le niveau professionnel des spécialistes en monuments et pour la qualité de leur prestation, le Ministère de la Culture va mettre sur pied la procédure d'attestation des spécialistes impliqués dans l'étude, le projet technique, la conservation et la restauration des monuments en vue de leur enregistrement dans le « Registre des spécialistes en monuments historiques ». En même temps, le Ministère de la Culture avec le soutien de la Commission Nationale des Monuments Historiques va imposer le plus vite possible l'application des « Normes de Conservation et de Restauration ».

11. La Direction des Monuments Historiques du Ministère de la Culture est responsable du programme de monitorage des huit églises-monument dans lequel sont impliqués des facteurs responsables et des spécialistes au niveau départemental et central, pour assurer la protection optimale de ces monuments, de leur zone de protection, de même que de la zone tampon.

12. Comme le patrimoine culturel en général, les sites et les monuments historiques en spécial, représentent l'une des motivations principales du tourisme, qui, à son tour, contribue indirectement au financement de l'entretien et de la réhabilitation du patrimoine construit, le Ministère de la Culture va encourager et promouvoir le tourisme culturel.

13. Les monuments eux-mêmes, quelque précieux qu'ils soient, ne constituent pas une condition capitale du développement du tourisme. Par conséquent, le Ministère de la Culture va agir aussi bien directement que par

collaboration avec les autres acteurs impliqués dans la mise en valeur des monuments en général, et en spécial de ceux qui sont proposés sur la Liste du Patrimoine Mondial.

B. IMPLÉMENTATION DU PLAN DE GESTION
(Concrétisation de la déclaration d'intentions)

Tradition et actualité dans l'entretien des monuments

Les communautés villageoises auxquelles appartiennent ces monuments sont très attachées à leurs traditions : le Maramure°, Lapus et Chioar faisant partie des zones ethnographiques roumaines dites « pays », dans lesquels on garde, jusqu'à nos jours beaucoup de traditions ethnographiques et folkloriques, l'architecture paysanne y compris. Les églises en bois ont été entretenues trois cents ans durant par l'effort exclusif des communautés, par les artisans locaux qui connaissaient le métier de l'usinage du bois de père en fils.

Au cours du temps, certaines églises ont subi des modifications, comme par exemple, l'adjonction d'un portique, la construction d'une sorte de tribune dans le naos, la réalisation d'ouvertures dans le mur entre le pronaos et le naos ou l'agrandissement de certaines fenêtres, modifications dues à des facteurs objectifs, et qui ont été gardées par les restaurateurs. Peu d'entre ces interventions ont été non avenues et celles-ci ont été corrigées lors des restaurations des dernières décennies.

Après avoir été enregistrée sur la Liste des Monuments de Culture de Roumanie de 1955, toutes ces églises ont fait l'objet des travaux de restauration entrepris par la Direction des Monuments Historiques entre 1960-1970.

Après 1989, le Ministère de la Culture a initié – à la suggestion de la Commission Nationale des Monuments Historiques – un ample programme de réparations, de conservation et de restauration de tous ces monuments. Les projets techniques et les travaux ont été financés pour la plupart du budget du Ministère de la Culture, mais on a obtenu aussi des fonds supplémentaires extrabudgétaires, comme par exemple, de la part de la Fondation Getty, de la Commission Européenne et de la Banque Roumaine de Développement.

Malheureusement, les communautés locales, bien que profondément attachées à ces églises, se sont impliquées trop peu dans cet effort, aussi bien à cause des moyens financiers réduits dont elles disposent, qu'à la perpétuation d'une mentalité acquise pendant les années de dictature communiste, conformément à laquelle l'entretien des églises déclarées monuments historiques – acquérant ainsi un intérêt publique national – doit être assuré exclusivement par l'Etat.

Le programme éducationnel

Le Ministère de la Culture, par tous les moyens dont il dispose, et par la collaboration avec le Ministère de l'Education Nationale, avec le Secrétariat d'Etat pour les Cultes, avec l'Autorité Nationale pour le Tourisme et les autorités locales et départementales va démarrer un programme ample destiné à provoquer le changement de la mentalité des communautés auxquelles ces monuments appartiennent, dans le sens de la nécessité d'une participation effective et plus active de celles-ci dans la surveillance, la protection et leur mise en valeur.

Pour arriver à atteindre cet objectif, le Ministère de la Culture va préparer, jusqu'à la fin de cette année, un programme qui deviendra opérationnel l'an 2000, un programme de formation et éducation des responsable directs de l'administration locale (maires, conseillers locaux et fonctionnaires des mairies avec des attributions dans les affaires d'urbanisme et aménagement du territoire) et des curés des paroisses dans les questions spécifiques concernant les monuments historiques : la connaissance de la valeur du monument, le respect des zones protégées et des zones de protection, des responsabilités en ce qui concerne la surveillance et la prévention des incendiés, l'implication plus active dans l'entretien des monuments et la prise des décision pour la mise en valeur des monuments.

Ce programme peut être réalisé par une fondation spécialisée dans la formation et l'éducation des membres de l'administration locale (maires et conseillers) :

Fundatia Parteneri pentru Dezvoltare Locala
Str Academiei nr . 18-20, 70109 Bucuresti, tél : 3110261, 3141966
http://dnt .ro/users/fdlsp/
Directeur Ana Vasilache
Coordonnateur programmes : arh. Claudia Pamfil

Réglementations sur la perspective immédiate concernant la protection des monuments

Par rapport aux mesures de protection et aux moyens de mise en œuvre mentionnés dans la documentation envoyée à l'UNESCO en 1998 (chapitre « Introduction », 4c, pag 33) cette dernière année de nouveaux actes normatifs sont apparus, destinés à assurer un plus de protection à ces monuments.

Ainsi, six sur les huit églises en bois, proposées sur la Liste du Patrimoine Mondial (Bârsana, Budeşti, Ieud Deal, Plopiş, Rogoz et Şurdeşti) sont enregistrées dans l'Annexe III du Plan d'Aménagement du Territoire National - Section III – Zones protégées (voir ANNEXE B).

Ce document se trouve au Parlement, il est passé par le Sénat et attend la discussion dans la Chambre des Députés, devenant ensuite la **Loi concernant**

l'approbation du Plan de l'Aménagement du Territoire National – Section III – Zones protégées (PATN-III-Zones protégées). La loi établit les zones protégées, qui contient des valeurs de patrimoine naturel et/ou culturel, pour toucher les buts spécifiques dans la conservation de ces valeurs. Les stipulations du PATN-III-Zones protégées sont obligatoires pour les autorités de l'administration publique centrale et locale, qui doivent les appliquer dans les documentations de l'aménagement du territoire. En douze mois, les administrations publiques locales vont rédiger les documentations d'urbanisme et règlements afférents qui vont inclure les mesures nécessaires de protection et de conservation des valeurs du patrimoine culturel de l'Annexe III. Jusqu'au moment de la détermination des limites, par des études de spécialités, des zones de protection pour les valeurs de patrimoine culturel de l'Annexe III, on établit des limites pour les monuments historiques à 100 mètres en villes, 200 mètres en communes et 500 mètres en dehors des localités, distances mesurées à partir du contour extérieur des terrains afférents aux monuments.

Un autre document est le **Plan d'aménagement du territoire départemental Maramureş (PATJ)** avisé par le Ministère des Travaux Publiques avec le no 219/19.07.1999. Il sera prochainement approuvé par le Conseil Départemental Maramureº. Une priorité prévue par le PATJ dans la protection, la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel construit dans le département Maramureş est une action d'urgence dans la rédaction et l'approbation de la documentation pour l'établissement des limites des zones de protection afférentes aux monuments historiques, surtout pour les valeurs nationales exceptionnelles parmi lesquelles les églises en bois de Budeşti, Ieud, Poienile Izei, Plopiş, Şurdeşti, Rogoz et Bârsana. Pour la mise en valeur des monuments il faut mentionner les stipulations de PATJ de modernisation et d'extension des routes, de développement du tourisme et de l'offre d'hébergement, de même que la restauration de 20 églises en bois du département (voir ANNEXE F)

Le projet de la **Loi de la Protection des Monuments Historiques** a été rendu définitif cette année par le Ministère de la Culture, et il a été approuvé par le gouvernement de la Roumanie qui l'a envoyé au Parlement pour être débattu et voté en régime d'urgence. Par ces 71 articles, la loi va réglementer jusqu'en détails les aspects regardant le classement et l'évidence de monuments historiques, les interventions sur ces monuments, les institution et les organismes avec des attributions dans leur protection, les responsabilités des propriétaires des monuments, les obligations des autorités de l'administration publique locale, le financement de la protection des monuments, les contreventions et les sanctions aux régime de protection des monuments (voir ANNEXE C).

Ministère de la Culture, gestionnaire des monuments

Conformément à ses attributions concernant la protection, la conservation et la restauration des monuments historiques de la Roumanie et aux responsabilités qui lui reviennent par les engagements assumés par la Roumanie par la signature des Conventions UNESCO, le Ministère de la Culture prend la responsabilité de la gestion générale des églises en bois du département de Maramureº (Bârsana, Budeºti-Josani, Deseºti, Ieud-Deal, Plopiº, Poienile Izei, Rogoz et ªurdeºti) désignées à être incluses sur la Liste du Patrimoine Mondial.

Pour la mise en œuvre de cette responsabilité, le Ministère de la Culture va prévoir l'allocation de son budget d'un fond spécial pour le Programme « Monuments de la Roumanie de la Liste du Patrimoine Mondial », destiné au financement des travaux d'entretien courant des monuments inclus sur la Liste du Patrimoine Mondial. La Direction des Monuments Historiques du Ministère de la Culture va coordonner le programme « Monuments de la Roumanie sur la Liste du Patrimoine Mondial » et va assurer l'efficience des actions entreprises en collaboration avec la Commission Nationale des Monuments Historiques .

Conformément à l'étude « Evaluation globale des coûts de la gestion des monuments en bois proposés sur la Liste UNESCO » (voir ANNEXE A), pour être maintenues dans un bon état de conservation, les huit églises en bois (Bârsana, Budeşti-Joseni, Deseşti, Ieud-Deal, Plopiş, Poienile Izei, Rogoz, Şurdeşti) par la nature du matériel de construction, exigent les travaux suivants d'entretien courant :

– Travaux de protection biologique, qui doivent être exécutés tous les trois ans ;

– Travaux d'ignifugation qui doivent être exécutés tous les trois ans ;

– Travaux de réparations d'envergure qui doivent être exécutés à des intervalles d'environ trente ans : remplacement de la toiture de bardeaux, réparation de la structure (charpente, tour, etc.) de même que la réparation ou le remplacement des éléments de finissage abîmés (plancher, menuiserie, etc.)

Le Ministère de la Culture prend la responsabilité du financement des travaux d'entretien courant de ces huit églises en bois pour les trente ans suivants et il va allouer à cet égard le montant de **390.433 USD**.

Pour la mise en œuvre du Programme « Monuments Historiques de la Roumanie de la Liste du Patrimoine Mondial » le Ministère de la Culture, par la Direction des Monuments, va allouer des fonds pour chaque objectif et par catégorie de travaux, et ceux-ci seront gestionés par l'Office National pour la Protection du Patrimoine du sous-ordre du Ministère de la Culture.

Gestion des fonds affectés aux monuments par l'Office National pour la Protection du Patrimoine (ONPP)

L'ONPP, dans sa qualité d'ordonnateur secondaire des crédits du Ministère de la Culture gère les fonds affectés du budget national pour les monuments historiques et il engage les travaux (de protection ou d 'exécution, approuvés préalablement par CNMASI) avec des entreprises spécialisées.

Dans le cas des travaux qui exigent un degré élevé d'assistance spécialisée, comme dans le cas des églises en bois de Maramure°, domaine dans lequel il y a des artisans locaux qui héritent par tradition la technique et l'art de l'usinage du bois (artisans qui ont constitué depuis 1990 leur propre affaire), l'engagement des travaux ne se fait pas par vente aux enchères, mais par sélection d'offre. Dans la sélection des firmes le premier critère est l'expérience. Cette procédure permet à l'ONPP de sélectionner la firme la plus expérimentée pour chaque travail spécifique engagé, de même que par rapport au niveau de la qualité des travaux qu'elle a exécutes.

L'ONPP a la responsabilité pour les travaux commandés devant la Direction des Monuments Historiques. A son tour la Direction des Monuments Historiques vérifie périodiquement la qualité des travaux.

Le long du déroulement des travaux aux églises en bois du département Maramureş, ceux-ci sont vérifiés par :

– chef de chantier, Mme Ana Maria Halasz, ONPP, str Enachita Vacarescu nr 16, 70528 Bucuresti 53, tél. 3368386;

– ingénieur bureau d'études qui offre l'assistance technique de la part de ONPP (pour les églises en bois de Maramureş, la plupart des projets techniques ont été exécutés par l'architecte Niels Auner, SC Manisa Construct SRL, str Campia Libertatii nr 7, Bucuresti, tél/télécopie 3246718);

– inspecteur zonale, Mme Paula Olteanu, Ministère de la Culture, Direction des Monuments Historiques, Piata Presei Libere nr 1, 74341 Bucuresti, tél: 2223215;

A l'achèvement des travaux, leur réception se fait par une commission formée des représentants de l'Office National pour la Protection du Patrimoine, de la Direction des Monuments Historiques et de la Commission Nationale des Monuments Historiques.

Financement par des sources extrabudgétaires de certains travaux aux monuments historiques

La Roumanie traverse une période d'ample reforme économique, administrative et sociale qui entraîne tous les niveaux de la société roumaine et l'une de ces composantes est la décentralisation administrative et budgétaire. Au fur et à mesure que ce processus avance, le Ministère de la Culture, tout en gardant la qualité et les responsabilités de gestionnaire général des monuments inscrits sur la Liste du Patrimoine Mondial, va corréler ses actions et la distribution des fonds du budget propre vers l'entretien, la conservation, la restauration et la mise en valeur de ces monuments et d'autre part avec il va agir en collaboration dans toutes les actions au niveau local et départemental. Naturellement, les communautés locales et administratives doivent s'impliquer de plus, assumer plus de responsabilités et prévoir chaque année l'allocation d'un certain pourcentage de leur budget pour ces monuments.

En même temps, le Ministère de la Culture par la Direction des Monuments Historiques va continuer sa collaboration avec ses partenaires actuels (non budgétaires) impliqués dans l'entretien, la conservation, la restauration et la mise en valeur des monuments destinés à être inscrits sur la Liste du Patrimoine Mondial, et il va faire des efforts à dépister et attirer de nouveaux partenaires du pays et de l'étranger.

Ressources humaines spécialisées dans la conservation et la restauration des monuments

Artisans locaux

Dans le pays de Maramureş se sont bien conservées les anciennes techniques de l'usinage du bois (charpenterie, finissage des bardeaux, les entailles sur bois et la sculpture) par les maîtres artisans qui exécutent des travaux pour les villageois, pour les musées ethnographiques en plein air de toute la Roumanie et pour les monuments historiques, en particulier églises en bois. Quelques uns d'entre eux on mis sur pied leur propre affaire (SRL) par laquelle ils engagent des travaux qu'ils exécutent avec les artisans locaux employés permanents et les autres, embauchés temporairement pour les travaux d'envergure.

Les plus connues firmes spécialisées dans ce domaine sont :

SC Herenta Hotico SRL, PDG Vasile Barlea, Piata 1 Decembrie 1918 nr 24, Sighetu Marmatiei, jud Maramureş, tél : 062 515587

- **SC AXIS SRL**, PDG Vasile Barlea, str Gheorghe Sincai nr 112, Sighetu Marmatiei, jud Maramureş, tél : 062 318858
- **SC Hypericum SRL**, PDG Maria Pop, com Deseşti nr 327, jud Maramureş
- **SC Rustic SRL**, PDG Cornel Cusner, str Petofi Sandor nr 25, Baia Mare, jud Maramureş, tél : 062 276368 et 062 434751
- **SC Taina Lemnului SRL**, PDG Vasile Pop, com Deseşti, jud Maramureş.

Spécialistes

Après le rétablissement en 1990 de la Direction des Monuments Historiques, une action prioritaire a été toujours la restauration de quelques monuments – églises en bois, trouvés dans un état de conservation précaire. Parmi les projets techniques de restauration des églises en bois, ce qui se sont détachées par leur qualité professionnelle ont été élaborés par l'architecte Niels Auner, l'un des spécialistes les plus réputés dans la restauration des monuments en bois de l'ancienne Direction des Monuments Historiques. L'architecte Niels Auner a réalisé les projets techniques et il a surveillé les travaux de restauration les derniers quatre ans, à six sur les huit églises proposées sur la Liste UNESCO.

Dans le domaine de l'investigation et du traitement biologique du matériel ligneux il y a des spécialistes aux grands musées ethnographiques du pays (Le

Musée du Village de Bucarest, Le Musée de la Civilisation Populaire Traditionnelle ASTRA de Dumbrava Sibiului, Le Musée Ethnographique de Transylvanie de Cluj), mais pour des travaux de traitements biologiques d'envergure, comme ceux exigés par les églises en bois de Maramureş il y a une firme spécialisée: SC BIOHARCOM SRL, b-dul G. Moroianu nr 174, 2212 Sacele, jud Brasov, conduite par docteur en biologie, Mme Livia Bucsa qui a une expérience de plus de vingt ans dans le domaine. Cette firme a exécuté les investigations biologiques et a appliqué des traitements adéquates à la plupart des églises en bois de Maramure° qui ont été récemment restaurées.

Dans les travaux de conservation et de restauration de la peinture murale des églises de Bârsana, Ieud, Rogoz et Şurdeşti sont entraînés quelques spécialistes, diplômés de l'Académie des Beaux Arts avec une expérience de plus de 15 ans dans le domaine (Mme Sanda Bucur, M. Octavian Ciocsan, M. Dorin Handrea, Mme Cornelia Savescu, Mme Dana Postolache et M. Mihai Pop) dont quelques uns ont participé à des stages dans la spécialité en Angleterre et au Norvège.

Instruments méthologiques pour la restauration des monuments en bois

Les spécialistes du domaine de la restauration des monuments en bois de la Roumanie ont accès à deux livres très utiles (avisés par le Ministère des Travaux Publiques et de l'Aménagement du Territoire et par la Commission Nationale des Monuments Historiques) récemment élaborés par l'architecte Niels Auner:

– **Manuel regardant la technologie de la consolidation, de la restauration et de la protection biologique aux structures en bois des monuments historiques,** fait une approche des problèmes spécifiques à ce genre d'architecture dans toute leur complexité, dans un texte concis et claire, accompagné d'images et de dessins (voir ANNEXE D);

– **Guide d'évaluation globale des travaux de restauration des édifices en bois, monuments historiques**, fait une analyse des dégradations spécifiques pour les structures en bois, leur diagnose, les critères d'évaluation des travaux de restauration et le calcul de la valeur des travaux (voir ANNEXE E).

Registre des spécialistes dans la conservation et la restauration des monuments et Normes de conservation et de restauration des monuments

La Loi no 56/1998 regardant l'approbation de l'Ordonnance du Gouvernement no 24/1997 et qui complète et modifie l'Ordonnance du Gouvernement no 68/1994 sur la protection du patrimoine culturel national, approuvée par la Loi no 41/1995, stipule (article unique) :

Les travaux d'étude, conservation, consolidation, réparation, de surveillance du comportement en temps, des échafaudages de protection,

d'aménagement dans la zone de protection, de réhabilitation et de mise en valeur des monuments historiques, de même que les travaux de désassamblage, restauration et réemplacement de certains monuments historiques, respectivement les travaux d'évidence, d'expertise, d'études, de recherche afférents à ceux-ci, peuvent être réalisés et exécutés seulement par les spécialistes enregistrés dans les registres constitués par le Ministère de la Culture, dans le respect de la loi, et seulement sur les normatives des travaux de conservation et restauration avisés par la Commission Nationale des Monuments Historiques.

Le Ministère de la Culture a finalisé le **« Règlement pour l''attestation des spécialistes et des experts dans la conservation et la restauration des monuments historiques »** qui a été déjà avisé par le Ministère de Finances. Les certificats de spécialiste et les certificats d'expert sont en train d'être imprimés, et dès l'année prochaine, seuls les spécialistes qui vont obtenir cette attestation (confirmation) et qui seront enregistrés dans le Registre mentionné plus haut, seront habilités à élaborer des projets et à exécuter des travaux aux monuments historiques.

Le Ministère de la Culture a commandé, à des collectifs de spécialistes, l'élaboration, jusqu'à la fin de cette année, d'un projet technique pour les **« Normes de conservation et de restauration ».** A présent le projet est en train d'être élaboré, il sera avisé par la Commission Nationale des Monuments Historiques et finalement, les « Normes » deviendront obligatoires pour toute intervention sur les monuments historiques.

Le monitorage des monuments

La Direction des Monuments Historiques du Ministère de la Culture est responsable du programme de monitorage des huit églises en bois du département Maramure^{o} :

Ministerul Culturii
Directia Monumentelor Istorice
Director arh. Dan Nicolae
Piata Presei Libere nr 1, 74341 Bucuresti
Tél : 40 12 223215

Le principal but du monitorage est celui de vérifier périodiquement et d'une manière systématique l'état de santé des monuments, de remarquer le plus tôt possible tout élément capable de porter des préjudices à son intégrité et à son bon état de conservation. Suite aux constations faites sur place et aux rapports élaborés par les moniteurs - toujours centralisés à la Direction des Monuments Historiques – on prends les décisions qui s'imposent pour éliminer ou diminuer au maximum les facteurs de risque. Les résultats du monitorage sont les arguments pour la rédaction des plans annuels d'actions et de mesures pour chaque monument.

Le monitorage surveille, en même temps, le respect pour la zone protégée et pour la zone de protection du monument, dont les premiers responsables sont les maires et les conseils communaux.

Dans le processus de monitorage sont impliquées les institutions et les personnes responsables de la garde, la protection et l'entretien du monument au niveau local, départemental et central.

Le premier échelon de monitorage est celui local dont le curé de la paroisse est responsable. Il doit assurer, au moins deux fois par jour, des visites pour vérifier l'intégrité du monument, surtout hors de la saison touristique, par les conseillers de la paroisse (curatori) ou par d'autres personnes désignées. Tout désordre ou endommagement constaté sera communiqué au curé, qui, selon le cas, va faire savoir l'Inspectorat de Culture Départamental Maramureş.

Les Mairies et les Conseils Communaux ont l'obligation d'assurer la garde du monument par les gardiens publiques et d'agir en conséquence en cas d'incendie (mesures immédiates avec les forces locales jusqu'à l'arrivée des équipes de pompiers militaires.

Chaque église devra être équipée d'un thermohygrographe qui va enregistrer périodiquement la température et l'humidité, les principaux paramètres de microclimat dont les variations influencent dans une mesure importante l'état de santé du matériel ligneux et surtout celui de la peinture. Au moins deux fois par an, chaque église en bois est inspectée par un spécialiste dans la conservation du bois du Musée Départemental Maramureş – section Musée Ethnographique en plein air, qui vérifie les enregistrements de l'appareil, note ses observations et il fait des propositions de mesures à prendre s'il constate l'existence des facteurs nuisibles de nature biologique, chimiques ou physiques (dans un rapport remis à l'Inspectorat Départemental de Culture et à la Direction des Monuments Historiques de Bucarest).

Au niveau départemental, le monitorage est assuré par l'Inspectorat de Culture dont le conseiller en chef fait trois inspections par an à chaque monument de la catégorie « A » (monument de valeur nationale exceptionnelle) du département et il note les irrégularités constatées dans un rapport envoyé à la Direction des Monuments Historiques. Si la situation le demande et si cela fait partie de ses attributions, l'Inspectorat Départemental de Culture peut agir directement ou par les conseils communaux pour éloigner les causes des irrégularités constatées, mais il le fait savoir aussi au DMI. Responsable du monitorage au niveau départemental est :

Inspectoratul de Cultura al Judetului Maramureş
Consilier-sef Traian Moldovan
Str Gheorghe Sincai no 46, 4800 Baia Mare, tél : 40 62 212042

L'Inspectorat de Culture Départemental Maramure° collabore de près dans tous les problèmes qui regardent les monuments sous sa jurisdiction avec :

Oficiul Judetean al Patrimoniului Cultural National
Arh. Ildiko Mitru
str Monetariei nr 1-3, 4800 Baia Mare
tél : 40 62 211927

L'Inspectorat de Culture collabore étroitement et consulte dans ses actions concernant les monuments historiques La Commission Départementale pour la Protection des Monuments Historiques (elle agit pratiquement dans ce domaine en tant que forum consultatif auprès de l'Inspectorat de Culture, même après 1994) :

Comisia judeteana pentru protectia monumentelor istorice
Secretar : arh. Ildiko Mitru
Inspectoratul de Cultura al Judetului Maramureş
Str. Gheorghe Sincai nr 46, 4800 Baia Mare
Tél : 40 62 212042

Au niveau central le monitorage est assuré par l'inspecteur de zone de la Direction des Monuments Historiques, qui fait l'inspection des monuments de catégorie « A », au moins une fois par an et toutes les fois que la situation l'impose (suite aux appels reçus du niveau local ou départemental) :

Ministerul Culturii
Directia Monumentelor Istorice
Inspector arh. Paula Olteanu
Piata Presei Libere nr 1, 74341 Bucuresti
Tél : 40 12223215

Politiques de promotion du tourisme, au niveau national et départemental

Le patrimoine culturel fait la motivation fondamentale de l'attraction touristique, et dans l'information touristique une place à part est constituée par les sites et les monuments historiques. En même temps, la protection du patrimoine culturel, ne serait pas possible, pour la plupart des cas, sans une contribution et justification touristique majeure. Le tourisme joue un rôle stimulatif et il contribue aux moyens de financement de la conservation et la réhabilitation du patrimoine construit.

Les préoccupations de certaines institutions centrales de l'administration d'Etat (le Ministère des Travaux Publiques, le Ministère de la Recherche et de la Technologie, l'Autorité Nationale pour le Tourisme) se matérialisent par le financement des études pour identifier le potentiel et les perspectives du développement du tourisme culturel en Roumanie. Parmi ces études on peut signaler :

Etude d'évaluation du patrimoine rural et de ses opportunités d'intégration dans le système touristique européen, élaboré par PRODOMUS SA, qui attaque aussi bien les aspects théoriques et méthodologiques du tourisme rural que des études de cas comme :
« Inventaire préliminaire – Zone ethnographique Maramureş » et « Inventaire préliminaire – Le village Şurdeşti » (voir ANNEXE H).

Etudes sur PATN – Etudes de corrélation du développement dans la zone trans-frontalière Roumanie – Ukraïne, élaboré par « Urbanproiect », qui offre des éléments pour élaborer des stratégies de développement des zones trans-frontalières, des suggestions pour les autorités publiques locales dans le domaine de la mise en valeur du potentiel touristique et des informations utiles pour les potentiels investisseurs sur les ressources d'intérêt touristique (voir ANNEXE G).

Plan d'Aménagement du Territoire du département Maramureş (PATJ – Maramureş) qui contient parmi ses priorités la protection, la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel construit (voir ANNEXE F, pages 76-77) :

- la modernisation des routes et des voies d'accès, le développement du potentiel touristique jusqu'au standard de confort adéquat et le soutien des entrepreneurs privés intéressés dans l'épanouissement du tourisme rural (agraire) ;
- accélérer l'élaboration et réduire les temps pour l'approbation des études de délimitations des zones de protection afférentes aux monuments historiques, en priorité pour ceux qui ont une valeur nationale exceptionnelle (parmi lesquelles, bien sûr, les églises en bois de Budeşti, Ieud, Poienile Izei, Plopiş, Şurdeşti, Rogoz et Bârsana).

PATJ – Maramure° propose aussi, comme objectifs importants pour le développement du tourisme : la modernisation et l'extension des voies d'accès vers les objectifs touristiques, la modernisation et le développement des opportunités d'hébergement en villes, dans les centres touristiques et dans les villages par des pensions rurales (voir ANNEXE F, pages 102-107).

Des informations sur les pensions rurales du réseau ANTREC, sur les hôtels du département, de même que des renseignements sur le transport routier, par SNCFR et aérien des personnes sont présentés dans l'ANNEXE I.

Dans le domaine des publications pour la promotion du tourisme dans le département Maramureş nous rappelons deux parutions très récentes :

- Le Maramureş Touristique (Maramureşul Turistic), Baia Mare, 1998, 132 pages, album financé par l'Union Européenne (ANNEXE J, exemplaire no 1)
- Le Maramureş Touristique (Maramureşul Turistic) – CD-ROM multimédia bilingue (roumain et anglais) édité par CDIMM – Maramureş, 1998, par un financement Phare CERT (voir ANNEXE K, exemplaire no 1)

La mise en valeur des monuments

Conformément à la Loi 56/1998, par des travaux de mise en valeur des monuments historiques on entend :

a) aménagement des voies d'accès, piétonnes et carrossables, aux monuments dans l'enceinte de la zone de protection de ceux-ci ;
b) travaux de délimitation et de clôture des monuments historiques ;
c) travaux et équipements pour l'éclairage intérieur et extérieur, décoratif et de surveillance ;
d) travaux de restauration et de remise en valeur des effets artistiques des façades ;
e) constructions pour la protection des monuments historiques ;
f) aménagement pour une meilleure intégration du monument dans le paysage ;
g) équipement intérieur pour la présentation et la protection du patrimoine culturel mobile et immobile ;
h) installations, équipements et dotations pour assurer la climatisation et le conditionnement de l'air, la protection contre l'incendie, dispositifs anti-éffraction, systèmes de contrôle et de monitorage ;
i) installations, équipements et dotations pour l'alimentation avec de l'eau et l'évacuation des eaux usées (pluviales et ménagères) ;
j) services complémentaires comme : parking, toilettes, panneaux publicitaires et indicateurs routiers, espaces commerciaux d'intérêt culturel et autres ;
k) locaux pour les réunions scientifiques, espaces destinées à héberger les spécialistes et autres travaux spécifiques nécessaires, décidés avec l'avis du Ministère de la Culture.

Une partie des travaux de mise en valeur des monuments (surtout ceux qui sont prévus aux alinéa a, c, f, g, h et j de la loi) sont insuffisants, non conformes aux normes de qualité ou ils n'ont pas été encore réalisés dans le cas des huit églises en discussion.

Prenant la responsabilité de gestionnaire général de ces monuments (point 4 de la Déclaration d'intentions), le Ministère de la Culture va gérer le programme de mesures et de travaux pour leur mise en valeur, par une collaboration étroite avec les administrations locales et départementales, c'est-à-dire les conseils communaux, le Conseil Départemental Maramureş et les conseils paroissiaux des communautés religieuses auxquelles ils appartiennent.

C. PLAN DE GESTION POUR CHACUN DES MONUMENTS PROPOSES

PLAN DE GESTION
L'église "La Présentation de la Vierge au temple" de Bârsana

Situation actuelle:

Les derniers quatre ans, le monument a subi d'amples travaux d'aménagements extérieurs et des réparation d'architecture en valeur de **77.933 USD** et des travaux de conservation-restauration de la peinture murale en valeur de **144.498 USD**, financés par le Ministère de la Culture.

A l'avenir sont nécessaires des travaux d'entretien périodiques pour une bonne préservation du monument.

La mise en valeur du monument n'est pas satisfaisante sous plusieurs aspects : il n'y a pas de parking dans le voisinage du bien; il n'y a pas de chalets de nécessité à la proximité du bien; le bien ne dispose pas d'un guide; il y a un indicateur pour le monument, mais il est insuffisant; il n'y en a pas de publications; le centre qui accueille et guide les visiteurs est présentement la maison paroissiale; il y a 20 maisons où on peut héberger approximativement 80 touristes; on peut assurer les repas dans des familles; il y a de petites unités de restauration ou de rafraîchissement; il y a des magasins; la localité a un dispensaire.

Objectifs à réaliser :

Travaux de conservation-restauration :

La suite et l'achèvement des travaux de conservation-restauration de la peinture murale, dans les trois années à venir, en valeur de **100.000 USD**.

Travaux d'entretien courant :

Travaux de protection biologique courants qui vont être exécutés une fois tous les trois ans, coût **406 USD/trois ans** ;

Travaux d'ignifugation qui seront exécutés une fois tous les trois ans, coût **859 USD/trois ans ;**

Travaux de réparations courantes (remplacement des bardeaux, réparations de la structure et finissages) nécessaires à un intervalle de trente ans, coût **19.470 USD/30 ans ;**

Mesures et travaux de mise en valeur du monument :

Aménagement d'une nouvelle voie d'accès, modernisée, de la route principale jusqu'au monument ;

Amélioration de la signalisation du monument sur les voies d'accès ;

Services annexes comme : parking, toilettes, espaces commerciaux d'intérêt culturel (point d'information touristique) ;

Installations, équipements et dotations anti-incendie, anti-effraction et de monitorage du microclimat ;

Travaux et équipements pour l'éclairage électrique intérieur et extérieur ;

Aménagements du paysage environnant pour une meilleure visibilité du monument ;

Assurer au moins un guide de métier ;

Editer et distribuer des matériaux promotionnels ;

Facteurs responsables :

Le Ministère de la Culture par la Direction des Monuments Historiques est responsable du point de vue financier, organisationnel, méthodologique et scientifique de la suite et l'achèvement des travaux de conservation-restauration de la peinture murale dans les trois années à venir (en valeur de **100.000 USD**) et des traveaux d'entretien courant du monument (protection biologique, ignifugation et réparations courantes).

Le responsable principal de la gestion des travaux et d'élaborations des mesures pour la mise en valeur du monument est le Ministère de la Culture qui va collaborer avec le Conseil Communal Bârsana, avec le Conseil Départemental Maramure° et avec le Conseil Paroissial. Pour certains travaux on va chercher à collaborer avec des organisations non gouvernementales et avec des investisseurs privés.

PLAN DE GESTION
L'église "Saint-Nicolas" de Budeşti-Josani

Situation actuelle :

A ce moment, les travaux de consolidation et de réparation dans la partie d'architecture, financés par le Ministère de la Culture, en valeur de **63.198 USD**, sont en train d'exécution, avec le terme de réception la fin de cette année.

Des travaux de conservation-restauration de la peinture murale s'imposent.

La mise en valeur du monument n'est pas satisfaisante sous plusieurs aspects : la signalisation du bien est minimale; on peut parquer les automobiles et les autocars devant l'église; les touristes sont accueillis et guidés par La Maison paroissiale; c'est le prêtre qui guide les touristes; dans le naos et le pronaos de l'église sont exposées des pièces qui tiennent du passé de la localité et l'histoire de l'église est présentée en français, anglais et allemand; il n'y a pas de publications concernant l'église; la localité a été incluse dans un programme de tourisme rural et dispose de 15 maisons (chalets) qui peuvent assurer le repas avec des mets traditionnels; la localité dispose de service de restauration et rafraîchissement; il y a des boutiques; il y a des toilettes dans les restaurants; la localité a un dispensaire.

Objectifs à réaliser :

Travaux de conservation-restauration :

L'exécution des travaux de conservation-restauration de la peinture murale, prévus pour les années 2003-2005, en valeur de **42.500 USD.**

Travaux d'entretien courant :

Travaux de protection biologique courants qui vont être exécutés une fois tous les trois ans, coût **884 USD/trois ans** ;

Travaux d'ignifugation qui seront exécutés une fois tous les trois ans, coût **1.870 USD/trois ans ;**

Travaux de réparations courantes (remplacement des bardeaux, réparations de la structure et finissages) nécessaires à un intervalle de trente ans, coût **34.722 USD/30 ans** ;

Mesures et travaux de mise en valeur du monument :

Amélioration de la signalisation du monument sur les voies d'accès, pour eviter la confusion avec l'église de Budeşti-Susani ;

Services annexes comme : parking, toilettes, espaces commerciaux d'intérêt culturel (point d'information touristique) ;

Installations, équipements et dotations anti-incendie, anti-effraction et de monitorage du microclimat ;

Travaux et équipements pour l'éclairage électrique intérieur et extérieur ;

Aménagements du paysage environnant pour une meilleure visibilité du monument ;

Assurer au moins un guide de métier ;

Editer et distribuer des matériaux promotionnels ;

Facteurs responsables :

Le Ministère de la Culture par la Direction des Monuments Historiques est responsable du point de vue financier, organisationnel, méthodologique et scientifique de l'exécution des travaux de conservation-restauration de la peinture murale prévus pour les années 2003-2005 (en valeur **de 42.500 USD)** et des traveaux d'entretien courant du monument (protection biologique, ignifugation et réparations courantes).

Le responsable principal de la gestion des travaux et d'élaborations des mesures pour la mise en valeur du monument est le Ministère de la Culture qui va collaborer avec le Conseil Communal Bude°ti, avec le Conseil Départemental Maramure° et avec le Conseil Paroissial. Pour certains travaux on va chercher à collaborer avec des organisations non gouvernementales et avec des investisseurs privés.

PLAN DE GESTION
L'église "La Pieuse Parascève" de Dese°ti

Situation actuelle :

Les quatre dernières années, l'église a fait l'objet de quelques amples travaux de consolidation et de réparations dans la partie d'architecture en valeur de **117.514 USD.**

On a achevé aussi les travaux de conservation-restauration de la peinture murale en valeur de **73.174 USD**.

On a exécuté des travaux d'éclairage électrique extérieur, celui intérieur va être exécuté.

Tous ces travaux ont été financés par le Ministère de la Culture.

La mise en valeur du monument n'est pas satisfaisante sous plusieurs aspects : on peut parquer les automobiles et les autocars à 100 mètres de l'église; les touristes sont accueillis et guidés par La Maison paroissiale; c'est le prêtre qui guide les touristes; la signalisation du bien est minimale; il n'y a pas de publications concernant l'église; la localité a été incluse dans un programme de tourisme rural et dispose de 10 maisons (chalets) qui peuvent assurer le repas avec des mets traditionnels; la localité dispose de service de restauration et rafraîchissement; il y a des boutiques; il y a des toilettes dans les restaurants; la localité a un dispensaire avec un médecin.

Objectifs à réaliser :

Travaux d'entretien courant :

Travaux de protection biologique courants qui vont être exécutés une fois tous les trois ans, coût **689 USD/trois ans ;**

Travaux d'ignifugation qui seront exécutés une fois tous les trois ans, coût **1.458 USD/trois ans ;**

Travaux de réparations courantes (remplacement des bardeaux, réparations de la structure et finissages) nécessaires à un intervalle de trente ans, coût **29.799 USD/30 ans** ;

Mesures et travaux de mise en valeur du monument ;

Amélioration de la signalisation du monument sur les voies d'accès ;

Services annexes comme : parking, toilettes, espaces commerciaux d'intérêt culturel (point d'information touristique) ;

Installations, équipements et dotations anti-incendie, anti-effraction et de monitorage du microclimat ;

Travaux et équipements pour l'éclairage électrique intérieur ;

Aménagements du paysage environnant pour une meilleure visibilité du monument ;

Assurer au moins un guide de métier ;

Editer et distribuer des matériaux promotionnels .

Facteurs responsables :

Le Ministère de la Culture par la Direction des Monuments Historiques est responsable du point de vue financier, organisationnel, méthodologique et scientifique des traveaux d'entretien courant du monument (protection biologique, ignifugation et réparations courantes).

Le responsable principal de la gestion des travaux et d'élaborations des mesures pour la mise en valeur du monument est le Ministère de la Culture qui va collaborer avec le Conseil Communal Deseºti, avec le Conseil Départemental Maramureº et avec le Conseil Paroissial. Pour certains travaux on va chercher à

collaborer avec des organisations non gouvernementales et avec des investisseurs privés.

PLAN DE GESTION
L'église "La Naissance de la Mère de Dieu" de Ieud-Deal

Situation actuelle :

Les derniers trois ans on a effectué des travaux de consolidation et de réparation dans la partie d'architecture (réfection de la toiture y compris) en valeur de **34.933 USD.**

Les travaux de conservation-restauration de la peinture murale sont en cours et pour cela on a alloué **20.220 USD.**

Tous ces travaux ont été financés et avisés par le Ministère de la Culture.

La mise en valeur du monument n'est pas satisfaisante sous plusieurs aspects : il y a des panneaux de signalisation; il y a un parking; il y a des toilettes près du bien; le service d'explication et traduction est fait par un guide: Brici Maria, Ieud, n°. 516; il n'y a pas de documentation sur le bien; l'hébergement est assuré dans des maisons spécialement arrangées - on peut héberger 50 personnes; le repas (des plats traditionnels) y est inclus; il n'y a pas de restaurants; il y a de petites boutiques; dans le village il y a un dispensaire;

Objectifs à réaliser :

Travaux de conservation-restauration :

La suite et l'achèvement des travaux de conservation-restauration de la peinture murale, dans les trois années à venir, en valeur de **39.030 USD**.

Travaux d'entretien courant :

Travaux de protection biologique courant qui vont être exécutés une fois tous les trois ans, coût **485 USD/3 ans** ;

Travaux d'ignifugation qui seront exécutés une fois tous les trois ans, coût **1028 USD/trois ans ;**

Travaux de réparations courantes (remplacement des bardeaux, réparations de la structure et finissages) nécessaires à un intervalle de trente ans, coût **20.029 USD/30 ans** ;

Mesures et travaux de mise en valeur du monument :

Amélioration de la signalisation du monument sur les voies d'accès pour viter la confusion avec l'église en bois de Ieud -Vale;

Services annexes comme : parking, toilettes, espaces commerciaux d'intérêt culturel (point d'information touristique) ;

Installations, équipements et dotations anti-incendie, anti-effraction et de monitorage du microclimat ;

Travaux et équipements pour l'éclairage électrique intérieur et extérieur ;

Aménagements du paysage environnant pour une meilleure visibilité du monument ;

Assurer au moins un guide de métier ;
Editer et distribuer des matériaux promotionnels ;

Facteurs responsables :

Le Ministère de la Culture par la Direction des Monuments Historiques est responsable du point de vue financier, organisationnel, méthodologique et scientifique de la suite et l'achèvement des travaux de conservation-restauration de la peinture murale dans les trois années à venir (en valeur de **39.030 USD)** et des traveaux d'entretien courant du monument (protection biologique, ignifugation et réparations courantes).

Le responsable principal de la gestion des travaux et d'élaborations des mesures pour la mise en valeur du monument est le Ministère de la Culture qui va collaborer avec le Conseil Communal Ieud, avec le Conseil Départemental Maramureº et avec le Conseil Paroissial. Pour certains travaux on va chercher à collaborer avec des organisations non gouvernementales et avec des investisseurs privés.

PLAN DE GESTION
L'église "Les Saints Archanges" de Plopiş

Situation actuelle :

L'église se trouve dans un bon état de conservation du point de vue de la structure architecturale et de la toiture.

Des travaux de conservation-restauration de la peinture murale sont nécessaires, mais pas urgents.

La mise en valeur du monument n'est pas satisfaisante sous plusieurs aspects : il y a des panneaux de signalisation; il n'y a pas de parking; il y a des toilettes près du bien; le service d'explication et traduction est fait par un guide (Fat Constantin, Plopiº, n°.1) et par le prêtre ; il n'y a pas de documentation sur le bien; il n'y a pas de restaurants; il n'y a pas de boutiques; l'hébergement est assuré dans des maisons spécialement arrangées - on peut héberger 20 personnes; le repas (des plats traditionnels) y est inclus; il y a un dispensaire dans le village Sisesti;

Objectifs à réaliser :

Travaux de conservation-restauration :

Travaux de conservation-restauration de la peinture murale sont prévus pour les années 2003-2005, en valeur de **17.500 USD**.

Travaux d'entretien courant :

Travaux de protection biologique courante qui vont être exécutés une fois tous les trois ans, coût **731 USD/trois ans** ;

Travaux d'ignifugation qui seront exécutés une fois tous les trois ans, coût **1547 USD/trois ans ;**

Travaux de réparations courantes (remplacement des bardeaux, réparations de la structure et finissages) nécessaires à un intervalle de trente ans, coût **29.383 USD/30 ans** ;

Mesures et travaux de mise en valeur du monument :

La modernisation du chemin qui mène de la route jusqu'au monument ou l'ouverture d'une nouvelle variante, avec accès par le Nord du monument.

Amélioration de la signalisation du monument sur les voies d'accès ;

Services annexes comme : parking, toilettes, espaces commerciaux d'intérêt culturel (point d'information touristique) ;

Installations, équipements et dotations anti-incendie, anti-effraction et de monitorage du microclimat ;

Travaux et équipements pour l'éclairage électrique intérieur et extérieur ;

Aménagements du paysage environnant pour une meilleure visibilité du monument ;

Assurer au moins un guide de métier ;

Editer et distribuer des matériaux promotionnels ;

Facteurs responsables :

Le Ministère de la Culture par la Direction des Monuments Historiques est responsable du point de vue financier, organisationnel, méthodologique et scientifique de la réalisation du programme de travaux de conservation-restauration de la peinture murale prévus pour les années 2003-2005 (en valeur de **17.500 USD)** et des traveaux d'entretien courant du monument (protection biologique, ignifugation et réparations courantes).

Le responsable principal de la gestion des travaux et d'élaborations des mesures pour la mise en valeur du monument est le Ministère de la Culture qui va collaborer avec le Conseil Communal Sisesti, avec le Conseil Départemental Maramure° et avec le Conseil Paroissial. Pour certains travaux on va chercher à collaborer avec des organisations non gouvernementales et avec des investisseurs privés.

PLAN DE GESTION
L'église "La Pieuse Parascève" de Poienile Izei

Situation actuelle :

Comme les dernières années on a effectué des travaux de réparation dans la partie d'architecture, la réfection de la toiture y compris, l'église est dans un bon état de conservation.

Les travaux de conservation-restauration de la peinture murale sont nécessaires mais pas urgents.

La mise en valeur du monument n'est pas satisfaisante sous plusieurs aspects : il n'y a de panneaux de signalisation; il n'y a pas de parking; il n'y a pas de

toilettes près du bien; le service d'explication et traduction est fait par un guide (Pop Maria, Poienile Izei, nr. 210); il n'y a pas de documentation sur le bien; l'hébergement est assuré dans des maisons spécialement arrangées - on peut héberger 50 personnes; le repas (des plats traditionnels) y est inclus; il n'y a pas de restaurants; il y a de petites boutiques; dans le village il y a un dispensaire;

Objectifs à réaliser :

Travaux de conservation-restauration :

L'exécution des travaux de conservation-restauration de la peinture murale prévus pour 2003-2005, en valeur **de 51.000 USD**.

Travaux d'entretien courant :

Travaux de protection biologique courante qui vont être exécutés une fois tous les trois ans, coût **478 USD/trois ans** ;

Travaux d'ignifugation qui seront exécutés une fois tous les trois ans, coût **1010 USD/trois ans ;**

Travaux de réparations courantes (remplacement des bardeaux, réparations de la structure et finissages) nécessaires à un intervalle de trente ans, coût **19.459 USD/30 ans** ;

Mesures et travaux de mise en valeur du monument :

Achèvement des travaux de modernisation du chemin communal qui mène de Poienile Izei à Sieu (environ 1,5 km)

Amélioration de la signalisation du monument sur les voies d'accès ;

Services annexes comme : parking, toilettes, espaces commerciaux d'intérêt culturel (point d'information touristique) ;

Installations, équipements et dotations anti-incendie, anti-effraction et de monitorage du microclimat ;

Travaux et équipements pour l'éclairage électrique intérieur et extérieur ;

Aménagements du paysage environnant pour une meilleure visibilité du monument ;

Assurer au moins un guide de métier ;

Editer et distribuer des matériaux promotionnels ;

Facteurs responsables :

Le Ministère de la Culture par la Direction des Monuments Historiques est responsable du point de vue financier, organisationnel, méthodologique et scientifique de l'exécution des travaux de conservation-restauration de la peinture murale prévus pour 2003-2005 (en valeur de **51.000 USD)** et des traveaux d'entretien courant du monument (protection biologique, ignifugation et réparations courantes).

Le responsable principal de la gestion des travaux et d'élaborations des mesures pour la mise en valeur du monument est le Ministère de la Culture qui va collaborer avec le Conseil Communal Botiza, avec le Conseil Départemental Maramure^{o} et avec le Conseil Paroissial. Pour certains travaux on va chercher à

collaborer avec des organisations non gouvernementales et avec des investisseurs privés.

PLAN DE GESTION
L'église "Les Saints Archanges" de Rogoz

Situation actuelle :

L'église se trouve dans un bon état de conservation parce que les trois dernières années on a effectué des travaux de réparation dans la partie d'architecture (la réfection de la toiture y compris) en valeur de **51.710 USD**.

Des travaux de conservation-restauration de la peinture murale pour lesquels on a alloué 17.577 USD sont en cours d'exécution.

Tous ces travaux ont été avisés et financés par le Ministère de la Culture.

La mise en valeur du monument n'est pas satisfaisant sous plusieurs aspects : il n'y a pas de panneaux de signalisation; il y a un parking; il n'y a pas de toilettes près du bien; le service d'explication et traduction est fait par un guide (Chirila Maria, Rogoz nr. 161); il n'y a pas de documentation sur le bien; l'hébergement est assuré dans des maisons spécialement arrangées - on peut héberger 50 personnes; le repas (des plats traditionnels) y est inclus; il y a des restaurants; il y a de petites boutiques; il y a un hôpital à Tirgu Lapus, à 5 km.;

Objectifs à réaliser :

Travaux de conservation-restauration :

La suite et l'achèvement des travaux de conservation-restauration de la peinture murale, dans les trois années à venir, en valeur de **25.000 USD**.

Travaux d'entretien courant

Travaux de protection biologique courante qui vont être exécutés une fois tous les trois ans, coût **553 USD/trois ans** ;

Travaux d'ignifugation qui seront exécutés une fois tous les trois ans, coût **1.169 USD/trois ans ;**

Travaux de réparations courantes (remplacement des bardeaux, réparations de la structure et finissages) nécessaires à un intervalle de trente ans, coût **23.001 USD/30 ans ;**

Mesures et travaux de mise en valeur du monument :

Amélioration de la signalisation du monument sur les voies d'accès ;

Services annexes comme : parking, toilettes, espaces commerciaux d'intérêt culturel (point d'information touristique) ;

Installations, équipements et dotations anti-incendie, anti-effraction et de monitorage du microclimat ;

Travaux et équipements pour l'éclairage électrique intérieur et extérieur ;

Aménagements du paysage environnant pour une meilleure visibilité du monument ;

Assurer au moins un guide de métier ;

Editer et distribuer des matériaux promotionnels ;

Facteurs responsables :

Le Ministère de la Culture par la Direction des Monuments Historiques est responsable du point de vue financier, organisationnel, méthodologique et scientifique de la suite et l'achèvement des travaux de conservation-restauration de la peinture murale dans les trois années à venir (en valeur de **25.000 USD)** et des traveaux d'entretien courant du monument (protection biologique, ignifugation et réparations courantes).

Le responsable principal de la gestion des travaux et d'élaborations des mesures pour la mise en valeur du monument est le Ministère de la Culture qui va collaborer avec le Conseil Communal Targu-Lapus, avec le Conseil Départemental Maramure° et avec le Conseil Paroissial. Pour certains travaux on va chercher à collaborer avec des organisations non gouvernementales et avec des investisseurs privés.

PLAN DE GESTION
L'église "Les Saints Archanges" de Şurdeşti

Situation actuelle :

Le monument a besoin des travaux de consolidation et de réparations dans la partie d'architecture.

Maintenant sont en train d'exécution les travaux de conservation-restauration de la peinture murale pour lesquels on a alloué (le Ministère de la Culture) **69.082 USD.**

La mise en valeur du monument n'est pas satisfaisante sous plusieurs aspects : il y a un indicateur pour le monument, mais il est insuffisant; il n'y a pas de parking dans le voisinage du bien (à 400 mètres); il y a de toilettes à la proximité du bien; le bien dispose d'un guide; il y a des publications; il n'y a pas des magasins; il n'y a pas un service de restauration ou de rafraîchissement; il y a 20 maisons où on peut héberger approximativement 80 touristes; les possibilités d' héberger un groupe plus grand sont à Baia Mare; la commune Sisesti a un dispensaire;

Objectifs à réaliser :

Travaux de conservation-restauration :

La suite et l'achèvement des travaux de conservation-restauration de la peinture murale, dans les trois années à venir, en valeur de **18.418 USD.**

L'exécution des travaux de consolidation et de réparations dans la partie d'architecture, les trois ans à venir, en valeur de **46.747 USD**.

Travaux d'entretien courant :

Travaux de protection biologique courante qui vont être exécutés une fois tous les trois ans, coût **1.178 USD/trois ans ;**

Travaux d'ignifugation qui seront exécutés une fois tous les trois ans, coût **2.492 USD/trois ans ;**

Travaux de réparations courantes (remplacement des bardeaux, réparations de la structure et finissages) nécessaires à un intervalle de trente ans, coût **46.200 USD/30 ans** ;

Mesures et travaux de mise en valeur du monument :

Amélioration de la signalisation du monument sur les voies d'accès ;

Services annexes comme : parking, toilettes, espaces commerciaux d'intérêt culturel (point d'information touristique) ;

Installations, équipements et dotations anti-incendie, anti-effraction et de monitorage du microclimat ;

Travaux et équipements pour l'éclairage électrique intérieur et extérieur ;

Aménagements du paysage environnant pour une meilleure visibilité du monument ;

Assurer au moins un guide de métier ;

Editer et distribuer des matériaux promotionnels.

Facteurs responsables :

Le Ministère de la Culture par la Direction des Monuments Historiques est responsable du point de vue financier, organisationnel, méthodologique et scientifique de l'exécution des travaux de consolidation et de réparations d'architecture les trois ans à venir (en valeur de **46.747 USD**), de la suite et l'achèvement des travaux de conservation-restauration de la peinture murale dans les trois années à venir (en valeur de **18.418 USD)** et des traveaux d'entretien courant du monument (protection biologique, ignifugation et réparations courantes).

Le responsable principal de la gestion des travaux et d'élaborations des mesures pour la mise en valeur du monument est le Ministère de la Culture qui va collaborer avec le Conseil Communal Sisesti, avec le Conseil Départemental Maramure° et avec le Conseil Paroissial. Pour certains travaux on va chercher à collaborer avec des organisations non gouvernementales et avec des investisseurs privés.

De la part de la Roumanie,
Ministre de la Culture

Ion Caramitru

Maramures wooden churches (Romania)

No 904

Identification

Nomination	The Wooden Churches of Maramures
Location	Region of Maramures District: Bârsana; Village: Bârsana District: Budeşti; Village: Budeşti District: Deseşti; Village: Deseşti District: Ieud; Village: Ieud District: Siseşti; Village: Plopiş District: Poienile Izei Village: Poienile Izei Town: Târgu Lapus; Village: Rogoz District: Siseşti Village: Şurdeşti
State Party	Romania
Date	29 June 1998

Justification by State Party

Certain researchers stress the exceptional character of the wooden churches of Maramures owing to their shape, construction, authenticity, equilibrium, dynamism, and atmosphere. The superlatives everyone is tempted to use at the sight of these churches are certainly not empty of meaning but express the feelings aroused by anything that is a work of art. These churches are the result of the expertise of successive generations of brilliant craftsmen and their capacity for working with an innate artistic sense. The skills of the stone cutters of Maramures have earned them a well deserved reputation, still recognized nowadays thanks to their contemporary creations.

Criterion i

The wooden churches of Maramures, nominated for inscription on the World Heritage List, are an example of the type of construction based on a *Blockbau* system. They are also an interpretation of the Gothic style, but using wood only, based on traditional techniques which crystallized in the 18th century and survived in this form until the present day, thus creating a model, and even a style, described as the "Maramures manner." **Criterion iv**

Category of Property

In terms of the categories of cultural property set out in Article 1 of the 1972 World Heritage Convention, these properties constitute a *group of buildings.*

History and Description

History

The region of Maramures, situated in the north of Transylvania, was formed over time by the fusion of very old geographic and socio-political entities called "countries," including those of Maramures, Chioar, and Lapus where the churches nominated for inscription on the World Heritage List are located. These "countries" are united by their geographic environment, composed of mountains once covered by forests and numerous rivers, but also by their history and spiritual life.

In the Middle Ages, the rural social structures were founded on community-type villages grouped in each valley, under the general leadership of the voivode of Maramures. The churches of the region were placed under the jurisdiction of the Orthodox monastery of Peri. The region of Maramures, known by the name of *terra Maramoroisiensi* (1324) and *districtus Maramoroisiensi* (1326), enjoyed a certain degree of political autonomy before coming under the authority of the Hungarian sovereigns.

It became a *comitat* (county) in 1385 and was then incorporated into the Principality of Transylvania (1538), which was annexed by the Hapsburgs in 1711. The period between the end of the 17th century and that of the 18th century was particularly rich in political and cultural events for Maramures, where Byzantine traditions intermingled with Western contributions (Uniate Church, Reformation, and Counter-Reformation). Most of the wooden churches of the region were rebuilt after the destruction caused by the last great Tatar invasions in 1717.

Description

The eight churches of Maramures that are proposed for inscription on the World Heritage List are monuments based on traditional timber architecture.

They were built in the 18th and 19th centuries and have retained their traditional plan, composed of a naos and pronaos in the shape of a rectangle, and a pentagonal recessed sanctuary. A portico was added to the western facade of the churches in Bârsana, Poienile Izei, Ieud Deal, Şurdeşti, and Plopiş. They are covered by a high, steep, double-pitched roof from which soars a tall bell tower with a gallery similar to stone Gothic churches, giving the churches their characteristic silhouette.

The churches stand on a base made of stone blocks and pebble fillings. The wooden beams (in oak or pine) are arranged according to the *Blockbau* system and assembled by joints in the shape of a V, U, or T, to make the construction stable and flexible. The beams of the upper part of the walls extend beyond the junction points to form supporting consoles for the framework. The outer walls are usually embellished with a torsade motif, while structural components (consoles, door and window frames, balustrade, bell tower gallery, etc) have a sculpted decoration.

The three inner areas are covered by ceilings or vaults of different forms. A gallery was installed later (late 19th – early 20th century) in the naos to accommodate the growing congregation. The inner walls were completely covered with paintings during the second half of the 18th century and first half of the 19th century by travelling

painters whose names are known. These painters belong to post-Byzantine traditions, but their iconography also reflects the ideas conveyed by the Reformation and Counter-Reformation. The canons of Byzantine art are reinterpreted in a graphic and decorative manner to create a more naive and refreshing style of painting. At the beginning of the 19th century, Baroque and Rococo paintings made their appearance in the wooden churches of Maramures, probably through the intermediary of neighbouring countries.

- The Church of the Presentation of the Virgin at the Temple (Bârsana)

The old church of the Bârsana monastery, built in 1720, became a parish church in 1806 when it was moved to the present site. On this occasion, a two-level portico, connected by a staircase, was added to the western facade. Because of its plan, the church belongs to the tradition of churches of the Maramures region, but differs by its smaller size. The painter Hodor Toader did the painted decoration in 1806, using an iconography and style which confirms the influences of Baroque and Rococo painting, especially in the naos and sanctuary.

- The Church of Saint Nicholas (Budeşti)

The church of Saint Nicholas was built in 1643 on the site of a 15th century church. It is an outstanding example of the wooden churches of Maramures which served as a model for many other churches. It is also distinguished by its size and the four pinnacles at the base of the spire, which indicates a link with the neighbouring region of Lapus. The paintings inside come from two different periods : those of the narthex and naos are the work of Alexandru Ponehalski (1762) who also painted several icons, while those in the sanctuary are by Ioan Opris (1832).

- The Church of the Holy Paraskeva (Deseşti)

The church, which was built in 1770, reflects the artistic maturity of its builders. The external architectural elements are highlighted by decorative motifs (serrations, leaves, etc) incised or cut in the wood to create a homogeneous and valuable ensemble. The painter Radu Munteanu, known as the leader of an 18th century school of religious painting, was responsible for the interior decoration (1780), assisted by the painter Gheorghe.

- The Church of the Nativity of the Virgin (Ieud Deal)

The present church, built in the middle of the 18th century, replaced the one destroyed by the Tatars in 1717. The structure of the inner space, especially the vaults over the naos and narthex, reveals the ingenuity of the builders. The painter Alexandru Ponehalski, who was already active in the region, did the interior decoration, which has a particularly rich iconography (1782). The wooden churches of Maramures usually formed a complex with a cemetery, but in Ieud it is also completed by a bell tower standing on its own and a Way of the Cross with stations built in masonry.

- The Church of the Holy Archangels (Plopiş)

Situated in the "country" of Chioar, the church of the Holy Archangels (1796-1798) shows certain analogies with the church in Şurdeşti, such as the flat roof slightly lowered over the sanctuary, the slender bell tower with four corner pinnacles, and certain elements of the sculpted decor outside (torsades in the middle of the walls, motifs on the base and the balustrade of the belvedere). The decoration, painted in 1811 by Stefan, a native of the village, is preserved on the vaults and the iconostasis with, in particular, a Descent from the Cross.

- The Church of the Holy Parasceve (Poienile Izei)

The church of Saint Paraskeva, one of the oldest of the wooden churches of Maramures (1604), reveals two phases in the development of such buildings. The first phase can be seen in the lower part of the walls with a sanctuary based on a square plan, a typical feature of the oldest wooden buildings. In the 18th century, the walls were raised, the naos was covered by a semi-circular vault, and the interior was decorated with paintings (1794). The portico protecting the entrance was added during the first half of the 19th century.

- The Church of the Holy Archangels (Rogoz)

The church built in 1663 was moved from Suciu in Sus to Rogoz in 1883. It is characterized by a recessed heptagonal sanctuary, a polygonal pronaos, a southern entrance, and a large asymmetrical roof. It is also distinctive for its profusion of decorative sculpture ("horsehead" consoles, old traditional Romanian motifs, an accolade frame for the entrance, torsades, rosettes, crosses, etc). The partly preserved murals were painted in 1785 by two painters from the country, Radu Munteanu and Nicolae Man.

- The Church of the Holy Archangels (Şurdeşti)

Built in 1767, the church of the Holy Archangels of Şurdeşti synthesises all the features of the wooden churches of Maramures at the height of their development with, in particular, a double canopy and superposed windows. The two-level portico and its tall bell tower date to the 19th century. In 1783, three painters, including Stefan (iconostasis and sanctuary), shared the task of decorating the inside of the church.

Management and Protection

Legal status

The eight wooden churches included in the nomination are designated as historical monuments of national importance with the status of National Treasures (List of Monuments, category A) under the terms of Article 1 and 2 of the 1994 Law No 11 for the Protection of Historic Monuments. Article 1 of the same statute defines the surrounding conservation areas as being “ part of the historic monument.” For each of the eight wooden churches a surrounding conservation area and a buffer zone have been defined in 1993, including the necessary regulations. Having been approved by the Commission for Conservation Areas within the Ministry of Public Works and Territorial Planning under the terms of the Building Act, Law No 50 from 1991 for Building Regulations and Territorial Planning, they have a legal status.

It should be mentioned that the existing legislation for the Protection of Historic Monuments, Law No 11 of 1994, has very strict provisions relating to the protection, preservation, and management of designated properties and sites. Nevertheless, it is only a provisional one, without providing efficient control and management at the county or local level. There is no professional body or institution (sine the dissolution of the National Office

in November 1994), the Direction for Historical Monuments being included in the administration of the Ministry of Culture. A draft of the new Conservation Law prepared in recent years, including a National Board and decentralized structures at the county level, will be submitted to the Parliament end of March 1999.

Management

As places of worship, the wooden churches are in the ownership of their religious Orthodox communities.

It is the responsibility of owners of designated buildings and areas to manage and repair them and open them to the public. Any alterations require the permission of the Ministry of Culture and the National Commission for Historic Monuments.

There are clearly defined and adequate conservation areas and also adequate buffer zones around the nominated properties. They have been designated already in 1993 on the initiative of the Ministry of Culture in collaboration with the Ministry of Public Works and Territorial Planning and the County administration. The conservation areas and buffer zones are provided for in Law No 11 (1994) for the Protection of Historic Monuments, the Building Law No 50 from 1991 on Building Regulations and Territorial Planning, and the regulations for each conservation area related to urban planning in conformity with the Order of the Minister of Public Works and Territorial Planning concerning conservation areas.

Overall supervision of the nominated properties is the responsibility of the Ministry of Culture. It carries out this work in collaboration with the National Commission for Historic Monuments, the National Office for Heritage Protection, the State Secretariat for Church Affairs, and, where appropriate, with the Ministry of Public Works and Territorial Planning, the Ministry of Education, the Maramures County Inspectorate for Culture, the County Office for Cultural Heritage, the Maramures Orthodox Archbishopric, and the local parish.

Substantial financial aid is available for non-governmental owners - especially the religious communities - from the Ministry of Culture for conservation and restoration projects. Financial aid is available also from the State Secretariat for Church Affairs and the Orthodox Archbishopric. Between 1992 and 1997, the Ministry of Culture contributed to a conservation programme for 17 wooden churches in Maramures County, and since 1997 a pilot conservation project for seven wooden churches (including the nominated properties), the "Maramures Project," has been under implementation. Other initiatives to be mentioned are applications for financial support from the European Commission for mural painting conservation works for Şurdeşti and the Getty Grant Program for wood conservation works at Bârsana, Ieud, and Rogoz.

Conservation and Authenticity

Conservation history

Respect for tradition and for sacred places resulted in the continuity of maintenance and restoration work, even in the communist period. Between 1958 and 1977, the National Office for the Protection of Historic Monuments managed to train several specialists for conservation, specifically for the Maramures timber architecture, and to coordinate conservation interventions on almost all the nominated churches. At Bârsana in 1963-65 during conservation works some inadequate additions from 1929 were eliminated. At Budeşti in 1970, the stone foundation was renewed and the vault of the naos replaced partially. At Ieud-Deal in 1957-59 and 1960-62 structural consolidation work was carried out on the clock tower and the shingle roofing was replaced. At Plopiş repair and consolidation works took place in 1961 (foundations and base in stone), and in 1973 structural consolidation of the tower. At Poienile Izei complete restoration work was carried out in 1961-62 (enlargement of the gallery in 1970). At Rogoz in 1960-61 a new foundation and base in stone were inserted, some logs were replaced; the roof timbering was repaired and in 1968 treatment was carried out against biological attack (*Merulius lacrimans*). At Şurdeşti structural consolidation works took place in 1960-62.

All these conservation works were executed to a high professional level, respecting and using only traditional materials, methods, and technology.

After the dissolution of the National Office in 1977 some of the trained craftsmen had the chance to continue their work within the open-air museums and so the traditional skills survived.

Since 1990 all the authorities responsible for the protection and conservation of the wooden churches on the national and regional level have started different initiatives and projects for training specialists, both in traditional timber conservation work and in biological treatment (professionals have had specialized training in Norway, the United Kingdom, and elsewhere). Special attention has been paid to the conservation problems of the mural paintings; some restorers have become specialists and international courses are organized (at Rogoz in 1998). At the moment, there are four high-level specialized companies in the Maramures County for conservation, maintenance, and repair work on the churches. Maintenance and conservation work on the nominated properties continued after 1990: at Bârsana in 1997 structural consolidation works for the clock tower and the roofing (protection of the painted vault); at Budesti restoration currently in progress (replacing of the roofing and parts of the clock tower); at Deseşti repair of works from the beginning of this century (foundation base replaced in concrete, the roofing material changed) in 1996-97 (including the conservation of the mural paintings); at Poienile Izei in 1996-97 restoration of the gallery to its original dimensions and the roofing renewed; at Rogoz in 1997-98, treatment against biological attack and conservation of the mural paintings, now completed; conservation of the mural painting at Şurdeşti since 1997.

Authenticity

The level of authenticity of the various properties included in the nomination is very high. The traditional maintenance and repair work on the wooden churches and the conservation principles of the Maramures craftsmen have ensured that replacement of damaged or degraded architectural elements has respected the materials and techniques used by the original builders.

The well preserved interior layout and decoration of the churches with their mural paintings are masterpieces of art and authentic vernacular documents for the traditional

religious life of the orthodox communities over the centuries.

Evaluation

Action by ICOMOS

An expert ICOMOS mission visited the wooden churches of Maramures in February 1999. The ICOMOS International Scientific Committee on Vernacular Architecture was also consulted.

Qualities

The properties that make up the nomination of the Maramures wooden churches provide a vivid picture of the traditional timber architecture in the northern part of Romania from the 17th century to the present day as a result of the log house tradition responding to the requirements of Orthodox liturgical space, combined with a specific interpretation of Gothic architecture materialized in timber. The nominated churches with their mural paintings and the surrounding churchyards and cemeteries are representative examples for the geographically and historically different areas of these vernacular traditions in the mountainous regions of the northern Carpathians.

Comparative analysis

The special value of the Maramures wooden churches lies in the fact that they are outstanding examples of a specific type of religious timber architecture resulting from the combination of Orthodox religious traditions and the interpretation of the Gothic spirit in wood, the architectural expression, design, and proportions being very different from the wooden religious architecture of the adjacent Carpathian regions to the north and north-west.

ICOMOS recommendations for future action

The *Operational Guidelines for the Implementation of the World Heritage Convention* make it a condition for inscription on the World Heritage List that every property should have an appropriate management plan in force. The original nomination dossier did not contain any information about management plans, and so this nomination was referred back to the State Party by the Bureau at its meeting in July. The State Party has provided extensive information about the management plans in force, which fully satisfy the requirements of the Committee.

Brief description

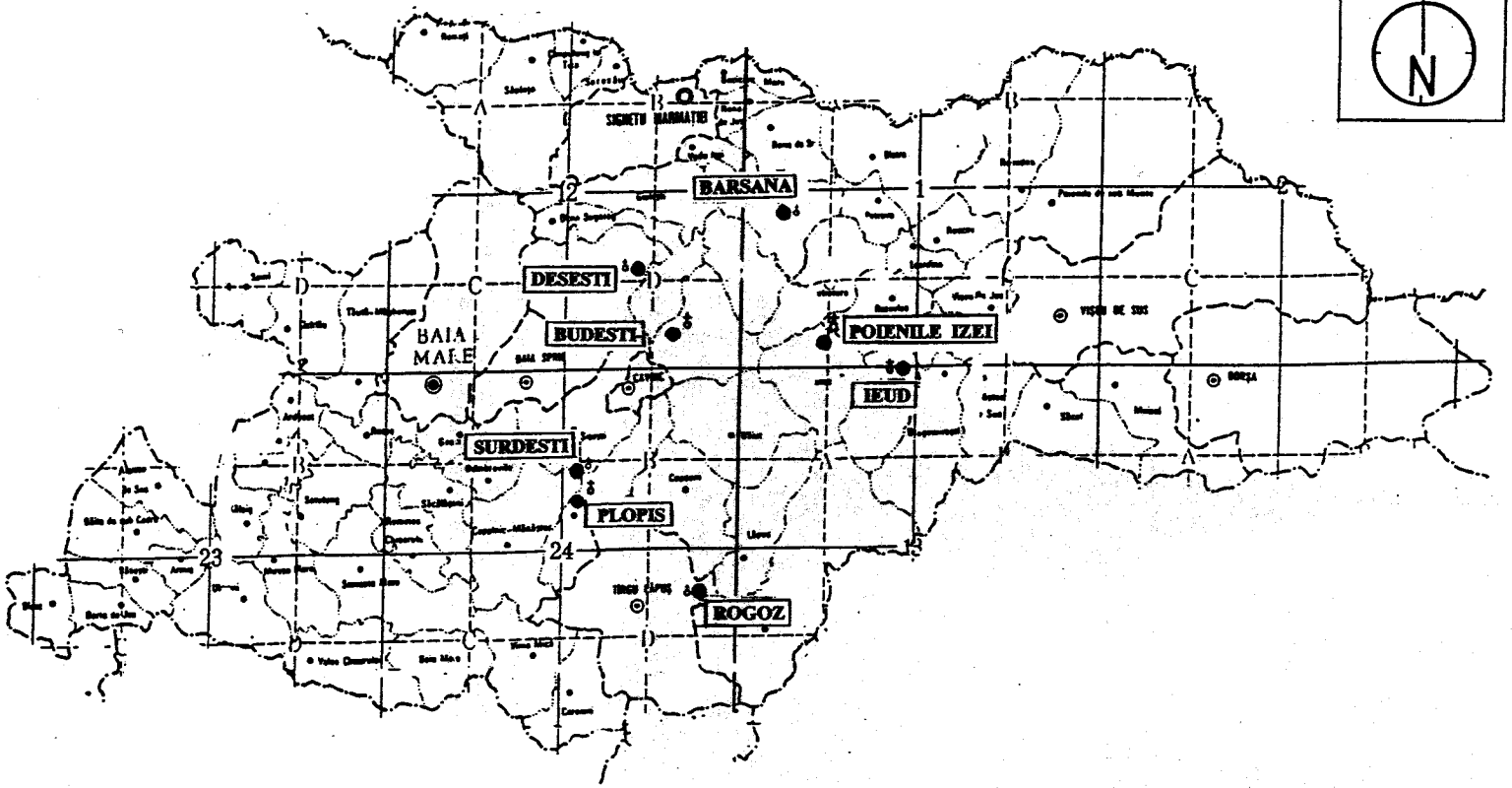
The nominated Maramures wooden churches - a selection of outstanding examples of different architectural solutions from different periods and areas - provide a vivid picture of the variety of design and craftsman skill expressed by the small but nevertheless lofty timber constructions with their characteristic tall and slim clock towers at the western end of the building, single or double roofed and covered by shingles, which are a particular vernacular expression of the cultural landscape of that mountainous area of northern Romania.

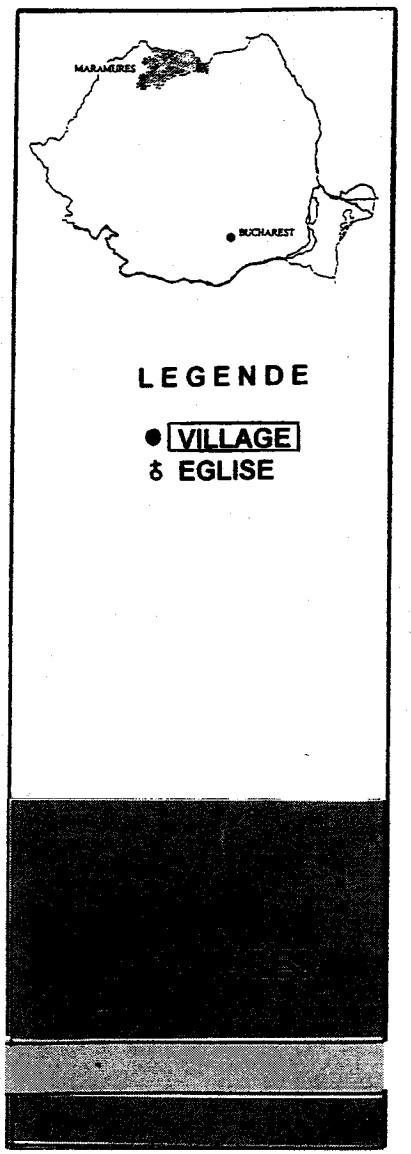
Recommendation

That this property be inscribed on the World Heritage List on the basis of ***criterion iv*** :

> ***Criterion iv*** The Maramures wooden churches are outstanding examples of vernacular religious wooden architecture resulting from the interchange of Orthodox religious traditions with Gothic influences in a specific vernacular interpretation of timber construction traditions, showing a high level of artistic maturity and craft skills.

ICOMOS, September 1999





L'ensemble « Eglises en bois de Maramures » / The complex of wooden churches of Maramures :
Carte de localisation des églises proposées pour inscription / Location map of the nominated churches

Eglises en bois de Maramures (Roumanie)

No 904

Identification

Bien proposé	L'ensemble « Eglises en bois de Maramures »
Lieu	Département de Maramures Commune: Bârsana, village : Bârsana Commune: Budesti, village : Budesti Commune: Desesti, village : Desesti Commune: Ieud, village : Ieud Commune: Sisesti, village : Plopis Commune: Poienile Izei, Village: Poienile Izei Ville: Tirgu Lapus, village : Rogoz Commune: Sisesti, village : Surdesti
Etat Partie	Roumanie
Date	29 juin 1998

Justification émanant de l'Etat Partie

Certains chercheurs soulignent le caractère exceptionnel des églises en bois de Maramures dû à leur forme, leur réalisation, leur authenticité, leur équilibre, leur dynamisme, et leur ambiance. Les superlatifs que tout un chacun serait tenté d'employer à la vue de ces églises ne sont certainement pas anodins, mais expriment l'émotion provoquée par tout ce qui est oeuvre d'art. Ces églises sont le fruit du travail de générations successives d'artisans géniaux, et le résultat de l'art de travailler avec un sens artistique inné. Le talent des maîtres tailleurs de Maramures leur a valu une renommée méritée, toujours reconnue aujourd'hui, ainsi que le prouvent leurs créations contemporaines. **Critère i**

Les églises en bois de Maramures, proposées pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial, sont l'exemple d'un type de construction établi sur le système blockbau, et sont la représentation d'une interprétation du gothique utilisant exclusivement le bois, suivant une technique traditionnelle, qui s'est cristallisée au XVIIIème siècle pour se perpétuer sous cette forme jusqu'à nos jours, créant un modèle, voire même un style appelé «à la Maramures». **Critère iv**

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles que définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, le bien proposé pour inscription est un *ensemble.*

Histoire et Description

Histoire

Le territoire de Maramures, situé au nord de la Transylvanie, s'est constitué à travers le temps par la fusion de très anciennes entités géographiques et socio-politiques, appelées « pays » dont celui de Maramures, de Chioar et du Lapus où sont implantées les églises proposées pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Ces « pays » sont unis par le cadre géographique, composé de montagnes autrefois couvertes de forêts et de nombreux cours d'eau, mais également par leur histoire et la vie spirituelle.

Au Moyen Age, les structures sociales rurales sont fondées sur des villages de type communautaire qui sont regroupés par vallées sous la direction générale du voïvode de Maramures. Les églises de la région sont placées sous la juridiction du monastère orthodoxe de Peri. Le territoire de Maramures, connu sous le nom de *terra Maramoroisiensi* (1324) et de *districtus Maramorosiensi* (1326), a bénéficié d'une certaine autonomie politique avant de passer sous l'autorité des souverains hongrois.

Il devient un « comitat » en 1385 et il est ensuite intégré à la principauté de Transylvanie (1538) qui sera annexée par les Habsbourg en 1711. La période comprise entre la fin du XVIIe et celle du XVIIIe siècle est particulièrement riche en événements politiques et culturels pour le Maramures où se sont croisé la tradition byzantine et les apports occidentaux (église uniate, Réforme et Contre-Réforme). La plupart des églises en bois de la région sont reconstruites après les destructions provoquées par la dernière grande invasion tatare en 1717.

Description

Les huit églises de Maramures qui sont proposées pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial sont des monuments de l'architecture traditionnelle en bois.

Elevées au XVIIe et au XVIIIe siècle, elles ont conservé leur plan traditionnel composé d'un pronaos et d'un naos lesquels forment un rectangle et d'un sanctuaire pentagonal en décrochement. Un portique a été ajouté à la façade occidentale des églises de Bârsana, Poienile Izei, Ieud Deal, Surdesti et Plopis. Elles sont couvertes d'une haute toiture double à pentes raides d'où s'élance une haute tour clocher munie d'une galerie qui rappelle les églises gothiques en pierre et confère aux églises une silhouette caractéristique.

Les églises s'élèvent sur un socle de blocs de pierres et remplage de cailloux ; les poutres de bois (chêne ou bien sapin) sont disposées selon le système blockbau et assemblées par des jointures en forme de V, U ou T qui confèrent stabilité et flexibilité à la construction. Les poutres de la partie supérieure des parois se prolongent au-delà des points de jonction pour former des consoles d'appui pour la charpente. Les parois extérieures sont généralement ornées d'un motif de torsade et les éléments de la structure (consoles, encadrement des ouvertures, balustrade, galerie du clocher, etc.) sont le support de décorations sculptées.

Les trois espaces intérieurs sont couverts de plafonds ou de voûtes aux formes variées et une tribune est installée ultérieurement (fin XIXe-début XXe siècle) sur le naos pour accueillir les fidèles plus nombreux. L'intérieur est entièrement couvert de peintures qui ont été réalisées dans la seconde moitié du XVIIIe siècle et la première du XIXe siècle par des peintres itinérants dont les noms nous sont connus. Ces peintures se rattachent aux traditions post-byzantines mais leur iconographie reflète également les idées véhiculées par la Réforme et la Contre-Réforme. Les canons de la peinture byzantine sont réinterprétés dans un style graphique et décoratif pour créer une peinture au caractère naïf et frais. Au début du XIXe siècle, une peinture de facture baroque et rococo fait son apparition dans les églises en bois de Maramures sans doute par l'intermédiaire des pays voisins.

- Eglise de la Présentation de la Vierge au Temple (Bârsana)

L'ancienne église du monastère de Bârsana, construite en 1720 est devenue église paroissiale en 1806 au moment où elle a été déplacée sur le site actuel. A cette occasion, un portique à deux niveaux, reliés par un escalier, est aménagé sur la façade occidentale. L'église s'inscrit par sa planimétrie dans la tradition des églises du département de Maramures mais s'en distingue par ses dimensions plus modestes. Le peintre Hodor Toader réalise en 1806 le décor peint dont l'iconographie et le style confirment les influences de la peinture baroque et rococo notamment dans le naos et le sanctuaire.

- Eglise Saint-Nicolas (Budesti)

L'église Saint-Nicolas est élevée en 1643 à l'emplacement d'une église antérieure au XVe siècle. Elle constitue un exemple éminent des églises en bois de Maramures qui a servi de modèle à d'autres églises. Elle se distingue également par la taille et la présence de quatre clochetons à la base de la flèche qui témoignent d'un lien avec la région voisine de Lapus. La peinture intérieure relève de deux périodes différentes : celle du narthex et du naos est l'œuvre d'Alexandru Ponehalski (1762) qui est également l'auteur de plusieurs icônes et celle du sanctuaire de Ioan Opris (1832).

- L'église Sainte-Parascève (Desesti)

Construite en 1770, l'église témoigne de la maturité artistique des constructeurs. Les éléments architecturaux sont soulignés à l'extérieur par des motifs décoratifs (dents de scie, feuilles, etc.) incisés ou taillés dans le bois qui composent un ensemble homogène et de grande qualité. Le peintre Radu Munteanu, reconnu comme le promoteur d'une école de peinture religieuse au XVIIIe siècle, a réalisé avec l'aide du peintre Gheorghe la décoration intérieure (1780).

- L'église de la Nativité-de-la-Vierge (Ieud Deal)

L'église actuelle édifiée au milieu du XVIIIe siècle remplace l'édifice détruit par les Tatars en 1717. La structure de l'espace intérieur et plus particulièrement les voûtes qui couvrent le naos et le narthex témoignent de l'ingéniosité des bâtisseurs. Le peintre Alexandru Ponehalski, déjà actif dans la région, réalise la décoration intérieure qui se distingue par la richesse du programme iconographique (1782). L'ensemble que constituent généralement les églises en bois de Maramures avec le cimetière est complété à Ieud par une tour clocher en bois isolée et un chemin de croix dont les stations sont construites en maçonnerie.

- L'église des Saints-Archanges (Plopis)

Située dans le « pays » de Chioar, l'église des Saints-Archanges (1796-1798) présente certaines analogies avec l'église de Surdesti comme le toit uniforme légèrement surbaissé au-dessus du sanctuaire, le clocher élancé avec ses quatre clochetons d'angles et certains éléments du décor sculpté à l'extérieur (torsade médiane des murs, motifs du socle et de la balustrade du belvédère). Le décor peint par Stefan en 1811, originaire du village, est conservé sur les voûtes et l'iconostase avec notamment une Descente de Croix.

- L'église Sainte-Parascève (Poienile Izei)

L'église Sainte-Parascève est une des plus anciennes églises en bois de Marumures (1604) et elle témoigne également des deux étapes de l'évolution de ces édifices. La première étape concerne la partie inférieure des murs avec un sanctuaire de plan carré, forme caractéristique des plus anciens bâtiments en bois. Au XVIIIe siècle, les murs sont surélevés, le naos est couvert d'une voûte en plein cintre et l'intérieur reçoit son décor peint (1794). Le portique qui protège l'entrée est ajouté dans la première moitié du XIXe siècle.

- L'église des Saints-Archanges (Rogoz)

L'église construite en 1663 a été déplacée de Suciu de Sus à Rogoz en 1883. Elle se caractérise par un sanctuaire en décrochement heptagonal, un pronaos polygonal, une entrée au sud et une large toiture asymétrique. Elle se distingue également par une abondante sculpture décorative (consoles à « tête de cheval », motif d'ancienne tradition roumaine, encadrement de l'entrée en accolade, torsade, rosette, croix, etc.). La peinture murale réalisée en 1785 par deux peintres du pays, Radu Munteanu et Nicolae Man, est en partie conservée.

- L'église des Saints-Archanges (Surdesti)

Elevée en 1767, l'église des Saints-Archanges de Surdesti synthétise toutes les caractéristiques des églises en bois de Maramures arrivées à leur pleine maturité

avec notamment un double auvent et des fenêtres superposées. Le portique à deux niveaux et sa haute tour clocher datent du XIXe siècle. En 1783, trois peintres dont Stefan (iconostase et sanctuaire) se partagent la décoration intérieure de l'église.

Gestion et Protection

Statut juridique

Les huit églises de bois incluses dans la proposition d'inscription - Bârsana, Budesti, Desesti, Ieud-Deal, Plopis, Poienile Izei, Rogoz et Surdesti – sont classées monuments historiques d'importance nationale et dotées du statut de trésors nationaux (Liste des monuments, catégorie A) aux termes des Articles 1 et 2 de la loi n° 11 de 1994 sur la Protection des monuments historiques. L'article 1 de cette même loi définit les zones de conservation avoisinantes comme faisant « partie intégrante du monument historique ». Pour chacune de ces huit églises, une zone de conservation et une zone tampon ont été définies et soumises aux réglementations nécessaires ; agréées par la Commission des zones de conservation, sous l'égide du ministère des Travaux publics et de l'Aménagement du territoire en vertu de la loi sur la construction, la loi n° 50 de 1991 sur les Réglementations de la construction et l'Aménagement du territoire, elles jouissent d'un statut juridique.

Il convient de mentionner que la législation de protection des monuments historiques en vigueur, la loi n° 11 de 1994, contient des dispositions extrêmement strictes relatives à la protection, la préservation et la gestion des biens et des sites classés. Néanmoins, elle n'est que provisoire, et ne stipule aucun contrôle ni aucune gestion efficace au niveau du comté ou de la localité. Il n'existe aucune organisme ou institution professionnelle (depuis la dissolution de l'Office national en novembre 1994), la Direction des monuments historiques étant comprise dans l'administration du ministère de la Culture. Un projet de nouvelle loi sur la Conservation préparé ces dernières années, stipulant entre autres un Comité national et des structures décentralisées à l'échelle du comté, sera présenté au Parlement à la fin du mois de mars 1999.

Gestion

Les églises de bois, en tant que lieux de culte, appartiennent aux communautés religieuses orthodoxes

Les propriétaires des bâtiments et des zones classés sont responsables de leur gestion, de leur réparation et de leur ouverture au public. Toute altération nécessite la permission du ministère de la Culture et de la Commission nationale des monuments historiques.

Il existe des zones de conservation clairement définies et adéquates, ainsi que des zones tampons appropriées autour des biens. Elles ont été dessinées dès 1993 sur l'initiative du ministère de la Culture, en collaboration avec le ministère des Travaux publics et de l'Aménagement du territoire et l'administration du comté. Elles sont énoncées par la loi n° 11 de 1994 sur la Protection des monuments historiques, la loi sur la construction, la loi n° 50 de 1991 sur les Réglementations de la construction et l'Aménagement du territoire, et les réglementations de chaque zone de conservation liées à l'urbanisme, conformément à l'arrêté du ministère des Travaux publics et de l'Aménagement du territoire concernant les zones de conservation.

La supervision globale des biens proposés pour inscription a été confiée au ministère de la Culture, qui remplit sa mission en collaboration avec la Commission nationale des monuments historiques, l'Office national de la protection du patrimoine, le Secrétariat d'État pour les Cultes et, si besoin est, avec le ministère des Travaux publics et de l'Aménagement du territoire, le ministère de l'Éducation, le Bureau d'inspection culturelle du comté de Maramures, l'Office du Patrimoine culturel du comté, l'archevêché orthodoxe de Maramures et les paroisses locales.

Le ministère de la Culture met une aide financière conséquente à la disposition des propriétaires privés – tout particulièrement les communautés religieuses – pour les projets de conservation et de restauration. Il est également possible d'obtenir des subventions du Secrétariat d'État pour les Cultes de l'archevêché orthodoxe. Entre 1992 et 1997, le ministère de la Culture a contribué au programme de conservation de 17 églises en bois dans le comté de Maramures et, depuis 1997, un projet pilote de conservation portant sur sept églises en bois (dont les biens proposés pour inscription), le « projet Maramures », est en cours. Autres initiatives à mentionner, les demandes d'aide financière de la Commission européenne pour les travaux de conservation des peintures murales de Surdesti et le Getty Grant Program, concernant des travaux de conservation du bois à Bârsana, Ieud et Rogoz.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Grâce au respect de la tradition et des lieux sacrés, les travaux de maintenance et de restauration se sont toujours poursuivis, même à l'époque communiste. Entre 1958 et 1977, l'Office national de protection des monuments historiques est parvenu à former plusieurs spécialistes à la conservation de l'architecture de bois du Maramures et à coordonner les interventions de conservation sur la quasi-totalité des églises proposées pour inscription. À Bârsana, entre 1963-1965, des travaux de conservation ont éliminé certains ajouts inappropriés de 1929 ; à Budesti, en 1970, les fondations de pierre ont été rénovées et la voûte du naos partiellement remplacée. À Ieud-Deal, entre 1957-1959 et 1960-62, le clocher a subi des travaux de consolidation structurelle et le toit en bardeaux a été remplacé ; à Plopis, des travaux de réparation et de consolidation ont eu lieu en 1961 (fondations et base de pierre), ainsi qu'une consolidation structurelle de la tour en 1973. À Poienile Izei, une restauration complète a eu lieu entre 1961-1962 (avec l'élargissement de la galerie en 1970) ; à Rogoz, en 1960-61, les fondations et la

base de pierre ont été remplacées, de même que de certaines billes, et le toit de bois a fait l'objet de réparations ; en 1968, une intervention a été conduite contre les attaques biologiques (*Merulius Lacrimans*). À Surdesti, entre 1960 et 1962, des travaux de consolidation structurelle ont été entrepris.

Tous ces travaux de conservation ont été exécutés avec un extrême souci professionnel et un grand respect ; seuls des matériaux, des méthodes et des techniques traditionnels ont été utilisées.

Après la dissolution de l'Office national en 1977, certains des artisans qualifiés ont eu la chance de pouvoir poursuivre leur travail dans le cadre des musées en plein air ; ainsi, les compétences traditionnelles ont survécu.

Depuis 1990, toutes les autorités responsables de la protection et de la conservation des églises en bois au niveau national et régional ont lancé différentes initiatives et projets de formation de spécialistes à la fois à la conservation traditionnelle du bois et au traitement biologique (professionnels spécialisés en Norvège, Grande-Bretagne, etc.). Un intérêt tout particulier est porté aux problèmes de conservation des peintures murales ; certains restaurateurs sont spécialisés et des stages internationaux organisés (à Rogoz en 1998). Pour le moment, on compte quatre entreprises de haut niveau dans le comté de Maramures, spécialisées dans la conservation, la maintenance et la réparation des églises. Ces travaux de conservation se sont poursuivis après 1990 sur les biens proposés pour inscription : à Bârsana en 1997, travaux de consolidation structurelle sur le clocher et le toit (protection de la voûte peinte) ; à Budesti, travaux de restauration actuellement en cours (remplacement du toit et de certaines parties du clocher). De même, à Desesti, des travaux du début du siècle (fondations remplacées par du béton, changement du matériau de construction du toit) ont été réparés pendant les travaux de conservation de 1996-1997 (incluant la conservation des peintures murales) ; à Poienile Izei, en 1996-97, la galerie a été réduite à ses dimensions originales et le toit rénové ; à Rogoz, en 1997-98, des travaux de conservation contre les attaques biologiques et sur les peintures murales ont été menés à bien ; à Surdesti, des travaux de conservation des peintures murales sont en cours depuis 1997.

Authenticité

Le degré d'authenticité des divers biens proposés pour inscription est très élevé. En effet, les travaux traditionnels de maintenance et de réparation des églises en bois, ainsi que les principes de conservation des artisans de Maramures, ont assuré le remplacement des éléments architecturaux endommagés ou dégradés dans le respect des matériaux et des techniques utilisés à l'origine par les premiers constructeurs.

La disposition intérieure et la décoration des églises, avec leurs peintures murales qui sont de véritables chefs d'œuvre, sont d'authentiques témoignages de la vie religieuse traditionnelle des communautés orthodoxes au fil des siècles.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise a visité les églises en bois de Maramures en février 1999. Le Comité scientifique international de l'ICOMOS pour l'Architecture vernaculaire a également été consulté.

Caractéristiques

Les biens qui composent la proposition d'inscription des églises en bois de Maramures offrent une image vivante de l'architecture de bois traditionnelle du nord de la Roumanie depuis le XVIIe siècle jusqu'à nos jours, grâce à la tradition de construction en rondins de bois répondant à l'ordre de l'espace liturgique orthodoxe et combinée à une interprétation particulière de l'architecture gothique, matérialisée par le bois. Les églises proposées pour inscription, leurs peintures murales, leur enclos paroissial et leur cimetière sont des exemples représentatifs de régions géographiquement et historiquement distinctes de ces traditions vernaculaires dans les contrées montagneuses du nord des Carpates.

Analyse comparative

La valeur particulière des églises en bois de Maramures réside dans le fait qu'elles sont des exemples exceptionnels d'un type spécifique d'architecture religieuse en bois résultant de la combinaison entre les traditions religieuses orthodoxes et l'interprétation de l'esprit gothique dans le bois, l'expression architecturale, la conception et les proportions étant très différentes de l'architecture religieuse en bois des régions des Carpates plus au nord et au nord-ouest.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

Les *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* soumettent l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial à la condition que chaque bien fasse l'objet d'un plan de gestion approprié en vigueur. Le dossier d'inscription d'origine ne donnait aucune information concernant les plans de gestion et la proposition d'inscription avait été renvoyée à l'Etat partie par le Bureau à sa réunion de juillet 1999. L'Etat partie a fourni d'importantes informations sur les plans de gestion en cours qui répondent tout à fait aux exigences du Comité.

Brève description

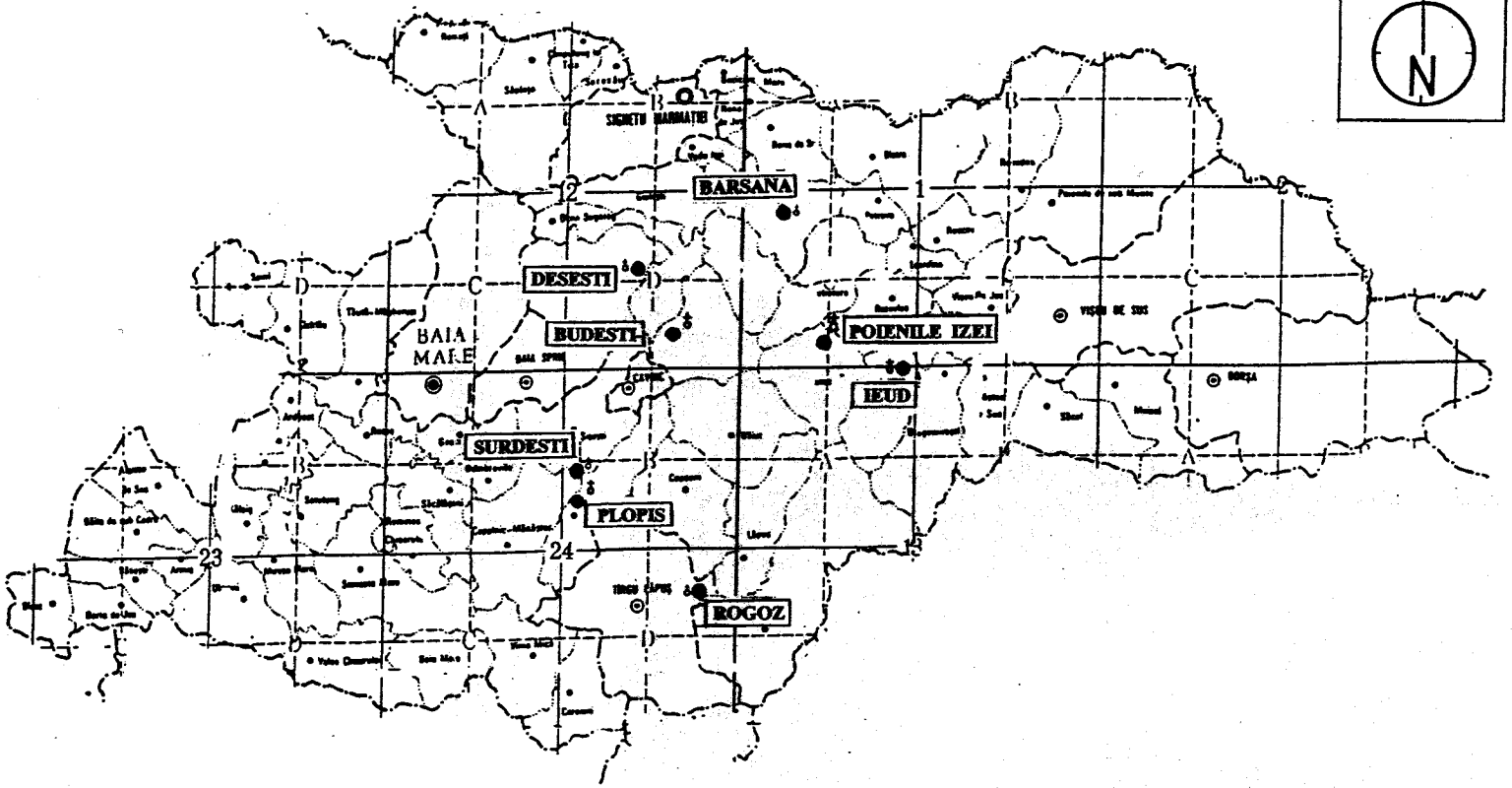
Les églises en bois de Maramures proposées pour inscription – une sélection d'exemples remarquables de différentes solutions architecturales issues de périodes et de régions différentes – dessinent un portrait vivant de la diversité des conceptions et des compétences artisanales exprimées dans ces constructions de bois hautes et étroites, dotées du caractéristique clocher haut et élancé du côté ouest du bâtiment et de toits simples ou doubles couverts de bardeaux. Il s'agit là d'une expression vernaculaire propre au paysage culturel de cette région montagneuse du nord de la Roumanie.

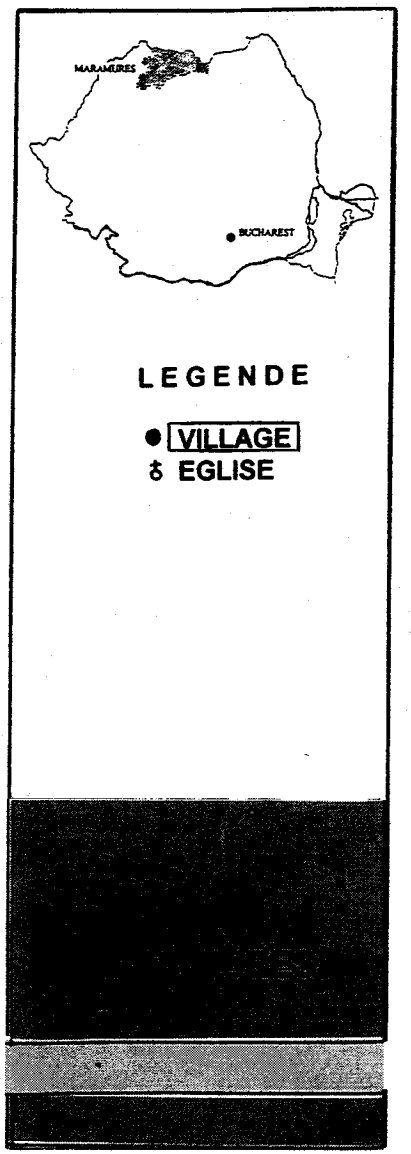
Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base du ***critère iv*** :

> ***Critère iv*** Les églises en bois de Maramures sont des exemples exceptionnels d'une architecture religieuse et vernaculaire en bois, fruit des interactions entre traditions religieuses orthodoxes et influences gothiques, dans une interprétation particulière des traditions architecturales du bois, qui laisse apparaître une grande maturité artistique et d'immenses compétences artisanales.

ICOMOS, septembre 1999





L'ensemble « Eglises en bois de Maramures » / The complex of wooden churches of Maramures :
Carte de localisation des églises proposées pour inscription / Location map of the nominated churches